QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12491 - 4,20 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 28 MARS 1985

Le consensus danois à l'épreuve

Jusqu'à quel point le fameux onsensus social que bien des

Sur le 245

Etats envient aux pays nordiques peut-il résister à l'austé-rité? Le Danemark est partielle ment paralysé depuis trois jours par le conflit social le plus important qu'il ait connu depuis la guerre, une de ces grèves, rares mais massives, caractéristiques des pays fortement syndi-qués où les discussions salariales sont très centralisées. Trois cent mille salariés du secteur privé ont cessé le travail d'in uprès l'échec des négociations sur la convention collective entre le patronat et la Confédération du travail. La centrale syndicale LO, après avoir consenti pendant deux ans à d'importantes pertes du pouvoir d'achat, récla-mait une revalorisation des salaires et une réduction du temps de travail. Le secteur public menaçait de se joindre au mouvement à partir de la semaine prochaine. Une situation particulièrement critique pour un gouvernement de centre-droit qui ne dispose pas de la majorité au Parlement et doit en permanence rechercher un sou-tien dans l'opposition.

Paradoxalement, cette grève intervient alors que l'économie danoise se porte beaucoup mieux. Une inflation modérée (+ 6 %), maigré une croissance relativement élevée de la produc-tion industrielle (+ 4 %), et une poussée des exportations (+ 15 %), tirées par une forte reprise de l'investissement (+ 20 %), out placé Copenhague à la tête de l'Europe communau. taire pour ses performances au cours des douze derniers mois. Plus symbolique encore, sur un Vieux Continent englué dans le chômage, le royaume a réussi à créer quelque soixante mille emplois en 1984 et à absorber sur le marché du travail.

Cette prospérité, les Danois veulent désormais en profiter. Frastré par les erreurs des sociaux-démocrates, par les succès politiques et économiques remportes depuis deux ans par les partis « bourgeois », le puissant syndicat LO avait cédé à la résignation. L'héritage de dix ans de gestion social-démocrate - impliquant un système de protection sociale particulièrement généreux - rendait au demenrant plus supportable qu'ailleurs les sacrifices consentis : réduction des dépenses sociales, alourdissement de la fiscalité, suppression de l'indexation des salaires. Mais, après deux ans et demi de cette rigueur acceptée, les salariès attendaient du gouvernement un minimum de

Le premier ministre, M. Poul Schlüter, a conclu mardi un accord avec le Parti radical qui lui donnera au Parlement la majorité nécessaire pour imposer un règlement du conflit. Ce règlement porterait sur une hausse de 2 à 2,5 % des salaires et sur une réduction d'une heure à une heure trente de la durée hebdomadaire du travail.

Les syndicats danois acceptent de coutume ce type de règlement imposé. Muis les ordres de retour au travail éma-mient précédemment de gouvernements socium-démocrates avec lesquels ils étaient en par-faite osmose. Qu'en sera-t-il cette fois ? L'aile gauche de LO montrait mercredi matin des signes de résistance. Rien ne dit que les faibles concessions du que les faibles concessions du gouvernement suffiront à réta-bir le système consensuel. La crise aura d'autre part mis en évidence un autre point faible du système danois : à une période où la compétitivité doit se juger entreprise par entreprise, la cen-tralisation des discussions sur les salaires comme sur le temps de travail ôte toute flexibilité. Elle impose l'alignement sur l'entreprise la moins performante, au risque de mettre à mai la productivité de l'économie

Le gouvernement prend ses distances à l'égard de M. Pisani

M. Edgard Pișani, qui u quitte Noumea mardi, était uttendu à Paris mercredi soir 27 mars. Le delégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie doit remettre son rapport jeudi matin uu premier ministre, et dans l'après-midi au président de la République. Il a précise et complété le plan d'indépendance-association qu'il avait présenté le 7 janvier dernier.

Le gouvernement semble toutefois adopter une attitude prudente et prendre ses distances par rapport aux conclusions de M. Pisani.

Priorité à la réforme électorale! Priorité à la réforme électorale!
Avant de tirer ses propres conclusions dn rapport établi par M. Edgard Pisani, de les exposer à M. Mitterrand et d'arrêter la position du gouvernement, à partir des options proposées par son délégué dans le territoire, pour essayer de trouver une issue politique an cassetète calédonien, M. Fabius voudrait bien régler la question du nouveau mode de scrutin législatif. Ce sera fait, en principe, dès le conseil des ministres du 3 avril. Ensuite, le premier ministre, qui s'absentera de Paris pendant cinq jours du 4 au 10 avril pour un voyage officiel à Paris pendant cinq jours du 4 au
10 avril pour un voyage officiel à
Singapour et à Séoul, s'emploiera à
«ficeler» le dossier calédonien de
telle sorte que le choix gouvernemental puisse présenter le moins
d'inconvenients pour le pouvoir, sans
offrir à l'opposition de nouveaux arguments ou une nouvelle raison de triomphalisme. Le chef du gouvernement s'attend, en tout cas, à de fortes réactions politiques sur ces deux points de son ordre du jour, et il ne tient pas à affronter deux tem-pètes à la fois...

A l'Hôtel Matignon comme à l'Elysée, personne ne conteste le bien-fondé de l'objectif fixé le 7 jan-vier par M. Pisani, avec l'aval du chef de l'Etat. L'indépendanceassociation demenre, aux yeux du président de la République comme à ceux du premier ministre, la solution théorique la plus raisonnable, dans la mesure où une telle évolution permettrait de préserver les intérêts de la France dans le Pacifique sud tont en répondant à l'exigence d'équité qui sous-tend la démarche des socia-listes à l'égard de la communauté mélanésienne. Chacun adhère è la réflexion exprimée dans nos colonnes par le délégué du gouverne-ment : « L'indépendance-association aménagée comporte pour l'avenir moins d'incertitudes que le maintien d'une situation dont nous savons qu'elle u provoqué les événements uctuels. » (le Monde daté

ALAIN ROLLAT, (Lire la suite et l'article de THOMAS FERENCZI page 7.)

Le Collège de France préconise l'autonomie des lycées et des universités

M. Yves Laporte, administrateur du Collège de France, devait remetire, ce mercredi 27 mars, au président de la République le rapport sur «les principes fondamentaux de l'enseignement de l'avenir» que M. Mitterrand avait demandé à cette institution en février 1984. Rédigé par M. Pierre Bourdieu, professeur de sociologie, ce document est le résultat d'un large travail collectif mené par la cinquantaine de professeurs du Collège. Ceux-ci insisteut notamment sur la nécessité de renforcer le pluralisme culturel et l'autonomie des établissements et de s'appuyer sur les techniques modernes de communication.

L'idée de demander an Collège de à cette œuvre commune, - il est France un rapport sur « l'avenir de l'enseignement » avait, à première quelque chose d'un peu baroque. En quoi ces éminents spécia-listes de l'hébreu, des religions antiques ou de le physique corpusculaire, qui s'adressent à un public confidentiel et qui, pour beaucoup, n'ont jamais enseigné dans les universités — et encore moins dans les lycées, — pouvaient-ils porter un jugement sur une école de masse traversée de conflits culturels, politiques, sociaux, corpora-tistes, inextricables? Que pouvaient-ils savoir de plus que n'importe quel citoyen, des écoles de campagne, des collèges de bantieues surpeaplées, des universités ouvertes à tout vent, ou du monstre de la ruc de Grenelle?

Eh bien! disons tout de suite que le contrat a été rempli et que le Collège a bien répondu à la mission qui hui avait été confiée. Grâce à l'indé-pendance dont il dispose et aux vertus du travail collectif - la quasitotalité des professeurs ont pris part

parvenu à un texte serein, mettant heureusement en perspective des idées, pas toujours neuves, mais souvent considérées comme taboues dans le milieu universitaire.

Son principal mérite est d'avoir bien situé le « niveau » de son inter-vention : assez théorique pour fixer un cadre général de réflexion, mais suffisamment concret pour déboucher sur des propositions pratiques.

Les professeurs du Collège n'ont pas voulu se lamenter sur la - crise ou la « dégradation » de l'école. Ils se sont aussi efforcés de dépasser les oppositions dans lesquelles s'enferre bituellement le débat sur l'école : peut-on concilier enseignement de masse et d'élite? Démocratie et sélection? Y a-t-il incompatibilité entre la pédagogie et les connais-sances ? Les sciences et les arts ? La théorie et la pratique ? La centrali-sation et l'autonomie ? Le public et

> FRÉDÉRIC GAUSSEN. (Lire la suite page 10.)

Avertissement de M. Bérégovoy aux grandes centrales d'achat

Les pouvoirs publics veulent à la fois favoriser la rationalisation des eireuits de distribution et empêcher que la constitution de monopoles n'entrave la concurrence. Tel est le sens de la lettre que M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a adressée, le mardi 26 mars, aux cinq grandes centrales d'achat, après avoir pris l'avis de la commission de la concurrence. Le ministre s'était inquiété du poids des super-centrales qui sont en mesure d'exiger de leurs fournisseurs industriels des conditions de vente qu'aucun service supplémentaire ne justifie. Cette domination empêche en outre l'arrivée de nouveaux concurrents et pourrait à terme peser sur la formation des prix.

L'avis de la commission est également sévère pour les industriels qui se plaignent sans toutefois aller jusqu'à saisir les pouvoirs publics. La commission ne prononce pas une condamnation générale des centrales d'achat mais tranchera cas par cas, selon

(Lire page 22 l'article

Autopsie de la forêt allemande

La lutte contre les pluies acides et ses effets sur Penvironnement (dépérissement des forêts, stérilisation des lacs) comaît un regain de vigueur. A l'occasion d'une visite du président Reagan au Canada, Ottawa et Washington ont décidé d'étudier sur l'environnement canadien. En Europe, les Dix viennent d'établir un calendrier précis pour l'intro-

Fribourg-en-Brisgau. - Sur ce sentier de grande randonnée qui traverse la Forêt-Noire du nord au sud, on observe de curieuses marques de peinture sur les troncs, beancoup trop rapprochées pour être les jalons de la piste. De fait, il s'agit d'un marquage des arbres malades pour la prise de conscience des prome-neurs. Point blane : arbre légère-ment atteint ; point bleu : arbre malade : point rouge : arbre dépéris-sant. Le randonneur, mis en alerte par des panneaux explicatifs, peut ainsi évaluer lui-même l'étendue des dégâts de ce qu'on appelle ici non pas les - pluies acides -, mais plutôt le Waldsterben, le dépérissement de

S'il n'y avait eu ces marques, en effet, le promeneur ne verrait rien d'anormal. Même dans les secteurs les plus touchés par le mal, on n'observe jamais en Forêt-Noire ces pitoyables cimetières d'arbres tels qu'il en existe en Tchécoslovaquie, à

la forêt.

marché de «voltures propres», équipées de pots d'échappement catalytiques. Cette décision, obtenue à l'arraché après des semaines de négociations, a été entraînée par la menace allemande de faire l'Allemagne fédérale qui, la première en Europe, u

duction de l'essence sans plomb et la mise sur le

ROGER CANS l'aplomb des centrales thermiques cracheuses de soufre. Les seules hécatombes bien visibles sont le fait du vent : comme les autres, la forêt allemande porte les stigmates localisés - des coups de chien météorologiques. Mais ailleurs, rien que des signes, perceptibles seulement oux connaisseurs (forestiers, biologistes, naturalistes).

De notre envoyé spécial

Les sapins - essence la plus fra-gile de Foret-Noire - perdent leurs aiguilles. Ils se « déplument » et for-ment prématurément leur cime en « nid de cigogne ». Même s'ils ne meurent pas, ils ne grandissent plus et semblent atteints de sénescence précoce. Les épicéas, qui représentent la moitié du massif (contre 21 % de sapins, 12 % de hêtres et seulement 2 % de chênes), sont plus résistants. Beaucoup, cependant,

jaunissent. Même les jeunes. Et certains perdent aussi leurs aiguilles, ne conservant parfois en bout de bran-che que la pousse de l'année. « Il y a plusieurs sortes de dépérissements. précise Hans-Jochen Schröter, ingénieur forestier de l'institut de recherche de Fribourg. Certains épicéas perdent leurs aiguilles vertes,

d'untres les conservent jusqu'au

jaunissement complet par manque de magnésium, de calcium ou de

zinc. » L'étonnant est que des arbres d'une même station, de la même essence et sur le même sol, réagissent différemment. - Les arbres sont comme les hommes, philosophe notre forestier. Certains sont prédisposés à la maladie et vieillissent mal, d'autres résistent bien, alors qu'ils sont soumis aux mêmes conditiuns. » Maladie? Quelle maladie? C'est alors que les avis

(Lire la suite page 22:)

BRUNO FRAPPAT.

« LE MONDE ARTS ET SPECTACLES »

Les « Immatériaux » au Centre Georges-Pompidou

Le titre pourrait annoncer une plaquette de poèmes à tirage très limité. Ressurons-nous, « Les Immatériaux » pèsent un bon poids au cinquième étage de Beaubourg : celui du traveil accumulé en deux ens de préparation par cinquante réalisateurs rassemblés par la Centre de création industriella, sous la conduite de Jean-François Lyotard et Thierry Chaput. C'est à voir, avec trois étoiles, à partir du 28 mars

De quoi a'agit-il ? D'une convocation des sciences et des erts et de leur mère commune, la technique, au rendez-vous incertain de l'après-2000. La vieille dame qui invite est la philosophie. Il y aura done la génétique, l'astrophysique, la recherche industrielle, bien d'autres, et la vraie patronne da toutes, l'informatique, installée dans d'inquiétantes machines à langage. Mais eussi le théâtre, l'architec-ture, la musique et la peinture, où Malevitch et Marcel Duchamp font

Attention: en payant 20 F votre billet, vous passez un contrat peu commun. Vous devez penser... C'est à comprendre ou à leisser. De multiples guides vous aideront sur place. L'article que nous publions aujnurd'hui dessine à grands traits le profil de cette machine philosophique, qui ressemble aussi, heureusement, à un jouet.

(Lire page 11 i'article de JEAN LAUNAY.)

LIRE

4. ÉTATS-UNIS

Le Congrès approuve la construction de vingt et un nouveaux missiles MX.

5. BRÉSIL

Graves inquiétudes pour la santé du président Neves.

8. RACISME

Les manifestations à travers la France, après l'assassinat du jeune Marocain.

8. SOCIÉTÉ

Près d'un blessé sur trois est un alcoolique chronique.

24. SOCIAL

Stages de formation courts et souples pour l'adaptation à l'emploi.



AU JOUR LE JOUR Anonymat A partir du le mai commen-cera une ère nouvelle pour la France : plus de guichetler innommable, plus de percepteur sans nom, de receveur inconnu, de contrôleur masqué! Les fonctionnaires en relation avec le public seront tous identifia-bles, et ceux qui nous écriront devront signer – enfin! – de manière très lisible. Adieu bureaucrates, dont l'anonymat indéchiffrable fai-sait sinon le charme du moins la puissance occulte! On ne s'en plaindra pas. L'équité voudrait qu'ils puis-sent nous fournir aussi l'identité exacte de tous ceux - hauts fonctionnaires ou ministres -qui, loin du public, imaginent les procédures complexes et interminables, les mesures abburdes, les réglementations tatillonnes et contradictoires qu'ils sont chargés de faire

DEUX PARTIS COMMUNISTES EN CONGRÈS

BUDAPEST: M. Romanov, au nom de Moscou a apporté un soutien mesuré à l'expérience hongroise

Budapest. - C'est un discours carré, sans surprises et sans saillant, que M. Grigori Romanov, l'ancien rival malheureux de M. Gorbatchev, est venu prononcer à Budapest, mardi 26 mars, devant le congrès du Parti communiste hongrois. M. Ro-manov a évidemment été accueilli avec empressement et déférence. Il a embrassé M. Kadar devant les délégués debout (ici, on se lève pour les invités étrangers, mais pas pour ses propres dirigeauts). Cela dit, ce personnage, qui a la réputatiun d'être un « dur », u'était sans doute pas l'interlocuteur dont les dirigeants hongrois auraient pu réver...

L'ancien « patron » de Leningrad a eu des paroles aimables pour M. Kadar et pour les communistes hongrois – le contraire est été surmais, sur le fond, il u'a rien dit qui paisse passer pour un quelconque ralliement de l'URSS à la « voie hongroise vers le socialisme ». « Depuis quarante ans déjà, le peuple hongrois, en union étroite avec le peuple soviétique et ceux des autres partis frères, construit un monde nouveau, a déclaré M. Romanov. Tout ce qui a été réalisé pendant ces années confirme la justesse de la vole que nous avons choisie, de la supériorité du socialisme. » C'est bien la voie suivie depuis quarante ans, c'est-à-dire aussi bien le stalinisme que la suite), et c'est celle, générale et commune, du socialisme. Rien de plus. A propos des rapports entre Moscou et les pays frères, M. Romanov ne s'est guère plus engagé. S'il a évoqué « la spécificité des conditions concrètes et des particularités nationales du développement de chaque pays », c'est pour ajouter aussitôt que toute la communauté socialiste étuit néanmoins « profondément Intéressée par les succès des uns et des au-

Même équilibre ambigu quand M. Romanov parle d'« une communauté où il n'y a pas de place pour la domination ou la soumission ». mais ajoute tout de même que « le meilleur moyen de garantir les intérêts de chaque Etat socialiste, c'est l'internationalisme prolétarien - (dont Moscou est, comme chacun sait, le gardien). De même, si M. Romanov a mentionné l'intérêt que présente le développement des relations économiques avec l'Occident, il a aussi souligné que ces relations devaient être conçues de telle manière qu'elles ne permettent pas à l' = Impériulisme » d'exoreer De notre envoyé spécial

- un chantage - sur les pays socia-listes. M. Romanov a aussi parlé des tendances actuelles de la politique soviétique, y compris le développe-ment de la responsabilité des entreprises et des travailleurs, mais en des termes qui ne vont pas au-delà, bien au contraire, de ce qui se répète depuis des années à Moscou.

Et, comme il se doit, mais dans une autre contexte, M. Romanov a fait référence - une fois de plus - à M. Gorbatchev. Ce dernier est évidemment, à Budapest, le héros de diverses bonnes histoires qui ont fleuri ici comme dans les autres pays de l'Est à l'occasion du dernier épisode des successions de Moscou. « M. Garbatche», dit-on par exem-ple d'un air navré... si jeune et déjà malade. »

Perplexité

Plus sérieusement, le profil pré-sumé du nouveau chef du Politburo soviétique devait u priori convenir aux dirigeants hongrois. Cependant, ces derniers ont fait savoir aux responsables de la presse qu'il ne fallait pas renouveler cette fois l'errent commise après la nomination d'Andropov et souligner maladroitement les sympathies supposées du nouveau nommé pour l'expérience hon-groise. Plus fondamentalement, à Budapest comme ailleurs, l'arrivée à Moscou d'un homme résolu, appelé à rester longtemps aux commandes ne peut être accueillie qu'avec une certaine perplexité, surtout dans un pays où le problème de la succession « locale » ne manquera pas de se po-ser... du vivant de M. Gorbatchev.

Les dirigeants hongrois, en tout cas, même s'ils ont eu au début de l'an dernier quelques velléités d'affirmer une politique étrangère plus autonome, semblent plus décidés que jamais à éviter à Moscou tout M. Kadar, dans son discours, a lui-même appelé à combattre toute trace d'antisoviétisme dans les publications, mais il s'était aussi engagé sur un chemin un peu glissant en suggérant, à propos de l'enseignement de l'histoire de la Hongrie, de moins s'intéresser aux erreurs des années 50 et un peu plus à la Répu-blique des conseils de Bela Kun en 1919, « un rappel utile pour tous ceux qui prétendent que le socia-lisme ne s'installe que là où il y u des soldats soviétiques, alors qu'à

l'épuque ils étaient à plus de 1500 kilomètres -. La remarque, bieu entendu, a disparu de la version publiée de son discours, comme d'ailleurs tous les passages les plus

Tout ce qui touche de près on de loin l'URSS reste l'ubjet des plus grandes précautions. Ainsi, l'été dernier, un numéro du mensuel Mozgo Vilag, qui avait eu l'audace d'évoquer le rôle de Trotski dans la révolution, a été bloqué à la dernière minute. Et, quelques mois plus tard, la police a saisi un millier d'exemplaires d'un ouvrage « illégal » pu-blié en Hongrie sur Wallenberg, le diplomate suédois disparu en URSS après 1945, alors qu'elle semble parfois moins zélée à propos d'autres publications également illégales. Ce ne sont que de petites choses mais qui contribuent à rappeler une réa-lité essentielle. La Hongrie continue à accueillir sur son sol depuis une certaine année 1956 des troupes soviétiques. Des troupes dont la pré-sence est habituellement discrète, mais pas toujours autant qu'on le dit. Un diplomate occidental n'a-t-il pas en récemment la surprise de tomber, sur une petite route toute proche de Budanest, au crénuscule. sur un blinde qui lui barrait la route. et dont l'occupant u'a pas bésité, dans un mauvais hongrois charge d'accent russe, à lui demander ses

JAN KRAUZE.

HELSINKI: les « eurocommunistes » préparent l'exclusion des « orthodoxes »

Helsinki. - Depuis près de vingt ans, le Parti communiste fin-landais (FKP) est divisé entre te-nants d'une ligne orthodoxe, fidèles à Moscou, et partisans d'un communisme « nationaliste ». Ceux-ci, plus indépendants, constituent la tendance majorinaire. Le congrès du FKP, qui s'est tenu le 23 mars à Helsinki, était bien « extraordinaire »... puisque le courant minoritaire n'y était pas représenté. L'animateur des « moscovites », M. Taisto Sinisalo, et ses amis avaient décidé de ne

pas y participer. Lors du vingtième congrès, l'été dernier, le président du parti, M. Arvo Aalto, avait donné le feu vert à la création d'organisations « parallèles » — autrement dit favo-rables aux idées de la majorité — dans les secteurs dominés par les or-thodoxes. Il avait précisé qu'elles soraient représentées comme les au-tres au prochain congrès. De cette façon, le chef du FKP confortait sa position personnelle; il indiquait, d'autre part, que l'heure du choix décisif approchait pour les minoritaires. Ceux-ci, conscients des dangers, ont choisi de s'abstenir. Ils affirment, entre autres griefs, ne pas avoir pu participer aux travaux pré-paratoires et aux élections des délégués dans les conditions prévues par les statuts. Bref, les minoritaires accusent les dirigeants du parti de s'être livrés à de sombres manipulations pour les écarter.

Aucun des deux courants ne vou-lait pourtant endosser la responsabi-

De notre envoyé spécial lité de la scission du mouvement ouvrier. Aussi le congrès du 23 mars n'a-t-il pas marqué l'éclatement « ufficiel - du Parti communiste finlandais, mais il a préparé le terrain. La tactique de la majorité est claire, après les modifications qui unt été apportées aux statuts. A l'avenir, une session extraordinaire ne pourra être réunie que si la demande eu est faite par plus d'un tiers des districts : or, après la création des « organisations parallèles», et celle de nouveaux districts, les minoritaires ne contrôlent plus que buit unités régionales sur vingt-quatre. Par ail-leurs, c'est le comité ceutral - et non plus, comme naguère, unique-ment le congrès – qui pourra doré-navant procéder à des exclusions des districts frondeurs ou d'autres organisations» du parti (la formule vise les journaux communistes qui critiquent systématiquement la ligne « eurocommuniste » de la majorité).

Le président du FKP, M. Aalto, et le nouveau secrétaire général, M. Vainionpaeae, se sout ainsi dotés d'instruments efficaces dans leur lutte contre les «orthodoxes», qui paraissent maintenant avoir bien peu de chances de pouvoir continuer à défendre à l'intérieur du parti des thèses qui ne sont pas celles de la

L'état-major du FKP a en outre préparé la phase ultérieure du processus. Il menace de procéder, dès ce printemps, si la situation ne se clarifie pas, à un renouvellement des cartes des quelque trente-quatre mille membres du parti. Celles-ci seraient distribuées par les organisa-tions favorables à la majorité, et seulement aux militants s'engageant à œuvrer dans le mouvement conformement aux principes sixes par M. Aalto.

Le cordon ombilical

Force est évidemment de constater que les méthodes choisies par le courant dominant pour mettre un terme aux activités fractionnelles de la minorité ne sont guère plus démocratiques que la ligne idéologique dure et « pure » dont se réclame la tendance rivale! L'objectif est bien d'isoler la minorité, politiquement et à tous les niveaux de l'organisation, et ainsi de la forcer à sortir volontairement du FKP. Les « orthodoxes », qui avait exigé la convocation de ce congrès extraordinaire auquel ils n'ont pas participé, se réuniront le 29 mars pour définir leur position et leur tactique.

surés que les divisions internes sont la principale raison des déboires des communistes finlandais : « Chaque dispute nous coûte automatiquement dix mille voix », déplore un membre du bureau politique. A deux reprises, le FKP a participé à des gouvernements de grande coalition de centre-gauche : de 1966 à 1971, et, récemment, de 1975 à 1982. Il s'était retiré quelques mois avant les élections législatives de 1983 nour tenter de retrouver un

Les chefs du FKP se déclarent as-

profil de . parti d'opposition .. après avoir meué au pouvoir uvec les sociaux-démocrates, les centristes et les libéraux une politique de « re-dressement » qui comportait une bonne dose d'austérité. Mais, depuis, sa baisse de popularité s'est poursuivie; aux élections commu-nales de l'automne 1984, le FKP, avec 13,9 % des suffrages, a réalisé le plus mauvais score de son histoire. Ses dirigeants ont voulu resserrer les rangs uvant les législatives de 1987.

er Weinberger kwite

Section 18 11 the

Committee Commit

مهيمت د و د

- eni <u>an</u>

. . .

and the same

and the springer

A STARTER

··· and interest and

31.00

erenedigt. To

40.00

*** BA 14.

- Mar. 20040

on so famili A seem

warene ei

Same of the party. and stated in the same

THE PERSON NAMED IN · 通過產

10.0 74.0

-

Trible !

Après avoir tiré un trait sur le centralisme démocratique, la dicta-ture du prolétariat, l'obligation de relatiuns privilégiées avec Moscou, et après s'être séparé, d'une façon ou d'une autre, de sa « phalange stalinienne », le Parti communiste espère sans doute ponvoir stabiliser son électorat et jouer de nouveau un rôle dans la politique intérieure du pays eu proposant un « socialisme à visage finlandais », comme le souhaite M. Aalto. Dans son discours du 23 mars, le président du FKP a sévèrement critiqué la politique économique - trop favorable à l'industrie à ses yeux - du gouvernement à dominante social-démocrate de M. Kalovi Sorsa, qui « renforce les forces libérales en Finlande » (1).

Un scul délégué, M. Jouko Kajanoja (ancien président du parti), s'est permis quelques ubservations sur la nouvelle ligne idéologique. Il a estimé que le parti allait parfois trop loin dans le réformisme dans le seul but de vouloir être « acceptable » pour les autres formations politiques. Il a dénoncé les propos de certains militants qui déclarent publiquement vouloir « couper le cordon ombilical avec Moscou », et renoncer indirectement à l'internationalisme. Ces critiques out été înterrompues par des sifflets... Avant le congrès, la Pravou avait

publié quelques articles qui soutenaient les « minoritaires », ainsi que la « troisième ligne », qui s'efforce de renouer le dialogue au sein du M. Aaltu et ses collaborateurs d'avoir violé les statuts du FKP en autorisant la création des « organisations parallèles ». La presse soviétique a laissé entendre qu'on n'acceptait pas, à Moscou, la scission du mouvement communiste finlandais. A l'occasion de nombreuses visites, des membres éminents du PC de l'URSS ont tenté de faire comprendre au parti frère que la réconcilia-tiun était uécessaire. Ces pressions avaient donné certains résultats au cours des quinze dernières années. Il semble, cette fois, qu'elles auront bien peu d'effet. Le processus de sé-paration est bel et bien engagé. Reste à savoir quelles seront les conséquences de ce divorce. Pour les uns, le rupture sera une « catastrophe » pour le mouvement ouvrier finlandais. Pour d'autres, cette session extraordinaire du 23 mars était, en fait, le premier congrès du PC de Finlande.

ALAIN DEBOVE.

(1) L'actuel gouvernement com-porte, outre des sociaux-démocrates, des représentants du Parti du centre, de la minorité de langue suédoise et du Parti rural (populiste).

Irlande du Nord

Amnesty International demande la publication d'une enquête sur un cas de torture

Londres (AFP). - Amnesty International a demandé, ce mercredi respirer, indique Amnesty. 27 mars, au gouvernement britannipublic les résultats de son enquête sur un cas de torture présumé en Irlande du Nord. .

L'organisation de défense des droits de l'homme, dont le siège est à Londres, rapporte le cas de Paul Caruana, vingt-trois ans, qui affirme avoir été « systématiquement maitraité - lors d'un interrogatoire à Belfast en août 1984.

Cet bomme, que les autorités soupçonnaient d'appartenir à un mouvement cathulique elandestin, dit que des policiers l'ont frappé à plusieurs reprises, /ul ont écartelé les jambes et lui ont mis la tête dans des respirer, indique Amnesty.

Après le premier jour d'interrogaoire. Paul Caruana a été transporté à l'hôpital, où les médecins, constatant ses blessures, lui out place une minerve autour du cou. Il a déclaré avoir ensuite été sonmis à « d'autres mauvais traitements ». Les faits se seraient déroulés au

centre de détention de Castlereagh, à Belfast, après l'arrestation de Paul Caruana à un barrage de police à Londonderry, le 11 août 1984. Amnesty International avait demandé en décembre dernier au gouvernement britannique de mener une en-quête « complète » sur cette affaire.

MARABOUT marat.

MARABOUT LA VRAIE
L'HISTOIRE, LA VRAIE
EN POCHE LAURENT LE MAGNIFIQUE LAUFERT LE MAGNIFIQUE 32F ANS LA 1" COLLECTION DE GRANDS LIVRES D'HISTOIRE EN FORMAT POCHE.

ASIE

Taiwan

L'assassinat d'un iournaliste sino-américain

LE CHEF DES SERVICES **DE RENSEIGNEMENTS EST INCULPÉ** POUR « COMPLICITÉ »

Taipeh (AFP). - Le directeur des services taiwanais de renseigne-ment, le vice-amiral Wong Hsi-ling (cinquante-huit ans), a été inculpé, mardi 26 mars, de « complicité d'assassinat - dans le meurtre du jour-naliste américain d'origine chinoise Henry Liu (le Monde du 22 mars).

Le journaliste, âgé de cinquante-deux ans, avait été abattu le 15 octobre dernier devant sa résidence de Dale City (Californie), peu après avoir écrit une biographie défavorable au président taiwanais Chiang Ching-kuo.

L'adjoint du vice-amiral Wong, le général Hu Yi-ming (cinquante-huit ans) et le colonel Chen Hu-men (quarante et un ans) out été également inculpés de complicité pour avoir donné des informations sur la victime et avoir servi d'intermédiaires entre les membres du « gang du bambou », le plus important de l'île et leurs propres services. Le chef présumé du gang, Chen Chi-li (quarante et un aus), avait déclaré la semaine dernière qu'il avait agi sur ordre du vice-amiral Wong. Le procès de ce gangster inculpé d'asassinat dans cette affaire et de son lieutenant Wu Tun (trente-cinq ans) doit s'ouvrir le 2 avril. Un troisième suspect, Tung Kuei-Sen (trente-trois ans), s'est enfui aux Philippines.

MM. Wong, Hu et Chen seront jugés par un tribunal militaire. Les débats seront ouverts à la presse et

Le Monde

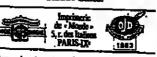
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérara : André Fontaine, directeur de la publicat Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principanx associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration amission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F ETRANCER (per messageries) L - BELCIQUE LUXEMBOURG PAYS-BAS 386F 734F 1050F 1330F IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1 345 F 1 750 F

Par voie africane : tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus) ; nos
abounés sont invités à formuler leur
demande une semaine su moins avant leur
départ. Joindre la demière bande d'envoi à
tente correspondance.

Vesillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alphria, 3 DA; Marce, 4.20 dr.; Tunicie, 380 m.; Albenagea, 1,70 DM; Antriche, 17 aci.; Belgique, 28 fr.; Camein, 1,20 S; Côte-d'ivoire, 330 F CFA; Danamark, 7,50 kr.; Espagus, 110 pen.; E-U., 1 S; G-R., 35 p.; Grice, 85 dr.; Iriande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, 500 F.; Libye, 0,350 DL; Luxambourg, 28 f.; Norvège, 8,60 dr.; Pays-Baz, 2 fl.; Portugal, 100 acc.; Sánégal, 315 F CFA; Saide, 7,76 kr.; Saisse, 1,50 f.; Yougodade, 110 nd.

ONGRES

i i durocommunistes » prépale ssion das a orthodoxes »

M. Weinberger invite dix-sept pays à participer aux recherches sur « l'initiative de défense stratégique »

Les Etats-Unis viennent de donner un caractère formel à leur offre, évoquée ces dernières semaines par MM. Reagan et Weinberger, de coopérer avec leurs alliés pour les travaux de recherche en mntière d'armes spatiales mis en route dans le cadre de l'initiative de défense stratégique (IDS). Dans une lettre adressée à dix-sept pays, et dont le texte a été rendn public mardi

26 mars à Luxembourg, en marge d'une réunion des ministres de la dé-fense de l'OTAN, M. Weinberger, ministre américain de la défense, indique que les Etats-Unis « sont au-torisés et prêts à entreprendre avec les pays alliés, après accord mutuel. des programmes de coopération sur les données et la technologie des missiles antibalistiques ». Il pour-

« Si votre pays est intéresse par la recherche d'éventuels accords de coopération ou de contributions, je vous prie dans un premier temps de bien vouloir me faire parvenir dans les soixante jours une indication de l'intérêt que vous portez à une participation au programme de recher-che IDS et des secteurs dans lesquels la qualité de la recherche dans votre pays vous semble le plus prometteuse pour ce programme. Nous souhaitons prendre rapidement votre réponse en considéra-tion, dans le but d'entamer des discussions bilatérales appropriées sur des sujets spécifiques et des accords

Cette lettre a été adressée aux pays membres de l'organisation mili-taire intégrée de l'alliance atlantique, mais aussi à la France, qui ne fait pas partie de cette organisation, ainsi qa'aa Japon, à l'Australie et à

En retour, les ministres de la défense de l'OTAN ont accordé nne » approbation large et unanime » au programme IDS de recherche, tout en rappelant que tout déploiement de systèmes d'armes défensives dans l'invenir restera soumis à des négociations tant entre alliés qu'avec l'URSS, indique-t-on de source enropéenne à Luxembourg.

L'offre américaine de coopération a été assortie d'un autre geste en di-rection des Européens, dans la me-sure où l'accent semble être mis davantage, dans le programme IDS, sur la défense contre les missiles tac-tiques, qui menacent plus spéciale-ment les alliés des Etats-Unis, Déjà la lettre de M. Weinberger précise dans son préambule que le pro-gramme IDS « ne se limitera pas à gramme 1153 « ne se umueru pas u une exploitation des technologies de lutte contre les missiles balistiques intercontinentaux (...) mais exami-nera aussi avec soin les technologies ques de portée plus réduite ».

Selon le correspondant du Wa-

shington Post, qui se réfère à des responsables américains présents à Luxembourg, une défense contre les missiles soviétiques SS 21, SS 22 et SS 23 basés en Europe centrale et portant à moins de 1 000 kilomètres pourrait être mise aa point plus rapidement que les systèmes plus complexes visant les engins intercontiaentaux, et na casan à haute vélocité tirant du sol serait étudié à cette fin. En outre, une telle arme aurait l'avantage de ne pas contreve-nir aa traité ABM de 1972, car ce dernier ne limite que les défenses contre les missiles intercontinentaux couverts par les accords SALT, non la protection contre les armes tactiLES FRANÇAIS « OUBLIÉS » EN UNION SOVIÉTIQUE

M. Catrain ne souhaite pas rentrer en France

déclare M. Roland Dumas

M. Paul Catrain, cet ancien soldat français - oublié - depuis quarante ans en Union soviétique, ne manifeste pas le désir de rentrer au pays natal, a indiqué, le mardi 26 mars à Paris, M. Roland Dumas devant l'association de la presse diplomatique. Le ministre des relations extérieures a déclaré que M. Catrain a ainsi précisé ses in tions à deux membres de l'ambassade de France à Moscou, qui ont pu e rencontrer ces derniers jours dans le petit village d'Ukraine où il réside, marié à une Soviétique. M. Catrain avait été fain prisonnier par les Allemands en 1940; il avait ensuite « disparu », en 1945, dans le bomberdement de Lublin, en Pologne; selon toute apparence, il avait été - recueilli - par l'armée soviétique. Ce n'est qu'en 1980 que M. Catrain avait signalé son exis-tence à l'ambassade de France à Moscon. Les autorités soviétiques étaient demeurées totalement évasives sur cette affaire jusqu'à la récente visite de M. Dumas à Moscon, le 12 mars (le Monde du 13 mars). Le ministre a précisé que M. Catrain, anjourd'hui considéré per les Soviétiques comme un de leurs ressortissants, souhaiterait tou-

de sa famille. Interrogée par différentes radios. une des sœurs de l'intéressé a pourtant déclaré a'avoir aacune envie de se rendre en Union soviétique, de peur de « ne pas pouvoir revenir en

tefois recevoir la visite de membres

Le ministère des relations extéricures a, d'autre part, confirmé, le mardi 26 mars, des informations circulant depuis quelques temps, selon lesquelles les autorités soviétiques ont, à la fin de janvier dernier, remis à l'ambassade de France à Moscou une liste de citoyens français morts on URSS après la seconde guerre mondiale et inhumés na cimetière de Kirsanov, à 450 kilomètres à l'est de la capitale. Cette liste comprendrait trois cent quarante-sept noms; elle est en cours de vérification à Paris. Il s'agirait, selon Moscon, de soldats décédés dans un hôpital proche, à Tambov, où se trouvaient, notamment, de nombreux - maigrénous », ees Alsacions-Lorrains enrôlés de force dans la Wehrmacht.

Le cimetière de Kirsanov

L'existence d'ua « carré français » an cimetière de Kirsanov avait, pour la première fois, été révélén en mars 1984 par l'agence Novosti, dans un commentaire fustigeant le livre de Patrick Mency, les Mains coupées de la taiga (1), ouvrage en grande partie consacré à des Français disparus ou retenus contre leur gré en Union soviétique, Cet organe d'information officielle avait alors assuré que les Français enterrés à Kirsanov étaient des · volontaires de la Waffen SS ou de

in LVF morts dans des camps comme prisonniers de guerre » (2). et que les représentants français avaient toujours refusé de visiter les lieux, arguant qa'il s'agissait de personnes considérées comme trastres à la patrie». Le Quai d'Orsay a indiqué n'avoir jamais eu comaissance de tombes de Français au cimetière de Kirsanov avant mars 1984. - (AFP. AP.)

(1) Le Monde du 25 février 1984. (2) La Waffen SS était un corps militaire allemand qui comprenait aussi des volontaires de nombreux pays désireux de combattre aux côtés des nazis sur le front oriental. La Légion des volontaires français était, elle, un corps à même vocation, mais composé de APRÈS LE MEURTRE DU COMMANDANT NICHOLSON EN RDA

La version officielle soviétique de l'incident suscite le « dégoût » du département d'Etat

Après l'incident qui n coûté la vic, dimanche, à un officier américain, le commandant Nicholson, tué par une sentinelle soviétique en RDA (le Monde du 27 mars), l'agence Tass a diffusé, mardi 26 mars, une versian de l'affaire plus détaillée que cette fournie le mille pus l'aprèse. celle fournie la veille par l'ambas-sade d'URSS à Washington.

« Dimanche 24 mars aux envi-rons de 16 heures, dit le communirons de 10 neures, dit le commun-qué de l'agence soviétique, une sen-tinelle soviétique, qui gardait un dépôt de matériel de guerre dans une zone militaire interdite relevant du groupe des forces soviétiques en Allemagne près de Ludwigslust, dans le district de Schwerin, a appezu un incomment en tenerale. aperçu un inconnu en tenue camou-flée qui s'était approché en cachette du dépôt, avait ouvert une fenêtre et prenaît des photos. Agissant en stricte conformité avec le règlement, la sentinelle a exigé, en russe et en allemand, que l'inconnu s'arrète.

A l'ambassade

des Etats-Unis à Moscou

DES MICROS

DANS LES MACHINES

A ÉCRIRE

viétiques ont pu capter pendant

près de deux ans des informe-

tions américaines ultra-secrètes

grâce à de minuscules micros

dissimulés dans une douzaine de

machines à écrire de l'ambas-sade des Etats-Unis à Moscou, a

affirmé lundi 25 mars la chaîne

De 1982 à 1984, date à la-

quelle les micros furent décou-

verts. « l'ambassade des Etats-

Unis à Moscou a été victime

d'une opération d'espionnage

électronique sophistiquée qui a

ques des informations privilé-

giées sur ce que les diplomates

américains faisaient et prépa-raient », a indiqué CBS, citant

des « sources informées », inter-

rogé sur ces informations, un

porte-parole du département d'Etat s'est refusé à tout com-

formi aux responsables so

de television CBS.

Washington (AFP). - Les So-

ordres et a tenté de s'échapper, la sentinelle a tiré un coup de semonce. Le violateur ne toujours pas, la sentinelle a été obligée d'user de son arme. Le soldat a tiré un coup de feu qui a tué le violateur. » Le communiqué affirme encore que le commandant Nicholpérimètre de la zone militaire en dé-pir de la présence d'avertissements clairement visibles, en russe et en allemand », et conclut que, si cet - incident tragique suscite des re-grets -, - l'entière responsabilité en ncombe à la partie américaine -

DIPLOMATIE

- Un compte rendu aussi tendan-cieux des falts nous inspire une réaction de dégoût -, a déclaré à ce sujet, à Washington, M. Bernard Kalb, porte-parole du département d'Etat, avant de réaffirmer que rien ne instifiait ce . meurtre inexcusoble -. A Luxembourg, aù il assistait à une réunion du groupe des plans nucléaires de l'OTAN, M. Weinberger, ministre américain de la dé-fense, a réaffirmé que le comman-dant Nicholson ne se trouvait pas dans une zone interdite, qu'il avait été abattu sans sommation et qu'ou l'avait laissé mourir sans soins. Il a qualifié l'incident de strès répré-hensible », avant de rappeler que quelques jours auparavant, en Allemagne fédérale, « un observateur soviétique s'était trouvé clairement dans une zone où il n'aurait pas dû

être ., mais que les cas de ce genre soat traités de manière très diffé-

rente par les autarités américaines.

Ea vertu d'instructions dont le texte a été communiqué aux journa-listes à Washington, les soldats surprenant des officiers soviétiques à proximité d'installations militaires américaines doivent « ne pas utiliser la force » et faire preuve de « courtoisie militaire ». C'est ainsi que, le 20 mars, trois officiers soviétiques surpris dans une telle situation près de Hof, en Bavière, ont été interpellés et remis aux autorités onest-allemandes, qui les ont acheminés vers la frontière avec la RDA. Dans le cas de l'Union soviétique, a expliqué un porte-parole de M. Weinber ger, le comportement a reflété la « mentalité KAL » (du nom de la compagnie sérienne sud-corécune dont un Boeing a été abattu en septembre 1983) : « Tirer d'abord et

AFRIQUE

République sud-africaine

APRÈS LA TUERIE DE LANGA

Des parlementaires de l'opposition établissent les très lourdes responsabilités de la police

Johannesburg. - Les deux cent trente-nenf personnes arrêtées, mardi 26 mars dans l'après-midi, dans les rues du Cap lors d'une dans les locaux de la police. Toutes devaient se présenter devant le tribunal ce mercredi ou payer une amende de 50 rands (300 francs) si elles reconnaissent avoir enfreint la loi qui interdit tout rassemblement à moins que celui-ci ne soit autorisé.

Parmi elles figurent de nombreux ecclésiastiques et des dirigeants d'organismes religieux opposés au système de l'apartheid, dont le pasteur Allan Bocsak, l'un des fonda-teurs du Front démocratique uni (UDF), présideat de l'Alliance mondiale des Eglises réformées; le docteur Beyers Naudé, secrétaire général du Conseil des Eglises sud-africaines (SACC); le révérend Abel Hendricks ancien président de Abel Hendricks, ancien président de l'Eglise méthodiste, et Mª Sheena Duncan, présidente du Black Sash, organisation féminine binnebe d'aide à la populatioa noire.

Après une cérémonie religiouse à la mémoire des dix-neuf victimes de la tuerie de Langa, le cortège d'envi-ron trois eents personnes avait l'intention de se rendre dans les rues de la ville pour déposer une pétition au Parlement demandant que la police reste à l'extérieur des to ships, notamment pendant les funé-railles; le droit pour les Nairs d'enterrer leurs morts quand ils le désirent : l'ouverture de négocia-tions avec les dirigeants choisis par le peuple et » la citoyenneté pleine et entière pour tous les habitants de l'Afrique da Sud, une participation de tous nu gouvernement central, ainsi que la fin de l'exploitation

Le groupe de manifestants a'a pu atteindre le Parlement. La police a informé le pasteur Boesak que cette marche était illégale et a donné cinq minutes aux protestataires pour se disperser. Tous se sont alors agenouillés dans la rue et out commencé à chanter : « En avant, les soldats du Christ », ainsi que l'hymne des Noirs : » Dieu sauve l'Afrique ». Les forces de l'ordre, accompagnées de chiens, ont interpellé les manifestants. Il y a eu quelques bouscu-lades, mais pas de violences. Cer-tains ont été escortés à pied jusqu'au commissariat, la police ne disposant pas d'un nambre suffisant de · paniers à salade ».

La marche de solidarité en faveur des victimes de Langa a'a duré qu'à peine un quart d'heure, dans les rues animées du Cap, ca ce début d'après-midi. « Nous continuerons à résister jusqu'à ce que le peuple

De notre correspondant · Nous voulons vivre dans la paix et

Une affaire d'∢ importance nationale >

Cinq jours après la tuerie de Langa, le drame prend les allures d'une affaire nationale. La principale formation d'opposition, le Parti fédéral progressiste (PFP), vient de publier un rapport d'enquête. Six députés s'étaient rendus, dès ven-dredi dernier, à Langa, pour recueilfir les témoignages de personnes ayant assisté aux événements. Les parlementaires out nbouti à des conclusions qui contredisent la version officielle des faits donnée par le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange.

La foule était pacifique et il n'est pas établi que ceux qui défilaient portaient, comme l'assurent les auto-rités, - des bâtons, des lances et des cocktails Molotov . observent les députés. Elle a été prise sous le feu croisé de policiers se trouvant à l'intérieur de deux véhicules blindés, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière du cortège. Tout semble indiquer qu'il n'y a pas eu qu'une seule salve et que les tirs ont continué alors que la foule se dispersait. Rien ne prouve que les forces de l'ordre se soient trouvées en état de légitime défense, comme l'a déclaré M. Le Grange, et que les policiers ont été encerclés et attaqués

Des témoins out affirmé avoir vu les forces de l'ordre ramasser des pierres et les disperser parmi les corps pour accréditer la thèse de l'agression. Les familles des blessés n'out pu se rendre à l'hôpital, gardé par la police, pour prendre des nou-velles des victimes. Enfin, selon le rapport, le premier tué fut un gamin à bicyclette abattu à proximité d'un engin blindé.

M. Le Grange s'est rendu mardi sur les beux du drame en compagnie d'officiels. Il u'a fait aucun commentaire, réservant sans doute ses abservations aux membres du Parlement pour un débat qui n commence mardi nprès-midi et se poursuit ce mercredi. En fait, le ministre a'a pas encore fait part de ses conclusions. Un député du PFP, M. Malames, ini a dit que la police » n'empêchait pas la violence, mais la provoquait », ce qui a soulevé des rires sur les bancs de la majorité, le Parti national.

Le magistrat chargé de la commission d'enquête doit commencer

ses auditions mercredi. Il a annoncé qu'il avait choisi une salle assez a déclaré le pasteur Boesak, revêtu le monde et que tous les témoia Nous voules s'instant : cette affaire - d'importance natio-

> Depuis jeudi dernier, jour de la fusillade de Langa, trente et un per-sonnes out trouvé la mort dans les émeutes de la région est de la pro-vince du Cap. Deux nouveaux corps carbonisés ont été découverts. Les scènes de violence continuent, et la presse ne peut toujours pas pénétrer dans les townships. On a appris que le dernier conseiller municipal noir de Kwanobuhle avait tué lui-même d'un coup de seu son fils de douze ans, a'ayant ancune illusion sur le sort qui attendait sa famille, qui a été massacrée nu cours du week-end. Toajaurs daas ce sectear, le Black Sash, qui a mené une enquête, estime que vingt-quatre personnes sont portées disparues. D'autre part, quatre Noirs ont trouvé la mort depuis le week-end dans la province dn Transvaal, où plusieurs cités noires sont toujours en efferves-

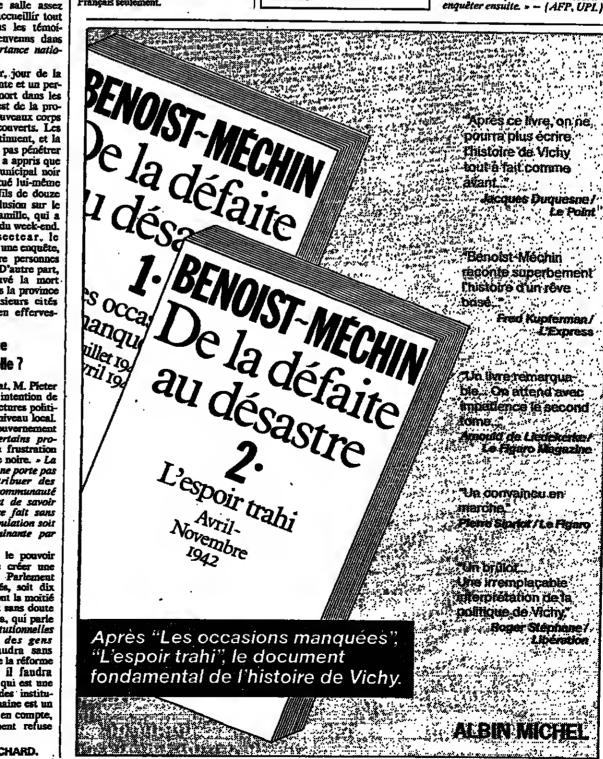
Une réforme constitutionnelle?

Mardi, le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, n réaffirmé son intention de mettre sur pied des structures politiques pour les Noirs au niveau local.

Il a déclaré que le gouvernement était conscient de « certains pro-blèmes » qui causent la frustration de la population urbaine noire. » La question, a-t-il souligné, ne porte pas sur la nécessité d'attribuer des droits politiques à la communauté noire mais sur le point de savoir comment cela peut être fait sans qu'aucun groupe de population soit placé en position dominante par rapport aux autres. .

Cela signifie-t-il que le pouvoir étudie la possibilité de créer une quatrième chambre an Parlement pour les Noirs urbanisés, soit dix millions de personnes, dont la moitié sont des illégaux ? C'est sans doute ce à quoi songe M. Boths, qui parle de «structures constitutionnelles pnur la satisfactinn des gens modérés». Mais il faudra sans doute du temps nvant que la réforme u'aboutisse, et surtout il faudra convaincre les Noirs, ce qui est une autre affaire. L'échec des institu-tions locales dans ce domaine est un avertissement à prendre en compte, même si le gouvernement refuse pour l'instant de le faire.

MICHEL BOLE-RICHARD.



PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

Washington condamne l'utilisation d'armes chimiques par l'Irak

Le gouvernement américain a publiquement condamné, le mardi 26 mars, l'utilisation d'armes chimiques par l'Irak lors des derniers combais de la guerre du Golfe. Le porte-parole du département d'Etat, M. Klab, au cours d'une conférence de presse, a énuméré les éléments en possession de Washington permet-tant d'affirmer que l'Irak avait violé la convention de Genève de 1925, à laquelle il avait pourtant adhéré dès 1931.

Sclon M. Klab, le secrétaire d'Etat George Shultz o lui-même soulevé ce problème à plusieurs reprises auprès de responsables irakiens ... La question de l'utilisation d'armes chimiques par Bagdad avait notanment été évoquée lundi par M. Shultz lors d'un entretieo avec le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz. Celui-ci avait cependant ensuite affirmé • ne pas [se] souventr • que ce sujet eût été abordé. En mars 1984, les Etats-Unis avaient déjà condamné l'Irak pour avoir utilisé des armes chimiques dans le conflit.

Le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, a également condamné le recours aux armes chimiques, sans toutefois désigner nommément l'Irak. Dans un com-muniqué qu'il a rendu publie mardi, il a admis que les contacts diplomatiques intensifs pris au cours des dix derniers jours avec les représentants de l'Irak et de l'Iran o'avaieot abouti à aucuo résultat. On sait que le gouvernement de Badgad ne veut ne gouvernement de Badgad he veut entendre parier d'une trêve que si des négociations sont engagées pour parvenir à « un règlement global ». L'Iran, pour sa part, se déclare disposé à observer uo cessez-le-feu inconditionnel si l'Irak en fait de même.

Une évolution de l'Iran ?

Certaios observateurs aux Nations unies ont cru déceler un assouplissement de la position de l'Iran, soucieux de briser son isolement. En effet, des diplomates de ce pays, doot son ambasade or à l'ONU, ont à plusieurs reprises omis, en énumérant les conditions iraniennes pour mettre fin à la gnerre. « lo destitution et le jugeguerre, . lo destitution et le juge-

LA LIGUE ARABE MET PARIS EN GARDE CONTRE LA FOURNITURE DE RÉAC-TEURS NUCLÉAIRES A ISRAËL

(De notre correspondant.)

Tunis. - Eo l'état actuel des négociations sur la fournitue à Israel de deux réacteurs électronucléaires civils, les pays arabes estiment pré-férable d'adopter une position souple en s'abstenant de toute condamnation de la France. Le conseil des ministres arabes des affaires étrangères, qui termioe, ce mercredi 27 mars, à Tunis, les travaux de la quatre-vingt-troisième session ordinaire, s'est borné à recommander aux pays membres d'agir - indivi-duellement et collectivement - afin d'attirer l'attention de Paris sur la gravité - de cette question et sur les conséquences qu'entraînerait la conclusion positive des négociations

Mais e'est essentiellement à l'évolution du conflit irako-iranien que le conseil a consacré ses travaux. Etant données les différences d'apprécia tion qui existent en son sein, il s'est cantonné dans une réaffirmation de sa solidarité avec l'Irak « dans lo sa solidante avec l'Itak « dans lo défense légitime de so souveraineté, de son indépendonce et de son inté-grité territoriale » et a appelé solen-nellement à des négociations pour une solution pacifique tout en s'abs-tenant de condamner formellement Tébéres

Le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Chareh, a toutefois tenu, mardi, à se démarquer publiquement de cette position eo expliquant devant la presse que c'est l'Irak qui a · imposé - la guerre à l'Iran. Il a aussi souligné comme preuve des bonnes disposi-tions de Téhéran son • refus d'entreprendre des actions hostiles contre les pays du Golfe malgré l'oide substantielle opportée par ceux-ci à

Pour sa part, l'Algérie, engagée dans une nouvelle teotative de médiation entre Bagdad et Téhéran - svec l'approbation des pays du Golfe, - s'en est tenue à une position réservée et très muancée.

En ce qui concerne le Liban, second point important de l'ordre du jour de cette session, les ministres arabes se sont proponcés à l'unanimité pour le soutien politique et matériel à la résistance libanaise et oot condamoé - les agissements inhumains de l'occupant israélien •.

Evoquant cette question, le chef de la diplomatie syrienne a cependant déploré que certains pays arabes – qu'il n'a pas désignés – invoquent l'insécurité régnant au Liban - pour échopper à leurs responsabilités - en ne versant pas l'aide financière prévue par les sommets arabes de Tunis (1979) et de ; Fès (1982)

MICHEL DEURÉ

ment » du président Saddam Hus-sein. Cette formole, oaguère de rigueur, a été remplacée par une simple » condamnation de l'Irak ».

Les bostilités entre les deux pays se poursuivent sur tous les fronts. Après avoir bombardé, mardi, cinq villes iraniennes – Bakhtaran, Ispahan, Hamadan, Guilan-E-Gharb et Serpol-E-Zehab, — l'aviation ira-cienne a pilonné, ce mercredi matin, une zone résidentielle de Téhéran, Qazvin et Kashan. Au total, depuis le début de la « guerre des villes », il y a trois semaines, trente-deux habi-tants de Téhéran ont été tués dans des bombardements, selon les bilans officiels. Les avions de Bagdad ont, en outre, poursuivi, mardi, leurs attaques contre des pétroliers navi-guant dans le Golfe, provoquant cotamment un incendie sur un bateau battant pavillon panaméen.

Sur terre, l'artillerie lourde et l'aviation irakiennes oot pilonné des positions iraniennes à l'est du Tigre. Selon Bagdad, son armée aurait · anéanti · douze divisions et une

brigade des forces iraniennes ao cours des combats qui ont suivi l'offensive de Téhéran dans les marais de Howeizs (sud de l'Irak) du 12 au 18 mars dernier. - (AFP.

lah Golpayegani. — L'agence de presse iranienne IRNA a diffusé le 25 mars une déclaration du burean du grand ayatollah Golpayegani démentant les informations selon lesquelles celui-ci avait critiqué la lesquenes centrei avait drinque la poursuite de la guerre cootre l'Irak. La déclaration ajoute que le dignitaire religieux - a toujours appelé de ses vœux la victoire définitive de ses veux la victoire définitive des forces iraniennes dans la guerre que l'Irok [leur] a imposée ». Le Monde avait sait état, dans ses éditions du 19 mars, des cours prodi-gués à l'école théologique de Qom par l'ayatoilah Golpayegam, dans lesquels celui-ci déclarait illicite le Jihad (la guerre Sainte) » aussi longtemps que le douzième imam, disparu au VIII siècle, [o'était] pas revenu sur lerre ». revenu sur terre ».

Liban

LE MEURTRE DE DEUX JOURNALISTES DANS LE SUD

Le vice-président de CBS revient partiellement sur ses accusations contre l'armée israélienne

De notre correspondant

Jérusalem. - La chaîne de télévi-sion américaine CBS est partiellement revenue sur les accusations qu'elle avait lancées contre l'armée israélienne après que celle-ci eut abattu jeudi dernier deux de ses journalistes dans un village du Liban du Sud. M. Ernest Leiser, vice-président de CBS, a déclaré, mardi 26 mars à Jérusalem : « Compte tenu des informations en ma posses-sion, je ne crois pas que les soldats israéliens aient tenté d'abattre délibèrèment nos deux journalistes. >

- Peut-etre aurions-nous du modérer notre longage, a poursuivi fondait sur les éléments dont nous disposions alors. Il reste que nous avons perdu deux membres de notre famille professionnelle à cause d'un usage de lo force qui nous semble avoir été excessif et inutlle.

Le dirigeant de CBS a tenu ces propos après avoir été reçu par le premier ministre israélieu, M. Shi-mon Pérès. La veille, il avait, à la demande de M. Pérès, survolé en hélicoptère les lieux du drame et rencontré le commandant de l'unité blindée responsable du tir fatal aux journalistes. « Il y o peut-ètre eu une tragique erreur », avait-il observé à son retour à Jérusalem.

M. Leiser a done accepté l'explication fournie, eartes et témoignages à l'appui, par les militaires israéliens. Ceux-ci affirment que le char qui a ouvert le feu sur le caméraman et le preneur de son se trou-vait à une distance de 2500 mètres et non à 700 mètres comme l'ont rapporté les journalistes ayaot assisté aux tirs. Le servant du hindé, ajoutent-ils, n'était pas eo mesure, à cette distance, de faire la différence eotre la caméra de l'équipe de CBS et un évectuel lance-roquettes.

Le porte-parole de M. Pérès, M. Uri Savir, a regretté que « certoines conclusions prematurées - aient été tirées de l'incideot et qu'on ait utilisé . certoins mots qui n'ouraient pas du l'être . Il a toute-fois explicitement démenti la version israélienne en reconnaissant que les journalistes . ne se trouvaient pas au milieu d'un groupe d'éléments armés . hostiles à Israél.

M. Pérès a, semble-t-il, été très irrité par le fait que le communiqué de l'armée oe comportait pas la mondre expression de regret malgré les consignes données en ce sens par les consignes données en ce seus par le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin. Le chef du gouvernement ayait di présenter lui-même ses regrets à la direction de CBS et aux familles des victimes. M. Savir-a jugé mardi que l'- offaire étoit

Le vice-président de CBS a demandé l'ouverture d'une enquête au sujet de l'incident. M. Pérès l'a refusée eo proposant, toutefois, de transmettre à CBS les cooclusions du contrôle de routine effectué par l'armée. Le premier ministre a jugé inutile de modifier les restrictions imposées aux correspondants censés • couvrir • les événements du Liban du Sud, car l'armée aura totale-ment quitté ce pays avant huit à dix semaines au plus tard ». (Quelques heures plus tôt, M. Pérès avait déclaré, lors d'une visite à Nazareth, que les soldats israélicas évacue-raient le Liban - bien plus tôt que

beaucoup le pensent ».)

Le matin même, M. Rabin avait fait, à propos du Liban, une déclaralast, a propos du Lioan, une doctara-tion fort remarquée devant la com-mission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset. - Si les actes de terrorisme se poursuivent, a-t-il prédit, Israël pratiquera une politique de la terre brulée. -

J.-P. LANGELLIER,

A DAMAS

Six organisations palestiniennes créent un « front » contre la « ligne déviationniste » de M. Arafat

Damas (AFP). – La création d'un e escolode de la lutte armée d'un Front de salut national palestinien (FSNP), regroupant six organisations opposées à la politique du chef de l'Organisation de libération de la Palestine, M. Yasser Arafat, a été officiellement annoncée, le lundi 25 mars, à Damas.

L'annonce a été faite au cours d'une conférence de presse, au siège du Conseil oational palesticies (CNP, Parlement), en présence de M. Khaled Al Fahoum, ancien prési-dent du CNP, démis de ses fonctions lors de la dernière session du CNP à Amman en novembre dernier, et des chefs des six organisations: MM. Georges Habache (FPLP), Ahmad Jibril (FPLP-CG); Samir Ghocheb (FLPP), Talaat Yaakoub (FLP), Issam Al Kadi (Saika, obédience syrienne) et le colonel Abou Moussa, l'un des dirigeants du mouvement de dissidence au sein du Fath, principale composante de

Dans un communique, M. Abou Maher Al Yamani, secrétaire général adjoint du FPLP, a indique que le front, qui venait d'être constitué, luttera pour obtenir l'obrogation de l'occord jordono-palestinien (Hussein-Arafot) du l'I février dernier (...) et s'oppose à toute forme organisotionnelle se posant comme un alternative à L'OLP ou portant otteinte à sa représentativité du peuple palestinien ..

La lutte contre la - ligne déviationniste - de M. Arafat doit, scion le communique, s'accompagoer

dans les territoires occupés ». Eo outre, le FSNP prope le » renforcement de l'alliance stratégique avec lo Syrie pour libérer toute lo terre orabe occupée ».

Le communiqué souligne, enfin, que l'Alliance nationaliste (grou-pant quatre organisations palesti-niennes pro-syriennes qui ont rejoint mennes pro-synemes qui out rejoint le FSNP) s'est dissoute. En revan-ehe, aucune annonce officielle de la dissolution de l'Alliance démocrati-que (FPLP, FDLP, le Parti commu-niste palestinien et FLP) o'a été faite jusqu'à présent. Seuls le FDLP de M. Nayel Hawatmeh et le PC palestinien, membres de cette palisance o'ont pas adhéré au FSNP lliance, o'ont pas adhéré au FSNP.

alliance, o'ont pas adhéré au FSNP.

[Cette nouvelle coalition appelle deux observations. D'abord, elle se remet pas en cause l'existence de l'OLP, à laquelle toetes les organisations dissidentes appartiement formellement, mais dénonce senlement ce que la coalition appelle la « politique déviationniste » du président de l'OLP, M. Yasser Arafat. D'autre part, le rapport des forces entre les « fasqu'anboetistes » de Damas o'est pas modifié. La seule nouveauté est le ralliement du Front populaire du D' Georges Hahache aux organisations d'obédiesce syrienne dites de l'Alliance nationaliste. Le Front démocratique de M. Hawatmeh et le Parti communiste palestialen, qui o'out pas rejoint la nouvelle coalities, conservent leur autonomie face à la Syrie et poursurrent le dialogue avec M. Yasser Arafat et ses amis.]

AMÉRIQUES

Etats-Unis

UN SUCCÈS POUR M. REAGAN

Le Congrès approuve la construction de vingt et un nouveaux missiles MX

Washington. - La Chambre des représentants a approuvé, mardi 26 mars, la production des vingt et an missiles MX supplémentaires en faveur desquels M. Reagan menait une campagne presque ininterrom-pue depuis trois semaines.

Les représentants devalent encore voter, mercredi et jendi, sur le déblocage des 1,5 milliard de dollars de crédit correspondant, mais il était tout à fait improbable qu'ils se dédisent. Après avoir obteno le feu vert du Sénat, la semaine dernière, le président américain a sinsi virtuellement gagné la première bataille parlementaire de son second mandat en réussissant à se rallier soixante et un des démocrates majoritaires à la Chambre et à l'emporter de 6 voix (219 contre 213).

C'est là un important succès qui conforte l'antorité de M. Reagan, mais ne présage pes pour autant de l'assue des épreuves de force à venir entre le Congrès et la Maison Blanche. Outre qu'il o'est jamais arrivé De notre correspondant

moyens de oégocier. La même tacti-que avait été utilisée vis-à-vis du Sénat, qui est, lui, contrôlé par les républicains. Le paradoxe est done qu'une arme à peu près unanimement décrite comme vulnérable, car destinée à être placée dans des silos fixes, va contioner à être produite dans le seul bot d'impressionner l'URSS, qui o'anra aucune raison de l'être après tout ce qui a été dit sur les faiblesses de ce missile.

La carotte et le bâton

Il est, en revanche, vrai que Moscou ne pourra plus ignorer que, même avec la logique cootre lui, M. Reagan arrive en matière stratégique à imposer ses vues au Congrès. Cels est important, et l'argument o'avait d'ailleurs pas manqué d'être employé par la Mai-son Blanche qui a harcelé jusqu'à la dernière minute chaque représen-

C'EST POUR PRÉSERVER LA PAIX!

pires foodres, tantôt appăté, au

contraire, par de mirobolantes pro-

Avant même le vote de mardi,

M. Reagan avait cotamé la pro-

chaine offensive qu'il aura à mener à

propos de la reprise de l'aide dite

« secrète » à la guérilla aoti-sandiniste. Le président, qui s'éver-

tue dans presque chaeune de ses interventions à dépeindre le gouver-

oemeot de Managus à ce point

répressif et totalitaire qu'il serait

immoral de ne rien faire pour le

messes pour sa circonscription.

plexe sur ce dossier qui divise les républicaios. M. Reagao oura cepeodant du mal à obtenir les 14 millions qu'il réclame pour les contras e. Il en aura également à imposer le projet de hudget qu'il avait présente en janvier dernier et qu'il s'est, pour la première fois lundi, montré dispose à amender, en déclaraot que e la porte étoit déclaract que - la porte étoit ouverte -, tout compromis sur l'augmentation des dépenses militaires, qui fait scandale face aux coupes dans les dépenses civiles.

Dans les crédits actuellement demandes par le Pentagone, figurent 4 milliards pour quaraote-huit autres MX, que la Maison Blanche o'obtieodra pas sans faire de conces-

BERNARD GUETTA.

LA SOCIÈTÉ GENERAL ELECTRIC EST INCULPÉE D'& ESCROQUERIE > ENVERS LE GOUVERNE-MENT

Washington (UPII. - Un grand jury fédéral de Philadelphia a inculpe, mardi 26 mars, la société General Electric — qui est le quatrième plus important fournisseur de matériel militaire aux Etata-Unis - d'« escroquerie » envers le gouvernement pour un montant de 800 000 dollars, La firme est accusée d'avoir présenté au ministère de la défense une centaine de fectures établies sur la base d'une surévaluation des coûts de main-d'œuvre. Un employé de la société at un autre ancien selarié de l'entreprise ont été inculpés de « fausses déclarations ».

Les irrégularités constatées par le Pentagone dans les factures de General Electric concer nent un contrat d'un montant de 47 millions de dollars passé avec la firme pour le développement d'una système da têtas nucléaires du missile balistiqua intercontinental Minuteman. Un représentant de General Electric a reconnu que, au cours de la éalisation d'un contrat d'une tella importance, des e erreurs » d'évaluation des coûts pouvaient se produire. Mais il a nić qu'il y sit eu un « comportement crimi nel » de le part de la compagnie ou de ses employés. La firma risque une amende de 1 million de

Selon les plus récentes statis-tiques disponibles, General Elec-tric et ses filiales ont reçu, en 1983, des contrats de fournitures militaires pour un montant de 4.5 milliards de dollars.

sations sur le contrôle des arme-ments, M. Kampelman, qui est démocrate lui-même et qui s, en combattre, l'a, cette fois-ci, accusé d'uriliser « lo tactique de Staline » en organisant des déplacements substance, expliqué aux représen-tants qu'il o'aurait plus sans MX les forcés et massifs de la population nicaraguayenne. A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

que les parlementaires américains

refusent à un président le développe-

ment d'une arme stratégique présen-

tée comme iodispeosable à la

défense du pays, M. Reagan avait pour lm de pouvoir affirmer qu'un vote négatif priverait les Etats-Unis d'une momnaie d'échange aux oégo-

ciations de Genève. Le président

était aussi en mesure de jouer sur la crainte des démocrates de paraître

Il avait, à cet effet, dimanche et

lundi, rappelé de Genève le chef de la délégation américaine aux coover-

trop . mous . face à l'URSS.

 ATTENTATS CONTRE DES SOVIÉTIQUES A KABOUL. -Plusieurs soviétiques ont été més ces derniers jours au cours d'at-tentats à l'explosif organisés par des maquisards dans des quar-tiers du centre de Kaboul, a-t-on appris, mardi 26 mars, de sources diplomatiques occidentales à Is-lamabad. L'aéroport de la capitale aurait, d'autre part, été attaqué, le 19 mars, peu après le couvre-seu. - (AFP.)

Argentine

 PROMULGATION TRAITE SUR LE CANAL DU BEAGLE. - Le président par in-térim, M. Viotor Martinez, en l'absence du président Alfonsin, a signé le décret d'application du traité chilo-argentin sur le canal du Beagle et les revendications frontalières entre les deux pays. L'accord, conclu le 17 octobre dernier à Rome sous la médiation du Vatican, avait été signé par les ministres des affaires étrangères argentin et chilien (le Monde des 25 et 26 novembre 1984). -(AFP, AP.)

Bolivie

REJET D'UNE AIDE AMÉRI-CAINE POUR LES ÉLEC-TIONS. - Le gouvernement a rejeté une offre d'aide américaine de 3 millions de dollars, destinée à financer, en partie, l'organisa-tion des élections générales pré-vues pour le 14 juillet. Les autoremercient les Etats-Unis, mais estimeot que les élections constituent une affaire strictement intérieure et ne peuvent accepter une quelconque ingé-

rence étrangère, a affirmé le ministre des affaires étrangères. - (AFP.) Chili

ATTENTATS A LA BOMBE ET ARRESTATIONS. - A is veille des journées de » protesta » organisées les 27 et 29 mars, des bombes out explosé un peu par-tout dans le pays, lundi et mardi, notamment à Santiago, devant les bureaux du journal gouverne mental La Nacion, à Concepcion dans le sud du pays - où deux policiers out été tués - et à Valparaiso, où trois attentats ont codommagé des bâtimeots. D'antre part, le gouverneur de la provioce de Sao-Aotogio a annoncé l'arrestation de vingtcinq personnes qui avaient participé à une réunion de préparation de la · protesta », et à Santiago le Parti humaniste (PHC) a affirmé que viogt-huit de ses militants avaient été arrêtés par

jours. - (AFP, Reuter.) Corée du Sud

la police au cours de ces derniers

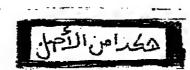
 RESTITUTION DU TORPIL-LEUR CHINOIS. - La Corée du Sod va restituer, jeudi 28 mars, le torpilleur chinois qu'elle avait du arraisonner, son écuipage et les corps des six victimes de la motinerie à bord, a

annonce, mardi 26 mars, le ministre sud-coréen de l'information Pékin a présenté ses excuses pour l'iotrusioo du navire dans les eaux territoriales sud-coréennes. Le bâtimeot sera restitué en haute mer - à un point situé à egale distonce - entre les deux pays. Le gouvernement talwanais a fait part de ses - profonds regrets et de son mécontente ment - devant cette restitution. -(AFP, Reuter.)

Turquie

• LE PREMIER MINISTRE AUX ÉTATS-UNIS. - Le chef da gouvernement turc, M. Tur-gut Ozal, devait commencer, ce mercredi 27 mars, une visite de dix jours aux Etats-Unis, indique l'agence France Presse d'Ankara. C'est la première visite dans un pays occidental de celui qui a succédé, en décembre 1983, à l'administration des généraux issue du coup d'Etat de 1980. Ankara se félicite ouvertement de la « reconnaissance démocratique » ainsi donnée par Washington à un régime vis-à-vis duquel les pays européens conservent leurs préventions. Pour les Etats-Unis, la Turquie demeure la pierre angulaire da «flanc sud » de l'OTAN, surtout à l'heure où de sérieux problèmes s'élèvent avec la Grèce.

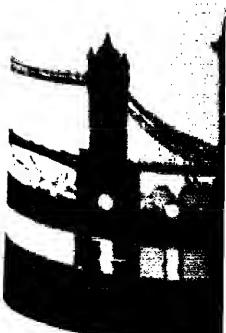
UN IMMERSE MARCHÉ S'OUVRE CHINO! CHINE dans une grande université Pékin, Shanghai, Canton... PLACES LIMITÉES UN AN 17,000 F. UN SEMESTRE 9,000 F + droits inscription. Logement compris. CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neuilly 745-09-19 ou 722-94-94



Le gouvernement s'a



1.1 1.7/27/ ==-



1-1-1-1 ⇒ 1-1-1-1

Finty Derie

pprouve la construction nouveaux missiles MX AMÉRIQUES

Brésil

APRÈS LA TROISIÈME OPÉRATION DE M. NEVES

Le gouvernement s'efforce de rassurer l'opinion

Rio-de-Janeiro. — Décidément, le Brésil n'en finit pas de trembler. Tout semblait aller bien. M. Tancredo Neves avait été photographié pour la première fnis, le lundi 25 mars, entre sa femme et ses médecins. Souriant, le visage rose, mais pas maquille, avait-on assuré. La photo avait fait la une e des quotidiens et des journaux télévisés. On avait l'impression, enfin, que le 15 mars n'avait été qn'un rendezvous manqué. On était sûr de ne pas rater le prochain. L'entrée en fonction du président n'était plus qu'une question de date, à débattre entre la famille et les chirurgiers.

Et puis, mardi, c'est de nouveau le drame. Transféré d'urgence de Brasilia à Sac-Paulo, M. Tancredn Neves est opéré pour la troisième fnis. L'npération dure quatre heures; l'anesthésie, commencée en début d'après-midi, se termine tard dans la muit. Motif : une hémorragie intestinale. Les chirurgiens ou-vrent à nouveau l'abdomen à l'endroit où il a déjà été incisé deux fois. Le pays mesure la gravité de la si-tuation : d'abord à ce transfert d'une ville à une autre, ensuite au fait que trois opérations en douze jours, c'est beauenup paur na homme de soixante-quinze ans. En début de soirée, les chirurgiens, MM. Pin-heiro Da Rocha et Henrique Walter Pinotti, affirment dans un communiqué que l'opération a réussi. Ils ont pu situer l'endroit où l'intestin gréle saignait. Ils ont extrait un centimètre de l'anneau intestinal, stoppé l'hémorragie. Celle-ci était due à l'éclatement de la suture faite après la première intervention, le 14 mars. Il a fallu deux heures pour recoudre les chairs. « L'opération a été difficile », affirme le gouverneur de Sao-Paulo, M. Franco Montoro. Pendant quarante-huit heures, M. Tancredo Neves devra rester dans une salle de soins intensifs, sans recevoir de visite, même pas de ses proches. En-core quarante-huit heures à trem-bler. Car tout peut arriver : une nouvelle infection, des complications pulmonaires on cardiaques. Le malade a déjà frôlé la mort à deux reprises ces denx dernières se-

maines. Divers traumatismes post-

4 STEET 2 4.

12.5

I CHEST

NOTE 2 228

3.23 3.53

MEV.

De notre correspondent opératoires l'ont considérablement affaibli.

C'est pendant l'euphorie qui règnait lundi soir que M. Tancredn Neves a ressenti les premières deuleurs dans sa chambre de l'hôpital de Base de Brasilia. Quelques heures après, l'hémorragie intestinale était détectée. A l'hôpital, les médecins décidaient le transfert à l'Institut du cœur de Sao-Paulo, l'établissement le mieux équipé pour les examens qui s'imposaient.

Incompétence ?

L'ingestion de radio-isotopes puis une artériographie ont permis de localiser l'hémorragie. Les médecins ont essayé de l'arrêter par des médicaments vasoconstricteurs. N'ayant pas réussi, ils ant di opérer.

- Quel mauvais sort s'acharne contre lui, contre nous? -, se sont demandé une fois de plus les Brésiliens mardi. Une divinité cruelle semble jouer avec eux. Il y a en d'abord la grande peur du 14 mars: la « nouvelle République » faillit avorter, faute de président. Heureusement, les chefs de l'ancienne opposition — devenue la majorité dirigeante — se sont ressaisis à temps et ont sauvé la démocratie en imposant le respect de la Constitution. Le général Leonidas Pires, nouveau ministre de l'armée, n'a cessé de répéter depuis lors que les militaires ne s'écarteraient pas de la légalité. Puis, à deux reprises, quand on croyait le président sur la voix de la convalescence, ce fut l'annonce, brutale, que tout était à recommencer.

Mardi, le pays s'est réveillé atterré. Il a compris que M. Tancredo Neves avait résisté jusqu'alors grâce à sa vigueur physique, exceptionnelle chez un homme de son âge, mais que le miracle ne se reproduirait pas indéfiniment. Les deux dernières opérations sont peut-être dues à un accident. Dans les deux cas, on a appris en effet que des points de suture faits lors de la première intervention avaient cédé. Il y aurait

donc eu défaillance, încompétence au départ, ce qui rendrait assez inexplicable la présence à la table d'opération, le 26 mars, de M. Pinheiro Da Rocha, le chirurgien qui a opéré la première fois. Ou bien, d'extraction en ablation, de début de pneumonie en hémorragie, le cadre clinique n'est pas tout à fait celui qui a été décrit jusqu'ici, et M. Tancredo Neves est victime d'une maladie dont on n'ose pas dire le nom.

On bien... d'autres hypothèses ont été lancées. Mais le bulletin publié mardi a été si précis — pour une fois, — il a donné tant de détails sur l'opération et ce qui l'a provoquée, qu'on est obligé pour l'instant d'y ajouter

Une fois de plus, le nouveau gouvernement s'est efforcé de rassurer l'opinion et de donner la preuve que, sans M. Tancredo Neves, la démocratie récemment inaugurée pouvait fonctionner. « Les institutions sont au-dessus des personnes; elles ont montré dès le premier jour leur solidité. » M. Jose Sarney, le président par intérim, a euvoyé un télégramme à tous les gouverneurs mardi matin pour leur demander de rester à leur poste afin de tranquilliser la population. Les principaux leaders du PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien), la principale formation an pouveir, ont assuré le président intérimaire de leur sonien. Assurance bien nécessaire, car M. Sarney est un transfuge récent du régime militaire, et la gauche du PMDB ne l'avait pas accepté saus mai enmme viceprésident.

A Sao-Paulo, ume foule s'est rassemblée devant l'hôpital où M. Tancredo Neves se débat entre la vie et la mort. Un pen partout, des gens ont rempli les églises pour prier. Tout le pays suit avec émotinn, parfois avec désarroi, le match impitoyable qui se livre depuis quinze jours entre un homme et le mauvais destin qui le frappe. Cet homme u'a jamais été président, mais e'est comme s'il avait déjà régné : le Brésil serait vide et la démocratie « orpheline » a'il disparaissalt.

CHARLES VANHECKE.

Volvo penta est la plus internationale des societes volvo. Elle commercialise des moteurs marins et industriels. Elle en assure le service apres-vente dans 130 pays.

L'INNOVATION LA PLUS CELEBRE DE VOLVO PENTA EST LA COMMANDE INBOARD/HORS BORD AQUAMATIC POUR EMBARCATIONS COMMERCIALES ET DE PLAISANCE. CETTE COMMANDE AQUAMATIC PEUT MAINTENANT ETRE EQUIPEE D'UNE AUTRE INNOVATION FASCINANTE. LE 'DUOPROP' QUI FAVORISE LA PERFORMANCE ET LA MANIABILITE DU BATEAU, ECONOMISE DU CARBURANT ET ASSURE A VOLVO PENTA UNE PLACE DE PREMIER PLAN SUR UN MARCHE QUI NE COULERA PAS DE SI TOT.

A ses lecteurs

qui vivent hors de France

Le Monde Réalise Chaque Semane

UNE SÉLECTION INTERNATIONALE

Ils y trouverout me sélection des informations, commentaires et critiques parurus dans leur quotidien Sessions de formation : Le nouveau plan comptable

Calendrier et Informations sur simple appel :

280.65.13

 Stages de formation professionnelle continue.

- Formation en Entreprise. - Séminaires.

- Seminaires. - Cours du soir. Enseignement à temps complet
 Préparation aux examens d'Etat.

Société de Comptabilité de France
Association le 1907
AATVOLE C2, rue d'Athènes / 21, rue de Clichy - 75009 PARIS
Tël.: 280.65.13

Londres au breakfast c'est pas trop tôt.



Vous pouvez enfin arriver à Londres à l'heure où tout commence! British Airways propose un nouveau vol matinal Paris-Londres à 07:55 les mardi mercredi, jeudi et samedi, à 07:30 les lundi et vendredi. Bien sûr vous pouvez être de retour calme et détendu le soir même... à l'heure où tout commence à Paris! BRITISH AIRWAYS

EN CHINE

JOURS DE



AU CAFÉ DU COMMERCE L'UNION NATIONALE

MARIE

Eh bien tu n'as pas lieu d'être fier avec ton Union Nationale. Tu t'en occupes déjà depuis des années et des années. C'est ainsi que, dans un numéro de « Jours de France » de décembre 1976 qui correspondait à la création du R.P.R., tu disais :

« Jacques Chirac, lui, champion du nouveau rassemblement, le R.P.R., démontre aux Français que la République les appelle à militer avec confiance pour la France et, dès lors qu'il lance son appel, il est déjà rejoint par une masse immense et ardente de volontaires.

« Alors, des hommes de valeur comme François Mitterrand seront fatigués de la stérilité de l'Opposition et accepteront d'entrer au gouvernement. Il sera enfin possible au président de la République de former le gouvernement d'Union Nationale dont la France a tant besoin. »

Depuis lors tu es revenu vingt fois sur le problème et quand on a vu, lors des élections cantonales, la façon dont les partis se sont disputés et invectivés, on se rend compte que l'Union Nationale n'est pas pour demain.

FRANÇOIS

Je crois que tu te trompes. Au moment d'une élection il est normal qu'un parti fasse valoir ses réalisations et qu'il critique le travail des autres, ou encore qu'il leur reproche de n'avoir rien fait. Mais une fois que les urnes auront parlé, au moment des élections législatives, il faudra bien donner un gouvernement au pays et on a vu ce que donnait depuis près de trente ans la France coupée en deux.

En conséquence, on constituerait un gouvernement d'Union Nationale à raison d'un ministre pour quinze députés. Un programme commun, comme dirait Marchais, serait établi par tous les ministres pour une durée de cinq ans, les uns faisant des concessions et recevant des avantages, les autres recevant des avantages et faisant des concessions. Après cela tout le monde pourrait se mettre au travail d'un même cœur.

MARIE

Vraiment je t'admire et j'admire à quel point tu aimes ton pays.

FRANÇOIS

Je l'aime comme tous les Français. Certains le disent, d'autres ne le disent pas, mais tous aiment la France.

MARIE

Est-ce que tu l'aimes plus que moi?

FRANÇOIS

Écoute, chérie, ce n'est pas la même chose!

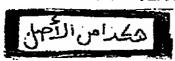
MARIE

En attendant l'Union Nationale, je t'emmène au cinéma. Après on verra!

Marcel Dassault Député de l'Oise

- A

LA SIT



politique

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

« Si vous enlevez la peur... »

Revens à Paris, M. Edgard Pisani dait remettre jeudi 28 mars son rapport au président de la République et au premier ministre. Dans une interview publiée mercredi par Libération, le délégué du gouvernement en Nonvelle-Calédonla réaffirme que l'indépendance-association reste «l'axe de la solution, la charpente du système» qu'il propose. «Ce serait une errem grave, ajoute-t-il, de dire que maintenant, après tont, ca ne va pas si mal, l'ordre est rétubli, le cyclome est passé, pourquoi ne pas reporter la question de l'indépendance à plus tard.» « Nous avons tous ensemble créé les conditions pour que le problème se pose en termes politiques, souligne M. Pisani, Allons jusqu'an bout. Et en premut le risque d'un échec.»

Nouméa. — « Dans un climat de peur, il est difficile de rétablir le diologue. » Ce diagnastie d'un diplomate étranger en poste à Nouméa depais quelques mais ast confirmé par tous les protagonistes de la crise calédonienne. Chacune des deux communantés est viotime de sa propre peur. Depuis les violences du 18 novembre dernier qui ont accompagné le boycottage des élections territoriales par les indépendantistes, les caldoches, choqués par un comportement qui les a, disent-ils, complètement stupéfaits, s'attendent aa pire. Du côté des Mélanésiens, il suffit de s'aventurer dans leurs villages pour constater que règnent l'inquiétude et parfois la panique, face aux éventuelles représailles des Blancs — broussards et gendarmes confondus.

ERCE

JALE

The Common of the Lorung 3 Per

Tout a baseolé ce samena 18 novembre, quand les militants du FLNKS ont perturbé les opérations de vote puis multiplié les jours suivants les actions de commando, avant que le gouvernement, en envoyant sur place M. Pisani, ne renonce de facto à l'application du nouveau statut. Jusque-là, M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, semblait en mesure d'aller jusqu'an bout de son exercice d'équilibriste qui consistait à conduire en douceur le territoire vers son émancipation, avec l'accord des deax communaatés. Selon M. Didier Levoux, le jeune président de la sédération patronale, « la population se saisait à lo perspective d'une indépendance longuement préparée, à terme; l'idée saisait son chemin, gentiment ». Les Canaques,

De notre envoyé spécial de leur côté, semblaient prèts à • Que Pisani

jouer le jen de la modération.

Le 18 novembre, l'équilibre a été rampu et le plan de M. Lemoine s'est retrouvé par terre. « Le FINKS a fait peur à tout le monde », dit M. Leroux, qui conchut : « Tant que les cicatrices ne sont pas refermées, on ne peut pas envisager d'indépendance. Les Européens se sont donc installés dans un repli craintif, tandis que les Mélanésiens se crispaient dans un refus obstiné : de part et d'autre la suspicion avait pris le dessus.

Tel était l'état d'esprit dominant à l'arrivée de M. Pisani. Les circonstances a'ont pas alors aidé le délégué du gouvernement puisque, loin de cicatriser les blessures, elles out platôt ravivé les plaies. M. Pisani o'a pas tort de soutigner que chacune de ses initiatives a été aussitôt suivie d'un contretemps qui aggravait la situation au moment même où elle paraissait pouvoir s'améliorer. Ainsi, début décembre, à peine était îl nommé qo'éciatait la fusillade de Hienghène, tuant dix Canaques; début janvier, quelques jours après la publication de son plan, c'était la mort d'un jeune Européen puis celle d'Elioi Machono et d'un de ses lieutonants; en février, alors que les cantaets sembleat repreadre, l'affaire du «pique-nique» de Thio fait renaître la tension. Ces incidents ont, chaque fois, renforcé la méliance entre Européens et Mélassiens et accru la solitude de M. Pisani, accusé par les uns d'être incapable de maintenir l'ordre, par les autres de perpétner les traditions de «répression colontale».

Quatre mois après l'arrivée à Nouméa du délégué du gouvernoment, où en est-on? En apparence, le blocage est complet. Du côté des Caldoches, on n'envisage pas de discuter avec M. Pisani. « Il est disqualifié », affirme M. Lafleur, député RPR, pour qui le délégué du gouvernement « continue à avoir des attitudes incompotibles avec les nôtres ». Selon le chef de file des anti-indépendantistes, « à chaque fausse manœuvre. M. Pisani ressoude la population derrière ceux qui sont contre l'indépendance ». Il u'est donc pas question de voler à son secours... M. Ukcivé, président du gouvernement territorial, ne cache pas qu'il a demandé à M. Mitterrand le rappel de son envoyé, auquel il reproche notamment de n'avoir pas condauné la formation do « gouvernement, provisoire » canaque. M. Didier Leroux, à sa manufer, ne dit pas autre chose

• Que Pisani s'en aille et qu'on reprenne le plan Lemoine là où ll s'est arrêté. » Bref, dans le camp européen, même les plus modérés considèrent comme le dit l'un d'eux, que « M. Pisant a donné le sentiment que le FLNKS était son seul interlocuteur » et que, dans ces condrions, il n'y a pas de dialogue possible.

Du côté des Canaques, le durcissement est également sensible. On a bésite pas à qualifier de « néocolonial » le projet de M. Pisani, on s'inquiète des « multiples concersions » que celui-ci ferait à la droite, on mobilise les militants coatre l'Etat français, on mêle dans le même opprobre les « fascistes » da RPCR, M. Ukciwé et M. Pisani, on dénonce avec force l'action des gendarmes et partout on proclame : « L'insépendance sans négociations.»

Les signes d'une ouverture

Pourtant, derrière ces stritudes rigides, ces prises de position intransiguantes, semblent se dessiner ici et là des évolutions, des reclassements, des inflexions. Sous la surface, les choses bougent et, aatant qu'oa puisse le savoir dans le silence du haut commissariat, les multiples conversations menées par M. Pisani et ses collaborateurs, parallèlement à des interventions publiques parfois malheurenses, ne restent pas sans effets. On a relevé, par exemple, ces derniers temps, la difficulté pour l'un et l'autre camp de se donner un porte-parole incontesté, comme si, après avoir parlé d'une seule voix, ciaire et nette, chacune des deux communautés éprouvait le besoin de rechercher en son sein un nouveau consensus, de redéfinir ses crientations, de s'adapter aux réalités.

Chez les anti-indépendantistes, on décèle quelques velleités de s'émanciper de la tutelle du RPR parisien. M. Lafleur est, à l'évidence, extrêmement agacé qu'on le dise manipulé par les amis de M. Chirac, li juge «grotesque» qu'on le représente toujours avec « le pistolet du RPR dans le dos». Il tient à affirmer hant et fort que le plan Ulœiwé a été rédigé à Nouméa et non à Paris : « J'en sais quelque chose », dit-il. De M. Pisani, il dit : « Son point de vue se rapproche du notre. »

terrand le rappel de son envoyé, auquel il reproche notamment de n'avoir pas condaumé la formation do « gouvernement provisoire » canaque. M. Didier Leroux, à sa manière, ne dit pas autre chose :

M. Ukeïwé souligne avec obstination que les clivages politiques en Nouvelle-Calédonie sont distincts de ceux de la métropole et il rappelle que plasieurs municipalités soot gérées conjointement par le RPCR

et le LKS, la branche « légaliste « du moovement indépendantiste. Certes, les hommes du RPR sont toujours là, dens l'entourage du président du gouvernement, mais il o'est pas indifférent que les dirigeants locaux se sentent obligés de prendre ainsi, ne fut-ce que verbalement, leurs distances.

ment, leurs distances.

D'antres signes d'une possible ouverture apparaissent. Le portoparole du nouveau gouvernement territorial. M. Yves Magnier, maître de recherche en océanographie à l'ORSTOM, reconnaît par exemple que « les apinions évoluent » — tout en ajoutant que cette évolution ne saurait être « accélérée » par des « coups de pouce » extérieurs. Dans les milieux professionnels, on paraît convaincu que l'indépendance est influctable. « Un jour ou l'autre, on coupe le cordon ombilical, explique un responsable économique. Si vous enlevez la peur, si vous enlevez le désir de dominer l'autre, vous allez vers l'indépendance. »

Les indépendantistes eux aussi s'interrogent. La retraite provisoire de M. Jean-Marie Tjibaou a laissé pendaat quelques semaiaas le FLNKS face à ses incertitudes. Le manvement s'est réorganisé, et même si son langage est resté intransigeant, sa réflexion a progressé. Les récentes déclarations de ses portoparele ont moutré leur souci de ne pas couper les ponts avec M. Pisani, dont le FLNKS apparaît même aujourd'hui, en Nouvelle-Calédonie, comme le principal soutien. La façou dont a été livré aux autorités le coupable du meurtre du major de gendarmerie Roland Lecomte, à Pouébo, confirme que les indépendantistes ne veulent pas renouveler l'erreur qu'a été, par exemple, le voyage de quelques-uns des leurs en Libye. Ils semblent décidés désormais à présenter un visage responsable.

Il en faudra certainement davantage pour que le dialogue reprenne entre les deux communantes. La rencontre de Nianville-les-Roches organisée en 1983 par M. Lemoine a prouvé, selon M. Lafleur, qu' « il y a accord sur un principe ; ce pays ne peut exister que par la discussion». M. Tjibaon fait également sienne cette maxime. Reste à créer la confiance, qui persuadera les caldochies que les indépendantistes ne réclament pas lour départ et les Caaaques que les auti-indépendantistes n'entendent pas seulement perpétuer leur domination. De la part des uns et des autres, cela suppose qu'aux analyses à courte viue se substitue une vision à long terme de l'avenir da terri-

THOMAS FERENCZI.

Le PCF accuse le PS de vouloir s'allier avec les « forces conservatrices » après les élections législatives

M. Georges Marchais a indiqué le mardi 26 mars, en fin de matinée, au cours d'une conférence de presse, que le comité central et les secrétaires fédéraux du PCF, réunis lundi, avaient décidé l'organisation de mille débats, baptisés • rencontres pour l'avenir », à partir de la fin du mois d'avril et jusqu'à l'automne prochain. Ces débats sont destinés à faire connaître la politique du PCF et son analyse de la situation économique, an moment où le gouvernement, selan M. Marchais, faii preuve d'un « optimisme de commande », qui » rappelle celui des pouvoirs précédents ».

La vérité, a dit le socrétaire général du PCF, c'est que - la poursuite de la politique de rigueur d sens unique aggrave tous les problèmes et ne conduit d rien d'autre qu'd l'enfoncement de notre pays dans la crise.

M. Marchais a dénoncé, d'autre part, « la préparation de la lai électorale », qui, a-t-il dit, « est centrée essentiellement sur la recherche de futures combinaisons politiciennes et la valonté d'affaiblir natre parti ». Le secrétaire général du PCF a observé que, su comité directeur du PS, le 23 mars, le débat avait porté » sur la recherche du meilleur système qui permettrait au Parti socialiste d'échopper au mécontenuement des Français », et non sur le respect des « engagements pris devart le peuple et ratifiés en 1981 », qui inclusient l'instauration de la représentation proportionnelle. Selon M. Marchais, « beaucoup [de responsables socialistes] se détermi-

nent en fonction de l'élection présidentielle de l 988 ».

Nous voulons la proportionnelle, a déclaré le socrétaire général
du PCF. Nous jugerons, le moment
venu, des propositions qui nous
seront faites. Si le projet qui nous
est soumis constitue une caricature
de la proportionnelle et témoigne de
la voloné de [nous] affaiblir, nous
engagerons d l'Assemblée nationale
et dans le pays une bataille résolue
pour faire échouer cette entreprise. M. Marchais a observé
qu'un scrutin proportionnel départemental, sans redistribution nationale
des restes, aboutirait à affaiblir le PCF

M. Marchais a relevé, d'autre part, que certains membres du comité directeur du PS s'étaieat prononcés pour l'abandan de l'union de la gauche », et que » des voix se sont élevées pour que le Parti socialiste s'engage maintenant vers un soi-disant centre-gauche ». Il a affirmé que le PCF a'avait pas, lui, renoncé à l'union de la gauche, mais seulemeot aux accords programmatiques.

La résolation adoptée par le comité ceatral et les secrétaires fédéraux affirme que la politique des socialistes bénéficie eux - puissances d'argent - et aux - forces conservatrices -, - ce que confirment les manœuvres qui se développent en vue de préporer le terrain de nouvelles alllances entre ces forces et le Partl socialiste au lendemain des élections législatives de 1986 -.

Conflit entre le PCF et le PS au conseil général du Gard

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, a trouvé dans l'attitude des socialistes an conseil général du Gard une illustration du soupçoa qui pèse, selou loi, sur la direction du PS, accusée de rechercher da nouvelles alliances. Il l'a dit mardi 26 mars.

La réflection de M. Gilbert Baumet (ex-PS) à la présidence du comeil général de ce département à été en effet suivie d'une rupture à gauche. Les communistes ont refusé la proposition avancée par les socialistes d'élire les vice-présidents à la proportionnelle. Cette formule revenue à accorder six vice-présidences au PS, deux aux communistes et deux aux représentants de l'opposi-

tion, ce qui cotraînait pour le PC nne perte de deux postes et permettait l'entrée de la droite dans l'exécutif départemental. Compte tenu du refus des commonistes, les conscillers généraux du Gard ont élu sept vice-présidents socialistes et trois d'opposition. Tous les candidats do PC ont été battus.

Le comité directeur du Parti socialiste, rénni samedi 23 mars, a désapprouvé l'attitude de ses élus locaux. Il leur reproche d'avoir pris, sans consulter la direction do PS, l'initiative de changer le mode de scrutin. « Le PC est arrivé à ses fins, lo droite aussi, déclaro-t-on au siège du PS. Donc les élus socialistes ont commis une erreur. »

Le gouvernement prend ses distances à l'égard de M. Pisani

(Suite de la première page.)

En revanehe, l'appréciation personnelle que M. Pisani porte sur les chances de succès de son entreprise, ainsi que le calendrier qo'il propose, ne font pas l'unanimité.

Il s'agit toujours d'accélérer le processos d'antodétermination, mais toute la question est de savoir à quel rythme et de quelle manère. M. Mitterrand, appelé une fois de plus à arbitrer, devra choisir entre la voie courte, risquée, préconisée par M. Pisani, et une voie plus ondoyante, plus douce, qui semble avoir aujourd'hui la préférence des conseillers du gouvernement.

Si le président de la République opte pour le schéma de l'ancien ministre de de Gaulle, le Pariement sera saisi avant la fin da mois d'avril d'un projet de loi tendant à organiser en septembre, en Nouvelle-Calédonie, un référendum au cours duquel la population da territoire sera appelée à se prononcer pour ou contre l'indépendance-association assortie d'un « pacte communantaire » comportant les garanties théoriquement assurées aux différentes communautés locales.

Cela ne signifie pas que les électeurs calédoniens auraient à répondre par oni ou par non à une seule question. Il semble acquis, en effet, que, dans ce scénario, le corps électoral se verrait proposer une alternative : l'iadépeodanea-association ou l'autonomie interne, aménagée sur la base du statut officiellement en vigueur depuis le 6 septembre 1984. Le pouvoir pourrait ne pas mener campagne pour la première option contre la seconde, et prendrait donc ses distances, sur ce point, avec M. Pisani, qui s'est personnellement impliqué dans le choix indépendantiste.

M. Mitterrand, intervenant de façon neutre, pourrait alors gérer le résultat, quel qu'il soit, et apparaître gagnant dans tous les cas de figure. Cette voie comporte néanmoins un gros risque, car elle suppose un pari : que les deux principales communantés antagonistes du territoire acceptent jusqu'an boat de jouer le jeu et que ce scrutin d'autodétermination se déroule en absolue conformité avec les règles

Or, si la composition du corps électoral du territoire a'était pas modifiée au-dejà de la proposition retenue jusqu'à présent par le pouvoir – à savoir l'exclusion du droit de vote des seuls citoyens demeurant en Nouvelle-Calédonie depuis moins de trois ans. – la réussite de cette procédure impliquerait que les indépendantistes canaques admettent ce qu'ils ont refusé en novembre dernier lors du renouvellement de l'assemblée territoriale. C'est à cause de la composition du corps électoral, qui les met en minorité, qu'ils avaient déclenché le boycoattage actif de la consultation. Ce fet le point de départ de l'enchaînement des violences.

D'abord « décompresser »

Cette option supposerait aussi que les dirigeants du Front de libération nationale kanak-socialiste (FLNKS) acceptent, en cas de vote contre l'indépendance, de participer à un régime d'autonomie interne contrôlé par leurs adversaires. Bien que depais le 18 novembre le rapport de forces n'ait pas évolué en sa faveur et qu'il ne paraisse plus en mesure d'imposer ses conditions, il demeure fort aléatoire d'imaginer que l'état-major indépendantiste se résigne à pareille perspective. Il fandrait craindre, au contraire, que, sous le coup de la déception, certains indépendantistes ne se livrest à des actions désespérées, surtout si le résultat da référendum confirmait que la communauté canaque épouse, elle, dans sa majorité, les

mots d'ordre du FLNKS.

Le caractère aventureux de cette voie rapide, faute de compromis antre les parties caneernées, conduit certains collaborateurs du président de la République et du premier ministre à préconiser un délai de réflexion supplémentaire.

DOM-TOM, M. Georges Lemoine, dont l'approche pragmatique a été rébabilitée par l'évolution des événements et qui est de nooveau consulté par l'Élysée et par l'hôtel Matignon après une période de disgrâce, ne semble pas étranger à cette prudence. Le choix attentiste consisterait à reporter le référendum an début de l'année prochaine pour laisser la situation se « décompresser » davantage et essayer d'obtenir que la préparation et les modalités de la consultation soient pris, en charge par les dirigeants des deux communantés eux-mêmes. En ressuscitant, par exemple, le co-mité Etat-territoire, dont la créa-tion est inscrite dans le statut du 6 septembre 1984 et dont la tâche devait justement consister, à l'ori-gine, à préparer le référendum initialement prévu pour 1989. M. Pisani scrait désavoué... en douceur, sans que son retour à Nouméa dès

L'avis du secrétaire d'État aux la mi-avril soit pour autant remis DOM-TOM, M. Georges Lemoine, dont l'approche pragmatique a 666

Il s'agirait alors d'assurer, autant que possible, le résultat de la consultation référendaire pour éviter les déconvoues, comme ce fut le cas en novembre dernier. Les partisans de cette solation font valoir que la perspective d'un renversement de majorité parlementaire en mars 1986 pourrait inciter les états-majors nationara de l'opposition, en particulier celni da RPR, à mettre une sourdine à leurs surenchères et à favoriser un modus vivendi, sons peine d'avoir très vite, peut-être, un dossier explosif sur les bras.

Pour M. Mitterrand, le dilemme se complique de la nécessité de ne pas donner l'impression de reculer... alors que tout l'invite à tergiverser.

ALAIN ROLLAT.

— (Publicité) —

DE LA RÉFLEXION NAIT L'ACTION...

Interrogé sur : - la gestion interministérielle

- le tour extérieur
- le principalat des ATTACHÉS
d'Administration Centrale

M. Le Garrec annonce:

poursuivent. Il faut en effet mettre sur pied les modalités d'approche qui permetteot d'éviter les inconvénients qui pourraient résulter d'une application de ces mesures qui n'aurait pas été suffisamment réfléchie. »

Il y a DOUZE ANS qu'études et réflexion se poursuivent!

« Sur ces différents points les études et la réflexion se

ATTACHÉS préparez-vous à AGIR MASSIVEMENT dans les semaines qui viennent pour sortir de l'impasse.

COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UGAAC

U.G.A.A.C. 93, bd du Montparnasse. 75 006 PARIS

MICHEL ROCARD ET JACQUES BARROT A SCIENCES-PO

Deux « chrétiens en politique »

Débet insolite à Sciences-Po entre un ministre socialiste, mar-qué par une éducation protestante et plutôt pessimiste, et un ancien ministre CDS, catholique et résolument optimiste, à la manière de Teilhard de Chardin. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, et Jacques Barrot, secrétaira général du Cantre das démacratze saciaux at nxministre de la santé avaient répondu le 20 mars, à l'invitation du Centre Saint-Guillaume, com-munauté chrétienne de Sciences-Po, à un débat, devant un amphitéatre au aa préesaiant las étudiants, sur le thème «Chrétiens en politique ».

e On ne repoit pas impunément une éducation chrétienne », raconnaît d'amblée Michal Rocard, qui refuse de se présenter comme chrétien dans la vie publique car, dit-il, « mes relations avec Dieu ne sont pas telles que j'ai envis d'en parier». Cela dit, se formation religieuse, dans laquelle l'Evangile aveit une signification révolutionnaire, a été pour beaucoup dans son engagement politique.

De son côté, Jacques Barrot,

issu de la Jeunesse étudianne chrétienne et marqué par le personnalisme communautaire de Béguin et de Mounier (fondateur de la revue Esprit), revendique avant tout e le liberté de la personne » et condamne vigoureusement « un manisme qui nous enferme dans un système de classes ». Ayant lutté contre la torture en Algérie, il récuse toutefois un certain e égalitansme » praché par l'Eglise au détriment de « le création de richesses », taut en rejetant l' « hyperlibéralisme ». Jacques Burrot rejoint Michel Rocard pour réclamer la rigueur intellectuelle, la respect de l'nutre et le sens de le justice dans le débat politique, mais il trouve que le ministre de l'agriculture est tributaire d'une vision protestante et pessimiste de la réalité.

Michel Rocard reconnaît que, pour lui, « l'homme est un animal meuvais», et îl cite l'esclavage comme une pratique acceptée naguère même par les chrétiens. Pour lui, ni le libéralisme ni le collectivisma ne peuvent gérer la
société, et s'il a'est réclamé du
marxisme, cela n'a rien à voir
avec la communisme — mouvement le plus entimarxiste qu'il
connaisse — mais avec la pensée d'un auteur e travesti et trahi,
Karl Marx, la philosophie est
anti-étatique et antibureaucratique ».

Karl Marx travesti Sur le plan éthique, enfin, et

notamment en ce qui concerne les progrès considérables réalisés pour maîtriser la vie — procréation artificielle, e mères porteuses », manipulation génétique, avortement, euthanasie. — les deux hommes politiques se sont retrouvés pour souligner la gravité des enjeux et l'impuissance de la politique pour trouver des solutions à tout.

La politique, qui ne saurait se prétendre e totale », doit chercher un consensus ailleurs, en faisant eppel aussi aux Eglises, affirme Michel Rocard. Meis, il ne cache pas une interrogation qu'il qualifie da « huguenote » : celle de savoir si l'Eglise catholique a compris suffisamment la science pour en parler. « L'Eglise a pris un tel retard, sur la contraception par example, dit-il, que son message éthique et spirituel, pourtant nécessaire, s'en trouve affaiblit ».

Pour Jacques Barrot, la liberté appelle la responsabilité, et il pense, lui aussi, que la politique ne peut légiférer de façon absolue dans un tel domaine. Regrettant également « le retard d'une Eglise inspirée exclusivement per un clergé célibataire », il considère que celle-ci a raison d'insister sur l'importance de la nature, dont il ne faut pas transgresser les règles.

A juger par l'intérêt passionne du jeune auditoire, le débat politique gagne à être appréhendé par sa dimension spirituelle.

ALAIN WOODROW.

UNE ENQUÊTE NATIONALE

Près d'un blessé sur trois est un alcoolique chronique

Les conclusions de la première enquête nationale sur les fiens entre la consommation abusive d'alcool et les accidents (de la voie publique, mais aussi du travail, du sport, les accidents domestiques, etc.) ont été rendues publiques, mercredi 27 mars. Cette enquête constitue une première (1). Elle offre en particulier une photographie dynamique, aussi précise que saisissante, de l'imprégnation alcoolique de la population financies en fonction du seve et des catéories socio-professionnelles. française en fonction du sexe et des catégories socio-profes Parmi les conclusions les plus importantes on note que près d'un blessé sur trois est un alcoolique chronique et que les chôm catégorie la plus concernée.

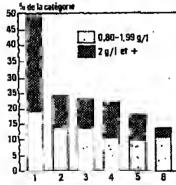
On le savait : l'alcool tue. On découvre eujourd'hui qu'il blesse dans une proportinn tont eussi inquietante. L'enquête nationale a porté sur près de 5 000 victimes d'accidents (3 427 bommes et 1 369 femmes, accueillis d'octobre 1982 à mars 1983 dans les services d'urgence de vingt-et-un centres hos-pitaliers répartis sur l'ensemble du territoire). Cette enquête, qui e bénéficié d'une subvention de la Direction générale de la santé, a, sur le terrain, été menée par des étudiants en médecine.

La première originalité tient au principe même de l'enquête qui a été d'étudier toutes les catégories d'accidents : accidents de le voie publique, bien évidemment, mais aussi eccidents survenus lors du tra-jet du domicile au travail, eccidents du travail, accideots domestiques, accidents dus è une pratique sportive ou conséqueoce de rixes. La seconde originalité e consisté à doser, l'alcolémie selon la méthode habituelle, deux indicateurs de l'imprégnation alcolique chronique (une enzyme, la gamma-glutamyl-transférase, et le volume des glo-bules rouges). Ces deux paramètres biologiques sont en effet statistique-ment plus élevés chez les grands buveurs chroniques.

Mises dans la perspective épidé-minlogique, les données ainsi recueillies permettent d'uffrir une première photographie nationale de l'impregnation alcoolique de le société française. Une photographie, il est vrai, des seuls eccidentés eccueillis dans les services hospitaliers d'urgence, mais assez précise et documentée pour qu'elle puisse, à l'evenir, servir de référence scientifique et de base de réflexion politique.

Les accidents, comme les taux d'alcoolémie, ont leurs rythmes boraire et bebdomadaire : pics de fin de journée, et de fin de semaine. L'un des résultats les plus intéres-

Taux d'alcoolémie suivant la catégorie socio-professionnelle des hommes accidentés



eurs; 2. Employes; 3. Ou-4. Armée : noliticiens ; artistes : blessés consommateurs importants et ebroniques d'alcool (27,3 % des hommes et 31,7 % des femmes ecci-

dentées). Autre cootestation: plus no accidenté est àgé et plus l'alcoolémie est élevée. La proportion de três forte alcoolémie égale au supérieure à 2 grammes par litre, passe de 7% ches les hommes doits de moins de chez les hommes agés de moins de trente ans à 17% chez ceux qui ont dépassé cet age », notent les auteurs

L'accident du chômeur

D'eutres chiffres font epparaître les variations importantes du rôle de l'alcool eo fonction du type des accidents et de leurs circonstaoces. Ainsi, dens les rixes, plus d'un bomme sor deux et plus d'une lemme sur cinq ont une alcoolémie supérieure à 0,80 gramme par litre. C'est aussi le cas d'un homme sur quatre et une femme sur buit vietimes d'accidents domestiques (bricolage, morsure de chien, etc.). Contrairement eux idées reçues, les accidents du travail ne sont que peu souvent en rapport avec l'alcoolisa-tion des victimes.

Les auteurs de l'enquête notent également que « la proportion de chômeurs oyant une alcoolèmie éle-vée est le double de celle de l'ensem-ble de l'échantillon masculin ». Ils indiquent néanmoins qu'il n'est pas possible, selon eux, « de savoir si le licenciement o été lo conséquence d'un problème d'olcool ou s'il est la couse du développement d'une olcoolisation Importante chez des sujets qui subissent une situation

En toute rigueur statistique et épidémiologique, il est toutefois dif-ficile de conclure à uo lien absolu de causalité cotre la consommation d'alcool et les accidents. Il faudrait oour cela coonaître les taux d'elcoo lémies de groupes-témoins de sujets non victimes d'accident. Cette premlère épidéminlogique française apporte néaomoins un faisceau d'iodices convergents qui témoignent de l'impact hautement négatif de la consommation d'alcool sur la vie de la cité. Ce saisceau d'indices devraient - entre autres - permettre d'eccélérer les mesures gouvernementales préventives et répressives de lutte contre l'alcool. Avec, eo premier lieu, le projet de loi sur le contrôle de la publicité de boissons alcoolisées qui, en dépit des engagements publics pris par M. Edmond Herve, secrétaire d'Etat à la santé, semble aujourd'hui bel et bien

JEAN-YVES NAU.

(1) Cette étude a été dirigée par M™ Laure Papoz (Institut national de la santé et de la recherche médicale) et par MM. I'von Chich et Jean L'Hoste (Organisme national de sécurité routère). Yves Guhrs (Sécurité sociale), Claude Got (professeur d'anatomie pathologique à Paris-Ouest) et Jacques Weill (professeur de biochimie médicale à Tours). Elle est disponible auprès de la Documentation française. D'autre part, le Monde Autouré find daté 18part, le Monde Aujourd'hui daté 18-19 mars 1984, a consacré un dossier au lien entre l'alcool et les accidents.

APRÈS L'ASSASSINAT DU JEUNE MAROCAIN

Nombreuses manifestations antiracistes en France

racisme et pour l'amitié entre les peoples), et de nombrenses organisations politiques, une manifestation a eu lieu mardi 26 mars dans les rues de Menton pour protester contre le crime raciste dont a été victime, dans cette ville, au cours de la nuit du 20 au 21 mars, un jeune Marocain Aziz Madak. Elle a réuni deux mille personnes, seinn les organisateurs, et un millier selon la police. Le porte-parole du gouvernement, Mª Georgina Dufoix, était représentée par l'un de ses collaborateurs, M. Bernard Bragard.

Les conclusions de cette manifestation « de portée nationale » - à laquelle participait également l'ancien porte-parole du gouvernement, M. Max Gallo – ont été tirées par M. Albert Lévy, secrétaire général du MRAP, et M. Harlem Désir, animateur de SOS-Racisme.

Dans de nombreuses autres villes, en particulier dans les lycées, la ournée a donné lien à des rassemblements et à d'autres formes d'action contre la xénophobie et l'intolérance. Ma Georgina Dufnix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a traduit l'émotion du gouvernement, dont elle est le porte-parole, en déposant au cimetière la gare Montparnasse.

A l'appel de SOS-Racisme, du MRAP (Mouvement contre le franco-musulman de Bobigny (Seine-Saint-Denis) une gerbe portunt l'inscription « A Aziz et à toutes les victimes du racisme ».

A Paris, les comédiens Coluche et Daniel Gélin, le clueaste Costa-Gavras et le philosophe Bernard Heuri-Lévy, ont participé à des semblées contre le racisme organisées dans plusieurs lycées à l'appel de SOS-Racisme, association qui a créé le badge « Touche pas à mon pote -. D'autres débats réunissant lycéens et enseignants ont eu lieu en province, notamment à Rennes, Bordeaux et Roubaix.

A Marseille, près d'un millier de personnes, dont la moitie d'immigrés, ont manifesté. D'autres défilés ont réuni à chaque fois plusieurs centaines de manifestants, notamment à Grenoble, Pantin, Reims et Belfort.

A l'issue de cette journée de mobilisation, SOS-Racisme appelle à la constitution de comités Stop-Racisme dans les lycées et les quartiers. Plusieurs associations de travailleurs immigrés et organisations antiracistes prévoient une manifestation à Paris, samedi 30 mars près de

A MENTON

« Nous sommes tous des enfants d'immigrés »

Menton. - Beaucoup d'immigrés et de jeunes dans le cortège qui a parcouru, mardi 26 mars, les rues de Menton de la gare à la mairie. La manifestation était un événement dans cette petite ville paisible de 26 000 habitants. Une ville ni plus ni moins raciste que les autres villes de la Côte d'Azur ou ne vivent que quelques centaines d'immigrés. Lors des dernières élections européennes, le Front national y a recueilli près de 20 % des suffrages. Près du double de la moyenne nationale, mais moins qo'à Nice, Antibes, Cannes.

M. Emmanuel Aubert, depute (RPR) des Alpes-Maritimes - ac-tuellement en voyage aux Etats-Uois, - o'était pas représentée. Mais elle avait consenti eux organisateors l'aide matérielle qu'ils avaient sollicitée, notamment une salle de réunion où SOS-Racisme a nrganisé dans la snirée nne rencontre-débat.

Lente à démarrer, la manifesta-

De notre correspondant régional

rythme tout en grossissant an fur et La muoicipalité dirigée par à mesure do parcours, pour altein-dre environ 1 500 personnes. Les consignes étaient strictes : pas de slogans, pas de badges, pas de banderoles de caractère politique. Elles avaient cependant été quelque peu transgressées par des militants du PC et de la CGT, dont beaucoup arborzient des autocollants de leur organisation. D'où la mauvaise bumeur des responsables de SOS-

Racisme, groupes sous leur propre banderole: » Ils ant touché à mon pote. Aziz est mort, Jean-Luc est à l'hôpirol. . Slogans les plus souvent

tion a trouvé progressivement son

Des réactions diverses...

Menton. - Que pensent les jeunes Mentonnais du crime raciste commis dans leur ville? Les débats, organisés mardi dans les lycées, ont, semble-t-il, suscité des réactions diverses. · Excellentes ·. selon ce professeur de lettres du lycée d'enseignement professionnel Paul-Valéry, dont les élèves, des jeunes filles préparant le brevet de secrétaire, étaient toutes d'accord contre le racisme ».

Beaucoup moins bonnes, à en croire un autre enseignant du meme établissement, M. Pierre Lejosne, qui s'est adressé, lui, à des élèves cuisiniers. « L'évènement lui-même, expliquo-t-il, ils l'avaient déjà évacué. Je n'ai pas l'impression qu'ils le considérojent comme un crime raciste, mais plutôt comme une bogarre pour une fille qui avais

mal tourné. Je leur as roppelé le prétexte invoqué par l'un des auteurs de l'ogression. Ils ne m'ont pas cru. Ce qui les interessait, c'était surtout de savoir si leur professeur était raciste ou non. Je leur al alors expliqué que j'avais enseigné pendant vingt ans à l'étranger et que j'y avais été taujours bien accueilli. Ils ont été plus touchés, mais je ne suis pas si j'oi vraiment modific leurs sentiments. -

M. Chamayou, le proviseur de l'établissement, a noté, lui, que «quelques gamins se sont déclares astensiblement racistes. Mais, dit-il, la grande majorité arborait l'Insigne - Ne touche pas à mon pote. Les occasions sont peut-être trop rares de parler de cette question.

s'empêcher pourtant d'ironiser Ça va silrement nous amener des

La voie de la haine

repris: . Non au racisme! ., . Fran-

çais immigrés solidarité! - ou en-

enre : · Première, deuxième,

dixième génération, nous sommes

du passage devant le bar Le Lam-

paro, à l'orée de la vieille ville, dont

les agresseurs du jeune Marocain

étaient des habitués - et à proxi-

mité duquel ils ont interpellé leurs

victimes, - un établissement dirigé

par un membre du Front national et

l'un des lieux de rendez-vous des

sympathisants de M. Le Pen. Au

passage des manifestants, il est

plein. Personne ne bronche. Sur le

pas de la porte, un militant du Front

national, en blouson de euir, ne peut

Des cris, mais aussi le silence, lors

tous des enforts d'immigrés! -...

Après trois quarts d'heure de marche, le défile s'arrête devant la mairie de Menson, dont des projecteurs illuminent la façade. Une partie des manifestants se défoulent un instant en scandant le slogan qui leur brûlait les lèvres : " Le Pen focho! Le peuple aura ta peau ! »

Monté sur le toit de la voiture sono, l'un des jeunes animateurs de SOS Racisme leur fait signe de mettre une sourdine. M. Albert Levy, secrétaire général du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour

l'amitié entre les peuples), le premier, prend la parole.

-

n rat

- Après la banalisation du racisme comme ideologie, s'interroget-il n'assistons-nous pas à sa banalisation en tant que crime? - . L'une. dit-il, est la consequence de l'autre. Quand on ne cesse de repeter dons les discours que les immigres pren- . . nent notre travail, qu'ils sont responsables de l'insécurité, des difficultes dans l'hubitot ou d l'ecole. qu'ils pillent lo Sécurité sociale. ou'ils mettent en couse l'identité des Fronçais. Quand on leur repète qu'ils nous envahissent et que leur seule présence engendre tous les ... moux dont nous souffrons, comment ne se trouverait-il pas des debiles et des laches pour prendre ou pied de la lettre ces provocations et passer oux octes pour ellminer, par des initiorives individuelles, ces cires maléfiques et avec eux les molheurs qu'il sont censé opporter? . . La démagogie et ses slogons simplistes, affirme M. Levy, ouvrent la voie d lo huine. Les responsables? Ce sont les tenants de l'extreme droite, qui olimentent en permonence le délire ontiimmigre ..

M. Harlem Désir, animateur de SOS Racisme, s'exprime à son tour. Il est bref, simple, chaleureux et très applaudi par les jeunes manifestants, qui, comme lui, ne se reconnaissent pas dans les discours des spécialistes de l'immigration : • Ce que nous voulions expelmer en creant notre mouvement, e'était notre joie de vivre. Et pourtant la réalité nous ablige à s'arrèser de sourire. Parce que non seulement le racisme se développe sur un ferment d'Imbécillité, mois oussi qu'il est dangereux. Il tue ..

La journée du 26 mars a été un succès. « Il ne peut pas y avoir pourtant de communique de vicroire, estime M. Harlem Desir. Nous n'avons pas gagné. . . Avec tous les porteurs de badges, conclutil, je fais un serment : celui de poursuivre partaut lo chasse aux idees

GUY PORTE.

« Une affaire sordide » pour « Le Figaro »

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Après avoir rendu compte, en trente-sept lignes, des manifestations de protestation. Le Figuro, citant un magistrat da parquet, indique en caractères gras que Aziz Madak e avait un casier judiciaire e. « Il avait été condamné à Reims à plusieurs reprises », précise un autre magistral. « Par le tribunal pour enfants pour vol, puis par la cour d'appel pour vol encore ; il sera de nouveau condamné à trois reprises, une fois pour coups et blessures volontaires, deux autres fois pour

· Aziz Madok avait été fiché pour proxénètisme en région pari-

« Une affaire sordide » : tel est le sienne », ajoute Le Figaro. » Dans titre de première page du Figaro, à l'état actuel de l'enquête, précise propos du meurtre de Aziz Madak. quotidien de Robert Hersant, lo thèse du crime raciste reste privilégiée. mais l'enquête n'est pas

> Libération, le Quotidien de Paris et le Maiin rendent largament compte des réunions dans les lycées signalant notamment la présence de Daniel Gelin, Colnebe, Costa-Gavras et Bernard-Henri Lévy. L'Humanité consacre une page à ces manifestations, mais omet de mentionner le nom de Bernard-Henri Lévy parmi les orateurs des lycées

-LIBRES OPINIONS -

Le verbe qui tue

par MAREK HALTER et BERNARD-HENRI LÉVY (*)

N a tué jeudi à Menton. On s'est mobilisé mardi dans toute la France. Au-delè de l'événement pourtant - et au-delà des résctions, rassurantes en un sens. qu'il a suscitées, - nous souhaitons rappeler les responsabi-litée de chacan dene cette

Oh I cartes, nous na croyons, pas plus ici qu'ailleurs, eu redoutable mythe de le « culpabilité collective». Mais nous sommes convaincue néanmoins qu'un crime raciste, quoi qu'on en dise, n'est jameis un phénomêne parfaitement dément ni delirant; qu'il s'ordonne a un eir du temps, à un imeginaire commun da la société où il puise son assurance, sa légitimité, sa raison d'être ; et nous sommes convelucus, surtout, que cet air du temps se noumit lui-même de toute une foula d'idaes, de singans nu de patites phreaes dont nous summes tous, peu nu prou, obscurément comptables et qui a vu, ces temps derniers, s'accélérer comme jamais sa

folie sarabande. Aussi tenons-nous à dire, calmement mais fermement : - aux politiques, qu'on na mania pas impunément des notions aussi explosives que celles de equotas, de eseuil de tolérance, ou d'infranchissable e écart » entre Français e de soucha » et e immigrés » ; et que, des buildazer de Vitry à la banalisation dae thèase du Front national, le discours politique institué a bien souvant fonctionné comme un multiplicateur de haine, de bêtise et de pulsion de mort. - eux intallectuele

qu'enfreindre les tabous, faire sauter les interdits ne peut être considéré comme le fin du fir de la liberté de l'esprit ; et qu'il n'est plus possible, par exemple, de se pamer d'edmiration devant le supposé « talent » de eupposéa « nouveeux Céline » dont nous pensons, personnellement, que la littérature monle aurait pu se passer sans grand dommage;

- aux responeables dee médiaa, anfin, qu'il ne euffit hélas, pas d'e ignorer » un Le Pen qui se chargera fort bien tout seul de se rappeler à leur souvenir; mais qu'il faut encore isoler, marginaliser, ringerdiser les idées qui le portent, avec notre assentiment muet, à le « une » de l'actualité et autour desquelles il est urgent de tra-

cer un véritable cercle sacré. Que les uns at les autres persévèrent dans leur légèreté présente, at ils récoltarant. nnus an avons bian paur, d'autres crimes de Menton. Qu'ils réagissant au contraire. qu'ils s'insurgent contre ce climet malsain, qu'ils s'avisent enfin de ce que le verbe, kui aussi, a le pouvoir de tuer, et alors la magnifique sursaut de touta cette génération que nous evons vue mardi, dans les lycées, a'indigner de ce que l'on alt, pour da bon, « tnuché à son pote », n'aura pas été tout

(*) Responsables de l'agence de resse SOS Racisme « Touche pas à mon pote »,

DÉFENSE

« On a atteint une cote d'alerte avec la récession des budgets militaires »

prévient un officier général d'état-major

« il est meinrenent de le plus haute importance que la récession des budgets militaires 1984 et 1985 prenne fin. Toutes les énergies doi-vent tendre à l'empêcher. Sinon se poserait le plus grave des problèmes de le réorganisation des forces armées françaises : son inachèvement. > Cet avertissement a été lancé, en privé, par le général de division Jean Gossot, chef de la division cemploi » à l'état-major des armées après avoir été responsable, à ce même état-major, da la division plea-organime-budget ». c'està-dire deux postes importants de la haute hierarchie inter-armées en

France. Le général Gossot a présenté, il y a quelques semaines, les grandes lignes de la réorganisation en cours des forces armées françaises au Comité national de liaison défensearmée-nation (DAN), qui l'interrogean, en seence restreinta, avec l'accord du genéral Jeannou Lacaze, chef d'état-major des arméee, et oui vient de rendre publiques la totalité des déclarations du chef de la division e emploi » de l'état-major

Ces propos interviennent elors que le ministère de la défense a entrepris de réviser, à mi-temps de son application, la loi de programmation militaire 1984-1988 comme le lui a demandé le Parlement. Ce pien quinquennal fixe les dépenses militaires de fonctionnement (titre 3 de la loi) et d'équipement ltitre 5). Il a été conçu avec l'idée que les trois dernières années (1986-1988) devront rettraper le lent démarrage des crèdits attribués en 1984 et en 1985.

eMon sentiment, a expliqué le général Gossot à ses interlocuteurs, est qu'il y a un rendez-vous très important : c'est la réévaluation de la loi à l'occasion d'un débat qui devrait se dérouler au Parlement, vraisemblablement au cours du printemps et de l'été 1985, pour les années 1986 è 1988. La conjoncture, bien sur, ne semble pas se redresser aussi vite qu'on le pense, mais la président de la République, quand il e fait préparer cette loi, a toujours fait comprendre aux militaires qu'il fallait frenchit les années 1984 et 1985, et il nous a demandé de modérer nos ambitions

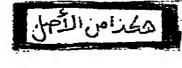
pendant cas deux premières années. nous disant que cela irait mieux au-

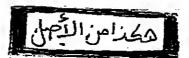
c Cette réorganisation, commente l'officier général d'état-major, requiert la réussite de notre programmation militaira. Ces programmes ont été préservés jusqu'ici, maigré les réductions opérées sur les budoets militaires de 1984 et 1985 au prix d'une grande rigueur en matière de fonctionnement et de rémunérations. Il est maintenent de la plus haute importance que la récession de ces budgets militaires prenne fin. s

Le général Gossot s'inquiète alors des répercussions da cette austérité budgétaire sur le moral de la troupe. en perticulier des effets de la baisse des dépensee de fonctionnement (titre 3 de la loi). cOn ne peut pas jouer, à l'heure actuelle, avec le confort» - entre guillemets - des personnels dans les unités, expliquet-il Dire que l'on peut vivre sens chauffer le personnel, sans l'habiller décemment, sans lui donner des activités qui permettent un bon niveau opérationnel, c'est faire un mauvais pari. On e atteint une cote d'alerte. » A propos de ca qu'il appelle la stagnation du titre 3 de la programma-

tion militaire, relatif eux dépenses quotidiennes de functionnement dans les unités, le général Gossot e evoqué un précédent, celui de l'agitation dens les casemes en 1974-1975, lorsque des eppelés ont manifesté dans les rues poui-réclamer des conditions de vie et de travail plus supportables. «La crise que l'on a connue vers

1974-1975, e estimé l'officier géné. ral d'état-major, nous a apporté beaucoup de difficultés, et nous avons au beaucoup de mal à la surmonter. Cette crise de l'époque était précieément due à des titres 3 insuffisants : rémunérations des personnels, conditions de vie non satisfaisantes dans lee unités. Pour le moment, on vit sur les stocks. Il y en a encore, grâce à Dieu. Mais un ancien oul e vécu la crise de 1974-1975 m'a dit récomment : «It ne faut pas-jouer avec le titre 3 trop long-





antiracistes en Fran

enfants d'immigrés

L'attentat de la rue des Rosiers

II. - Une « mission » au Portugal

L'instruction sur l'attentat de la rue des Rosiers, qui fit six morts et vingt-deux blesnés à Paris, le 9 noût 1982, n'est pas finie. Dans le premier volet de notre enquête paru dans le Monde du 27 mars, nous avons va à quel point l'attentat parisien présentait des « ressemblances » avec la funifiade coutre la grande syungogue de Rome, le 10 octobre 1982. Un Palestinien détenne en Grèce, Al Zonnar, est sompcouné d'en être le complice.

En outre, Paris n'écarte pas la possibilité qu'un aéo-nazi allemand, Walter Kexel, arrêté en Grande-Bretagne, ait pu participer à l'attentat de la rue des Rosiers avec des terroristes du groupe Abou Nidel.

Dans la prison-forteresse de la ment, explique un spécialiste du ter-rorisme palestinien, ne prend pas en compte que le terroriste doit assurer avant tout sa mission. C'est là son « honneur ». Le reste – être pris, blessé, multiplier les maladresses –

blessé, multiplier les maladresses — lui importe peu. C'est ainsi. •

Artêté le 10 avril 1983, Youssef El Awat admit ainsi le plus faciloment du monde sa responsabilité dans l'assassinat d'Issam Sartsoui. Il avait tiré, seul, et était venu seul, dit-il. D'éventuels complices, il ne fut pas question. Au cours d'une reconstitution, El Awat pouvait alors indiquer l'endroit où il avait dissimulé sou arme, au pied d'un arbre (dans une cache naturelle), désigner le lieu où il s'était laissé tomber afin de faire croire à ses poursuivants qu'il s'était embasqué

Youssef Al Awat avait du sang-froid. Pourchassé, il avait pris le temps de fumer une cigarette. Telles sont les précisions qu'il donna à la police. Puis, le terroriste se tut durant dix-neuf jours. Au vingrième, il recomut son appartenance au groupe Abou Nidal Ce fut tout. - A ce niveau, nous avait confié un magistrat, les terroristes ne parlent pas. Ils ne reconnaissent que ce qu'il est impossible de ne pas reconnai-

Portugal. Mais ce n'est pas tout. Cet bomme jeune, le visage tout en lon-gueur orné d'une moustache et d'une barbe, intéresse au plus hant point les Français qui enquêtent sur l'attentat de la rue des Rosiers. Et Youssef Al Awat — ce fut la première identité qu'il déclina — le sait, même s'il reste silencieux. Les spécialistes de la police antiterro-riste portugaise le dépeignent comme « un exécutant de valeur, très sur de lui, bien préparé, bien entrainé ». Ils ajoutent : « Il ne fai-sait pas partie de la structure dir-geante du groupe Abou Nidal, mais il aurait probablement rapidement monté en grade s'il n'avait pas été

Dans la prison-forteresse de la Vale dos Judeus, un Palestinien de vingt-huit ans attend nerveusement d'être jugé, à partir du 9 avril, an Portugal. Cet homme appartient et revendique son appartenance au

groupe terroriste palestinien dirigé par Abou Nidal. Il est accusé de

l'assassinat d'Issam Sartaoui, consciller politique modéré de M. Yasser Arafat, leader de l'OLP, le 10 avril 1983, pendant le congrès de l'Internationale socialiste qui se tenait à Albuteira, sur la côte sud du l'activation de l'activation de l'activation de l'activation de l'activation de la least de la least de l'activation de la least de l'activation de la least de la least de la least de l'activation de la least de la least de l'activation de

L'homme serait donc plus com-plexe qu'il u'a pu apparaître an moment de son arrestation, le jour de son crime, après avoir commis la maladresse de prendre un taxi pour parcourir les 300 kilomètres entre Albufeira et Lisbonne. . Son erreur paralt énorme, mais notre juge-

pour tirer éventuellement sur les policiers attachés à ses basques.

Bagdad-Paris-Damas >

Ainsi, vingt jours après l'arresta-tion de Youssef Al Awat, la police antiterroriste portugaise avait « ficelé » son enquête. Mais, parallè-lement, il lui revenait d'examiner le faux passeport marocain du terroriste et de le faire » parler». Or
rarement un passeport ne » parla »
autant. La poice découvrit d'abord,
sur l'un des fenillets du document administratif, deux tampons des douanes françaises d'août 1982. Elle prévint Paris, qui se mit en alerto et ne le regretta pas. Ce - faux passeport s'est révélé particulièrement
intéressant (...), notait bientôt Paris
dans un échange de lettres avec Lisbonne. Il fait étau d'un départ de
l'Afrance de particulière paris
bonne. Il fait étau d'un départ de
l'Afrance de paris de l'extra de l' l'aéroport porisien Chorlespar LAURENT GREISALMER

de-Gardle-2 le 10 août - le lendemain de la tuerie de la rue des Rosiers - avec une arrivée le même jour à Damas (...) =

jour à Damas (...) »

Les services de police français déclenchaient alors une enquête considérable, décryptant les fameux cachets à moitié illisibles, compulsant les listings de différentes compagnies aériennes et leurs propres archives. Il s'agissait de reconstituer l'itinéraire de Youssef El Awat, en actt 1982. Rien de moirs, Le résultat est surpresant. Le porteur du août 1982. Riem de moins. Le résultat est surprenant. Le porteur du faux passeport marocain avait en effet quinté Bagdad (Irak), le 9 août 1982 à 23 h 15, sur un vol Air France, à destination de Paris. Il avait débarqué en France le 10 août, à 15 h 56 précises.

Un bomme répondant au nom de Youssef Al Awat avait donc quinté l'Irak quelques heures après l'attentat de la rue des Rosiers pour gagner Paris. La suite est encore plus troublante. Le même jour — 10 août, — une personne manie du même pesseport passait la douane

nême pessoport passait la douane de Roissy vers 17 heures puis quittait Paris pour Francfort (RFA) et enfin Damas (Syrie) à bord d'un vol de la Lufthansa. Curieux voyage que ce Bagdad-Paris-Damas quasi ininterrompu... Il ne permettait qu'une escale de trois heures, an maximum, si l'on inclut dans cette place horsire le terms passé dans plage horaire le temps passé dans

l'aéroport.

Oue venait faire Al Awat à Paris an lendemain de l'attentat contre le restaurant Goldenberg? Mystère. Interrogé à Lisbonne par M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction, Al Awat s'est refusé à répondre précisément aux questions posées. Il semble seulement qu'il ait indiqué que le faux passeport marocain lin avait été remis avant sa « mission » avait été remis avant sa « mission » au Portugal. Il a démenti avoir une quelconque responsabilité dans l'attentat de la rue des Rosiers. De tels interrogatoires, rendus formels, entre autres, par la présence de nom-breuses personnes dans la pièce où ils ont lieu, débouchent rarement sur des révélations...

'Il n'empêche. Quelle que soit la véracité des démentis d'Al Awat, son appartenance au groupe terroriste Abou Nidal et le passeport trouvé en sa possession renforcent singulièrement l'hypothèse de la response billé du mongreport terroriste.

ponsa bilité du monvement terroriste dans la tuerie du 9 août 1982 à Paris. D'autant que le passeport d'Al Awat devait encore » parler ».

De fait, les polices italiennes, françaises et portugaises se sont intéressés aux autres cachets, qui signalaient des voyages en Espagne, en Italie, en Grèce, au Koweit et de nombreuses allées et venues dans divers pays du Moyen-Orient. Les cachets grecs et italiens ont conduit les enquêteurs jusqu'à l'attentat contre la grande synagogue de Rome, le 10 octobre 1982, dont nous autre parié des la marié des des la marié avons parlé dans le premier volet de cette enquête. Du Portugal, les investigations rebondissaient cette fois vers l'Italie.

Nous avous vu comment les enquêtenrs italiens sont aremontés jusqu'à la personne d'Al Zomar, détenn en Grèce, et estiment qu'e il a préparé cette action terroriste. Les policiers ita-liens, en examinant à leur tour le passeport de Youssef Al Awat, devait réussir à démontrer les liens existant entre ce dernier et Al

Les enquêteurs affirment que, des l'annonce de l'arrestation d'Al Zomar à la frontière gréco-turque, le 22 novembre 1982, alors qu'il convoyait cinquante-six kilos d'explosifs, Al Awat s'était rendu à Athènes, Pour organiser la défense judiciaire de son compagnon? Pour effacer des indices ? Qui sait...

Ce n'était pas le premier « lien » établi entre les deux hommes. Au contraire. Les deux Palestiniens avaient en des contacts en Italie avant l'attentat contre la grande synagogue. « Ils avaient des rela-tions de travail, explique un enquê-teur. Ils ont été vus ensemble dans un bar à Bari. Nous savons qu'ils ont voyagé ensemble entre cette ville

et Dubrovnik, en Yougoslavie. . Les enquêteurs auraient la preuve de ces informations.

Du coup, les affirmations d'Al Awat devant les spécialistes du ter-rorisme portugais et français per-dent de leur crédibilité. Comment dent de leur crédibilité. Comment peut-il assurer que son faux passeport marocain lui a été remis juste
avant sa mission d'Albufeira, en
avril 1983, alors qu'il possédait vraisem bla blement le même dès
l'automne 1982, en Italie? Comment écarter, dès lors, la possibilité
qu'il ait été le vrai porteur de ce
document administratif les 9 et
10 août 1982, au moment du voyage
express Bagdad-Paris-Damas?

express Bagdad-Paris-Damas?

Un policier considère de ce fait qu'Al Awat, aujourd'hui âgé de vingt-buit ans et qui sera jugé à partir du 9 avril au Portugal, a probablement eu « un rôle-clé » dans la fusillade de la rue des Rosiers. Un personnage, on le voit, décidément plus » riche » qu'on ne pouvait le supposer à l'origine. Un personnage dont on connaît, depuis peu, la vériable identité, qui n'est pes Youssef table identité, qui n'est pas Youssel

Course-poursuite

La diffusion de ses empreintes digitales a en effet permis à înterpol d'établir récemment qu'Al Awat s'appelle Gamal El Arabi. Nous avons appris de bonne source que ce Palestinien est né le la janvier 1957, à Jenin, en Cisjordanie. Gamal El Arabi aurait gagné, en 1977, la Jordanie puis l'Irak, où il aurait été recruté par Abon Nidal, serétaire général adjoint de l'organisation terroriste Fath-Commandement révolutionnaire. Cet itinéraire se serait prolongé par des voyages en URSS, en Chine, en Roumanie et en Yougoslavie. La diffusion de ses empreintes

On le voit, l'enquête sur l'attentat de la rue des Rosiers n'a pas été abandonnée. Ceux qui ont travaillé sans cesse pour glaner le moindre indice sont cependant conscients qu'au regard du droit français » il n'y a malheureusement pas suffisament de charges pour demander l'extrodition de quiconque. - Nous n'en sommes pas loin, voilà

tout », conclut l'un d'eux. Une conclusion peus-être provisoire. Car de Paris à Rome, de Rome à Albu-feira, la piste Abou Nidal n'a pas fini de rebondir.

ll est en esset aujourd'hui quasi-ment établi que Gamal El Arabi, alias Al Awat, a bénésicié, pour sa mission > à Albufeira, d'un soutien logistique en Espagne. Assez rapidement, les services de renseignements occidentaux identifièrent Mustapha occidentaux identifierent Mustapha Darwitch, vingt-six ans, membre du groupe Abou Nidal, résidant à Madrid. Neuf mois après l'assassinat d'Issam Sartaoui, Darwitch fui du reste impliqué dans l'altentat contre l'ambassade de Jordanie dans la capitale espagnole. Le 29 décembre 1983, un bomme avait tirè sur deux employés de l'ambassade, tuant l'un d'eux sur-le-champ. tuant I'un d'eux sur-le-champ.

Uue fois de plus, les terroristes • signaient • leur action par l'utilisa-tion du pistolet-mitrailleur WZ-63 de fabrication polonaise. Une fois de plus, le Fath-Commandement révolutionnaire ne revendiquait pas clai-rement l'attentat meurtrier, laissant ce soin à une probable « filiale » : les Brigades révolutionnaires arabes.

A ce rythme, l'enquête sur la tue-A ce sythme, l'enquête sur la tuerie de la rue des Rosiers a bien sûr
quelque chose de décourageant. Les
enquêteurs, en dépit du - travail de
fourmi = accompli, donnent toujours
l'impression d'arriver après la
bataille. A Paris, Rome, Albufeira,
Madrid, les polices nationales sont
arrivées après les attentats. C'est
l'évides après les attentats. C'est l'évidence. Mais, dans cette course poursuite, les enquêteurs ont aussi beaucoup appris sur le terrorisme proche-oriental, ses bommes de main, ses méthodes et ses ramifications. La mémoire policière s'est enriebie. La connaissance des arcanes politiques et stratègiques du terrorisme d'Etat aussi.

On dit beaucoup : la rue des Rosiers, c'est Abou Nidal, résume un haut fonctionnaire. Bien sur. Mais qui est derrière Abou Nidal? Qui a commandité récliement l'ottentat?

Telles sont les préoccupations des enquêteurs. La réponse à ces quesrions capitales permette ou permet-tra - d'agir ». Politiquement et

Tuborg Verte. L'ultime effort avant la détente.



Le Collège de France préconise l'autonomie des lycées et des universités

(Suite de la première page.) Non qu'ils nient la réalité de ces

contradictions. Mais ils les considèrent comme des - tensions » inévita-bles entre des exigences antagonistes qu'il s'agit de prendre en compte et dont certaines peuvent être atténuées par une façon nouvelle de poser les problèmes.

La première idée mise en évi-dence est que l'école doit donner un enseignement « scientifique », c'està-dire reposant sur des notions exactes, rigoureusement établies et présentées, et régulièrement mises à our, mais aussi que la science a évolué et ne peut plus être conçue comme un corps de vérités défini-tives et immuables. D'où la nécessité d'introduire très tôt les notions de relativisme et de pluralisme culturels, de situer l'enseignement dans une perspective historique et internationale. Des disciplines comme la philosophie, l'ethnologie, l'histoire, a sociologie, la statistique, doivent aider à donner cette dimension criti-

Une autre idée qui revient comme un leitmotiv est la nécessité at de lutter contre les fausses hiérarchies du système. Mettre fin à la domination de la culture scientifique au détriment des autres formes de connaissances et d'expression (technique, littéraire, artistique, manuelle...). Décloisonner les filières et les formations, afin que les individus ne soient jamais condamnés à des choix irréversibles. Ne pas donner au diplôme une valeur excessive décidant toute la vie de l'évolution des carrières. Ouvrir les établissements scolaires sur l'extérieur, de manière à former (avec les bibliothèques, les musées, les créateurs...) des milieux cultu-rels riches et polymorphes. Permet-

Un numéro spécial

du Monde de l'éducation

LES RÉSULTATS

DU BACCALAURÉAT

LYCÉE PAR LYCÉE

1981, le Monde de l'éducation

publie, en collaboration avec le

Point, une anquête sur les résul-

tats au baccelauréet lycée par

lycée. Avac las annáas, la

méthode a'est affinée, les infor-

mationa se sont multipliées.

Dana son numáro apécial

d'avril 1985, le Monde de l'édu-

cation publie les taux de réussite

aux différentes aeries du bacca-

lauréat dana 1961 établisse-

ments publics et privéa, soit 82 % des lycées et 90 % des

candidats à l'examen en 1984. Ce taux est calculé non seule-

ment sur les effectifs des classes

terminales de chaque lycée, mais

aussi sur la nombra d'élèves antrés en seconda trois ane

disposer du « rendement global » de chaque établissement.

Ce numéro spécial du Monde

da l'éducation fait ressortir,

d'autre part, que la « cuvée 1984 », celle qui a vécu

le passage automatiqua de pre-

mière en terminale, n'a pas été

moins bonna que las précé-

dentes. Et que, toutes séries confondues, les résultats sont identiques, dans la privé et dans

le public, ce demier l'emportant

Comme chaque année depuis

tre aux individus de reprendre à tout moment une formation et assurer une constante alternance entre celleci et l'activité professionnelle... Toutes ces mesnres vont dans le même sens : établir des circulations, éviter que l'institution scolaire ne forme un ghetto, mêler le plus possi-hle la formation à la vie personnelle.

Pour la compétition

Une autre série de propositions visent le problème particulièrement complexe de l'évaluation et du contrôle. Pour les auteurs du rapport, qui font preuve sur ce sujet d'une particulière hardiesse, il est nécessaire que les enseignants et les établissements disposent de la plus grande antonomie et qu'ils soient ingés en fonction de leur efficacité et de leurs capacités d'innovation. Ils souhaitent qu'une compétition s'instaure entre des établissements pouvant avoir des statuts et des moyens de financement différents. Et que leurs résultats soient apprés par des instances indépendantes d'évaluation, nommées pour un temps limité et comprenant des personnes étrangères an corps consi-

Cette autonomie pourrait s'exercer dans les contenus mêmes des enseignements, une distinction étant faite entre un tronc commun de savoirs fondamentaux, soigneusement définis, et offerts à tous les élèves sous le contrôle de l'Etat, et des options laissées à l'initiative des

Le Collège insiste sur la nécessité de constituer des outils pédagogi-ques de haut niveau utilisant toutes les ressources de l'écrit (manuels, encyclopédies, bibliotbèques...), mais aussi les techniques modernes de communication (télévision, vidéocassettes, enseignement par ordinateur...) afin de mettre à la disposition de chacun les acquis les plus récents de la science. Ce corpus pédagogique permettrait à la fois de développer la formation perma-nente, d'individualiser l'enseignement et de donner aux enseignants un rôle nouveau de conception, d'animation et de conseil.

Parmi toutes ces suggestions, certaines peuvent être mises en place rapidement, comme la fabrication du nouveau matériel didactique, ou progressivement, comme les expéri-mentations pédagogiques, les nou-velles instances d'évaluation. D'autres se beartent à des pesan teurs socioculturelles qui rendent leur réalisation problématique, comme le rôle du diplôme dans la vie professionnelle ou le poids res-pectif des disciplines. Dans toute société, le » scolaire » et le » politique » (au sens large du terme) sont étroitement mêlés et l'on ne peut modifier le premier sans s'attaquer au second, Les professeurs du Col-lège om traité ce qui était de leur ressort. Au président de la Républi-

que de s'occuper du reste. FRÉDÉRIC GAUSSEN.

★ Nous publierons dans nos éditions de demain (le Monde du 29 mars) des extraits de ce

JUSTICE

La chambre d'accusation de Poitiers est chargée de réexaminer l'affaire Korber

L'arrêt de la chambre d'accusation de Bordeaux, qui avait renvoyé devant les assises de la Gironde, M. François Korber, trente-cinq ans, ancien militant et candidat en cité d'assassinat (Le Monde du 5 octobre 1984), vient d'être annulé par la chambre criminelle de la Cour de cassation. Celle-ci a désigné la chambre d'accusation de Pointers nour un nouvel examen du dossier.

M. François Korber avait été inculpé et écroué le 9 avril 1982, après la découverte, le 15 mars dans la Dordogne, du corps de l'un de ses proches, Jackie Eichers, qui avait été tué dans les locaux de la permanence électorale de M. Korber. Ce dernier conteste être l'auteur du crime et admet sculement en avoir effectivement eu connaissance sans y avoir participé, autrement dit, recelé un moment le cadavre de la victime.

 Roland Agret rejugé à partir du 22 avril. — Roland Agret dont la condamnation à quinze ans de réclusion criminelle a été cassée, sera rejugé par criminelle a été cassée, sera rejugé par la cour d'assises du Rhône à partir du 22 avril (le Monde du 1 = mars 1984). L'affaire qui était déjà inscrite au rôle de la même joridiction au mois de décembre dernier n'avait pu être plaidée, Roland Agret ayant refusé de se présenter devant les jurés. Roland Agret contestair le fait que deux de ses coaceusés devaor la cour de Nimes, Antoine Santelli et Antoine Ritter, puissent à nouveau être appelés à témoigner des cours de les men dans cette affaire. Ses deux sent a nouveau erre appetes à tennaguer alors que, dans cette affaire, ces deux hommes oot été pourauivis et condamnés pour faux témoignage. C'est ce fait nouveau qui avait entraîné la cas-sation de la condamnation

La chambre d'accusation de Bordeaux avait cependant maintenu l'inculpation de complicité d'assassinat. La Cour de cassation a considéré que la décision de cette juridicd'instruction entaché de plusieurs irrégularités de procédure, qui auraient de être relevées, car elles auraient du conduire à l'annulation de plusieurs procès-verbaux. Son arrêt est motivé aussi par un interrogatoire de M. Kotber auquel pro-céda le juge d'instruction sans respecter certaines formalités du code de procédure pénale.

Dans ces conditions, la chambre d'accusation de Poitiers a été désignée pour statuer de nouveau en tenant compte de la décision de la Cour de cassation, étant entendu que si le nouvel arrêt conclut de nouveau à un renvoi de M. Korber devant la juridiction criminelle, c'est la cour d'assises de la Gironde qui restera compétente.

entre le mercredi 27 mars à 0 beure et le jeudi 28 mars à 24 heures. Le flux de nord s'organisant sur la France amènera de l'air plus frais et progressivement moins instable.

Jendi : Le matin, encore quelques averses sur la moiné sud qui pourront donner localement de la grêle. Toute-fois, sur ces régions le temps ira en s'améliorant pour être essez bean dans l'après-midi, tandis que le mistral et la tramontane se remforceront et souffleont assez fort.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 27. 3.85 A O h G.M.T.

Quelques averses pourront également se produire le matin sur les régions de extrême Nord-Est mais là aussi elle se feront rares l'après-midi.

Ailleurs, le ciel sera généralement Ailleurs, le ciel sera généralement clair dès le matin mais brunes et brouillards se formeront. Après leur dissipation, la journée sera ensoleillée. Sur ces régions les températures matinales seront en baisse avec de l'aibles gelées de l'ordre de 0 à -2 degrés. Sur la modifié sud, elles seront voisines de 6 à 8 degrés. L'après-midi sera partont plus fratère surce des compératures marifraîche avec des températures maximales inférieures à 10 degrés sur la moitié nord et ne dépassant pas 10 à 12 degrés dans le Sod-Ouest et 15 degrés dans le Sud-Est.

La pression atmosphérique rédnite an nivean de la mer était, à Paris, le mer-credi 27 mars, à 7 beures, de 1002 milli-bars, soit 751.6 millimètres de mercare.

Températures (le premier chiffre remperatures (le premier chilire indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 mars; le second, le minimum de la mrit du 26 au 27 mars):
Ajuccio, 16 et 3 degrés; Biarritz, 18 et 3; Bordeaux, 14 et 6; Bourges, 14 et 6; Brest, 12 et 5; Caen, 12 et 4; Cherbourg, 10 et 3; Clermont-Ferrand, 18 et

12 et 6; Bruxelles, 11 et 4; Le Caire, 27

· Fixant le montant de la contribution forfaitaire instituée par l'article 64 de la loi de finances pour 1975 à la charge de l'employeur qui embauche à titre permanent un tra-vailleur étranger en faisant appel à l'Office national d'immigration.

 Modifiant l'arrêté du 19 mars 1985 relatif aux modalités de recrutement des chefs de cliniqueassistants des hôpitaux.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 29 MARS Impressioonisme », 16 heures.
 Grand Palais (caisse Clemencesu).

un décor de béguinage . 15 heures, place du docteur Fournier.

- Mahler », 15 heures, 1t, avenue du Président-Wilson (hall d'entrée). Le Marais : intérieurs, plafonds peintures, récentes découvertes et res-taurations ». 15 heures, métro Saint-

» Hôtels et jardins du Marais », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville (sortie rue Loben).

» Hôtels de l'île Szint-Louis », 14 b 30, métro Pont-Marie,

(rez-de-chaussée, nouveau magasin). » Lo Musée de la police », 14 h 30, 1 bis, rue des Carmes.

antiquaires).

facade de la Bourse - Muses Victor-Hugo -, 15 h 30, 6, place des Vosges.

CONFÉRENCES

VENDREDI 29 MARS fondements d'une religion universelle ».

7; Dijon, 15 et 7; Grenoble-St-M.-H., 19 et 8; Grenoble-St-Geoira, 16 et 7; Lille, 10 et 4; Lyon, 16 et 8; Marscille-Marignane, 19 et 10; Nancy, 12 et 6; Nantes, 13 et 5; Nico-Côte d'Azar, 17 et 9; Paris-Momsourix, 12 et 6; Paris-Orly, 11 et 6; Pau, 19 et 6; Perpignan, 18 et 8; Rennes, 13 et 5; Strasbourg, 15 et 5; Tours, 11 et 6; Toulouse, 18 et 6; Perpignan, 18 et 6; Perpignan, 19 et 6; Toulouse, 18 et 6; Perpignan, 19 et 6; Toulouse, 18 et 6; Perpignan, 19 et 10; Per

PRÉVISIONS POUR LE 28.03.85 DÉBUT DE MATINÉE

dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 28 MARS 1985 A 0 HEURE (GMT)

Pointe à Pitra, 30 et 23. Températures relevées à l'étranger Alger, 20 et 7; Amsterdam, 9 et 4; Athènes, 18 et 12; Berlin, 14 et 7; Bonn,

et 13: fles Canaries, 22 et 14; Copenha gue, 5 et 1; Dakar, 23 et 19; Djerba, 11 et 9; Genève, 14 et 3; Istanbul, 10 et 6; Jérusalem, 20 et 10; Lisbonne, 16 et 10; Jenuslem, 20 et 10; Lissonne, 16 et 10; Londres, 6 et 2; Liuxembourg, 8 et 4; Madrid, 17 et 5; Mentréal, 2 et -10; Moscou, 6 et -3; Nairobi, 28 et 15; New-York, 10 et 0; Palma-de-Majorque, 20 et 7; Rio-de-Janeiro, 29 et 24; Rome, 17 et 5; Stockholm, 1 et -4; Tozeur, 23 et 11; Tunis, 18 et 9.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont parus au Journal officiel du 15 mai 1954, 25 janvier 1955 et mercredi 27 mars:

DES DÉCRETS

 Modifiant le décret du
I4 février 1963 créant nue délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale et fixant les attributions du délégué.

· Fixant la contribution à verser. au titre de l'année 1985, au Fonds spécial d'allocation vieillesse, institué par l'article 46 modifié de la loi du 10 juillet 1952, par les organismes et collectivités vises aux arrêtés des 17 décembre 1952,

*Limoges et Saint-Etienne 0-0
Montpellier b. *Valence 3-1
*Nimes b. Cuiseaux-Louhans 2-0

Lyon et Thonon
La Roche et Cannes

Alès b. "Gueugnon
"Sète h. Martigues
"Le Puy b. Granoble

Classement. — 1. Saint-Etienne, Nice, 37 pts; 3. Monipellier, Nimes.

• TENNIS : Noah éliminé n

Port-Myers. - Le numéro un fran-

çais, Yannick Noah, qui n'avait plus

joué sur le eircuit professionnel depuis sa défaite en quarts de finale

dn toursoi de Delray-Beach à la mi-février, a été éliminé au premier

tour du tournoi de Fort-Myers (Flo-

ride), doté de 250 000 dollars, par

l'Américain Brat Gilbert, classé

vingt-sixième mondial (6-4, 7-6). Tarik Benhabilés a pour sa part subi

le même sort au tournoi de Tunis

face à l'Allemand de l'Ouest Peter

Elter (5-7, 6-2, 7-5).

5 février 1980.

UN ARRÊTÉ

» L'hôtel de Lanzun », 15 heures, 17, onsi d'Anion. » La maison des « Empestez », dans

Le quartier de l'Horloge », 15 heures, 2, rue du Renard (Paris autrefois).

» Jardins et cités d'artistes de Mont-

parnasse », 14 h 30, métro Edgar-

Salles gothiques de la Conciergerie et du Palais de justice », 15 heures, 1, quai de l'Horloge,

Les coulisses du Priatemps -, 14 b 45, devant le » Welcome Service »

» Passages et anciennes salles de spectacles : du Palais-Royal au métro 4-Septembre », 11 heures, 2, place du Palais-Royal (entrée du Louvre des

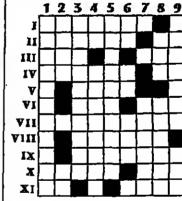
- Passages et salles de spectacles de la Bourse à Richelieu-Drouot », 14 h 30,

Notre-Dame: naissance de l'archi-tecture gothique», 14 h 30, angle rue d'Arcole et rue du Ckutre Notre-Dame.

20 b 15, 11 bis, rue Keppler : « Les

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3932



HORIZONTALEMENT

370

李斯特

4000 M

-

H 1

- 200 M

-

+ x x

12/24/4

क्रा प्रश्लेष

4 miles

ورات والجناف

~ 7. · · · · ·

- -

 $\sigma_{i} = _{\sigma^{i}} \cdot \dots \cdot \sigma_{i} \cdot \sigma_{i}$

25 an ai

Sharing to

7

W 3 14

end therefore

The second

- T - 1.2 万事

1.00

.....

1.1

I. Qui l'aime bien, le châtie bien. II. Sa côte est noire, son cœur est blanc. Pris. - III. Comme un poil de barbe, parfois. Certains l'arrosent, d'autres le prennent pour arroser. -IV. Blanche ou Noire en Allemagne. En pente. - V. Fait passer le courant entre l'Eire et l'Ulster. - VI. Test psychologique. Coup de fer ou coup de feu. - VII. Très souvent affecté mais u'est pas facile à toucher. - VIII. Faire des signes pour se faire comprendre. - IX. Dans l'iris mais hors de la vue. - X. Bien déterminée. Un champ où l'on cultive la » prune». — XI. Participe passé. Qui a un grand front.

VERTICALEMENT

1. Manque donc de » franchise». 2. Pied de lit. Conjonction. -3. Les chatons y font bon ménage avec les moineaux. - 4. Un homme d'ailleurs. Ne manque done pas de franchise. - 5. Ménagère des plus précieuses. - 6. Symbole chimique. Note. On le glace avant de le chauf-fer. – 7. Un jeu dont certains font un métier. – 8. Cadre de verdure. Crise de l'énergie. - 9. Quand il n'est pas cru, il est cuit. Se perd dans la nuit des temps.

Solution du problème nº 3931 Horizontal ement

I. Occasions. - II. Roulante. -III. Directeur. - IV. Otc. Re. Va. -V. Ne. Verte. - VI. Re. Io. -VII. Alarme, Or. - VIII. No. Douche. - IX. Cube. Ré. - X. Épaulé. As. - XI. Sacristic.

Verticulement 1. Ordonnances. - 2. Coite.

Loupa. - 3. Curé. Rà. Bac. -4. Ale. Verdeur. - 5. Sacre. MO. Li. - 6. Intérieures. - 7. Oté. TO. Cc. - 8. Neuve. Oh! Ai. - 9. Ril

GUY BROUTY.

toutefois dana les séries les plus * Nº 115, avril 1985. 20 francs. MÉDECINE

Les internes des CHU décident de suspendre leur mouvement de grève

rale qui s'est tenue mardi soir 26 mars, les internes des différents CHU (centres hospitalo-universitaires) de Paris ont décidé, à une forte majorité, de suspendre leur préavis de grève. « Par rapport à notre plate-forme de revendications, nous avons estimé que le gouvernement avait fait un très gros effort, déclarait, mercredi matin, M. Denis Pariente, vice-président du Syndicat des internes de Paris. C'est pourquoi, plutôt que de continuer ce mouvement, au risque d'être récuperé politiquement, nous préserons nous en tenir là. Pour l'instant du moins. Car. en ce qui concerne un certain nombre de dispositions techniques, des inconnues subsistent

Il reste maintenant au gouvernement à expliquer sa volte-face. Mardi, M. Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, a justifié

An cours d'une assemblée géné- l'augmentation du salaire des internes de spécialité décidée l'avant-veille, en expliquant : - Les internes de spécialité qui passeront quatre uns à l'hopitul nuront dans les services un rôle différent de celul des internes de médecine générale, qui n'y passeroni que deux ans. C'est pourquoi nous avons décidé de leur accorder une prime. -A l'intention des internes généralistes, auxquels une prime importante vient d'etre accordée, M™ Dufoix a affirmé que l'objectif de la réforme du troisième cycle était d'avoir » des médecins générolistes mieux formés ., en leur permettant de passer les deux premières années d'étude à l'hôpital. Il reste que l'un des grands principes de la réforme, la non-discrimination salariale entre internes de médecine générale et internes de spécialité, est, amourd hui, lettre morte.

SPORTS

FOOTBALL

Bordeaux vers un deuxième titre

A buit journées de la fin du championnat de France de football, les Girondins de Bordeaux ont fait un grand pas, mardi 26 mars, vers un deuxième titre consécurif. Tandis que les Nantais étaient battus à Rouen (1-0), les Bordelais ont ob-tenu un match nul à Metz (1-1) qui porte leur avance à cinq points avec, de surcroît, une différence de buts très favorable. RÉSULTATS DE LA TRENTIÈME JOURNÉE

Première division *Meiz et Bordesux 1-1 Rouen b. Nantes 1-0

Marseille b. Tours 3-2 Lens b. Paris-SG 4-2 *Laval et Nancy 2-2
Toulon b. *RC Paris 1-0 Monaco el Toulouse 0-0

Auxerre-Bastia, mercredi 27 mars. Classement. - 1. Bordeaux. 48 bis: Chassement. — 1. Bordeaux, 48 pts; 2. Names, 43 pts; 3. Toulon, 37 pts; 4. Auxerre, 36 pts; 5. Monaco, Metz, 35 pts; 7. Brest, 32 pts; 8. Lens, 31 pts; 9. Sochaux, 28 pts; 10. Marseille, 27 pts; 11. Nancy, Paris-SG, Laval, Bastia, 26 pts; 15. Lille, Strasbourg,

19. Tours, 20 pts ; 20. RC Paris, 18 pts. Deuxième division Vingt-septième journée

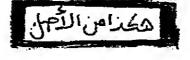
Mulhouse h. Sedan 1-0 Le Havre b. *Dunkerque 3-0 Valenciennes b. Rennes 1-0 *Abbeville et Besançon 0-0 *Red Star 93 b. Stade français 92 2-1

GROUPE A

Classement. - 1. Mulhouse, 41 pts; 2. Le Havre, 40 pts; 3. Reanes, Orleans,

• BOXE : échecs français à 25 pts; 17. Toulouse, Rouen, 24 pts; Wembley. - L'Irlandais Barry McGuigan a conservé son titre curo-

péen des poids plume en battant le Français Farid Gallouze par jet de l'éponge à la deuxième reprise, le 26 mars à Wembley, dans la banlieue de Londres. Au cours de la même réunion, l'ancien champion d'Europe des poids lourds. Lucien Rodriguez, a été battu par arrêt de l'arbitre à la première reprise, par l'Anglais Franck Bruno.



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Sujet proposé à Beaubourg du 28 mars au 15 juillet pour l'exposition « Les Immatériaux » : « Les techno-sciences débordent les arts, les machines rattrapent la raison... » Qu'en pensez-vous ?

Les Immatériaux

par JEAN LAUNAY (*)

LA GROSSE AMÉRICAINE

ANS un des documents qui jalonnent la longue marche des Immatériaux, il y a ce souvenir américain: « Quand on se rend de San-Diego à Santa-Barbara en volture, soit plusieurs centaines de kilomètres, on traverse une zone de « conurbation ». Ce n'est ni la ville ni la campagne, ni le désert. L'opposition d'un centre et d'une périphérie disparait, et même d'un dedans (la cité des hommes) et d'un dehors (la nature). Il faut régler plusieurs fois le récepteur radio de la volture parce qu'on change plusieurs fois de zones d'émission de radio. C'est plutôt une nébuleuse, où les matériaux (édifices, voirie) sont des états métastables d'une énergie. Les rues, les boulevards sont sans façade. Les informations circulent par rayonnements et interfaces invisibles. ..

Cette métaphore pour dire le projet des Immatériaux est heureuse de deux façons. D'abord parce qu'elle le dit avec précision. mais aussi parce que dans le non-

dit flotte comme une idée de bonheur à partager, un bonheur de cinéma, quand le générique commence avec ce type cool au volant d'une grosse américaine, apparemment libre et probablement déjà menacé, qui traverse à sa main un paysage de zone qui défile, qui se débine, et qui devient passionnant à force d'être muche. Je pense que Jean-François Lyotard a souhaité cette espèce de griserie, de bonheur gris aux visiteurs de son exposition.

Ailleurs, il parle d'un «vieux projet » : « Il y a une idée sur le changement du monde, Est-ce qu'on peut la sortir d'un livre et l'inscrire sur un autre support ? > Les Immatériaux essayent cette sortie, ce bond.

En appui tout de même sur le livre, plusieurs livres produits par la manifestation. Le mnt catalogue est expressément banni.

Les Im-matériaux se déprennent du modèle im-pertinent où des « choses à voir » sont mises en

place et désignées. Ni rétrospec-

tive, ni bilan, le projet est ici de prospecter les lignes de fuite du futur. Toutefois, nous ne serons pas sans guides. Le plus indispensable s'appelle le Petit Juurnal; une quinzaine de pages qui cou-vrent les événements qui nous attendent an long du parcours et ajoutent chaque fois à l'informatinn (comment ca fonctionne) l'éditorial (ce que ça donne à penser). La concision et la clarté des textes sont tout à fait remarqua-

L'antre guide est imposé. C'est comme cela. Imaginons que dans la grosse américaine c'est quelqu'un d'autre qui conduit et qui a mis la radio. Vous l'aurez sur les oreilles, cette radio, sous forme d'un casque à écouteurs qui vous sera remis, petit ou grand, avec votre billet d'entrée. Voici donc ce qu'on peut, en somme, se représenter : dans un labyrinthe de vélums en guise de cloisons, plus nu moins translucides, plus ou moins transparents, sous des éclairages ponctuels et dosés, au long de machines, de vitrines, de tableaux, de photos, de graphi ques et d'écrans, distribués en soixante-sept sites, eux-mêmes regroupés en trente et une zones de sens, des gens, le Petit Journal à la main, regardent des objets, essayent des machines, et reçoivent dans leurs casques, diffusé en infraronges par l'émetteur de la zone, accompagné de bruitages et de musique, un texte. Ce texte, variant d'une zone à l'antre, a pour anteur Bachelard, Barthes. Blanchot, mais aussi Proust et Rabelais, Roubaud et Michaux, et Lao Tseu et Kleist et Lewis Carroll... le Petit Journal, c'est pour comprendre, le casque, e'est pour se rappeler, rêver, penser peut-être ; le tout sera de se sentir bien. Comme entre San-Diego et

Tel est le parti de cette mise en scène pour une pièce future - à nous de la faire - qui s'appelle les Immatériaux, Même déchargé ainsi du devoir de la résumer, on doit au moins en indiquer la dramaturgie.



MADE IN FRANCE

E difficile sera diversement rie de la valeur. Mais pourvu ressenti. Comme en Ter- qu'on ait l'ivresse... minale. Cible idéale : le bon élève de Terminale C qui s'intéresse même à la philn... Ceux qui ne se sont pas élevés à ce faîte risquent de glisser sur l'une ou l'autre pente. Le matheux branché pourra trouver banal et rien d'autre ce synthétiseur qui tradnit en musique le déplacement de visiteurs lâchés entre quatre mnrs équipés de détecteurs nitrasoniques. C'est qu'il aura confundu le site du Musicien malgré lui avec un stand de foire, Beanbourg avec La Défense. Erreur humaine. dira-t-on. En revancbe, un esprit moins bardé et plus httéraire aura bien aperçu la relation qu'entretient ce musicien malgré lui avec la Monnaie du temps du site voisin. De même que la musique s'est affranchie de toutes les gammes seurs? A la française, espérons-le, et qu'un dessin d'enfant tracé sur avec cette élégance pertinente, à l'écran sensible d'un ordinateur . la limite du chic, qui nous caracpeut devenir partition musicale, la térise quand nous sommes bons et monnaic ahandonne le solide étalon-or, s'évalue en calculs de temps: Money is time. Et pour étirer encore nos pensées, le eas-que évoque Kandinsky et Mnndrian, le rêve d'une peinture pure, sans référence empirique. Tout se

tient, non, tout renvoie à tout.

Vertige métaphysique en haut et,

plus bas, l'amertume d'en savoir si

peu sur les ordinateurs et la théo-

Est-ce un nouvel « effet Beaubourg », nu sera-ce encore l'ancien, - d'implosinn et de dissuasinn », eber à Jean Baudrillard, qui écrivait cependant : « ... S'il devait y avoir quelque chose dans Beaubourg, ce devrait être du la-byrinthe, une biblinthèque combinatoire infinie... bref l'univers de Borges . Le labyrinthe est là, Borges est eité et Baudrillard aussi. Mais tout est fait pour que nous ne nous perdions pas. La production du sens l'emporte largement sur la fascination. Ne dormez pas, circulez!

Comment le publie se tirerat-il, lui, de cet exercice d'équilibre entre un supplément de pensée pour les spectateurs et un supplément de spectacle pour les penqui imprègne le bel air de cette manifestation. Mais il faut souhaiter aussi beauenup d'Allemands, qui donneront l'exemple du sang-froid. Je ne vnis qu'eux pour écouter sans hroncher Kleist en français dans le casque, avec sous les yeux, dans le livret special for strangers, la traduction

anglaise.

CE QUE DIT L'ÉPOQUE

N voici le principe. Nous entrons dans ce parcours avec nos certitudes éprouvées, si modernes soyons-nous, d'être, chacun pour soi, un corps palpable et un snjet pensant. Libres, élus et d'antant plus soumis à l'autorité de la science. Elle est notre République et elle gère l'Univers. Nous devrions sortir moins sûrs de nous, de moi, informés, non pas tant au sens d'en savoir davantage (pent-être aussi) qu'à celui de l'informatique : traversés de messages, dont nous aurons compris qu'ils ne sont pas les nôtres, qu'ils nous produisent plutôt que nous les produisons, qu'ils ne s'arrêtent pas à nous et qu'ils ne nous sont peutêtre pas même destinés. Le code bumaniste, mis an point par le Siècle des Lumières, apparaît aussi désuet, aussi dépassé que peut l'être, dans son ordre, la pbysique de Newton comparée à celle d'Einstein. Cela, le physicien en nous, fût-il tout juste bacbelier, le sait, mais le métaphysicien, que nous somme bien plus souvent, s'obstine : je pense, donc e'est bien moi qui suis. On va le déniai-

dans un vestibule tendu de noir, je reçois au passage le viatique, le dernier signe que me fait le dernier pharaon d'Egypte, signe solidement inscrit dans la pierre noble d'un bas-relief, et j'entends dans mon casque le souffle du sang, mais ce n'est déjà plus le mien, e'est un son enregistré par une machine, et au bout du couloir, dans une glace nblique, le reflet de ce qui m'attend au tournant m'avertit que l'épreuve de déstabilisation tous azimuts a commencé. Pourtant e'est nn ultime barrage, une ligne de résistance, que reflétait la glace. Cinq grandes caisses, ouvertes vers moi, gardent les cinq entrées du labyrinthe. Chaque caisse est comme une scène réduite de théâtre, avec un éclairage calculé qui l'approfondit. Le décor surexpose des nbjets singuliers, souliers, manteau, chaise, bouche, des nbjets «à soi », qui ont l'air ici d'orphelins. Certains bougent un peu. Dans le casque, Beckett :

Interprétation : le théâtre est, dans les arts, le dernier lieu où mon corps de spectateur et ton

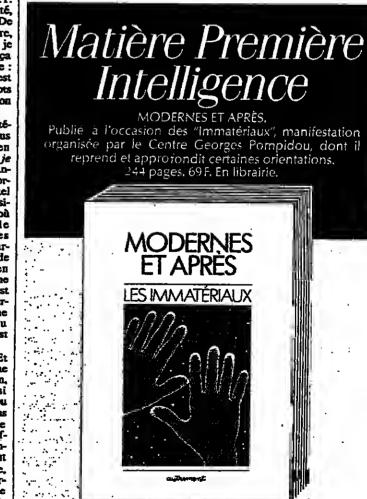
Traduction scénique : j'entre corps d'acteur sont indispensablement unis. Même réduit à un filet de voix, à un souffle, comme dans les extrêmes ascèses des dernières pièces de Beckett, ce lien de toi ici qui parles, à moi qui t'écoute maitenant, persiste. S'il ce casse, il n'y a plus de théâtre. Cette mort du théâtre sera alors un signe des temps. A vrai dire, cette mort, elle est déià consommée dans le dispositif décrit, qui simule la présence du théâtre, qui ne l'assume pas. Il s'agit d'automates, non d'acteurs, et la voix qui s'adresse à nous, si ce devait être l'ultime trace de l'acteur en perdition, est portée ici par une machine un peu trop infaillible. Sauf en cas de panne. La panne serait-elle la figure à venir, post-moderne, de la mort? Nous voilà mis en condition pour le parcours qui va com-

Avant de s'y engager, il est recommandé de prendre nne bonne inspiration, ou information, dans la page 2 du Petit Journal : on vous remet les clefs qui correspondent aux cinq entrées. Mettez done à votre tour ceci dans votre ordinateur : toute réalité est à percevoir comme message, tout message comporte cinq entrées, cinq

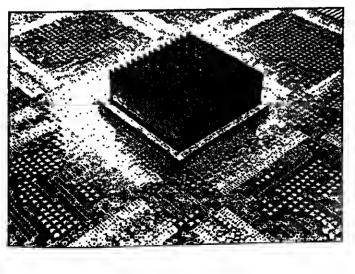
façons de l'interroger. An mnyen de quoi ça parle? C'est le matériau, par exemple, l'encre et le papier d'une lettre. Vers quoi ça parle? C'est le matériel, l'appareil de transfert et de capture du message, le trajet qui va de l'auteur de la lettre à son correspondant, en passant par les P.T.T. Qui parle? C'est la maternité, c'est moi qui signe la lettre. De quoi ça parle? C'est la matière, mes conuis, par exemple, que je confie à nn ami. En quni ça parle? C'est la matrice, le code : la lettre est en français, elle est directe ou bien s'exprime à mots couverts. Bien. Et que va-t-on montrer?

Que tous ces mat... se dématérialisent de plus en plus et de plus en plus vite, se résolvent en réseaux de relations fines, que je ne suis pas épargné par cette gangrène du sens partout, de l'infor-mation qui me dépasse, et que tel est le message général le plus lisible que nous adresse l'époque où nnus entrans. Ca parle aujnurd'hui le langage des technosciences, ca numérise partout, aussi dans les arts. Le monde est nn macbin, nn cortex en expansion, dont on ne peut même plus dire que « notre » cerveau est le microcosme. Nous ne gouvernons plus au centre. Nous ne snmmes qu'une maebine du machin, la plus étonnante il est

Alors, moi dans tout cela? Et maman ? Maman est là, dans une vitrine, avec mon autre maman, ma mère porteuse. Et moi, si j'entends, moi qui suis bien ou mai dans ma peau, je suis dans une autre vitrine, comme une peau parmi d'autres, peau gref-fée, pean expansée, peau de syn-thèse, non-peau de l'inquiétant caisson de privation sensorielle, cette chose qui indignait tant Sartre du temps de Baader. Ce site s'appelle . Deuxième peau .. Dans le casque, Antonin Artaud. Jusque-là, nous sommes dans les



automent



Claude Lelouch

«PARTIR, REVENIR»

TNE émission d'« Apostrophes - va avoir lieu. Bernard Pivot reçoit Henri Amouroux et Bernard Henri-Levy en personne, ainsi qu'une femme d'un certain âge, Salomé Lerner, dont le rôle est joué par la romancière Monique Lange. Car, seule rescapée d'une famille juive déportée sous l'Occupation, Salomé Lerner a écrit un roman dans lequel elle raconte ses souvenirs. Elle en a eu l'idée en assistant à un concert du pianiste Erik Berchot. Elle a cru retrouver en lm son frère Salomon qui voulait devenir un virtuose. Deux thèmes s'emboîtent, sur la musique de Rachmaninov (Concerto nº 2 pour piano et orchestre) : la création littéraire, exorcisme du passé; la réincarnation.

Pour Claude Lelouch, Partir, Revenir est « une histoire romanesque pour piano, orchestre et caméro ». « Depuis longtemps, dit-il, je voulais odapter un roman au cinéma. Je n'en oi jamais trouvé qui me convienne, malgré diverses propositions, alors, j'en al inventé un, je l'al écrit depuis des années. Partir, Revenir est mon vingt-septième film - j'ai eu souvent tendance à donner à l'imoge le pouvoir absolu. Pour lo première fois, j'ai modulé un juste équilibre entre les images, les mots, lo musique et les bruits. Les émotions vien-

je suis frappé par l'efficacité des mots, de certains mots. C'est pour celo que je suis parti d'« Apostrophes ». Un bon livre est un livre que ses lecteurs ont bien mis en scène. Ici, il passe par les voix, celles de gens qui parlent d'un évênement datant de quarante

> L'intensité dramatique est beoucoup plus forte lorsque apparaissent les images du passé. Solomé Lerner est venue pour faire connaître son livre, défendre lo mémoire de sa famille, et dire so croyance en lo réincarnation. Les thèmes que je défens dans mes films sont des choses que je ressens, sans pour autant avoir de quoi les démontres. Comment expliquer la réincarnation? Je ne sais pas. Mol, j'ai l'impression d'avoir eu beaucoup de vies au cours desquelles le cinémo m'attendait. Et puis, un jour, dans ma dernière vie, ma vie actuelle, je me suis trouvé chez moi, dans le cinéma, et il y o eu une croissance.

» Cette idée s'est fixée sur un musicien parce que le cas de Mozart, enfant prodige, o toujours troublé tout le monde. Elle est devenue séduisante et, j'ose le dire, rationnelle. J'ai pensé à Rachmaninov. Il est mort en 1943, l'année où Salomé Lerner. ses parents et son frère, ont du nent de leurs interférences. Mais fuir Paris. Il avait écrit son avec des tournants brusques, et

Concerto nº 2, à lo suite d'une dépression nerveuse, et cette œuvre o toujours été, pour moi. la plus belle musique de film. Chaque fois que je l'entendals, cela me mettait en transe, me donnait de l'Imagination pour des mises en scène. Et puis, pendant l'enregistrement de les Uns et les Antres. Michel Legrand m'o présenté Erik Berchot. J'al vu en lui un grand planiste romantique, et. en preparant Partir, Revenir, j'ai eu envie de lui faire interpréter le rôle de Salomon Lerner, ce garçon rivé à son piano, s'excerçant à jouer Rachmaninov, et son propre personnage. Selon le thème de lo réincarnatian cher à Salomé. Erik Berchot, né en 1958, est, en 1985, le nouveau passoge à lo vie de son frère mort, accompli cette fois dans lo créotion musicale. Les invités d' - Apostrophes » sont là pour discuter et contester ce qui est pour Solome un acte de foi. J'ai construit lo mise en scène sur le concerto de Rachmaninov, et j'ai demandé à Michel Legrand d'écrire un quatrième mouvement pour accompagner lo fin de l'his-

Les quelques images d'« Apostropbes » ct l'évocation du concert où Salomé fut fascinée par Erik Berchot sont suivies d'un extraordinaire plan-séquence, course d'une voiture, sous la pluie, sur une route vide, accidentée.



qui semble remonter dans le temps, s'enfoncer dans l'infini. Lelouch a tourné cela sur le circuit de Lancia (12 km) dans la région de Turin. Le cascadeur Rémy Julienne conduisait la voiture à 150-220 km/beure, le réalisateur tenait la caméra. Ce n'est pas de la virtuosité gratuite. S'adressant à Salomé Lerner, Bernard Pivot dit sa surprise du prologue dn livre : - Cette longue métaphore sur la vie, cette routesymbole sous lo pluie, je sais bien que vous prenez la précaution de citer Stendhal. Mais... on a le vertige... ço touche ò lo nausée... pour tout dire, ce n'est plus de lo littéroture, c'est du

Eh bien, oui. En visualisant, avec une caméra subjective, la description métaphorique de cette route de la vie, ou, plutôt, des vies, qui doit se trouver dans le roman de Salomé, Lelouch réaffirme sa propre passion de filmer, en vient à son propos essentiel : la haine des juifs sous l'Occupation, en France. Ce thème est apparu dans Toute une vie, le Bon et les Méchants. Il a été plus longue-

ment traité dans une des quatre histoires de les Uns et les Autres. Mais, ici, il est placé sous le jour aveuglant de la délation, les Allemands n'apparaissant et n'intervenant qu'après avoir été avertis par des Français.

Ainsi, en 1943, parce que les exercices de Salomon Lerner (Erik Berchot) l'exaspèrent, la concierge de l'immeuble alerte la Gestapo. Son fils a prévenu Salomé (Evelyne Bouix). Dans la unit, n'emportant que quelques hijoux et de l'argent dans une boîte à gâteaux secs, Simon Lerner (Michel Piccoli), sa femme Sarah (Françoise Fabian) et les enfants fuient comme des voleurs. Angoisse réelle d'un planéquence traduisant à la fois le désarroi des proscrits que leurs faux papiers ne protégeront plus, le danger qui peut surgir de l'ombre à chaque instant, et, de fait, la voiture de la Gestapo arrive. Mais les Lerner réussissent à se réfugier dans un village de Bourgogne, chez leurs amis, le chirurgien Roland Rivière (Jean-Louis Trintignant) et sa semme Hélène (Annie Girardot) qui habitent un vieux château. On les cache. Le fils des Rivière, Vincent (Richard Anconina), est amourenx de Salomé. Quelques semaines plus tard, les gendarmes français arrivent avec la Gestapo et s'emparent des Lerner, maleré les hurlements, la lutte d'Hélène Rivière (autre plan-séquence fulurant allant jusqu'au bout d'une émotion violente). Dans le camion, ils apprennent qu'une lettre anonyme les a dénoncés.

Voilà, en quelque sorte, le noyau d'une histoire qui n'est pas exposée, racontée, dans l'ordre chronologique. Le roman de Salomé 1985 parle, accompagné par la musique. Quelques scènes situent, dans les années 20, l'histoire des parents, la rencontre des deux ménages, les liens établis entre leurs enfants. Traité en tableau lumineux, impressionniste, un dimanche de l'été 1939 à

27 mars - 4 mai 1985

Klapheck

« Une histoire romanesque pour piano, orchestre et caméra. » Un puzzle géant, Lelouch tel au'en lui-même, pour son film le plus achevé.

L'Isle-Adam, le dernier avant la guerre - qui sera vu sous plusieurs angles, à des moments différents - contient les germes de la double délation. Si la concierge des Lerner a dénoncé par bêtise et méchanceté, le - corbeau - niché dans le village (où, justement, est représenté le film de Clouzot. dont Leloueb cite la fameuse séquence de l'ambiguné du bien et du mal) a eu des motivations

beaucoup plus complexes. Dans le puzzle des images sont données, de façon précise, les informations permettant de découvrir la vérité psychologique et passionnelle d'un acte qui ne se voulait pas antisémite, mais a contribué à l'extermination d'une famille juive. Lorsque, la guerre finie, Salomé, chevenx rasés, maigre à faire peur, fagotée dans des vêtements de charité, descend du car de Dijon an centre du village, le drame historique bascule dans une tragédie shakespearienne, dominée par l'impressionnante figure d'Evelyne Bouix, ressuscitée des enfers, trainant son linceul et par l'Hamlet funambule de Richard Anconina. Et le passé recommence autrement.

Tous les acteurs : Piccoli, Trintignant, Berehot, Fraoçoisc Fabian, Charles Gérard (dans un rôle de salaud plus salaud que le coupable), se surpassent, avec Evelyne Bouix et Anconina. Annie Girardot retrouve toute sa splendeur, toute sa grandeur de comédienne, jouant sur plusieurs registres. Partir, Revenir est le film le plus personnel et le plus achevé de Claude Lelouch, Par sa volonté - qui ne tire pas sculement parti de l'émotion, - d'accuser l'horreur délatrice; par son langage cinématographique. L'idée de la réincarnation est une façon de ramener à la vie ceux qui, tel Salomon Lerner, n'auraient pas dû mourit.

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

Acropolis

NICE A SON AUDITORIUM

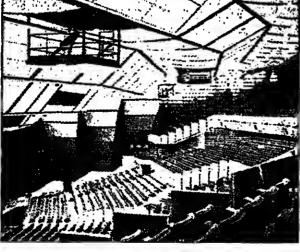
LLONGÉ comme nn porte-avions sur la vaste coulée qui recouvre le Paillon, à quelque dis tance de la place Masséna, l'Acropolis, imposant palais des arts, du tourisme et des congrès de Nice, vogue vers ses premiers succès, moins de trois ans après le début des travaux.

Après Johnny Hailyday, e'est une superproduction de Tannhäuser, de Richard Wagner, qui a donné, le 24 mars, le baptême du feu à la grande salle Apollon. qui enmpte deux mille einq cents places. Parallèlement dans l'autre partie de l'Acropolis se tenait le quatrième congrès des fruits et légumes. Mais l'inauguration ufficielle n'aura lieu que le 6 mai, avec Charles Aznavour, et sera suivie par quarante-cinq jours de manifestations de tous ordres : exposition de voitures de luxe. démonstration de gymnastique par les équipes américaines championnes olympiques, Festival aéronautique et spatial, etc. Pour la musique, la Neuvième symphonie de Beethoven (les 10, 11, 12 mai) et quatre repré scotations de Somson et Dalilo, de Saint-Saēns (les 9, 12, 16 et 19 juin) [1].

Cette saile Apollon est un beau cadeau pour les mélomanes : on a pensé à eux - en construisant d'obord un espace acoustique et en coulont du béton autour -, au lieu de rafistoler désespérément une salie conque pour les congrès comme à Paris. Le volume est énorme sous une architecture en voute arrondie, aux panneaux gris, verts et bleus, parfois agressifs; la disposition en éventail (avec un balcon supérieur assez haut) est aérée, agréablement mouvementée grâce à des murets et des groupements de sièges différents; les accès sont faciles et les fauteuils confortables.

On desceod en pente douce jusqu'a une fosse d'orchestre profonde, et une scène de 27 mètres de largeur, certainement l'une des plus grandes du monde, comparable à celle du nouveau Festspielhaus de Salz-

Charles Aznavour l'inaugurera. Mais dès à présent Richard Wagner s'y trouve très bien. L'auditorium Apollon est ouvert au sein de l'Acropolis, le Palais de Nice.



Réaliser un spectacle aussi

lourd en vingt-huit jours (2)

dans une salle inconnue et à

peine achevée est un tour de

force. La production brillante

de Pierre Médecin a montré les

grandes possibilités et les

limites d'un tel théâtre. Il a

déployé de superbes mouve-

ments de foule dans cet espace

peuplé de visions lumineuses

par la décoratrice Annelies Cor-

rodi sur le cyclorama géant :

grotte aquatique, symboles

sexuels, auréoles tourbillon-

nantes, forêt bivernale, encbevê-

trements d'architectures bario-

lées, etc., avec de beaux éclairages de crépuscule et d'or,

soudain livides aux moments les

Le peuple de Vénus, puis les ebevaliers et les dames plus

guindés de la Wartburg s'éta-

plus tragiques.

bourg, propice aux spectacles

D'emblée, l'acoustique paraît excellente, nette, sans sécheresse, chalcureuse : les sons de l'ouverture de Tonnhäuser avaient une fluidité, une rondeur et un éclat analogues à ceux de Bayreuth, et les voix des chanteurs nous parvenaient avec une présence étonnante, apparemment sans déperdition de coloris ni de puissance, sans cette impression d'isolement des personnages que donnent sou-vent les plateaux de cette taille. Cela reste à vérifier en d'autres circonstances, mais il semble bien que les acousticiens, M. Lamoral et le professeur Cremer (ce dernier responsable de la Philharmonique de Berlin) aient réussi dans cette entreprise fort délicate.

theatre antique quelque peu éla-boré et envahi par la nature, et tout cela constitue une imagerie assez grandiose qui correspond bien à l'esthétique de l'endroit. Il est plus difficile, en revanche, de créer un véritable climat d'intimité dramatique, de tension entre les personnages. Et sans doute faut-il quelque temps pour découvrir dans un tel lien les attitudes stylisées et signi-fiantes qui expriment l'intériorité de la tragédie. La distribution niçoise est

gent sur les gradins de quelque

ependant de qualité avec des habitués de Bayreuth tels que Spas Wenkoff, très belle voix de Tannhäuser, mais aux attitudes fort prosalques, ou Jobanna Meier, Elisabeth au timbre richement coloré et émouvant, en dépit d'une technique assez raide, et un ensemble de chanteurs jeunes et solides, notam-ment l'ardente Vénus de Waltraud Meier et le landgrave de Hans Tschammer, qui ne font pas encore preuve cependant d'une très grande personnalité

Les coœurs de l'Opéra de Nice et dn Conservatoire de Stuttgart, comme l'Orchestre philharmonique de Nice, donnent une excellente assise musicale à ce grand spectacle, sous la direction ferme et sobre de Berislav Klobucar

JACQUES LONCHAMPT, * Prochaines représentations les 29 mars et l* avril.

(1) Le palais se déploie sur 200 mètres de longueur environ et sur quaire niveaux. Aux cinq cubes de béton emboltés, opaques, enfermant la salle Apollon, succèdent des étages vitrés qui contiennent trois autres salles (750, 300 et 200 piaces), de vastes espaces polyvalents et salons d'un total de 6900 m², vingt-deux pièces de commissions, des terrasses, toutes les installations nécessaires pour les traductions simultanées, la presse, la radio, la télévision, etc.

(2) C'est un des inconvénients de la salle Apollon: ne pouvant, et pour cause, disposer d'une salle de répétitions d'ensemble, il faut bloquer la scène pendant près d'un mois pour monter un opéra, ce qui risque de poser des problèmes d'engorgement quand l'Acropolis tourners à plein régime.

Galerie Maeght Lelong 13, rue de Téhéran, 75008 Paris

27 mars - 4 mai 1985

Dibbets

Galerie Maeght Lelong 14, rue de Téhéran, 75008 Paris

E TRAIT 73° EXPOSITION

tous les jours de 13 h 30 à 19 h du 22 mars au 19 avril 1985 CITÉ IICS ATTS (salles Sandoz) 18. rue de l'Hôtel-de-Ville M° Seint-Paul/Pont-Marie (4°)

LES SALONS DE LA ROSE-CROCK AMORC

LOUIS MAZOT 195 bis, rue Saint-Martin (34) - Mr Etigene-Marcel

-

64 - 7 10 j 24 128

ويواهج دحم

* 15/

A CONTRACTOR

3

A TELEVISION STATE

Mark.

marin and services

 $(t+t) + (t+t) \log t$

•

STATE OF THE STATE OF THE

ML: 271-89-17 du mardi au samedi de 14 h à 19 h 13 mars-16 mai

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Le peuple libyen victime de la guerre (guerre coloniale 1911-1931) guerre mondiale 1940-1943)

Du 29 mars au 6 avril 1985 à la « GALERIE ». 5, rue Médicis, Paris-6°

PIGNON JUSQU'AU 15 AVRIL 1985

GRAND PALAIS

mercredi jusqu'à 22 h

ARTS ET SPECTACLES





. ...

41 - 44 -

 $(-\infty,+\infty,+\infty,+\infty)$

Control grant

DE BOURGES

Une institution : le Printemps de Bourges en est à sa neuvième édition. Désormais, la chanson se joue rock et déjoue les pronostics.

E neuvième Printemps de Bourges présente du samedi 30 mars au lundi 8 avril quatre-vingt-cing spectacles : Johnny Halfyday et Eddy Mitchell pour la première fois réunis sur une scène, Michel Jonasz, Charlélie Couture, Léo Ferré, Jesse Garon, Patrick Dupond et Francis Lalanne, la Camerounaise Janet N'Diaye, le Malien Mory Kante, Elliott Mur-

phy, Paul Young...

nent à la famille du rock, au sens larga du terme.

Les souvenirs sont un luxe et la mémnira sa meaura an « tubes ». Certes, Yves Montand a eu du succès à Bourges, il y a trois ans, mais les jeunes étalent allés l'écouter comme ils vont voir un film historique. Une fois, et basta I Oublies, Catherine Ribeiro, François Béranger, Julos Beaucame, Jean-Patrick Capdeviella at beaucoup d'autres.

la difficulté da mener une barque dans la fleuve de la chanson.

Le Printemps de Bourges, version 85, abrite l'un des meilleurs spectacles de l'année : celui de Michel Jonesz, dont le formidable goût de bonheur a littéralement explosé en janvier dernier au Palais des sports. Il présente aussi Etienne Daho, dont les mé lodies élégantes concordent avec l'air du temps. Il reçoit l'un des autaurs-compositeurs les

DIX JOURS DE FÊTE

La manifestation; unique en son genre, attend une centaina de milliers de jeunes, curieux, attentifs, chaleureux, venus à la rencontra d'une chanson qui court après la vie, qui a quelque chosa de magique, de démesure et d'universel, qui éclate en bouquets d'émotion et en jeux lyriques. Les dix jours da fête multiplient les Images, mettent en valeur une cartaine qualité de vibration, une nouvella maniere de communiquer par les mots et par la musique, d'amplifier le geste gnent aussi qu'il n'y a rien de plus relatif et de plus mouvant qu'une chanson.

Rien de commun entre la pre-Bourgas qui raasemhlalt treize mille spectateurs autour d'artistes sobante-huitards et la festival de cette année partagé. tous, plus ou moins, appartien- confrontés, un jour ou l'autre, à

La musique n'attend pas. Seule chose permise en dehors des normes : revivre une époque révolua (les années 50, avec Jesse

Les aventures artistiques sont plus que ismais en dents de scie. Peu de chanteurs groupent autour d'eux plusieurs générations: Johnny Hallyday, qui ne ressembla à personne et qu'une naïveté apparenta a préservé jusqu'ici des fluctuations de la mode: Serge Gainsbourg, longtemps précurseur, aujourd'hui admirablement dens son époque. Certains jeunes interprètes se contentent da gérer leur succès (Reneud, qui a. vendu-950 000 albuma en 1984). D'autres, fous chantants, révent tnut haut (Jacques Higelin). Quelques-uns, très rares, perviennent, à force de volonté et de patience, à changer laur image (Julien Clerc). Tous sont

plus inventifs et les plus déchires, Bashung, étrangement ratourné dans un cercle maudit après le triomphe de Gaby.

Mais le festival va surtout être l'occasina pour beaucoup de jeunes musiciens inconnus de jouar, d'êtra vua, entendus, d'entrer en dislogue avec leur public naturel. Cent groupes selectionnes sur cassettes se produiront ainsi au Tremplin et à la « scène ouverte ». C'est peu, sui les trente mille formations recensées actuellement en France. Mais c'est déjà un bel échantil-lon. Mêrne si, à l'Issua du « Printemps », is preuve n'est pas administrée d'une identité propre an rock français, de sa capacité à avoir du muscle, à espérer la

En attendent, nous avons demandé à Etienne Daho, Julien Clerc et Jesse Garon de nous écrire un texte sur le thème :

CLAUDE FLÉOUTER.

lls chantent

ÉTIENNE DAHO

TIENNE DAHO a publié deux albums (Mythodeux albums (Mytho-mane, la Notte). Il a fait un triomphe d l'Olympia il y a dix jaurs avec des histaires

Une chanson naît d'un tout, naît d'un rien, mais surtout de la volonté de magnifier une réalité frustrante (quotidienne, amouteuse). Il n'est en aucun cas possible de généraliser et de parler d'une méthode. Les facteurs motivant l'écriture ou la composition différent seloo l'artiste bien évidemment. Pour ma part les mots doivent se mélanger aux notes d'une façon homogène. Le son des mots et de la note forme le tout, parfois au détriment du sens. Peu

Je m'intéresse davaotage aux climats et aux images. Le mot doit être simple, direct. Le - réalisme soft - d'un chanson pop ne néglige pas le « quotidieo social », il le contourne et l'eojolive. Ainsi je peux effleurer le racisme (Signé Kiko), les menaces de guerre (Tombé pour la France), le suicide ou la drogue (la Ballade d'Edle S...), mais aussi escalader la gamme des sentiments d'une réalité amoureuse » cliebé » : le manque de l'autre, la quête de l'autre, l'amitié, l'amitié amoureuse, la passion, les illusions, les déceptions... Une chanson nait d'un tout, naît d'un rien, mais surtout de la volonté inconsciente de magnifier une réalité frustrante...

JESSE GARON

ESSE GARON a découvert le rock n'roll à quinze ans avec de vieux titres d'Elvis Presley. Il dit d sa manière pourquoi il a changé son nom patronymique (Bruno Fumard) pour celui de Jesse Garon.

Une baraque en planches de deux pièces à Tupein (Missis-sippi), un jour d'octobre 1944;

Elvis Presley: Maman, ma-

Gladys Presley: Elvis Aron, que s'est-il passé? Oh... man pauvre chéri, qu'as-tu donc fait ? - Maman, c'est Pcter, il m'a

- Mon pauvre enfant, calmetoi, là, calme toi, mon petit à moi, ce n'est rien, c'est terminé. (Gladys le berce, serré tout

contre elle.) - Mais pourquoi vous vous

etes battus, Elvis? - Jc lut ai dit... que je parlais à Jesse Garon (1) ct qu'il me répondait, alors il s'est moqué de

moi... et il a dit que Jesse étolt

C'est pas vrai maman, il est taujours près de moi, et il me parle. - Mais, Elvis, tu sais bien que ton frère est avec le Bon Dieu, là-haut dans ic ciel.

- Pourquoi Il n'est pas avec nous, maman, pourquoi? (Gladys est embarrassée, mais

comme elle le peut.) - Jc ne sais pas, Elvis, sans doute parce que notre Seigneur a voulu te donner de la force pour

- Maman, c'est vrai qu'il est près de moi,... tu me crois, hein, maman?

- Mais oui, je to crois, Elvis, Jesse Garon est toujours avec nous. Je sais que tu ne mens pas à Cette séquence est chère à mon

cœur et me poursuit depuis des

(1) Lo 8 janvier 1935, Gladys Presmoi... et il a dit que Jesse étolt garçon mort-né prénommé Jesse mort... et aussi que j'étais fou. et un second fils : Elvis. (NDLR.1

JULIEN CLERC

TULIEN CLERC n'est pas d Bourges. Ce sera Bercy, fin avril, dix jours durant.

Il ne faut jamais demander à un ebanteur pourquoi il ehaote; c'est aussi indécent que de demander à un oiseau pourquoi il voic. D'autant plus que c'est danpercux. Le temps que l'oiseau trouve une réponse à la question. il y a de fortes ehances pour qu'il se soit écrasé au sol. On peut, par contre, demander aux gens pourquoi ils ne chaotent plus.

Autrefois, on chantait pour sa belle, on chantait on se rendant aux champs, en partant pour la guerre... Les belles, clles, chantaient pour nos enfants ou bien chantaicot pour elles quand elles ca avaicot assez de nous. Au-, jourd'hui, on ne chante plus que sous les douches. Et c'est sans doute parce qu'il n'y avait pas de douches quand j'étais enfant que j'ai fini par chanter sur noc

Depuis, j'ai chanté dans des palaces, parfois dans des prisons, des choses que j'aimais, et des choses pour qu'oo m'aime. J'ai perdu des amours et des clés d'automobiles. mais jamais les sourires, les mots qu'an m'envoie, que je relis les soirs nu j'ai du mal à m'envoier, tente de rassnrer sno enfaot Jai aussi chante des choses que je croyais justes, en sachant bien que cenx qui pensaient le contraire chanteraient sans doute plus fort que moi.

> Mais je continue, même si je n'ai plus de champs, qu'on sait tous qu'il n'y aura plus jamais de guerres, même si je m'endars souvent avant les cnfants, dans les hras de ma belle, à deux pas de ma douchc...

Et puis je chante aussi parceque, quelque part, quelqu'un dit peut-être à quelqu'un . Je t'aime - en dansant sur une de mes chansons. Alors je chante, en espérant ou'un jnur je ferai danser

Découverte

HECTOR ZAZOU, TEXTE ET MUSIQUE

TL s'appelle Hector, en hommage à un grand chanteur de twist fou de l'époque yé-yé, qui s'appelait Hector, se promenait toujours avec un valet de chambre et chantait des choses ravissantes : • Je vous déteste, oui, je vous hais... » On l'a appelé Zazou à cause de sa grande taille, bizarrement soulignée par des pantalons trop courts et des vestes trop larges. Il s'est décidé à adopter définitivement ce surnnm quand il s'est aperçu, en voyant un film de Roger Pierre et Jean-Marc Thibault où chacun traitait l'autre de zazou, que c'était une splendide insulte.

Hector Zazou est né en 1948 (- Cc qui fait que je suis un vieil artisto, si artiste il y a ., dit-il), à Sidi-Bel-Abbes: - Une petite ville en Algérie, qui, autre son joli nom, est connue pour être le ber-ceau de la légion étrangère. Mon papa, qui est alsacien, avait fait une école d'afficters et a été nommé Instituteur à Sidimaman, qui étoit née là-bas. Moi aussi j'ai longtemps voulu être instituteur, je revais d'être instituteur à la campagne, j'ai même fait l'Ecole normale, mais je me suis arrêté très vite parce que je me suis aperçu que je détestais

Sidi-Bel-Abbès se trouve dans une suvette entourée de montagnes; campagne aride; climat sec, froid et rude en hiver, avec parfois de la neige; étés très

préférée de l'enfant Zazou, il aime par-dessus tout ce moment où il retire son pull-over et ne met plus qu'unc chemise sous unc veste. Et, par une de ces belles matinées de printemps, il fait l'école buissonnière, emmène un camarade au jardin public et le bat gentiment, e'est un des souvenirs les plos atteodris que conserve Hector Zazon.

Il a une grande sœur qui aime

beaucoup le rock and roll, et sept ans quand il écoute pour la première fois Elvis Presley : le choc. Avec le Teppaz qu'ils nnt reçu pour un anniversaire, ils passent et repassent les Platters, leur mère a du mal à imposer ses valses de Strauss, Johann. La sœur sèche ses cours de piano, elle communique à Zazou la hantise de cet instrument. Les Platters viennent à Sidi-Bel-Abbès, Hector est très en colère, prétendument trop petit pour aller les voir. Il s'acbète soo premier 45 tours pour se consoler : Apache des Shadows, et il décrète : - Je veux jouer de la guitare. »

En 1P62, ao moment de l'indépendance de l'Algérie, ses parents rentreot en France et s'installent à Marseille. Pour la première fois de sa vie, Hector voit du gazoo : - Je crayais que ça n'existait qu'ou cinèma. Je me suis retrouvé dans une ville que je n'aimais pas beaucoup. A Sidi-Bel-Abbes j'avais vraiment des amis, des

chauds. Le printemps est la saison des tas d'habitudes, tout ça s'est durement evanoui. J'ai meuble mes instants de salitude en apprenant la musique. Je n'avais plus que deux compagnons, mon vélosolex ct ma guitare. A quatorze ans, j'ai commencé d apprendre seul. Tout de suite j'ai perçu que je ne serais pas doué pour repro-duire des choses que j'entendais, sans bien savoir si e'était par incapacité, ou parce que je ne les almais pas. L'étais incapable de jaucr en entier un marccau camme Jeux ioterdits, mais j'esayais de composer, d'Inventer des mélodies.

» Rapidement, j'ai été accueilli dans un groupe de rock et, comme je n'étals pas très fort, je suis devenu bassiste. Quatre cordes, c'est plus facile. Ensuite j'ai suivi le dévelappement habituel d'un musicien : j'ai découvert qu'il existait des musiques plus intéressantes que le rock, je suis passé au jazz, j'ai joué dans des cabarets. En mai 68, j'étais étudiant à Aix-en-Provence, ce fut tranquille, sans barrieades, et je n'ai pas tant ressenti cet événement politiquement que comme changement de perspective, occa-sion de nouveiles fusions. J'ai été cantacté paur jauer dans un groupe avec des gens qui débutaient, avec des peintres. Il fallast résoudre des problèmes liés à la technique : une idée s'est précisée, que certaines musiques pouvaient être belles sans nécessiter une dix ans. Et, pour gagner ma vie, grande mastrise. Naus avions je suis devenu musicien de bal. Le

technique, et d'outres la sensibilité, pour qu'ils s'influencent les uns les autres.

» De ld est né, en 196P, le groupe Barricades, un nom un peu soixante-huitard, davantage ehoisi en fonction des mêdias que des tendances réelles du groupe : il nous permettait d'être invités dans des festivals, cités dans des articles. Nous étions de dix d vingt personnes regroupées dans l'esprit d'un phalanstère, avec des travaux communs et des gymanastiques. Quand naus naus revoyons maintenant, nous evoquons des souvenirs qui pourraient être ceux d'un pensiannat, d'un régiment. Ceux qui sant restés musiciens se sont orientés vers une musique plus commerciale, ils se sant assimilés au groupe Bashung ou à celui de Jacques Higelin. D'autres ant composé de la musique de chambre. Le groupe s'est définitivement dissous en 1974, alors je me suls vidé de tout ce qu'il y avait d'un peu tordu dans ma tête, de tout ce qui s'y était accumulé en

ou Eddy Mitchell, la chanteuse Sylvie Vartan ou Sheila, et an rejoue tous les tubes du moment, sept heures d'affilée; la dernière heure, an n'entond même plus la

rester debout. .

musique, le seul problème est de

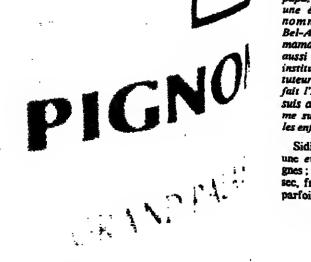
Hector Zazou arrête le bal et, écoutant les mélodies de Satie, Poulenc, Debussy nu Ravel, se dit go'il a enfin trouvé sa famille : J'avais l'impression qu'ils parlatent un langage qui me concernait, ct qu'à partir de là la musique que j'allais écrire serait inscrite dans leur ligne. Je n'étais plus seul. Un peu comme dans l'amour, c'est le fait qu'on se reconnaisse, qu'on se retrouve dans l'autre ou dans une musique qu'an écoute. Penser qu'on aurait pu l'écrire, ou croire écrire une musique nouvelle et la retrouver ensuite chez un compositeur du début du siècle. »

Le morceau le plus étonnant de son disque, Denise à Venise, débute comme du Debussy et se termine, sans transition, comme du Bach. Son texte et sa musique ont été écrits à deux moments difsérents : • J'ai d'abord composé sa structure hormanique, ses cndroits dans lesquels je jouais, besoin de gens qui possedaient la chanteur imite Johnny Hallyday accords de base ou Caire, dans

Un marginal : de Sidi-Bel-Abbès à Marseille, du rock au jazz, des Platters à Debussy. Auteur d'un disque incroyable mais vrai, Géographies (Crammed Discs), Hector Zazou retrace son parcours.

une chambre d'hàtel. à l'heure de la sieste. C'est venu taut de suite. je crois, à cause de la chaleur. Je ne travaille jamais aussi bien que dans la vraie chaleur, pas la chaleur du chauffage central, il faut que je respire un peu ces odeurs de chaud. Je voyageais toujours avec un cahier de musique et un Mclodica, un piano miniature dans lequel on souffle pour tester ce qu'on est en train d'écrire. Après Le Caire, je suis retourné d Venise. J'avais l'habitude d'aller écouter les orchestres de la place Saint-Marc. Le titre a été trouvé comme ça. Denise à Venise, ça sonnait rigolo. Je n'ai pas été plus loin que le titre. C'est seulement quand j'ai retravaille la mélodie que les paroles sont venues. Je voulais une chanson où il n'y ait pas de jc ni de il, je trouvais ça plus élégant, et ça permet de rester extérieur, de ne pas faire semblant de s'Impliquer. Le chantour, d'ardinaire, est comme un acteur qui changerait de personnage à chaque scène. Moi ça me choque de tomber amoureux de quelqu'un d'autre à chaque chanson. .

HERVÉ GUIBERT.



W 1 1 1 2 2 2 2 2

18.00

LOUISME

\$ -F.



CENÉMA

Le baiser de la Tosca de Daniel Schmid

Appuyée eur une canne, Tosca brandit son poing, Scarpia tombe, coince dans une cabine téléphonique. La scène se passe dene un couloir de la Casa Verdi, maison de retraite pour artistes lyriques, pour les stars de naguère qui luttent contre l'oubli du monde en revivent jour après jour leur passé, en se jouant devant la caméra de Daniel Schmid. Beauté des visages vieillia, des voix qui se souviennent d'avoir été sublimes. Un 78 tours, un rire cristallin, un regard qui se brouille, des affiches anciennes punaisées aux murs, des chambres qui se ressemblent, des costumes dens une malle qui ne serviront plus. L'émotion d'un film sans compassion, qui est un hommage à l'éternité du chant. - C. G.

ET AUSSI : Louise l'insoumise, de Charlotte Silvere (une mare, une petito fille, la tradițion contre le libertă). Voyage à Cythère, de Théo Angélopoulos (un père, un file, l'exil et au métaphore). Les Favoris de la lune, d'Otar lossellani (le chanson du voleur). *La Déchintra*, de Roland Joffé (la tragé-die du Cambodge). *Après la répétition,* d'Ingmar Bergman, (théâtre du décir, décir du théâtre).

THEATRE

En attendant Godot

à l'Atelier

Le trio Bouquet-Wilson-Rufus, dirigé par Otomar Krejca, reprend le chef-d'œuvre désormeis historique de Beckett, qu'il evait créé dans le cour d'honneur d'Avignon en 1978. Sur une soucoupe blanche presque stratosphérique - on dirait la piste d'un cirque de passage sur la Lune — les troie clowns platoniciens échangent, dans un petit jour d'une pureté et d'une apesanteur absolues, leurs « traces » immaté rielles de paroles. L'extrême comique s'y haurte à l'extrême noir, le néant à la plénitude. Les trois comédiens louchent à le simple perfection. - M. C.

ET AUSSI : la Fausse Suivente, à Nantarre (les crusutés de l'amour). L'Houreux Stratagème à l'Odéon (le deuil de l'amour). Hernani à Chaillot (la viellesse et l'amour).

MUSIQUE

Mendelssohn, Bach

Certains cafés ont leurs couche-tard, la Théâtre du Rond-Point e sea lève-tôt qui se retrouvent un peu avant 11 heures chaque dimanche matin et secrifient joyeusement au culte de la musiqua de chambre. Cette saison, ce sont les quatuors de Beethoven (feuilleton en 17 épisodes) qui tiennent le

haut du pavé. Mais toute règle admet des exceptions, et le 31 mars, Pascal Roge au piano, Pierre Amoyal au violon et Frédéric Lodéon au violoncelle lenteront une échappée du côté de Mendelssohn : Trio en ut mineur, et de Brahms : Trio en si mineur. (Tél.: 256-70-80.)

Ceux qui ne se seront pas réveillés à temps pourront se consoler la landemain en allant écouter la Passion selon saint Matthieu à 20 h, à la basilique Sainte-Clotilde par l'Amsterdam Baroque Orchestra. les Chœurs et l'Orchestre Bach et les meilleurs solistes du moment sous la direction de Ton Koopman. Le diapason descendra ce soir-là à 415 Hz mais la chaleur de l'axécution compensera largement. (Tél. : 705-85-99.) - G. C.

JAZZ

Philip Catherine et N.H.O.P. au Petit-Opportun

Une affiche considérable pour un club aussi exigu que remarquabla : la guitariste belge Philip Catherine en duo avec le bessiste danois Niels Herning Orsted-Pedersen. Deux très grande musiciens que l'on connaît dana toute sorte de contextes. L'intérel est de les découvrir de près, pout le son, pour le jeu et pour la musique (au Petit-Opportun, du 30 mars eu 2 avril). - F. M.

ET AUSSI; Astrud Gliberto au New Morning

DANSE

Une création de Régine Chopinot

Depuis trois mois, Régine Chopinot a quitte Pans pour le Centre national de la danse à Angers. Insutilée dans le nid clos de l'espace Bodmier, elle prepare avec sa compagnie une création, Rossignol. L'oiseau est habillé par Jeen-Peul Gaultier et il évolue en rase-mottes dans les lumières de Gérard Boucher à l'aida d'une machinerie d'Alain Lefort. - M. M.

MLT1

79.47

marie and

- Juliet a

W 4 51 FE

1000

-mi-re Seriesten 5

A Company of

79.66

1.2 m ...

To property.

محا لهجاب

1.16 7.4

fast coration de tel

MON US SEL

LES OISEAL

D APRES ARISTON

erie eine braktiff fich

LA MUSIC

DI MARGUERITE DU

20. DEBMIRE 34 MM.

DE YUNTO MISHING

L'ARBRE DES TROP

thing hymne model their save

TERNOS ITRE

A COURT OF IT COM

高小型製料 11 (中級) 製

FERR SCORE SECTO

7.1

4.6

≒: .

ET AUSSI: Une soirée cher Samuel Pepys par la compa-gnie Amarytis au Théêtre 18, la semedi 30 mars à 17 ti (l'art de la contredense).

EXPOSITIONS

La nouvelle Biennale de Paris à La Villette

Porta de partin, au parc de Le Villette, sur les quel-que 20 000 mètres carré de plencher couvert de la grande halle renovée, se tient pour deux mois la Biennale de Peris, la treizième, revue et corrigée. On l'a voulue grande, internationale, prestigieuse, ce que ne pouvait êtra l'ancienne, vouée aux moins de trentecinq ans. Ella rassemble 120 artistes de tous âges, jeunes et enciens mélés. On y trouve surtout des Allemands, des Italians, des Américains et des Français, de la peinture, sur le thème de la représentation. On peut dire qu'elle est mal fichue at qu'elle manqua de hauteur. Il faut toutefois souligner qu'un tel rassemblement de têtes d'affiche de l'actualità artistique n'avait pas ancore été tenté à Pans. Aussi faul-il y

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques :

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche. LES IMMATERIAUX. Jusqu'au

MNAM L'INSTRUMENTARIUM DE KLAUS RINKE. Forum. Jusqu'au 6 avril.

NOUVEAUX PLAISIRS D'ARCHI-TECTURE, Jusqu'au 22 avril DES OBJETS SANS PROBLÈME.

IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'uu

LA VOIX Maintenant of ailleurs. Jusqu'au 10 juin.

LES GRANDS PRIX AUTOMO-BILES. Photographies de B. Baka Jusqu'au 8 avril. FERNANDO PESSOA, poète pluriei

1888-1935. Grand foyer. Jusqu'au 27 mai. ANGELINE NEVEU, Photographies de B. Pesla. Petit foyer. Jusqu'un 1e uvril. DES YEUX AU BOUT DES DOIGTS. Le joueur de plames. Bibliothèque de cafants, Piazza. Du 29 mars au 10 juis.

Musées

L'IMPRESSIONNISME ET LE PAY-L'IMPRESSIONINGME EL LE A CA-SAGE FRANÇAIS, Grand Palais, place Clemenocan (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h, Entrée : 22 F; samedi : 16 F. Jusqu'au 22 avril.

EDOUARD PIGNON Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (voir el-dessus). Entrée : 20 F; samedi : 13 F. Jusqu'an 15 avril. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 x 13 de

J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.L.j. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. 13º BIENNALE DE PARIS. Grande

halle, parc de La Villette (256-45-1), sauf lundi (ouverte le 8 avril), de 12 h à 20 h; sam, et dim, de 10 h à 20 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 21 mai. LES PEINTURES DE HANS HOL-

BEIN LE JEUNE AU LOUVRE. Musée du Louvre, Pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26), sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 13 F (gratuit le dimanche). on'an 15 avril. GRAVEURS FRANÇAIS DE LA

SECONDE MOITIE DU XVIII SIE-CLE Musée du Louvre (voir ci-dessus). NOUVELLES ACQUISITIONS DE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART, 1980-1984. Musée du Louvre,

entrée porte Saint-Germain-l'Auxerro (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 juin. AMENAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Etat actuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée côté Seine (265-99-48).

Sauf mardi, dc 9 h 45 à 17 h 15. GEORG BASELITZ. Graveres et

sculptures. Bibliothèque nationale, 58, ruc de Richelieu (296-36-34). T.Lj., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 12 mai. GUSTAY MAHLER (1860-1911). Um

homme, une œuvre, une époque. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ave-nue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf andi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'an 31 mars. BERTRAND LAVIER - JEAN-

PIERRE RAYNAUD. Noir et blanc. -NIELE TORONI. Arc au Musée d'art de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 24 avril. PATRICK LEFEVRE. Musée des

enfants, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir cidessus). Jusqu'au 5 mai.

L'ART DU VANNIER - LA DONA-TION REDON. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'en avril

ROBERT JACORSEN. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 it. Jusqu'au 15 avril. CHARLOTTE PERRIAND, UN ART DE VIVRE. Musée des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf

mardi. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F.

AFFICHES DU CINÉMA FRAN-CAIS. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09), sanf mardi; de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 avril.

LE STYLE ET LE CHAOS. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (234-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 19 h; jeudi jusqu'à 22 h, Jusqu'au 30 avril. DEUXIÈME SALON DES ANTI-QUAIRES. Musée Jacquemart-André,

158, boulevard Haussmann (562-39-94). T.Li., de 11 h à 21 h ; le jeudi jusqu'à 22 h. Entrée: 30 F. Jusqu'au 31 mars.

PIERRE BAUDOUIN, 48 tapisseries de peintres de 1947 à 1978. Musée de la SEITA, 12, rue de Surconf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'uu 25 mai.

RAYMOND MARTIN A LA MON-NAIE. Musée de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'an 31 mai. LUTECE-PARIS DE CESAR CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigué (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'à fin mars.

SAINT PAUL-SAINT LOUIS. Les ites à Paris. Musée Carnavalet (voir ci-dessus). Jusqu'an 2 juin.

LE VOYAGE DU RHIN. Maison de Victor Hugo, 6, place des Vosges (272-16-65). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Juson'au 29 inin.

PIVOINES DE CHINE. Photo-graphies-tableaux de Sir Peter Smithers. Queiques pivoines dans l'art chiaols. Musée Cernuschi, 7, avenue Velasquez (563-50-75). Sauf hudi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'en 28 avril.

FÉTES TRADITIONNELLES EN CHINE ET AU JAPON. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (272-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 juillet. DE LA MODE ET DES LETTRES.

Musée de la mode et du costume, 10, uve-me Pierre-I de Serbie (720-85-46). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. Jusqu'au 14 avril.

APRÈS LA PLUIE, LE BEAU TEMPS... LA METEO. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogue) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 9 F; samedi : 7 F. Jusqu'an 15 avril. 15 avril. SALON DE LA MARINE 85, Musée

de la marine, palais de Chaillot (553-31-70). Sauf le mardi, de 10 h à 18 h. Entrée 11 F. Jusqu'au 1" avril. SILLAGES POLYNÉSIENS. Musée

national des techniques, 270, rue Saint-Martin (271-24-14). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 11 avril.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 31 jui LE FACTEUR ET LE COURRIER,

Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugi-rard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 avril.

Centres culturels

LIPSI - GEORGES NOEL Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 21 avril.

ARCHITECTURES DE LA RÉUTI-LISATION. Un projet pour la ville. CNMH, 62, rue Saint-Antoine 1274-22-22). T.I.j., de 10 h à 18 h. Jusqu'au

J. CHARDON, bronzier d'art, et les audiers de moniage du musée du Louvre. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne (entrée Sèvres). Jusqu'au 28 avril. VIRGINIO FERRARL Sculptures et

dessins. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 27 avril.

SHOGUN, Espace Cardin, I, avenue Gabriel (266-17-30). T.I.j., de 10 h à 19 h. Entrée : 35 F, jusqu'au 14 mai. VU DES COULISSES. Inata ats dérobés. Opéras 1984. Opéra, rue Scribe (266-50-22). Tij, de 11 h à 16 h 30.

Jusqu'au 19 mai. VAN DEN BROEK - DANIELS -FORTUYN/O'BRIEN - SMITS -VISCH, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 28 uvril.

ULF TROTZIG. — LEIF TJERNED, Peintures. Centre culturel suedois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. ct dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 avril.

LE CHAMAN-ARTISTE. L'art coatemporain des Iadiess Huicholes de Mexique. Centre culturel du Mexique, 28, boulevard Raspail (549-16-26). Sanf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Eatrée libre. Jusqu'au 3 avril.

REGARDS SUR L'ARGENTINE
D'AUJOURD'HUI. Espace lutiuoaméricain, 44, rue du Roi-de-Sicile (35433-38). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h.
Jusqu'au 13 nvril.

DRESDE, Quelquet aspects de la ville. Centre culturel de la RDA, 117, boulevard Saint-Germain (634-25-97). Jusqu'au 17 avril. JACQUELINE GUILLERMAIN.

Sculptures. Ministère des droits de la femme, 53, avenue d'Iéna (501-86-56). Sanf sam, ez dim., de 12 h 30 à 19 h. FRANCE MIHELIC. Peintre et gra-

vent. Centre culturel yougoslave, 123, rue Saint-Martin (272-50-50). Jusqu'un GEORGES DUHAMEL, 1884-1966

mairie du 5°, 21, piace du Panthéon. T.L.J. de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 16 avril. LE MARKER D'ARGENT 85. Mecaorma Graphic, 49, rue des Mathurins 483-92-66). Sauf sam. et dim., de 11 h à

18 h. Jusqu'an 12 juillet. JOUETS-PARIS 1900. Mairie du 13. lie. T.Lj., de | 1 h 30 à 18 h. squ'au 14 avril.

JACOUES AUDIBERTL Maison de la ossie, 101, rue Rambuteau (236-27-53). auf dim., de 12 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 27 avril.

TIRELIRES : OBJETS D'ART. De l'Antiquité an XIX siècle. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée :

Galeries

JALONS CONTRASTES 1902-1982: Matime à Warhel, Galerie 1900-7000. aparte (325-84-20). Jusqu'au

MASQUES ANIMALIERS DE L'HIMALAVA. Le toit du monde, 33, rue Berthe (223-76-43). Jusqu'au 8 mai. PIKOLITA - GOLLIB, Dessins, Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'an 30 avril.

LES TETES DE L'ART: Baey, Cehes, Couprie, Krasuo, Piacas, Sabira-Puig, Szekely, etc. Galerie G. Laubie, 2, rue Bri-semiche (887-45-81). Jusqu'an 27 avril.

COLETTE BOSQUET. Petites scrip-tures, dessins — STUPAR. Gonneches récentes. Galerie C. Dubois, 420, rue Saint-Honoré (260-13-44). Jusqu'an 5 svril BURRI. Combustioni Cretti Cellotex 1964-1984. Jusqu'au 30 avril - NATALIA DUMITRESCO. Cenvres récentes, 1971-1985. Jusqu'au 15 mai. Arteurial, 9, ave-nue Matignon (299-16-16).

GRAYURES CUBISTES. Galerie Berggruen et C*, 70, rue de l'Université (222-02-12). Jusqu'à fin uvril. VERTICALITÉS : Ighebriuues, Kuroda, Marfaing, Barre, Kirill, Resal. Galerie B. Jordan, 54, rue de Verneuil

(296-37-47). Jusqu'au 17 avril. PEINTURES DE SCULPTEURS SCULPTURES DE PEINTRES. Gale Grindeser. 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'un 15 avril.

MINIATURES DU XVI AU XIX SIÈCLE. Galerie Marigny, 2, rue de Miromesnil (265-36-53). Du 29 mars au 31 mai. ROBERT COMBAS - JAMES BROWN. Printeres. Galerie M. Fels. 138, boulevard Haussmann (562-21-34).

MICHEL BEZ. Peintures récentes -ELGA HEINZEN. Guleriu Blondel 2, 50, rue du Temple (271-85-86). Du 29 mars au 15 mai.

GEORG BASELITZ. Peintures aquarelles. Galeric Gillespie-Lange - Salo-mon, 57, rue du Temple (278-11-71). Jusqu'au 20 avril. JANOS BER. Galerie Clivages, 46, ruc

Y. Lumberi, 5, rue du Greuier-Salut-Lazare (271-09-33). Jusqu'au

l'Université (296-69-57). Jusqu'au JEAN-CHARLES BLAIS. Galerie

ALEX CASSEL Galerie la Hune, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 14 avril ROLAND CAT. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guenegand (354-22-40). Jusqu'an

20 uvriL ANNE DELFIEU. Cartous-reliefs. Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'au 12 avril.

JEAN DUBUFFET. Exercices lithographiques 1982-1984. Galeric-atcher Bordas, 7. rue Princesse (326-26-97). Jusqu'au 11 mai.

GUY FEINSTEIN. Peintures et pastels. Galerie Sculptures, 11, rue Visconti (634-23-30). Jusqu'au 6 avril. ALBERT FERAUD. Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'Ile (633-56-02). Jusqu'au 6 avril.

WOLFGANG GAFGEN. Œmres récentes. Galerie Beaudoin-Lebon, 34, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au DOMINIQUE GARROS. Travaux sur

papier. Galeric des Femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'an 15 gvril. PHILIPPE JUDIAN. Œnvres recent Galerie C. Corre, 14, rue Guénégaud (354-57-67). Jusqu'au 6 uvril.

FERDINAND KULMER, Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28)_Jusqu'au 6 avril.

G. ET C LEPAPE. Peintures, dessins. Gulerie Ile des Arts, 66, rue Saint-Louis-eu-l'Ile (326-02-01). Jusqu'un GUY LEZACHMEUR. Peintures.

Galerie La Tempera, 22, rue de Miromesti (265-86-39). Jusqu'au 13 avril. LI SHUANG. Galerie James-Mayor. rue Mazarine, (326-60-34). Jusqu'su

20 avril. MAYO. Cinquante ans de peinsure. Galerie A. Bloudel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 20 avril. MIHAILOVITCH. Peintures récentes. Galerie Ariel. 140, boulovard Hanssmann (562-13-09). Jusqu'au 19 avril.

MINAUX. Pastels. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix (278-61-79). Jusqu'au 30 avril.

TAKASHI NARAHA. Scriptures en granit. Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). HENRIK NEUGEBOREN, dit Henri Nouvean. Galerie Franka Berndt, 11. rue de l'Echaudé (325-52-73). Jusqu'au

HERMANN NITSCH Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au

GEORGES NOEL Ceuvres sur papier 1977-1984. Galerie Christian Cheneau, 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'au YUJIRO OTSUKI. Gravares. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 13 avril.

PARELL Galerie Georges Fall, 57, pai des Grands-Augustins (633-52-45). Jusqu'au 13 avril. SILVIO PASOTTI, L'Egypte me racoute... Galerie Daniel Gervis, 14, rue de Grenelle (544-41-90).

LUC PEIRE. Œuvre gravé 1964-1985. Galerie M. Broutta, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'au 18 avril. PIGNON. Œuvres des aunées 50 et 60. Galerie P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au 30 avril.

M. PISTOLETTO. Les 4 saisons. Galerie de France, 53, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 27 avril. SERGE POLIAKOFF. Estampes 1946-1969. Galerie gravure actuelle, 53, rue de ine (325-53-52). Jusqu'à fin avril.

ANDRÉ QUEFFURUS. Galaria Manière, II, rue Pastourelle (277-04-261. Jusqu'an 11 avril. BERNARD THOMAS ROUDEIX.

Peintures et céramiques. Galerie Peinture fraîche, 20, rue de Bourgogne (551-00-85). usqu'an 6 avril. ULRICH RUCKRIEM. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriches (277-63-60). Jusqu'au 13 avril. MARIO SCHIFANO. Œmres de 1979

MARTIN SZEKELY. Maubles récents. ialeric Néotà. 43, rue de Verneuil (261-01-74). Jusqu'au 15 avril. BRUNO TESTORE SCHMIDT. From

New-Yurk to Paris. Galerie Beau Lézard.

1984. Galerie Antiope France, 57, rue sint-Louis en l'Ile (354-82-43). Jusqu'an

6, roe Antuine-Duhuis (633-13-30). Jusqu'au 16 avril. JAN VOSS, Œuvres sur papier. Galerie

Maeght, 42, rue du Bac (548-45-15). VULLIAMY. Pelatares. Galetic N. Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'uu 25 uvril.

JEAN-PIERRE WATCHL Person sages. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Ver-neuil (261-19-07). Jusqu'au 13 avril.

En région parisienne

Dereitser I. Brusse, Gill, Milland, Nadaud: Slagmliers/pluriel. CC G.Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim, et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 27 avril.

CHOISY-LE-ROL Trop : Arman, unbertin, Cesar, Cragg. Erre, Fischer, Indo, Raysse, etc. Bibliothèque L. Aragon. rue W.-Rousseau (853-11-77). Jusqu'au

IVRY-SUR-SEINE Joël Kermarrec. Peintures et dessins. Galcric F. Léger. 93, avenue G. Gosnat (670-15-71). Sauf lim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 avril. JOUY-EN-JOSAS. Vivre en couleur

nobilier contemporain. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (956-46-46). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 28 avril.

LA DÉFENSE. Voyages en Mongolie, 1912-1913/1970-1980. Galeric de l'Espla-nade (769-25-49). De 11 h à 19 h : sam. ut dim., de 12 h à 19 h. Du 29 mars au 2 juin. NEUILLY-SUR-SEINE. Setie dame les salous. C.-C. Arturo Lopez, 12, rue du Cen-tre (747-86-84). Sauf mardi, de 14 h 30 à 17 h. Jusqu'au 23 avril.

PONTOISE. Sculptures du XX stècle. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 26 mai. – Honoré Daumier. Sculptures. Musée Pissarro, 17, rue du Chinean (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 26 mai.

SEVRES. Richesses de la céramique dans les neuées de Picardie. Musée national de la céramique, place de la Manufacture (534-99-05). Sanf mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 9 F; dim. : 4,50 F. Jusqu'au 6 avril.

VILLEPARISIS. Travanx sur papier 1985. Centre J.-Prévert. Place de Pietra-santa (427-94-99). Jusqu'au 21 avril.

En province AMIENS. Les foux de la mit, espaces imaginaires de F. Lestrade. Maison de la culture, place L.-Gontier (91-83-36). Jusqu'au 28 avril.

ANNECY. Des intrus dans la photogra-bie. Musée-château (45-29-66). Jusqu'au

ANTIBES, Fahian, Bergman, Hartung : claures et tapiaseries. Musée Picasso, hâteau Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 15 avril.

AUXERRE, L'homme préhistorique dans l'Yonne. Musée d'art et d'histoire. 3, place da Coche-d'Eau (51-09-74). Jusqu'au 6 mai. REAULIEU. Hommage à Michaux Abbaye (63) 30-76-84). Jusqu'au 5 mai.

BEAUVAIS. Le fer gandole. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 10 mai. BESANCON. Ouverture de la salle « Egypte » — Mode hors mode. Jusqu'au 15 avril. Musée des beaux-arts, 1, place de

la Révolution (81-80-12). AUBUSSON, Jacques Lagrange, orissa 1945-1985. Musée départemental la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). Jusqu'an 9 juin.

BORDEAUX, Art minimal of 1, in the jusqu'uu paraliblépipède; Frank Stella; Richard Long, Musée d'art contemporain, Eutrepèt Laiué, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 21 avril.

CALAIS. Brisson, grenouilles ésectroly-tiques — Delamont, sculptures et dessins. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta, Jusqu'an 10 mai. CAMBRAL La Frac Nord-

Pas-de-Calais. Base de loisirs (78-33-20). Jusqu'au 13 avril CHARTRES, Buffoll Ser CHARTRES, Buffoil, Sculptures, Cus-sinet, Pelatures et dessins, Morice, Pela-tures, Ruchador, Photographies, Musée des beaux-erts, 29, rue du Clottre Notre-Dame (36-41-30), Insentin 20 auxil Dame (36-41-39), Jusqu'au 29 avril.

DIEPPE. Anne Mureau, peintures. Charean-musée (84-19-76). Jusqu'au

DIJON, Dessins de Girodet, 1767-1824. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11), Jusqu'an 6 juin. DOLE. Erro : les compositeurs de musi-que, Musée, 85, rue des Arènes (72-27-72). Jusqu'an 28 avril.

DUNKERQUE, François Arani, Musée d'art contemporain, Jusqu'au 23 avril. FLAINE, Le Frec Rhane-Alpes à Flaine, Centre d'art (90-85-84), Jusqu'au

15 avril. LA-ROCHE-SUR-YON, Les bricoleurs ne l'imaginaire. Musée d'art et d'archéolo-gie tue Jean-Jaurès (05-31-40). Jusqu'au 27 avril. LE PUY-EN-VELAY. L'histoire de

France Mustrée, Musée Crozatier, jardin Henri-Vinay (09-38-90). Jusqu'au 15 avril LYON. Collection 1984 : Ambanel, Angelmo, Barry, Boltanski, Bukhardt, Flavin, Fontana, Krant, Merz, etc. Musce Saiut-Pierro (828-07-66). Jusqu'au 15 avril. – Beaugrand, Raysand, Trem-hlay, Vilmouth: Soyons sérieux! Elac. Berry, nny, vamoun ? Doyons seneux! Elac, centre d'échanges de Perroche (842-27-39). Jusqu'au 14 mai. — Richesses du roman populaire de Baizac à Simenon (1820-1945). Bibliothèque de La Part-Dicu (862-85-20). Jusqu'au 27 avril.

MARSERLLE. Georges Autard. Arca. 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 29 avril.

MONTAUBAN. Bourdelle pastelliste. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 14 avril.

MORIAIX. Paysages: Spectacle on évidence (Achling, Blacker, Friedman, Hil-llard, etc.). Musée des Jacobins, rue des Vignes (88-38-96). Jusqu'un 15 avril. NANTES. Michel Seuphor. Inscrip

tions. Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'au NICE. Gérard Titus-Carmel, Nuits. Galerie des Ponchettes, 77, quai des États-Unis (62-31-24), Jusqu'au 28 avril.

POITIERS, Scalptures du Frac Rhône-Aipes, Jusqu'au 9 avril – J.-R. Carrière, 1888-1982 – A. Plauzeau, 1875-1918. Jusqu'au 22 avril. – Musée Sainto-Croix, rue Saint-Simplicien (41-07-53). – Thierry-Lofe Boussard, Musée Sainte-Croix et centre de Beaulieu, boulevard Savary (61-44-50). Jusqu'au 28 uvril. RENNES. Ser/Exposition. Regards sur

Pexposition d'art contemporain. Musée des beaux-arts, 20, quai Émile-Zola (79-44-16). Jusqu'an 12 suai. ROUEN. Œuvres de Jean Lasne, 1911-1940. Musée des Beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40). Jusqu'au 23 avril. LES SABLES-D'OLONNE. Robert ombas, Rétrospective. Musée de l'abbaye ainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16).

Jusqu'au 31 mai. SAINT-AMAND-MONTROND Jesette Rispal : Masques et iumières. Musée Saiut-Vie, cours Manuel (96-55-20). Jusqu'au 15 juin. SAINT-ETIENNE. A.-R. Peuck.

Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). SAINT-PAUL-DE-VENCE, Plet Mondrian, de la figuration à l'abstraction. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au TOULON. Anthologie de la création outemporaine dans le Var. Musée 113. boulevard Leelere (93-15-

Jusqu'au 31 mai. — Sélection d'art contemporain dans les collections du musée de Toulon, Musée Nuval. TOULOUSE : 1860-1920 : un siècle de réclames afimentaires. Centre municipal de l'affiche, 58, allée Charles-de-Fitte (59-

11-22). Jusqu'au 30 mai. TROYES, Michonze, Pelatures et des-sins. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 6 mai Sol/mer. Photographies contemporaines. (Drisdale, Boullon, Mechain, Navarvo, Gragg, etc.). CC Thibaud de Champagne. 10, rue Champagne. (73-49-491. Jusqu'au 21 auril

VALENCE. 1960-1980, autour de la figurative-narrative. Muséc. 4, place des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'au 9 avril VILLENEUVE D'ASCO. Banhaus Musée d'art moderne, avenue du Musée (05-42-46). Jusqu'au 19 mai.

VILLEURBANNE, Art vidéo, Le Nouveau musee, II. rue Doctent-Dolard (884-55-10). Jusqu'an 20 avril. – Eduardo Arroyo, Galerie de l'Hôtel de Ville 1868-81-11). Jusqu'au 13 avril.

18 avril.

THEATRE

Service Codering

and the second second

÷ / ± ~

1. 17

-- , :

 $(\mathcal{A}_{i}) = (\mathcal{A}_{i}, \mathcal{A}_{i}) = (\mathcal{A}_{i}, \mathcal{A}_{i})$

المتيات والرحة

Les jours de retiche sont indiqués entre

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), Ballet : les 28, 30, à 19 h 30 : Agon, ballet de G. Balanchine (mus. de Stravinski) et le Palais de cris-tal, de G. Balanchine (mus. de G. Bizet).

ini, de G. Balanchine (mus. de G. Bizer).

SALLE FAVART (296-06-11) ; jew., sam., lum., à 19 h 30 ; Hippolyte et Aricie.

COMÉDIE-FRANÇARSE (296-10-20) (Jeu., ven.) : mer., dim. 14 h 30, mar. 20 h 30 : le Trisumphe de Famour ; sam., 20 h 30 : le Trisumphe de Famour ; sam., 20 h 30 : la Mort de Sénèque.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer : le 27, à 18 h 30 : J.-P. Fargeau lit.

Voyager » ; Genad Théâtre (dim. seir, lum., mar.) 20 h 30, dim. 15 h (dern.) : Hernan; Théâtre Géméer (D. soir, hundi, mar.) 20 h 30, dim. 15 h : Hôtel de l'homme servage.

 $1+2\eta \mathbf{1}_{g_{k}}$

.

Phonume seavage.

OiDEON (325-70-32) (D. soir, lun.)

20 h 30, dim. 15 h : l'Houreux Strats

gème.

PETIT ODÉON (325-70-32) (lum),
18 h 30 : h Donna et Olympe Dort.

"TEP (364-80-80) Théâtre (D. soir, lun,
mar.), 19 h, dim. 15 h (dern.) : les Mémoires d'un Bounhoumme ; 21 h 15, dim.
17 h 15 (dern.) : l'Engesnec.
heaviters mar. (277-12-33) (Mar.).

BEAUBOURG (277-12-33) (Mar.),
Débata-Rescoutres : mer., à 15 h :
Contes merveilleux traditionnels : 18 h :
Architecture, réalisation et déréalisa-tion ; 21 h : Jacques Lacarrière ; em., à
18 h 30 : Littérature et nouvelles techno-logies (J.-F. Lyotard, C. Buci-Giuciomann) : groupe de traveil du Collogies (J.-F. Lyotard, C. Buei-Gluckumann); groupe de travail du Collège international de philosophie, 19 h; Yehuda Amichaf; von., à 21 h; Désir, d'A. Nevau; sem., dim., de 16 h à 21 h; Création et créativité du monde noir; Camesris/Animaritous; Jeu. à 20 h 30; Foram de la création; CIRM (Nice); E. Armenteros, P. Criton, J. Estrada; J.-E. Marie et Y. Nara (Double improvisation); M. Herrmann (Syllabaire pour Hécaube); Euvres en création mondiale de J.-E. Marie (Lis Abbeillo) pour clarinette et bande; M. Herrmann (Syllabaire pour Hécaube); Clariesse en création mondiale de J.-E. Marie (Lis Abbeillo) pour clarinette et bande; M. Herrmann (Syllabaire pour Hécaube); Clariesse vidée mer., jeu., ven., sam., dim.; Nouveneux fisma BPI; à 13 h; Mais qu'est-ce qu'elles voulent; de C. Serrean; 16 h; l'Envers de la forme; Nicolas de Staël, P. Samson; 19 h, Beyrouth; A défaut d'être mort, de T. Rached; inn., à 13 h; la Grande Tromesie, de F. Maze; 16 h, le Pharaon oublié: A la recherche d'Akhenaton, de N. Kendall; 19 h, Ainamu; Salas pour Goldmann, de F. Cassenti; Le Salas pour Goldmann, de F. Cassenti; Le mois du livre à le 1871. Ecrite en images; mer., à 13 h : Sollers et Guégan ont deux nots à se dire, de D. Jaeggi; 16 h ; A. Cohen, de M. Soutter; 19 h : Jean Ge-

A. Cohen, de M. Soutter; 19 h: Jean Genet, de P. Barnley; 17 h, Hommage à Apostrophes : C. Lévi-Straus; 18 h 30: Philippe Soupault : le Surréalisme, de B. Tavernier; sam., 13 h, 16 h, 19 h: So reporter à mer. + 15 h, Hommage à Apostrophes: M. Duras; 16 h 30, Cycle Ph. Sollers: Sollers au paradis, de J.-P. Fargier; jeu., ven., dim., 13 h, 16 h, 19 h: se reporter à mer; jen. de 14 h 30 à 17 h: Présentation de Vidéo brut; ven., hun., à 17 h: Ciné-immatériaux (films et vidéos dans le cadre de l'exposition; Les Immatériaux ; Cinéma atricain t renseignements en téléphonant au centre. Phéatre MUSICAL DE PARIS (261-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (Dim. soir, lut., mar.): Baffet: mcr., jeu., ven., sam., 20 h 30; dim. 14 h 30: Ballet du vingtième siècle (1s programme: G. Mahler/P. Henry).

(1" programmo: G. Mahler/P. Henry).
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
(D. soir, lun, mar.), 20 h 30; dim.
14 h 30: Volpone, de Jules Romains;
mer., jen., à 18 h 30: E. Chojuncka, clavecin: De la gavotto à la sulsa.
CARRÉ SILVIA MONFORT (53128-34), (D. soir, hu.), 20 h 30; dim. à
16 h: la Milliardaire.

Les autres salles

20 h, dim. 15 h : la Poussière de solcils (dern. le 31); (D. soir, L.), 22 h 30, dim. 18 h Brecht opéra.

25 AMANDIERS (366-42-17) (D. L.), 20 h 30 : Folies buriesques internationales.

ner ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sablier.

PARCANE (338-19-70) (D., L.), 20 h 30 : le Terrier. FARTS-HÉBERTOT (387-23-23), mer. 15 h : la Parisienno-29- à l'ombre ; (J.,

D.), 21 h, mar. 15 h : Moi-29* à l'ombre ; ven. 18 h 30 : Une heure avec Obey ; sam. 15 h : le Président Haude-

FAMOUR en visite. (238-35-53), ien., van., sam. 20 h 30 : , dim. 15 h : l'Amour en visite. TATELIER (606-49-24) (D., soir, L.). 21 h, dim. 15 h: En attendant Godot.

21 h, dim. 15 h: En attendant Godot.

ATHÉNÉE (742-67-27), Safle L.-Jouwet,
mar. 19 h, ven., sam. 20 h 30, dim.
16 h: Roméo et Juliette; Safle C.Bérstril, mer., mar., 18 h 30, jeu., ven.,
sam. 20 h 30: Impasse-Privé.

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30:
Othello III, 3 (dern. le 30).

BATACLAN (700-30-12), lc 31 à 18 h, le
1 a 20 h 30: Ligue d'improvisation
française.

| Parcaise. | Parcaise | Parcaise

dames.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15), les 28, 29 à 21 h : Cock-

uall.

CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), jen., wen., sam. 20 h, dim. 15 h 30 : la Maisen de Bernarda Alba. Th. de la Tempéte (328-36-36) ven., sam., 21 h, dim., 15 h 30 : le Premier amour (dern. le 31). ar Aquarium (374-99-61), (D. soir, L.) 20 h 30, dim., 16 h : les Incurables ; Cheadron (328-97-04), (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h : Lalu.

CINQ DIAMANTS (D. L.), 20 h 30 : les CISP (343-19-01), les 29, 30 à 21 h, le 31 à 15 h : les Misérables.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), La Resserre, 20 h 30 : le Dernier jour d'un condamné (dern. le 30); Galerie, 20 h 30 : Le plus heureux des trois (dern. le 30).

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Ely-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.). 20 h 45, sam., dim. 15 h 30 : Léocadia. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)

(D. sor, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 le Beiser d'amour. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 21 h 15, dim. 15 h 30 ; Messicurs les ronds-do-cuir.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir),
21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le
Canard à l'orange.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.),
19 h : Colette dame seule; 21 h : Tokyo,
un bar, un bôtel.

DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30; Tête de bais; 22 h; Scènes de

DEUX PORTES (361-24-51), les 27, 28, 29 à 20 h 30 ; Condemos à mort-Camille, FEDEN-THEATRE (356-64-37) (D.),

21 h : Relax (ders. le 30).
EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre II.
EPICERIE (724-14-16) (D., L.),
18 h 30 : Dernier bain; (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : Big Bang dans l'île
de Callisto.

but, mar. 21 b, sam. 15 h 30 et 21 b, dim. 17 h: Tragédic dans les classes

ESPACE-GAITÉ (321-56-05) (D.). 20 h 30: Morpion's palace.

ESPACE EIRON (373-50-25) (D. L.),
20 h 30: la Parenthèse de sang (dern. le
27).

ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : les Hiver-

rauts.

FESSAION (278-46-42) (D., L.), L.

12 h 30: la Petite Physique des quatre
éléments; 17 h 45: le Chant profond du
Yiddishland (dern. le 30); 20 h 30,

sam. 17 h: Un habit d'homme (dern. le
30). IL 19 h et 21 h: le Combat de Tancrède et de Clorinde; mez. 17 h: Chant
dans la muit.

fondation Deutsch De La MEURTHE (707-77-75), 21 h: Un homme véritablement sans qualité (dern. le 30).

FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 16 h : Orphée aux enfors.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 ct 17 h 30 : Love. GALPRIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Pink Thunderbird.

Restauration de tableaux (toutes époques)

Exécution de copies seion sujets Devis gratuits Tél.: (1) 338-94-15

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE DU ROND-POINT

LES OISEAUX

D'APRÈS ARISTOPHANE

ADAPTATION PIERRE BOURGEADE

AVEC JEAN-LOUIS BARRAULT GÉRARD LORIN

ET LES COMÉDIENS DE LA COMPAGNIE

EN ALTERNANCE LA MUSICA DE MARGUERITE DURAS AVEC MJOU-MIOU ET SAMI FREY .

PETIT ROND-POINT 50°. DERNIERE 28 AVRIL

L'ARBRE DES TROPIQUES

DE YUKIO MISHIMA ADAPTATION ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06) (D., L.), 20 h 30 : Atlantide ma mort. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chaive; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu

FLA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Guérison américaine (dern. le 30). ur LIERRE-THÉATRE (586-55-83) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra nomado (dern. le 31).

Domain (dern. ie 11).

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L.
18 h: l'Ombre d'Edgar; 20 h; finfantillages; 21 h 45: Le pupille veut être
uneur. IL 18 h: les Ménamorphoses de
Robinson; 20 h: Orgasme adulte échappé du 200.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 21 h : Lou Andreas-Salomé (dern. lo

m-MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h 30 : Savage Love; 22 h : le Porte-la Crise. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napo-téon. Selle Gabriel (225-20-74) (D., L.), sem. 21 h 30: h Berlue.

MATHURINS (265-90-00) (J., D. soir), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30: Un drile de cadeau. Petite salle (D. soir, J.), 20 h 45, dim. 15 h 30: les Fantasmes du boucher.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15 : sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On disera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : la Bluffeur. m MONTPARNASSE (220-89-90), reliche jusqu'an 15 avril. Petite salle (D. soir, L.), 21 h. dim. 16 h ; Tchekhov Tchekhova.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45: Micropera (dern. le CEUVEE (874-42-52) (D. seir, L.), jeu. 21 h, sem. 19 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h: Comment devenir une mère juive

en dix lecons. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. acir, L.). 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon. PETIT THÉATRE (874-44-30), les 20, 21, 22 à 20 h 30 : Scènes d'amours per-

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), (Dim. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Ma femme. PORTE DE CENTILLY (580-20-20) (D. soir. L.), 20 h 30, dim. 16 h : Mademoi-selle Julie. - PORTE - SAINT - MARTIN (607-

37.53) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim, 15 h: Deux hommes dans une valise.

POTINIÈRE (261-44-16) (D., L.), 20 h 45, sam. 18 h : Double foyer.

PROLOCUE (575-33-15) (J., L., Mar.), 21 h 30, mer., dim. 20 h : Petite suite pour femme solo; ven., sam. 21 h 30, dim. 16 h : Armistice an pont de Grenelle.

RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39) (D. soir, L. et le 28), 21 h, sam. 16 h et 21 h, dim. 15 h : Une clé pour deux. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h : Ou m'appelle Emilie.

SALLE VALINUBERT (584-30-60) (J., D. soir), 20 h 30, Dim. 15 h : Rny Blas (dern. le 31). SPLENDID-SAINT-MARTIN

21-93) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 22 h 15, dim. 16 h : Tous aux abris. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De si tendres liens. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).

L (D., L.), 20 h 30 : Pecune des jous.

II. Mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : Hois clos; jeu., ven., sam. 22 h 15, dim. 17 h, lnn. 20 h 30 : Et si Beanregard u'était

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), jeu., ven. 20 h 30 : Astro Folies Show.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h 30 : Androclès et le Lion.

THEATRE DE MÉNILMONTANT (636-97-67), ven. 20 h 30, sam. 17 h, dim. 15 h : la Passion à Ménilmontant. THÉATRE MONDAIN AMBULANT (887-09-87) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Grand déménagement.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) : la le 27 à 18 h 30 et 21 h : Concile pr-THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : la Madeleine Proust en forme.

Madeleine Proest en forme.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.). I. 22 h: Ce qui est bon dans la tarte; dim. 20 h 30: 12 m² de théâtre politique. — IL (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h: l'Ascenscur.

STHÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande selle, les 27, 30 à 20 h 30, le 31 à 15 h: Musica Musica; Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h: l'Arbre des tropiques.

THÉATRE DE L'UNION (246-20-83) (L.), 18 h 30: le Journal d'un fon; (D. soir), 20 h 45, dim. 16 h 30: Dis à la inne qu'elle vienne (dern. le 31).

TOURTOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30, sam. 16 h : Tac : (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Haut comme la table ; (D.) 22 h 30 : Carmen Cru.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Temps diffi-VINAIGRIERS (245-45-54), ven., sun. 20 h 30, dim. 15 h : la Serre.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30, sam. 19 h 30 et 20 h 30 · 2 000 moins 15 ; 21 h 30, sam. 22 h · Baby or not Baby ; 22 h 30, sam. 23 h 30 · Chants d'elles. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.). L. 20 h 15 : Areuh = MCZ;
21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 .
+ sam. 24 h : les Sacrés Monstres. – IL.
20 h 15 : Super Lucette; 21 h 30 : Sauvez les bébés fommes; 22 h 30 : Fin de siècle!

BOURVII. (373-47-84) (D., L.), 20 h 15: h Grosse Bébète de maitre Jeanjean; 21 h 15: nasdeY en a marr...ez vous? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 21 h : Impasse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L.
20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voilà
deux boudins; 21 h 30 : Mangenses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours.
H. 20 h 15 : Ça balance pas mal;
21 h 30 : le Chromosome chatouilleux;
22 h 30 : Elles nous veulent toutes. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (631-13-63), mer., jeu., à 20 h 30 ; O. Pothier ; mer., sam., à 21 h 30 : l'ivresse des mots ; ven., sam., à 20 h 30 : Paroles et musique.

musique.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.) 21 h:
Des Grante-cul dans la crème fraîche:
22 h 15: Viola volat.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.),
18 h 30: Reste avec nous; 20 h 15 (reiexcept, le 27): Moi je craque, men parents raquent; 21 h 30: Bonjour les clips.

rents requent; 21 h 30: Bonjour les chps.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(J., D., L.), 20 h: Les dieux sont tombés sur la secte; (J., D. soir, L.), 21 h 30: Marshall nous voilà.

TINTAMARRE (887-33-82), sam. 3: 16 h: la Timbale; (D., L.), 20 h 15 + Sam. 0 h: Phèdre; 21 h 30: Lime crève

Гестап VIEILLE CRILLE (707-60-93), 20 h 30 : la Voix humaine (dern. le 30).

En région parisienne

= BAGNOLET, ATEM (364-77-18) les 28, 29, 30 à 21 h, le 31 à 17 h : Conversa-tions.

BEZONS, CAC P. Ehmrd (982-20-88), le 29 à 21 h : Assistte anglaise ; Easy Jazz Band, - BOULOGNE-BILLANCOURT, THE

(603-60-44) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Le soleil n'est plus aussi chand qu'avant (dern. le 31), CERGY-PONTOISE, Petit théâtre (030-33-33), les 27, 28 à 21 h : le Journal d'un fou : Anditorium du Conservatoire, le 27 à 20 h : Orchestre des jeunes du Conservatoire, dir. A.-Cl. Brayer (Mozzat, Debussy, Ravel).

CLICHY, Th. Reschenf (739-28-58), les 27, 28, 30 à 21 h : l'Ombre assessine ou l'Après-Carmen.

CORBEIL, CAC P. Nerada (089-00-72) le 27 à 20 h 45 : Roméo et Juliette,

F GENNEVILLIERS There (793-26-30) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h ; l'Ecole des femmes (dern. le 31). Ser IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43)
(J., D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : Amour de dou Perimplin avec Bélise dans son jardin (dern. le 31) : Studio (672-37-43), les 29, 30, 1° avril à 20 h 30; le 31 à 17 h : Saint-Simon le voyeux.

MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), les 27, 28 à 20 h 30 : l'Ecole des femmes. 20 H 301 H 100 H 201 H 2

entale de Bourges.

experimentale de Bourges.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), les 27, 28, 30, 31, 2 à 20 h 30:

Animal of the City.

SARTROUVILLE, Théaire (914-23-77), les 27, 28, 29 à 21 h : le Tango stupéliant, H. Delavanit.

LES ULIS, Centre J. Prévert (907-65-53), le 30 à 20 h 30 : M.-P. Belle.

VANUES Théaire (645-647), les 28

ne 30 à 20 h 30 : M.-P. Belle.

VANVES, Théâtre (645-46-47), les 28, 29, 30 à 20 h 30 : Flesh light in blue.

PVINCENNES, Th. D. Sorano (374-73-74) (S., D. soir, mar.), 21 h, dim. 18 h : Arsenic et vicilles dentelles : Tour du Village (365-63-63), le 30 à 16 h : Star child ; jeu., ven., sam. 21 h, dim. 16 h : le Bulle.



CARRE SILVIA MONFORT



«Quelques jolies paires de claques de G.B. Shaw.» L'EXPRESS «Caricature et dynamite : passionnant.» VALEURS ACTUELLES «Une charge narquoise contre les patrons nés.» LIBERATION «On rit de bon cœur.Tous les acteurs sont excellents...Merci Silvia Monfort.« L'humour, l'argent jouent un rôle indémodable. **LE MONDE**

«Il y a aussi des chansons, des danses, il y a surtout Silvia Monfort souveraine, lumineuse, étincelante. Vous reviendrez du Carré plus vif, plus alerte, plus joyeux.» LE QUOTIDIEN DE PARIS plus alerte, plus joyeux.»

GALERIE ARIEL 140 bd Haussmann, Paris 8. MIHAÏLOVITCH

jusqu'au 19 avril

Anny Duperey ayant dû être spitalisée, les représentations au Théatre Montparnasse de < Duo pour une soliste - sont définitivement interrompues.

FELIX VERCEL TAURELLE

« danse et paysage »

20 mars - 10 avril

9 AVENUE MATIGNON

PARIS 8° 256.25.19

MUSÉE RODIN 🗕

Robert JACOBSEN
Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à

FERMETURE LE 15 AVRIL

GALERIE DINA VIERNY. 36, rue Jacob, 75006 París - Tél. 260-23-18 André BAUCHANT - Camille BOMBOIS

> peintures **Henri MATISSE - Raoul DUFY**

dessins MARS 1985

artcuriai

centre d'art plastique contemporain **BURRI**

Oeuvres 1964-1984 **DUMITRESCO**

Peintures-sculptures. 1971-1984

S. Delaunay, Dumitresco, Gilioli, Le Parc, Matta, Meurice, Penolba, Rougemont, Schöffer, Volmier. Topis d'artistes

HUNDERTWASSER

9, av. matignon paris 8 - 299.16.16 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 15.

SPECTACLES DE BALLETS AU PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS

BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS

ROMÉO ET JULIETTE 2 Avril au 28 Avril 1985

BALLET ANTONIO GADES "CARMEN et SUITE FLAMENCA"

4 Juin au 30 Juin 1985

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE ROLAND PETIT CRÉATION

"LE CHAT BOTTÉ"

3 Décembre 1985 au 5 Janvier 1986

BALLET DU XXº SIÈCLE MAURICE BEJART CRÉATION EN FRANCE

"DYONISOS" 25 Février au 1er Avril 1986

BALLET DU KIROV DE LÉNINGRAD CRÉATION EN FRANCE "LE CHEVALIER A LA PEAU DE TIGRE"

Octobre - Novembre 1987

Je souhaite recevoir votre documentation Nom et prénom

Code postal

A retourner à A. L.A.P. : 23, rue Royale 75008 PARIS,

AVEC ANNE CONSIGNY ANDRÉ FALCON LUCIENNE HAMON STÉPHANE JOBERT DANIELE LEBRUN AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT 75008 PARIS - TEL. 256.70.80

A CAMPAGE

* 2 0 + - WHAT . 4

See 5.12 # 12.22.1

1 2 4

-

SEMENTAL SE

TANKETTE . The same of the same of

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 27 MARS 15 h : Michelangelo Antonioni, cinéaste, écrivain et peintre : chronique d'an amour (réservé aux abonnés) ; 19 h 30 : 70 ans d'Universal : le Mystère Andromède, de R. Wise ; 21 h 30 : cinéma japonais (S. Hidari) : la Femme insecre, de S. Imamura.

TELIDI 28 MARS

● En VO: PARAMOUNT CITY (Dolby) - UGC BIARRITZ (Dolby) MARIGNAN PATHE (Dolby) - UGC OPERA - UGC ROTONDE

PARAMOUNT ODÉON (Daby) — ST-MICHEL (Dolby) — CINÉ BEAUBOURG (Dolby)
FORUM HALLES (Dolby)

© En VF: PARAMOUNT OPÉRA (Dolby) — PARAMOUNT MARIVAUX (Dolby)
REX (Dalby) — WEPLER (Dalby) — PARAMOUNT MONTPARNASSE (Dolby)
PARAMOUNT ORLÉANS — GAUMONT CONVENTION (Daby)
COMMENTOR ET CHARLES — LICC COPER INC. (Online)

CONVENTION ST-CHARLES - UGC GOBELING (Dolby) PARAMOUNT GALAXIE (Dolby) - BASTILLE (Dolby) - NATION (Dolby) 3 SECRÉTANS (Dolby) — PARAMOUNT MAILLOT (Dolby) — PASSY
THAIS Belle-Épine (Dolby) — CHAMPIGNY Pathé (Dolby) — ROSNY Artel
MARNE-LA-VALLÉE Artel — LA VARENNE Paramount — PARLY 2 Studio VERSAILLES Cyrano (Dolby) -- VELIZY Studio (Dolby) - ORSAY Ulis ENGHIEN Français (Dolby) - CRÉTEIL Artel - LA DÉFENSE 4 Temps (Dolby) BOULOGNE Gaumont Quest (Dolby) - PANTIN Carrefour (Dolby) - RUEIL Ariel POISSY Rex — VITRY Ciné Robespierra — VIRY-CHATILLON Calypeo VINCENNES 3 Vincennes (Dolby) — ST-GERMAIN C 2 L (Dolby)

Après son triomphe dans "48 Heures" et "Un Fauteuil pour Deux," le nouvel Eddie Murphy arrive, plus drôle que jamais.

ARGENTEUL Alpha (Dolby) - AULNAY Parinor - COLOMBES Club



OHRA et L.P.A. présentent

Les filtres marques (*) sont interdits aux (S. Hidari) : l'Enfant favori de la bonne, de moins de treixe aux, (**) aux moins de dix-buit aux. VENDREDI 29 MARS

16 h: Bout de chou, de H. Wulachleger; 19 h: 70 am d'Universal : Quand siffle la dernière balle, de H. Hathaway; 21 h: Ci-néma isponais (S. Hidari) : le Chant du chariot, de S. Yamamoto.

SAMEDI 30 MARS 15 h : Caio, de L. Poirier ; 17 h : Cinéma japonais (S. Hara) : Fio d'automoe, d'Y. Ozn ; 19 h15 : 70 ans d'universal : le Clan des irréductibles, de P. Newman ; 21 h 15 : Cinéma japonais (S. Hara) : Dé-

but d'été, d'Y. Oz JEUDI 28 MARS

16 h : Bourrachon, de R. Guissart ; 19 h :

70 ans d'Universal : l'Homme sans froutières, de P. Fonda ; 21 h : cinéma japonais

15 h : le Café da port, de J. Choux ;

17 h : Cinéma japonais (H. Takamine) :

15 h : Classiques du cinéma mondial : Fièvre, de L. Delluc; la Fête espagnole, de G. Dulac; 17 h : le Bruit et la Fareur, de M. Ritt : 19 h : 20 ans du Festival de Pe-saro : la Concentration, de P. Garrel.

VENDREDI 29 MARS 15 h : Classiques du cinéma mondial : la Femme de mulle part, de L. Delluc ; 17 h : Sur le Bowery, de L. Rogosin ; 19 h : 20 ans du Festival de Pesaro : Mentre d'un book-

SAMEDI 30 MARS

DIMANCHE 31 MARS

LUNDI I AVRIL Classiques du cinéma mondial : 15 b : l'Inondation, de L. Dellue : 17 h : l'Atra, de R. Bondrioz : 19 h : La Cinémathèque créa-trice présente : Paris contre New-York ?

Reliche.

Les exclusivités

ALPHARET CITY (A., v.f.): Gaité Bou-levard, 2º (233-67-06); Gaité Rocho-chouart, 9º (878-81-77).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); Ciné Beauboors, 3º (271-52-36); Cineches, 6º (633-10-82); George-V, 8º (562-41-46); Escarial, 13º (707-28-04). – V. f. Impérial, 2º (742-72-52); Montparnou, 14º (327-52-37). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cincebes, 6

(633-10-82).

L'AMOUR BRAQUE (Fr.) (*): UGC Montparassec, 6r. (574-94-94); UGC Erminage, 9 (563-16-16).

L'AMOUR EN DOUCE (Fr.): Gammont Ambamade, 8 (359-19-08).

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.a.) :

Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Elystet Lincoln, 8* (359-36-14). ANTARCTECA (Jsp.): Forum, 1* (297-53-74); Paramount Marivan, 2* (296-80-40); Action Rive Ganche, 5* (329-44-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Monto-Carlo, 8* (225-09-83); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28): Paramount Montournesse. (707-12-28); Paramount Montparnesso, 14 (335-30-40)); Convoction St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Mailot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-42-04)

(322-47-94).

APRES LA RÉPÉTITION (Sue., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (297-49-70): 14
Jullet Parasse, 6= (326-58-00): Olympic Saint-Germain, 6= (222-87-23);
Pagode, 7= (705-12-15): Collida 2-Pagode, 7º (705-12-15); Colinte, 8º (359-29-46).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (H.sp.), 15 (554-46-85). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11" (700-89-16);
Espace Gaint, 14" (327-95-94); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnes, 14" (327-52-37); Grand Pavois, i.5" (554-46-85).

En VO: REFLETS BALZAC - 7 PARNASSIENS - OLYMPIC LUXEMBOURG

Le Baiser de Tosca

Un film de Daniel Schmid

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge) : George-V. Sr (56241-46): Mistral, 14 (539-52-43): Grand Pavois, 15 (554-46-85).

CA N'ARRIVE QU'A MOI (FL) : Ber-

CARMEN (Franco-it.): Publicis Mati-gnon, & (359-31-97).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang.

betta, 20° (636-10-96).

LA DÉCHIRURE (A.v.o.): Gaument Halles, 1° (297-49-70); Paramount Odéen, 6° (325-59-83); Pagode, 7° (705-12-15); Gaument Amhassade, 8° (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); 14-Juillet Bestille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Bestille, 11° (357-90-81); Paramount Opéra, 9° (742-631); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Gammont Sod, 14° (327-84-50); Montparnos, 14° (327-52-37); Gaument Convention, 15° (828-42-27); Images, 18° (522-47-94).

v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

Nuages flottants, de M. Naruse; 19 h 15: 70 ans d'Universal : Silent Running, de D. Trumbull; 21 h : Cinéma japonais (H. Takamine) : Le bonheur est en nous, 46-85).

BODY DOUBLE, VOUS NEN CROIREZ PAS VOS YEUX (A., v.o.) (*):
Hautefruille, & (613-79-38); George V.
B (562-41-46); Espece Galté, 14 (32795-94); V.f.: Lamière, 9 (246-49-07));
Paris Ciné, 10 (770-21-71).

BOY MEETS GIRL (Fr.): Epée de Bois,
9 (317-57-47). LUNDI I- AVRIL 20 h 30 : Cent jours du cinéma espagnol (soirée mangurale réservée aux abounés).

MARDI 2 AVRIL 16 h : Chacun sa chance, de R. Pajol et H. Steinhoff : 19 h : Fürm réalisés par les étudiants de l'IDHEC (2° et 3° année) ; 21 h, 70 ans d'Universal : la Légende de Jesse James, de P. Kanfman. 9 (337-57-47].

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1* (29753-74): Hannefeuille, 6* (633-79-38);

Collide, 8* (359-29-46): Eacurial, 13*
(707-28-04): Parnassiens, 14* (33521-21): Miramar, 14* (320-89-52), V.f.:
Richelien, 2* (223-56-70). BEAUBOURG (278-35-57).

MERCREDI 27 MARS

gère, 9 (770-77-58). CARMEN (Esp., v.o.) : Boite à films, 17-(622-44-21). JEUDI 28 MARS

15 h : Classiques du cinéma mondial : l'Américain ou le Chemin d'Ernes, de L. Delluc ; 17 h : The Big Leagner, de R. Aldrich : 19 h : 20 ans du Festival de Pe-saro : Serfa, de Li Jun.

15 h et 17 h : Rencontres d'Epinay 1985 ; 20 ans du Festival de Pesaro : 19 h : Los Inundados, de F. Birri ; 21 h : Manille, de

15 h et 17 h : Rencoutres d'Epinay 1985 ; 20 ans du Festival de Pesaro : 19 h : he Mongois, de P. Kimiavi ; 21 h : Elégie pour une querelle, de S. Suzuki.

MARDI 2 AVRIL

LE BAISER DE TOSCA, film puisse

de Daniel Schmid, v.o.: Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Ro-flet Balzac, 8 (561-10-60); Parmas-siens, 14 (335-21-21) FALLING IN LOVE, film américain

FALLING IN LOVE, film américain de Ula Grosberd, v.a.: Gaumont Halles, 1 (297-49-70); Saint-Médel, 5 (326-79-17); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11: (357-90-81); Bienvente Montparmasse, 15 (544-25-02); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79). VI.: Richelien, 2 (233-36-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Fauvette, 15 (331-56-86); Gaumont Sad, 14 (327-34-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Gambetta, 20 (636-10-96).

LE FLIC DE REVERLY HILLS,

47-94); Gambotta, 2D* (636-10-96).

LE FLIC DE REVERLY HILLS, (Um américain de Martia Brest, v.o.: Forum, 1** (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3** (271-52-36); Saim-Michel, 5** (326-79-17); Paramount Odéon, 6** (375-99-83); UGC Retode, 6** (575-94-94); Marignan, 8** (359-92-82); Paramount City, 8** (562-45-76); Biarritz, 8** (562-45-76); Biarritz, 8** (562-45-76); Paramount Mariyanx, 2** (296-80-40); Rex, 2** (236-83-93); UGC Opéra, 2** (274-93-50); Paramount Opéra, 9** (742-56-31); Bastille, 11** (307-54-40); Nation, 12** (343-04-67); Paramount Galaxie, 13** (580-18-03); UGC Gobelins, 13** (580-18-03); UGC Gobelins, 13** (336-23-44); Paramount Montpurnasse, 14** (335-30-40); Paramount Orléans, 14** (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15** (579-33-00); Gammont Convention, 15** (579-33-00); Gammont Convention, 15** (828-42-27); Pany, 16** (288-62-34); Paramount Mail-

DUNE (A., v.o.): Marignas, 8 (354-92-82): V.o., v.f.: Espace Galté, 14-(327-95-94): V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33): Montparros, 14 (327-52-37). FLEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Studio Galando, 9 (354-72-71).

EL NORTE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) : UGC Marboul, 8e (561-94-95). EMMANUELLE IV (Fr.) : Goorge-V. 8 (562-41-46). LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): Olympic Luxembourg. & (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).

Olympic, 14' (544-43-14).

GREMLINS (A., v.f.): Paramount Marivaux, 2' (296-80-40).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.f.): Capri, 2' (508-11-69).

LES GRIFFES DE LA NUIT (A., v.o.): George V. 8' (562-41-46): Paramasins, 14' (335-21-21). — V.f.: Maxéville, 9' (770-72-86): Lumière, 9' (246-49-67); Fauvette, 13' (331-56-86).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.): Cinoches, 6' (633-10-82). v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82).

COTTON CLUB (A., v.o.): Publicia Champs-Etysies, b (720-76-23).

LE COW-BOY (Fr.): Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70): Quintetts, 5 (633-70-38); Brettagne, 6 (222-57-97); Goorge V, 8 (561-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Paris, 8 (359-52-99); Français, 9 (770-33-88); Manéville, 9 (770-72-86); Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Fanweite, 13 (331-60-74); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 19 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20 (636-10-96).

LA DÉCHIRUEE (A.v.o.): Gaumont

Cinoches, 6' (633-10-82).

HEIMAT (All., v.o.): Clumy Pelace, 5' (354-07-76). (35-01-70).
L'HISTOIRE SANS FIN (All. v.o.):
Boke è films, 17- (622-44-21). - V.I.:
Saint-Ambroise (H. sp.), 11- (700-

EOLLYWOOD GRAFFTII (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36): Action Christine, 6 (329-11-30): Elysées Lin-coln, 8 (359-36-14); Parmassiens, 14 (335-21-21). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio

de la Harpe, 5º (634-25-52).

RAOS, CONTES SICILIENS (IL. v.o.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00): UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

LOUISE L'INSOUMISE (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Epéc de Bois, 5" (337-57-47); George V, 8" (562-41-46); Lumières, 9" (246-49-07).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): George-V. 2. (562-41-46); Français, 9. (770-33-82). MARIA'S LOVERS (A. V.A.) : UGC

Biarritz, & (562-20-40). MEURTRE DANS UN JARDIN ANCIAIS (Brit., v.o.) : Saint-Ambroise (Hsp.), 11 * (700-89-16).

LES FILMS NOUVEAUX

ket, 17° (758-24-24); Pathé Wépler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT, film cubein de Tonas Guierrez Alea, v.o.: Latina 4' (278-47-86); Denfert, 14' (321-41-01). LADYHAWKE LA FEMME DE LA

NUIT, film américain de Richard Donner, v.o.: Forum Orient Ex-press, 1" (233-42-26); Haotefeuille, 6 (633-79-38); UGC Danton, 6 (225-10-30); Marignan, 8 (359-92-82); Victor Hugo, 16 (727-92-82); Victor Hugo, 16 (727-49-75). Vf.: Rex. 2 (236-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Paramount Opfra, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Paramount Galaxie, 13 (580-18-23). 60-74); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Montparmuse Pathé, 14° (520-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); UGC Convention, 15° (574-93-40); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wépler, 18° (522-46-01).

PARTIR, REVENIR, film français de PARTIR, REVENIR, film français de Claude Lelouch: Rex, 2 (236-83-93); Cinó Beembourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Montparnasse, 6 (549-49-44); UGC Normandie, 8 (563-16-16); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Kinopanorama, 15 (306-50-50); UGC Convention, 19 (574-93-40); Mistral, 16 (651-99-75). 93-40); Murat, 16 (651-99-75).

MISSION NINIA (A., v.o.) (") Paramount City, 5 (562-45-76). — (Vf): Maxéville, 9 (770-72-861; Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxic, 13 (580-18-03); Paramount Montparamae, 14 (335-30-40). LES NANAS (Fr.): George-V. 8 (562-

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quantette, 5º (633-79-18).

(Fr.) : Quintette, 5* (633-79-38).

LA NUIT PORTE-JAPRETELLES
(Fr.) (*): UGC Opéra, 2* (574-93-501; Ciné Beanhourg. 3* (271-52-36); St-André des Arts, 6* (326-48-18); UGC Bistritz. 8* (562-20-401; UGC Bouleward. 9* (574-93-401; 14-buillet Bestalle, 11* (337-90-81); UGC Gobelans, 13* (336-23-44); Párnassiens, 14* (320-30-19).

O AMULETO DE OGUM (v.a.) : Latina. 4 (278-47-86).

(278-47-86).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panihéon, 5° (354-15-04); UGC Biarritz, 8° (562-20-40). – V.f.: Capri, 2° (508-11-69).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Ambassade, 8° (359-19-08).

LA PART DES CHOSES (Fr.): Olympic, 14° (544-43-14).

PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR (Fr.): Studio 43, 9° (770-63-40).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3° (272-94-56); Studio 43, 9° (770-63-40).

PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Foram PERIL EN LA DEMEURE (F.): Form Orient Express, 1" (233-42-561; Riche-lien, 2* (233-56-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); George V. 3* (562-41-46); Marigman, 8* (359-92-82); Fran-gais, 9* (770-33-88); Montparnanse Pathé, 14* (320-12-06); 14-Juillet Bonu-grenelle, 15* (575-79-79).

LA PETTIE FILLE AU TAMBOUR (A. v.o.): Paramount Odéen. 6 (325-59-83); George V. 8 (562-41-46); Paramount Mercury. 8 (562-75-90); Paramount Marivaux. 2 (296-80-40); Paramount Moniparnasse, 14 (335-

30-40). PIANOFORTE (IL, v.o.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); St.Gormain Huchotte, 5" (633-63-20); Elysées Lin-coln, 8" (359-36-14); 14-Juillet Bustille, 11" (357-90-81); Parmassiems, 14" (335-

21-21).
PRÉNOM. CARMEN (Fr.) : Grand
Pawois (Hsp.), 15 (554-46-85). PURPLE RAIN (A., v.o.) : UGC Mar-boul, 2 (561-94-95).

RACINES NORIES 1985 - FESTIVAL,
DE FILMS ANTILLAES ET BRESILIENS - BLACK STARS ON SILVER SCREEN, CINEMA AFRICAIN:
Latina, 4º (278-47-86); Centre GeorgesPompidou, 4' (277-123).

Pampidou, 4 (277-12-33).

LES RIPOUX (Fr.): Forum Orioni Express, 1* (233-42-26); Rex. 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (574-93-501; UGC Odéan, 6* (225-10-30); UGC Ermitage, 8* (563-16-16); UGC Normandie, 8* (563-16-16); UGC Garc de Lyon, 12* (343-01-59); Athéna, 12* (343-00-65); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Purantount Montparnasse, 14* (335-30-40); Partamount Oriéans, 14* (540-45-91); Convention Saimt-Charles, 15* (579-33-00); Pathé Cichy, 18* (522-15 (579-33-00) ; Pathé Cheby, 18 (522-

19 (3/2-3-00); Pattle Chesy, 10 (32-46-01).

LA RIVIÈRE (A., V.O.): UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Champa-Elysées, 8 (562-20-40). – V.I.: UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Paramount Montparpusse, 14 (3)5-30-40).

14 (335-30-40).

LES ROIS DU GAG (Fr.): Berlitz, 2(742-60-33); Marignan, 3- (359-92-82);
Français, 9- (770-33-88); Maxéville, 9(770-72-86); Faovette, 19- (331-56-86);
Gaumont Sud, 14- (327-34-50); Montapurasse Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-27);
Pathé Chichy, 18- (522-46-01).

Patto Cucny, 15" (322-46-01).

ROMANCE DU FRONT (Sov., v.a.):
Epéc de Bois, 5" (337-57-47): Cosmos,
6" (544-28-80); Olympic Entrepés, 14"
(544-43-14).

(544-43-14).

SAC DE NŒUDS (Fr.): Forum, 1* (297-53-74); Impérial, 2* (742-72-52): Rex, 2* (326-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Quintette, 9* (633-79-38); UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Montparnasse, 6* (574-94-94); Marigana, 3* (359-92-82); St-Lazare Paquier, 8* (387-35-43); UGC Biatritz, 9* (562-20-46); Nation, 12* (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); UGC Convention, 15* (574-93-40); Mursa, 16* (651-99-75); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.): UGC Danton, 6* (225-10-30); Gaumout Ambassade, 8* (359-19-08); Bienyenhe Montparnasse, 15* (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); V.f.; Gaumout Berlitz, 2* (742-60-33).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount

V.f.; Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33).

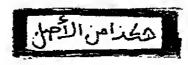
SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount City. 3 (562-45-76); St-Ambroise, 11 (700-89-16).

SOLDIER'S STORY (A., v.e.): Forum Orient express, 1 (233-42-26); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parasseiens, 14 (335-21-21). — V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Montparassee Pathé, 14 (320-12-06).

En IX COURT - UGC NORMANDIE - REX - UGC BOULEVARD - PARAMOUNT OPERA - UGC DANTON - UGC MONTPARNASSE - MIRAMAR - UGC GOBELINS -UGC CONVENTION - MISTRAL - KINOPANORAMA - CINE BEAUBOURG LES HALLES - LES IMAGES - UGC GARE DE LYON - 3 MURAT-



2 747.1.2.3.4. Claude LELOUCH yous parle



E and

E.C.

3.7

12.50 000.

** 3* . 25* . .

N. 42 (1978) 17 (1977) 2 4 1 12 1 4 7 17

Almost and English

1 -- -

. . . fer a magazine

الراوات الأستانية بالأطامية

建设设计算

 $f_{i,m} = f_{i,m} \circ f_{i,m}$

40° × 30

.....

Bangalan and Contraction Bush Charles of

SOS FANTOMES (A., v.c., v.f.) : Opéra TRAIN D'ENFER (Fr.) ; Lucernaire, 6e (544-71-74) LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Gam

LES SPÉCIALESTES (Fr.): Gammont Halles, 1" (227-49-70); Berlitz, 2: (742-60-33); Rex., 2: (236-83-93); UGC Opéra, 2: (574-93-50); Brenge, 6: (222-57-97); UGC Odéon, 6: (225-10-30); Ambessade, 8: (359-19-08); George V, 8: (562-41-46); Szint-Lazere Pasquier, 8: (337-33-43); UGC Normandie, 8: (362-41-46); Szint-Lazere Pasquier, 8: (337-33-43); UGC Normandie, 8: (362-16-16); Français, 9: (770-33-88); Bastille, 11° (307-54-0); Athéma, 12° (343-00-65); Nations, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-04

10-95).

STALINE (Fr.): Gammont Halles, 1= (297-49-70); St-Germain Village, 5- (633-63-20); Colinde, 3- (359-29-46); Parnassiens, 14- (335-21-21).

STAR WAR, LA SAGA (A. VA), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Espace Galté, 14 (327-95-94); STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

Opéra, 2º (374-93-50); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); UGC Rotonde, 6º (574-94-94).

ALEN (A., v.a.) (*): Saint-Lambert, 15-(532-91-68). - V.f.: Mostparnes, 14-(327-52-37). BARREFOURSE (Jsp., v.a.): Saint-Lambert, 15- (532-91-68).

Eambert, 12" (332-91-08).

BARRY LYNDON (Angl. v.o.): Grand
Pavois, 15" (554-46-85).

IA BELLE CAPTIVE (Fr.), Denfort
(H.sp.): 14" (321-41-01). (H.sp.): 14 (321-41-01).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.l.): Grand Rex, 2 (236-83-93); UGC Montparmasse, 6 (374-94-94); UGC Codon, 6 (225-10-30); UGC Ermitingo, 2 (563-16-16); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40); UGC Bobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murst, 16

VO X COMPANDO ": MARIGHAN CONCORDE PATHE - MAUTEFEIRLE PATHE

FORUM ORIENT EXPRESS

VO: UGC DANTON - VICTOR HUGO PATHE - PLM ST-JACQUES
VF EXECUTED: PARAMOUNT OPERA - MONTPARMASSE PATHE
WEPLER PATHE - FAUVETTE

VF: REX - MISTRAL - ST-LAZARE PASQUIER - UGC CONVENTION - UGC GARE DE LYON

CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GALAXIE

La Femme de la nuit

MATTHEW BRODERSOX

RUTGER HAUER/ANCHELLE PFEIFFER

VF (X (GOLDENSEN): THIAIS Belle Epine Pathé « VERSAILLES ROXAINE VF: PARLY 2 « ENGHIEN François » CHAMPIGNY Multiciné Pathé » 9 DEFENSE-4 TEMPS ARGENTEUIL Álpha « ORSAY US: 2 « ST-GERMAIN CZL

SARCELLES Flanades - LE BOURGET Aviatic

En VO: GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES — 14 JUILLET BEAUGRENELLE — BIENVENUE MONTPARNASSE PUBLICIS ST-GERMAIN — ST-MICHEL — GAUMONT HALLES — 14 JUILLET BASTILLE

● En VF: PARAMOUNT OPÉRA - GAUMONT RICHELIEU - IMAGES - MIRAMAR - GAUMONT SUD GAUMONT CONVENTON - FAUVETTE - BOULOGNE Gaumont Ouest - EVRY Gaumont - ASNIERES Tricycle THIAIS Belle-Épine - VERSAILLES Cyrano - LA DÉFENSE 4 Temps - ARGENTEUIL Aipha

NUMBER SHILER/OWNER ORGAND DONNER "LADY HAWKE" ESD MACERN ISHN 1900
THE SHILER OWNER ORGAND DONNER THAT HAWKE "ESD MACERN ISHN 1900
THAT ISHN THAT IS THE SHILER OWNER OF THE SHILER OWNER OWN

TRAIN D'ENFER (Fr.); Lucarnaira, 6a (551-99-75); Napoléon, 17a (267-6342); Pathé Clichy, 1b (522-46-01).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opéra, 2 (574-93-50); Lucarnaira, 6 (544-57-34); UGC Biarritz, 9 (562-20-40).

VARIETY (A., v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Quimette, 5 (633-79-38); Ambassade, b (359-51).

CHRONIOUE D'UN AMOUR (It.)

ABOVO-SEEM, 17 (33)-14-39).
CHRONIQUE D'UN AMOUR (IL.
VA): Loge I, 5 (354-42-34): Olympic
Entrepte, 14 (544-43-14).
LE CIEL PEUI ATTENDRE (A., v.o.):
Tampliers, 3 (272-94-56).

LA CTOCCIARA (IL, vo.): Ranelegh, 16-(288-64-44).

CONAN LE BABBARE (A., v.f.): Paris
Lobirs Bowling, 19 (606-64-98).

LA DIAGONALE DU FULL

v.a.): Studio Alpha, 5 (354-39-47),
jusqu'an 1 avril.

DEPONITION (APPLICATION OF THE PROPERTY OF THE PARIS O

DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.): Risho, 19' (507-87-61). LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.): Ssint-Ambroise (H. sp.), 11' (700-89-16).

(700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); SaintLambert, 15" (532-91-68).

LES DEUX ANGLAISES (Fr., version intégr.): Studio Cujea, 5" (354-89-22); Baizac, 2" (561-10-60); Otympic Entropôt, 14" (544-43-14).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranningh, 16 (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HEROS (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21).

EXCALIBUR (A., v.o.): Calypso (Hsp.), 17 (380-30-11); V.f.: Opéra Night, 2-(296-62-56). FAME (A., v.a.) : Rinko, 19 (607-87-61).

LA FEMME A ABATTRE (A., v.o.): Action Christine Bis, & (323-11-30). LA GUERRE DU FEU (Fr.): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Grand Pavois, 15" (554-46-85). HADR (A., v.a.) : Bolto à films, 17º (622-44-21).

44-21).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet
Quartier Latin, 9 (326-84-65); Action
Lafayotte, 9 (329-79-89). LTMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Boûte à films (H. sp), 17* (622-44-21). INDISCRÉTIONS (A., v.a.) : Champo, 5º

JESUS DE NAZARETH (It.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). JULES ET JIM (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

LAWRENCE D'ARABIE (A. vo.) : Randagh, 16 (288-64-44). MADAME BOVARY (A, va): Reflet .
Quartier Latin, 5º (326-84-65).
MADAME PORTE LA CULOTTE (A.

v.a.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

MERIJN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42). LE MILLIARDAIRE (A. VA) : Champo, 5' (354-51-60).

MIDNIGHT EXPERSS (A., v.L.) (**):

Capri, 2 (508-11-69). ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**): Boite à films, 17* (622-44-21). OUTLAND (A., v.o.) : Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*). Châtaist Victoria, 1" (508-94-14): Rialto, 19- (607-87-61). PORCHERIE (It., v.o.) : Logos II, 5 (354-42-34).

RUE CASES-NECRES (Fr.) : Grand

Pavois, 15 (554-56-85). LA RONDE DE L'AURE (A., v.a.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

LE SALAIRE DE LA PEUR (Fr.) : Saim-Germain Studio, 5º (633-63-20). LA STRADA (It., v.o.) : Médicis, 5º (633-25-97) : Marbonl, 8º (561-94-95).

UNE HEURE PRES DE TOI (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : Républic Cinema, 11 (805-51-33).

UN VIOLON SUR LE TOIT (A. TA): Balzac, 8 (561-10-60). 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.f.): Rez. 2· (236-83-93); UGC Opéra, 2· (574-93-50); UGC Rotunde, 6· (575-94-94)); UGC Marbouf, 8· (561-94-95); UGC Gobelius, 13· (366-23-44); Napoléon, 17· (267-63-42); Tourelles, 20· (364-51-98).

FRANK et MOLLY vivaient séparément

m amour sans histoire.

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Bonaparte, 6 (326-12-12); mer.: le Silence; jeu.: le Visage; ven.: le Source; san.: le 7-Secan; dim.: les Communianns: lin.: PGEI du diable; mar.: la Fontaine d'Are-

M. DURAS Denfert, 14 (321-41-01) : sam, 12 h : le Camion ; lun., 12 h : Aure-lia Steiner.

LES FEMMES D'ANTONIONI (v.o.), Olympic, 14 (544-43-14); mer., jen.; l'Avventra; ven., sam.; le Nuit; dim., hua, mer.; identification d'une femme. hun, may; identification of une teamer,
E. LUBRISCH (v.o.), Mac-Mahon, 17(380-24-81); mer, dim.; Ninotchks;
jou, sam, lan.: To be or not to be; ven,
mar.: Ange.
LAUREL ET HARDY (v.o.), Calypse,
17- (380-30-11): L 13 h 45: Les monta-

17 (380-30-11): L 13 h 45: Les monta-gnards sont lè; 15 h 30: Têtes de pioche; IL 14 h 15: Laurel et Hardy au Far-West; 16 h 15: Laurel et Hardy

Conscrits.

LES MONTY PYTHON (v.o.), Action Ecoles, 9 (325-72-07): jew., sam., lun.: Monty Python sacré Grazl: mcr., ven., dim., mar.: Monty Python, la vic de Brian.

NUIT DU FILM D'HUMOUR, CHAM-ROUSSE A PARIS Studio 43, 9 (770-63-40); mar., 20 h 30: Barres, Contact, Et Dien créa la prise, l'Eltreur est humaine, Gratte-Ciel...

LE ROMAN NOIR AU CINÉMA (VA). Action Rive Gauche, 5 (329-44-40); mer., jen.: Du plomh pour l'inspecteur; ven., sam.: J'aurai ta peau; dim., lun.,

mar. : la Toile d'arsignée. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stadio 28, 18° (606-36-07); mer.: El Norte: jeu.: Ras les profs; van.: Razorback; sam.: A la recherche de Garbo; dim., mar.: Je vous saluo Mario.

eim., mar.; le vois salue Marie.

E. ROHMER, Républic Cinéma, 11º (80551-33), jen., sum., hin. 20 h., mer., dim.,
mar. 22 h.; Pauline à la plage; sam.
16 h.: le Genon de Chaire; mar., 16 h.: le
Signe du lion; hin., 14 h.: la Marquise
d'O; ven. 16 h.: la Carrière de Suzanne;
dim., 18 h.: la Collectionnesse.

LES ENFANTS DU MONDE (vo.),
Denfert, 14° (321-41-01), mer.,
ven. 14 h : les Longues vacances de 36;
sann, 14 h : les Gamins d'Intanbul : dim.,
14 h : Sans famille ; lun., 14 h : l'Enfance d'Ivan; mar., 14 h : Avenures famani-

L'EUVRE DE J. VIGO, rétrespective des

INELIVRE DE J. VIGO, rétraspective des hauréats du park J.-Vigo, Studio 43, 9° (770-63-40) : mer. 18 h : l'Affiche rouge; 20 h : Taris ou la natation; l'Amlante; 22 h : Histoire de Paul ; jeu., 18 h : A propos de Nice; Zéro de conduire; 20 h : Paradiso; 22 h : Nuit féline, Caraines nouvelles; ven., 18 h : Taris ou la natation, l'Atalante; 20 h : Bako l'antre rive; 22 h : Ma bloote entends-un la ville? sam., 18 h : le Jardinier; 20 h : Lourdes, l'Hiver, l'Enfant secret; 22 h : A propos de Nice, Zéro de conduite; dim., 18 h : la Fonte de Barlacus, Vive la sociale; 20 h : Taris ou la natation, l'Atalante; 20 h : Ma bloode entends-tu dans la ville? 22 h : la Funte de Barlacus, Vive la sociale; 22 h : h Funte de Barlacus, Vive la ville? 22 h : la Funte de Barlacus, Vive la sociale.

sociale.

HOMMAGE A TRUFFAUT. Cinh de l'Etolia, 17º (380-42-05) : mes., dim. : les 400 Coups ; jou., sam., mar. : Jules et Jim ; von., hm. : la Pean douce.

FERRY CILLIAM (v.o.), Acuson Ecoles, 5º (325-72-07) : jou., sam., lan. : Jabberwooky ; mer., voo., mar. : Bandits, Bandits,

ROBIN DES BOES (A., v.L): Napoléon, 17 (267-63-42).

RUE CASES-NÉCRES (Fr.): Grand
Pavois 19 (554-66-85).

AUGURD TRUI Centre ChaillotGalliera, 28, evérac Georgo-V, 3º: mer., 18 h 30 et 21 h: Les caravanes nomades d'Asio Centralo; Kaboul, espitale du troc; Un pouple résistant; les Ecoles de la liberté.

> FESTIVAL DE FILMS ANTILLAIS ET BRÉSILIENS LE LATINA (ex-Markis) + (278-47-86):
> mer.: En Fautre bord; 16 h: Nelson
> Cavaquinho, Iso; 18 h: De Gorfe en
> enfer, Anta; 20: FAtelier en diable;
> Canne amère; 22 h: Egungun; jou.
> 14 h: Carnaval Atlantide; 16 h: Macuenfert. 18 h: Carnaval Atlantide; 16 h: Macuenfert. 18 h: Carnaval Atlantide; 16 h: Macu-14 h : Carnaval Atlantide: 16 h : Macusima; 18 h : O anjo assecu; 20 h : Na boca do mando; 22 h : le Sang du flamboyant; ven. 14 h : Hors de jours étrangers; 16 h : Sebastao prata, Fala mangueira; 18 h : Tenda dos milagres; 20 h 30 : Des saints et des anges, l'Aventure ambigué; 22 h 30 : Nelson Cavaquinho, lao; sann. 14 h : Egmajum; 16 h, 20 h : Des saints et des anges, Rue Cases abgres; 18 h : Mamito; 22 h : Parceiros de aventura; dien. 14 h : O anjo assecu; 16 h : Ladroes de cinéma; 18 h 30 : Macunaima; 20 h 30 : Des saints et des anges, Rue Cases abgres; 22 h 30 : Barravento; lun. 14 h : Rainha disbe; 16 h : Na boca do mundo; 18 h : Vivre libre ou mourir; 20 h : West Indice; 22 h : Ganga

mourir; 20 h: West Indies; 22 h: Ganga Zamba; mar., 14 h: De Goréo aux

cufers, Anita; 16 h; Mamito; 18 h; Ladrocs de cinéma; 20 h; On e marché sur les caux, Misik, Ren-de-chaussée neg; 22 h; Maxansima.

res; 22 h : Macunaima.

FESTIVAL INTERNATIONAL

DU CINÉMA JUIF

RIVOLL-REAUBOURG # (272-63-32) :
mer. 14 h : Les Rosenberg ne doivent pas
mourir; 16 h 45 : le Procès (v.a.), 19 h :
les Manvais Démons ; 20 h 30 : le Procès
de Riom, Léon Blum ou la fidélité +
débat ; 23 h 30 : Pages atrachées du livre
de Satan ; jen., 14 h : Hon Blum ou le
fidélité ; 15 h 30 : Emile Zola ou le
conscience humaine ; 18 h : Eichmann
l'homme du III- Reich (v.f.) ; 20 h 30 :
les Procès staliniens, l'Aveu + débat ;
ven. 14 h : Wundkanal (v.a.), 16 h :
Notre nazi ; 18 h : L'authentique procès
de Carl Emmanuel Jung ; 20 h : Eichmann l'homme du III- Reich (v.f.), Kasrilevite, bourgade de nos pères ; 22 h :
Furie (v.a.) : sam. 14 h : Émile Zola ou
la conscience humaine, l'accus; ; 16 h :
Les Rosenberg ne doivent pas mourir ;
19 h : Tartuffe ; 21 h : The Memory of
Justice (v.o.), rencontre avec le réalissteur ; dim., 14 h : Cétait la dermière
amée de ma vie, Pages atrachées au livre
de Satan ; 16 h : le Golem ; 18 h : Le
roman de Marguerite Gastier (v.o.) ;
20 h : Derytus ou l'intolérable vérilé ;
22 h : Variétés ; lun., 14 h : le Dernier des
hommes ; 16 h : Jugement à Nuremberg
(v.o.) : 19 h 30 : L'authentique procès de
K. Emmanuel Jung, rencontre avec le
réalissateur ; 21 h : Autour da procès Barbie ; 23 h : Débat : mar., 14 h : le Témoin
(v.o.) : 16 h : Pages aux-achées au livre de
Satan ; 18 h : Marie Waleska (v.o.) ;
20 h : combres et lumières de l'expressionnisme allemand, rencontre avec Henri
Alekan et Jean-Michel Palmier ; 22 h :
Variétés.

Les Séances Spéciales

Les séances spéciales

FRANÇAIS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7- (783-64-66), mer., mar. 18 h, jeu., hm., 15 h 30, dim. 21 h. MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), mar. 19 h 15.

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. 12 h 10. PAULINE A LA PLACE (Fr.): Chizelet-Victoria, 1= (508-94-14), 13 h. Chitchet-Victoria, 1" (508-94-14), 13 h.
PERFORMANCE (Brit., v.o.), OlympicEntrepot, 14" (544-43-14), 18 h en sem.
POSSESSION (**) (Brit., v.o.): Tempitiers, 3" (772-94-56), sum. 17 h 30, dim.
22 h, lun., mar., 20 h

LA PEISE DU. POUVOIE PAR
LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beauhourg, 3"
(271-52-36), lun., mar. 12 h.
LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.):
Saint-Ambroise. 11" (700-89-16), hus.

SCARFACK (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), sam. 23 h 10.

TESS (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 45. THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Bolte & films, 17 (622-44-21), 22 h, sauf

FESTIVAL INTERNATIONAL

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), dim., 20 h.

94-56), dim., 20 h.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.); Calypeo, 17 (380-30-11) 22 h 20.

CASANOVA (de Fallini) (It., vf.); Templiers, 3 (272-94-56), dim. 17 h 30.

CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.); Bolte à films, 17 (622-44-21), 16 h 30.

LE COUP DE GRACE (All., v.a.); Denfert, 14 (321-41-01), jen. 14 h.

ET DIEU CRÉA IA FRAME (Fr.); Templiers, 3 (272-94-56), dim. 16 h.

GREMLINS (A., v.a.); Templiers, 3 (272-94-56), 16 h, 20 h sauf dim., dim. 14 h.

LA MATTERSSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.a.); Studio Bertrand,

LE MÉPRIS (Fr.) : Olympic-Lmambourg 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. METROPOLIS (All., muet); Ciné-Beaubourg, > (271-52-36), dim., lun. 11 h 50.

Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), hun. 20 h 30.

SONATE D'AUTOMNE (Suéd. v.n.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 13 h 30.

THE SERVANT (Brit., v.a.): Châtelet-Victoria, 1" (502-94-14), 20 h + ven. 24 h.

UN CHEF-D'ŒUVRE

ANTARCTICA M'A BOULEVERSE ROBERT HOSSEIN ON PEUT ABOYER À PLAISIR

(HEBDO CINEMA) DANS QUELQUES JOURS. ILS ENTRERONT DANS LA LÉGENDE

(LIBERATION) LA PEUR ET L'ÉMOTION QUI **VOUS EMPOIGNENT** (NOUVEL OBSERVATEUR) BOULEVERSANT

(PARIS MATCH) FABULEUSE ÉPOPÉE (PARISIEN LIBÉRE)

SUPERBE (TÉLÉRAMA) **SPECTACULAIRE** (L'HUMANITÉ) **ENVOÛTANT** (OUOTIDIEN DE PARIS)

UN HYMNE A LA NATURE (LE MONDE) HISTOIRE

FANTASTIQUE (VSD) A VOIR

SANS HÉSITATION (OK MAGAZINE)

COCKTAIL D'IMAGES DE RÊVE (PHOTO MAGAZINE) ON SE LAISSE

ENIVRER PAR LES IMAGES SUBLIMES (PREMIÈRE) TARO, JIRO CHIENS

DE TRAINEAUX. LES NOUVELLES **VEDETTES DU CINÉMA**

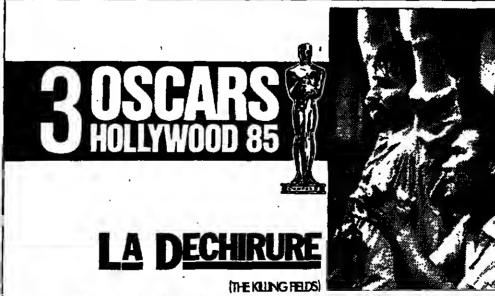
(ELLE) SOMPTUEUSEMENT **PHOTOGÉNIQUE** (NOUVEL OBSERVATEUR) UN FILM EXCELLENT

PAUL-ÉMILE VICTOR

TARO et JIRO : ils ont réussi là où les hommes ont échoué

une aventure racontée par ROBERT HOSSEIN

VO. DOLBY. GAUMONT AMBASSADE-PUBLICIS CHAMPS ELYSEES-14JUILLET BASTILLE VO. PARAMOUNT ODEON - GAUMONT LES HALLES -14 JUILLET BEAUGRENELLE-LA PAGODE VF. DOLBY. MONTPARNOS VF. PARAMOUNT OPERA - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT CONVENTION U.G.C. GOBELINS - GAUMONT SUD - IMAGES et périphèrie



Bande originale sur disques et k?

e Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

SEUL A PARIS

70 mm • DOLBY STÉRÉO • V.O.

GRAND PUBLICIS ÉLYSÉES

EXDORADO (208-23-50), le 2 à 20 h 30 :

FORUM (297-53-47), le 30, 1 20 h: Dance Society; les 31, 1=: Festival rock

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h,

mer., jeu., ven.: J. et F. Constanin; sam., km.: A. Lévy; mar.: Y. Chelak; 0 h 30, mer.: N. Bienvenu; jen.: M. Ber-tlefield; ven.: W. Gregg Hunter; sam.: Worthy Fanks; hm., mar.: L Irvin.

MONTANA (\$48-93-08) (D.), 22 h : R. Urtreger. MUSICHALLES (261-96-20), 22 h : in

MUSIC'HALLES (261-96-20), 22 h: le 27: Cl. Barthelenry, J.-L. Pominieux, J. Maibeux; les 28, 29, 30: M. Perez, D. Goyune, D. Di Pistzza, T. Rabeson; le 2: R. Persi, J.-M. Jaffer, T. Rabeson.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 27: la Marmite infernale; les 28, 29: Abus dangereux; le 30, à 20 h et 23 h: A. Gilberto.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30,

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ph. Catherine, N.H.O. Pedersen.
PHIL-ONE (776-44-26), 22 h, les 29, 30 :

Faton Bloom.

RADIO-FRANCE, Auditorium 105 (52415-16) le 29 à 19 h : Libre parcours jazz.

REX CLUB (236-83-93), le 29 à 20 h 30 :

Dennis Twist.
RESIDENCE DAREAU, & 28 à 20 h 30 :

RÉSIDENCE DAREAU, le 28 à 20 h 30 : Ch. Lancry. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : G. Collier's London All Stars (dern. le 30); le 2 : Orpheon Celesta. SUNSET (261-46-60), 23 h : les 27, 28, 29, 30 : Trio Ch. Vander. ZENTH (240-60-00), le 27 à 20 h : T. Turner; le 29, à 20 h : Kim Wilde.

CASINO DE PARIS (285-00-39), mer. 14 h 30, ven. 20 h 30, sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h : Hourra papa.

FLYSEES-MONTMARTRE (252-25-15), mer., ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 ; les Mille et

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-

CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 28, 29 à 20 h 30 : Musique traditionnelle

CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mer 15 h, ven. 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Emilie Jolie.

➤ COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h 30 : Rapa-trié monégasque. ➤ ESPACE-CAITÉ (327-95-94),

ESPACE-GATTE (327-95-94), 20 h 30 : Ph Val; 22 h 15 : P. Font

FORUM DES HALLES (297-53-47), 21 h: Mannick (dara le 28).

GYMNASE (246-79-79) (D., L.), 21 h, sam. 17 h 30: Thierry Le Luron.

— LUCERNAIRE (544-57-34) (D.).

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30, dim. 17 h: E. Macias.

PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04),

21 h. M. Sardou (dern. lc 28). ** PALAIS DES SPORTS (828-40-90).

17 h 30 : Hotiday on lee.

Les chansonniers

La danse

mer. 15 h; ven. et mar. 20 h 30; sam. 14 h 15, 17 h 30 et 21 h; dim. 14 h 15 et

STUDIO BERTRAND (783-64-66),

THEATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : L. Esca-

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (Mar., D.), 21 h et 23 h ; Los Pacci.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : la Gau-che mal à droite.

DEUX ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, mst. dim. 15 h 30 : Les zéros sont fatigués.

BASTILLE (357-42-14), 21 b.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 30

1 20 h 30 : Sumyana. F ESPACE KIRON (373-50-25), les 29,

30, 2 à 20 h 30, le 31 à 15 h : Danie Buto.

PALAIS DES GLACES (607-49-93)
(D. soir), 21 h, dim. 15 h : O A. Germain (dern. le 31).

- PANELAGH (288-64-44), les 27, 28 à

cu., ven., sam. 19 h 30 et 22 h : L'ou-

Opérettes

Le music-hall

(dern. le 30).

mer. : Watergate seven + one ; jeu. : les. Voix ; ven : Orpheon Celesta ; sam : Ta-

D. Coinct, A.-M. Beck, dir. : A. Shaw

SAMEDI 30

Thiltre des Chemps-Elystes, 19 h 39 : voir

Radio-France, Auditorium : 166, 15 h : G. Pindermacher (Seethoven).

Egise Seist-Merri, 2t h : Ensemble Loin-dhana.

Ghan.

- Centre Bleendorfer, 20 h : M. Nomura,
R. Keuschnig (Schöuberg-Webern,
Debussy, Stravnsky).

Egilse seédoise, A. Sundstrom (Schumann, Schubert, Brahms...).

DEMANCHE 31

Eglise Saint-Merri, 16 h : P. Nagie, B. et D. Jeanneret (Bach, Debussy). Conciergarie, 20 h 45 : Ensemble beroque de Nice (Corolli).

Thistre de Rond-Point, 10 h 45 : P. Rogé, P. Amoyal, F. Lodeon (Men-debsohn, Brahms).

Egilse Seist-Thomas-PAquin, 17 h : G. Dalvaliće (Bach).

Lucermaire 20 h : L-L. Hagnemaner, P.-I. : Xnereb (Schumann, Moussorgaly,

MERCREDI 27 Egise Saint-Thomas-d'Aquis, 20 h 45 : Ensemble polyphonique de Choisy, Orchestre baroque d'Ile-de-France, dir. L. Bauer (Fisendel).

Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Oratorian Choir Children, Orchestre de Disseldorf, dir.: F. Lamprecht (Bach).

Th. des Champs-Elysées, 20 h : Orchestre national de France, dir. : R. Abbado (Brahms, Elgar, Dvorak). Radio-France, Auditorium 105, 20 h 30 : Orchestre Tamburitsa de la RT de Novi-Sad, dir. : J. Balaz (musique tradition-

melle de Yougoslavie).

Théâtre de la Remissance, 18 h 30 :
Ensemble polychromies, dir. : D. Barda (Mozart, Dvorak, Strauss). F.-H Xuereb (Bach, Monssorgsky,

JEUDI 28 P.-H. Xuereh (Beethoveo, Lizzt, Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : F.-J. Thiollier (Rameau, Czerny, Mendelssohn...). Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30 : la Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. : J.-Cl. Malgoire (Haendel : Ario-dante).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h : Ensemble vocal M. Piquemal, orchestre de chambre B. Thomas (Bach).

Egline Suhnt-Rock, 19 h ; Gangloff-Levechin. Cavechin.

Salle Cortet, 20 h 45 : L. Novak, S. Richard (Bach, Gluck, Prebanda...).

Egine Saint-Julien-le-Paswe, 20 h 45 : A. Chapelin-Duber (Bach).

VENDREDI 29 Thintre des Chemps-Riyaies, 20 h 30 : A. Watts (Schubert, Brahms). Lucernaire, 20 h ; J. Haguenauer, F. Pierre, P. Audré, P.-H. Xuerah (Beethoven, Liszt, Bar...).

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 45 : Ensemble Nuove Musiche, H. Ledroit (Scarlatti). Théâtre de la Renaissance, 18 h 30 : voir le

adio-France, Auditorium 106, 20 h 30 : estitique Salate-Clotilde, 20 h : Amsterdem Beroque Orchestre (Bach). Th. des Champs-Elystes 19 h 30 : Voir le

LUNDI 1

MARDI 2 Histel de Coulanges, 20 h 45 : W. Knijken, R. Kohnen (Bach), Th. des Champs-Elypées 18 h 30 : M. Alcantara, G. Rispal, F. Tillard (Schmitt, Koechlin, Roussel). Théâtre de la Bestille, 20 h 30 : J. Hassel.

Jazz, pop, rock, folk ARC, Grand Anditorium (723-61-27), 20 h 30, le 28 : S. Lacy, S. Dzimon. ATMOSPHERE (249-74-30), 19 h: Bonga (dern. le 30), BAINS DOUCHES (887-34-40), 1: 27 1

20 h 30: Heart Bear.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: M. Sanry.
LA CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 27, 28, 29, 30, à 22 h 30: Gazoline.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : le 29 : African Roots, les 30, 31 : Commivence in

COMMUNICATION

Conflit entre M. Hersant et la « Nouvelle Gazette de Charleroi »

De note correspondant

de la presse belge vient de rencon-trer quelques turbulences juridi-ques. A l'automne dernier, il avait acheté, non pas un organe de presse avec ses installations et son personnel mais seniement un titre. Il s'agissait de la Province, quotidien publié à Mons.

L'opération trouvait son point de départ dans les dissensions fami-liales déchirant la société Rossel, propriétaire du quotidien bruxellois le Soir. M. Hersant était ainsi parvenu à se faire attribuer un siège d'administrateur par le clan minoritaire du groupe Rossel, mais n'avait depuis lors pas joué le moindre rôle dans la direction du journal. Toutefois, il poursuivait son combat sur un antre terrain. Une filiale de la société Rossel publie en effet la Nouvelle Gazette de Charleroi. Depuis une vingtaine d'années, ce journal fait lui-même paraître une édition à Mons sous le titre la Pro-vince, titre qui lui était laue par un groupe de notables réunis dans une association sans but lucratif portant l'étiquette «La propagande libé-

Les membres de cette association se plaignaient, semble-t-il, que la Province suive une ligne un peu trop ganchisante ». Ils souhaitaicot aussi que la location du titre dont ils sont propriétaires soit mieux rému-oérée — la Nouvelle Gazette leur versait quelque 30 000 francs belges par mois (4 500 francs français). La concession liant «La propagande libérale» à la société Rossel expire le 31 décembre 1985. Entre temps, M. Hersant aurait prapasé 60 000 francs belges par mois pour reprendre le titre, offre qui, apparemment, a été acceptée.

Face à cette attaque, la Nouvelle Gazette a, comme on pouvait s'y

Bruxelles. - L'offensive menée attendre, résolu de poursuivre la par M. Robert Hersant sur le terrain publication de son édition montoise sous un nouveau titre. Les lecteurs nut même été invités à faire euxmêmes leur suggestions à ce sujet. Le rédacteur en chef du groupe, M. Miebel Fromont, avait defini sa position de façoo claire dans un éditorial de la Povince, déclarant :
- Nos lecteurs ne sont pas à lauer, nos journalistes ne sont pas à ven-

-

4 12 100

- - 4

La réaction de - La propagande libérale - et de M. Hersant a été d'entamer une procédure devant le tribunal de Mons. Les plaignants reprocheut à la Nouvelle Gazette de - déganfler - le journal la Province et de préparer dès maintenant — pour le 30 mars — la publication d'un quotidien visant à remplacer le journal dont M. Hersant a acheté le

Devant le tribunal, les avocats de la Nouvelle Gazette ont toutefois plaidé que faire obstacle à leur initiative reviendrait à interdire la publication d'un nouveau journal. De son eolé, les défenseurs de M. Hersant sontiennent que la - dévaluation - de la Province devrait être considérée comme un siphonnage e, manœuvre qui, en France, serait considérée comme une escroquerie.

A quni les adversaires du patron de presse français répliquent que la continuité d'un journal ne réside pas dans son titre mais dans son contenu. Autrement dit, les diri-geauts du groupe de la Nouvelle Gazette ne feraient rien d'autre que continuer à publier - le même jour-

Le tribunal de Muns a mis l'affaire en délibéré et il faudra attendre le 5 avril pour connaître l'issue de cette controverse.

JEAN WETZ.

Ambiance amsicule at Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... boures

DINERS

RIVE DROITE Jusqu'à 22 à 30. DINERS AUX CHANDELLES. Filet de Limousia. CANARD A L'ORANGE. Poularde à l'estragon. COTE DE BIEUF. PMR : 150 F. OUVERT LE DIMANCHE.

L'AUBERGE DE FRANCE 260-60-26/68-70 , rue du Mont-Thabor, 1 CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1= 23 Caves du XV. Déj., soup. J. 24 h, soirée animée par troubadour. Coquille Saint-Jacques à la rouille. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., hmdi. PMR : 150 F. Avec la fabuleuse carte des vins NICOLAS vendus au verre, venez ééguster les plats chauds. Les plats du jour, du marché, entrées et desserts. PMR: 120 F. LE JEROBOAM DE NICOLAS 261-21-71 8, rec Monsigny, 2 F. sam. et dim CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthieu, et 55, rue P.-Charron, 8 Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastrynomie chinoise, viennamienne. Dans un nouveau décor. enne. Dans un nouveau décor. Déjeuners, diners j. 22 ls. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Menn 165 F Lc. avec spécialités. CARTE 160/180 F. LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vons attendent pour vos déjeuners et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. F. dim., hundi 878-42-95 35, rue Saint-Georges, 9 Déjenners, dinors, soupers. De 12 h à 7 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viss d'Absace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salous de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 ant mens à 165 F service compris. Vins de Loire, Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, d'îners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. 25. rue Le Peletier. 9 Déjeusers, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huîtres, Fraits de mer, Crustacés, Réfisserie, Gibiers, Parking privé assuré par voitaires. OUVERT LE DIMANCHE LE LOUIS XIV 208-56-56 F/lundi, mardi PALAIS DU TROCADÉRO 7, avenne d'Eylau, 16º Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Coisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. 727-05-02 Tous les jours L'ORÉE DU BOIS

Déj., nouv. formule 130 F+sce. Buffet géam, hors-d'œuvre et demerts à discrét, 10 plats du jour au choix. Carte. Fruits de mer. Gibiers. Jea., ven., sam., DINER DANSANT. Orch. Jean Sala. Salon pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Park 747-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne T.L.J. Déj., dîner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gumbas bacalao, calameres tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités 387-28-87

EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 170 RIVE GAUCHE. MENU 170 F (vin, café, s.c.) su déjenner : le régnon ogival (XIV* s.) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celhers en voîtes d'arêtes (XIII* s.). Salors 15 à 100 pers. Park. Lagrange. AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 325-46-56/325-00-46 Venez finir la ouit dans une cave du XIII s. Une culsine traditionnelle (Magret de canard petit cignons, poussins garnis de moutarde). Le week-end, club de jazz dans une cave du XII s. Jazz traditionnel et sud-américain. STAND BY 633-96-23 , rue Laplace (Panthéon), 5

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogure des Invalides, 7 F. dize. soir et landi C'est votre fête, aujourd'hni, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'anni FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repes, son foie gr FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son frais maison. Messe à 95 F s.n.c. Parking privé assuré : face au nº 2, rae Faber. J. 23 h 30. Carrefour MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez dégenezer les spécialisés de TANDOOR, Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. hundi. Spéc. BIRIANL 325-12-84 F. hundi LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6-Restaurant vietnamien, PRIX MARCO POLO 1979, 600 grands crus, done TAN DINH F. dimanche 60, rue de Verneuil, 7 544-04-84

SOUPERS APRÈS MINUIT

160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 à 15. Parking : Bac-Monta

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille - 344-32-19 Cadre élég. et confort. - Tous les jours de 12 b à 1 h 15 mat. Grill, poissons BANC D'HUITRES.

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place Clichy - 874-49-64 Acqueil jusqu'a 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MELLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

OUVERTS JOUR ET NUIT

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75
-LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES -Uo monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Huftres et fruits de mer toute l'année.

LE GRAND CAFE

4, bd des Capucines - 742-75-77
«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA» La fraîcheur des poissons. Le finesse des cuissons. Magnifique banc d'huîtres. Époustouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs-Elysées - 359-44-24 ·L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE. Voes y dégusterez des fruits de mer de toute première frakcheur. La brasserie du Tout-Paris.

LE DÉBAT SUR LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

Un Livre blanc proche du RPR

lébat sur les télévi se MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.).

20 h 30, sam et dim. 16 h 30 : Bye-Bye

Show-Biz.

Passé le premier effet de surprise
provoqué par l'intervention du président de la République les responsaprovoqué par l'intervention du prési-dent de la République, les responsables politiques de la droite tienneot à retrouver l'initiative sur un terrain nù il s'agit à la fois de libertés et d'un combat libéral contre l'Etat. Après M. Raymond Barre (le Monde daté)7-18 mars), c'est an tour de M. Jacques Baumel, député RPR (Hauts-de-Seine), de prendre position. Il ne le fait pas an nom de son parti — M. Jacques Chirae n'a-t-il pas défini il y a un an la politique du RPR en matière de télévision - mais comme président d'une association de téléspectateurs,

l' - Atèle .. Cette association, groupaut 42 000 adhérents, publiera « nu Livre blanc sur les télévisions nouvelles » vers le 18 avril, e'est-à-dire au moment où M. Jean-Denis Bredin remettra son rapport an gouver-nement et où M. Baumel organisera une rencontre de professionnels des médias. Le député RPR tient à faire remarquer que, à l'inverse d'autres responsables de l'opposition, il a responsables de l'opposition, tenu à preodre le pouls de l'upinion publique, l'avis du téléspectateur. Uo téléspectateur qui, seloo M. Baumel, « se passionne pour le petit écran demande avant tout une plus grande diversité de programm ne suppurte plus la mise suus tutelle de l'audiovisuel.

Comment, dès lors, abolir définitivement le monopole, « passer d'une économie de la cueillette à l'ère de

20 h 30 : It About Time. THÉATRE DU JARDIN (747-77-86), le 25 à 20 h 30 : Lundi de la dame. Courmet d'Alsace

Restaurant SPÉCIALITÉS ALSACIENNES 16, rue Favart 75002 Paris

de Maria PACOME

JEAN-PIERRE ANDREAM

PAULINE DAUMALE

PATRICK BRUEL

TEL: 296-69-86 Saint Georges MARIA PACÔME ODETTE LAURE pressions d'emplois ainsi qu'à des raisons de qualité et de compétence professionnelle.

Mise en scène : Jean-Luc MOREAU Location: 878.63.47 et agences

L'opposition parlementaire com- l'abondance - ? M. Baumel n'est mence à s'intéresser de près au pas un partisan forcené de la privatition pacifique du service publie et du secteur privé comme cela se pratique en Grande-Bretagne. Côté service public, il envisage une ou deux chaînes vivant de la seule redevance, chargées de - sauvegarder la mémoire du peuple, la qualité de la créativité tout en facilitant l'imaginaire. La chaîne FR3, elle, serait décnusée en véritables chaînes régionales détenues par des sociétés d'économie mixte associant collectivités locales et presse régionale.

Côté privé, une ou deux chaînes nationales indépendantes dans un premier temps, car le marché publicitaire ne saurait en financer davantage ». Les fréquences seraient accordés sur cahier des charges et contôlées par une commission différente de la Hante Autorité. «Il' s'agit bien de libérer la télévision, explique M. Baumel, mais il n'est pas question pour autant de céder à la loi de la jungle.

Le Livre blanc de M. Baumel se prononcera également pour la sup-pression de la redevance sur les magnétoscopes, pour les réseaux câbles qui verront le jour sans doute dans cinq à dix ans et pour le lancement rapide du satellite de télévision directe, TDF1. Enfin, le député RPR est favorable au désengagement de l'Etat de la Sofirad et à la constitution de groupes multi-médias autour des entreprises de

J.F. L

 $\star_{m_{I}}$

18 8 7 1 1 4

Action to Act

:

A STATE OF THE STATE OF

And the same of th

The state of the s

To make the state of the state

--

a distance in the same

EN BREF

 Licenciements à Radio-Libératiun. - Le personnel de Radio-Libération fait part, dans un communique, du licenciement de dix-neuf personnes sur une quarantaine de salariés que compte la station. Radio-Libération a cessé d'émettre le 25 février, la direction du quotidien ayant démis de leurs fonctions les quatre responsables de la radio, qui ne correspondait pas suffisamment, seloo elle, à la tradition du journal. Selon M. Dominique Pouchin, nouveau directeur de la station, la procédure de licenciement - qui n'est pas encore entamée officiellement - est due à des com-

 Augmentation du capital de la Société française de production -Le conseil d'administration de la Société française de production et de création audiovisuelles (SFP) est autorisé, par décret du 19 mars 1985, à augmenter le capital social de la société d'un montant de 140 983 100 F, pour le porter de 44 730 000 F à 185 713 100 F. La souscription de la totalité des actions nouvelles (prix de l'action : 100 F) à

émetire aux actionnaires est réservée aux partenaires suivants : l'Etat à raison de 499 031 actions; TF1, 417 450 actions; A2, 417 450 actions; FR3, 75 900 actions. Ce décret concrétise l'apport de l'Etat et des chaînes publiques au capital de la SFP, apport décide par la loi de juillet 1982 et qui devrait permettre de combler les pertes d'exploitation de la société nationale.

• Reprise d'Héliogravure de France. - Le tribunal de commerce de Compiègne a bamalogué le concordat présenté par M. Yvan Ginioux, président de l'imprimerie Avenir Graffie, pour la reprise de l'entreprise Héliogravure de France à Noyon (Oise). Cette imprimerie, qui avait arrêté ses activités il y a un an, devrait rouveir ses portes à partir du mois prochain avec une quarantaine de salariés, effectif passant progressivement à une centaine. Héliogravure de France, spécialisée dans l'impression de pages couleurs de nombreux magazines et de catalogues de vente par correspondance, a connu en trois ans deux reprises (doot l'uoe par M. Gioioux en 1982) suivies de deux dépôts de biA 4 - - -

-. - *-- -

 $x_1 \leftrightarrow x_2 + x_3$

Here

1240 - 17

1000 - 1000

LE CARNET DU Monde

- A VOIR -

Un soir chez M. Chevènement

Emulation oblige. TF1 manquait, depuis un certain temps, d'un grand rendez-vous politique du soir comme en proposent Antenne 2 avec s L'heure de vérité » et FR3 avec s Face à la 3 s. Un vide qui sera comblé, jeudi 28 mars, à 21 h 30, avec la ancement de « Questions à domicile ». Ce jour-là, les téléspectateurs devraient découvrir, sous un eutre aspect, M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale. Il sera le premier d'une liste de personnelités politiques (MM. Giscard d'Estaing, Barre et Rocard ont déjà eccapté de participer à l'émission) que Pierre-Luc Séguillon, Anne Saincleir et Alexandre Tarts ont décidé de pous faire rencontrer charge nous faire rencontrer, chaque quatrième jeudi du mois, en direct

Une rencontre qui durera une heure un quart et pendant laquelle Anne Seinclair et Pierre-Luc

Séguillun formeront un duo de questionneurs. Mais il ne s'agit pour eux ni de présenter un maga-zine de variétés, dont la star serait un homme politique, ni de le montrer en famille et encore moins de le s surprendre » en train da mitonner une quelconque recette de cuisine. Ce sont des questions d'actualité et de fond qu'ile poseront à leur invité. « Notre émission, disent-ils, se veut un vrai rendez-vous politique que nous avons simplement voulu

Leur démarche est double : ils estiment, d'une part, que l'envi-ronnement familier dans lequel vit une personnalité politique peut de position, voire de ses contradictions. Mais surtout, les deux

d'un perti. »

réaliser d'une manière moins conventionnelle, hors d'un pla-teau de télévision ou du siège

journalistes de TF1 espèrent qu'en éloignant leur invité de la situation théâtrale qu'engendre inévitablement l'atmosphère d'un studio, ils perviendront à lui faire « retrouver sa vérité propre ».

Dana ses vingt premières minutes l'émission présentera un court film sur le domicile de l'intéressé et, d'eutre part, les résul-tats d'un sondage réalisé spéciaquestion y est posée, portant sur les qualificatifs que la public juge cela, place aux questions. Dans le chaleur de leur domicile, les hommes politiques y répondront-ils en abandonnant la langue de

ANITA RIND. ★ « Questions à domicile », TF1, jeudi 28 mars, 21 h 30.

Mercredi 27 mars

PREMIÈRE CHAINE: F 1

- 20 h 35 Football : Auxerre-Bastia.
- En direct d'auxerre. 22 h 15 Série : Dellas.
- 23 h 25 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 20 h 35 Téléfilm: la Mer du temps perdu.
 D'après la nouvelle de G. Garcia-Marquez, réal. S. Hoogesteijn, avec O. Berisbeitia, J.-N. Urdaneta.
 Un véritable miracle se produit une mit dans un village
- Un véritable miracle se produit une mit dans un village côtier; une odeu de roses qui viem de la mer. Des touristes affluent aussités suivis de marchands, d'un prêtre fou et de l'homme le plus riche de la Terre.

 22 h 10 Téléfilm : Enquête sur une parole donnée... La lettre perdue.
 D'Y. Beller, réal. P. Koralnik avec F. Périer, B. Haller.
 Presque un easai de mise en image d'une psychanalyse, qu'on suit comme une enquête policière. François Périer, magistral, subtil, mouvant.

 23 h 15. Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

cause he del-

- 20 h 35 Téléffim ; la Cinquième Victime: Réal Ivan Nagy. Quatre femmes sont assassinées de la même mandère. Une cinquième affaire éclate. La victime, vivante, est
- 22 h 35 Les Médicales; Les maladies de la vision.
- Magazine de la ville de Dominique Buillaud. Invité : Léo Malet. Au sommaire : Chinatown à Paris ; sous la ville (les galeries souterraines de Lyon) ; le

métro de l'an 2000 : l'hypermarché, nouveau centre

ville. O h 10 Allegoria. O h 15 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Oum le dauphin; 17 h 10, Fraggle rock; 17 h 40, Le cleb des puces; 17 h 50, Dans les mains du magicien; 17 h 55, Mon ami Guignol; 18 h 10, Son et couleur; 18 h 20, Les secrets de le mer Rouge; 18 h 50, Atout PIC; 19 h, Janique Aimée; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

21 h, The Street man, film de R. Rush; 23 h 10, Chalcur et poussière, film de J. Ivory; 1 h 20, Un étrange voyage, film d'A. Cavalier.

FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Antipodes : Ecrire les langues françaises, trois débats tems an Salon du livre (langue et cultures ; com-ment circulent les influences ; la langue : outil, objet,
- enjeux. 21 k 30 Paisations : musique traditionnelle de l'Iran. 22 h 30 Nuits susgnétiques : Au fil des génies retour du

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 36 Concert (en direct du Théâire des Champe-Elysées): Ouverture pour une fête académique, du Brahms; Concerto pour violoncelle et orchestre en mi mineur, d'Elgar; Symphonie m 8 en sol majeur, de Dvorak, par l'Orchestre untional de France, dir. R. Abbado, sol. Yo Yo Ma, violoncelle; complément de programme: Mélodies, de Brahms.

 23 h Les soirées de France-Musique; America Ame-Les soirées de France-Musique : America Ame-

Jeudi 28 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1.
- 12 h Feuilleton: Cap sur l'aventure. 12 h 30 La bouteille à la mer.
- 13 h Journal. 13 h 50 A pleine vie.
- 16 h 30 Croque-vacances. 17 h 30 La chance aux chansons.
- 18 h La village dans les nuages. 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.
- 18 h 30 Série : Cœur de diament.
- 19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Feuilleton : Les Bargeot.
- Journal 20 h 35 Sárie : Au nom de tous les miens. D'après le livre de M. Gallo et M. Gray. Réal. R. Eurico,
- avec J. Peniot, M. Meril, H. Hugues...

 Martin gravit les échelons de la réussite.

 21 h 30 Les joudis de l'information : Questions à
- domicile. Une nouvelle émission politique proposée par la rédac-tion de TF 1. Chaque mois Anne Sinclair, Pierre-Luc Seguillon et Alexandre Tarta invitent les téléspecta-
- teurs à les suivre en direct au domicile d'une perlité politique. Premier rendez-vous chez Jean-Plarre Chevènement dans sa maison de Belfort. 22 h 45 Journal.

23 h 5 Etolles à la une.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 6 h 45 Télématin (à 8 h 30, feuilleton : Les Amours

- des années grises). 10 h 30 ANTIOPE. Journal et météo
- 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.
- 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années folles. 13 h 45 Aujourd'hui la vie.
- 14 h 45 Série : Fachode.
- 15 h 45 Série : Nos ancêtres les Français. La vie à l'école (redif.)
- 16 h 35 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini.
- La drogue, un phénomène en progression. Un débat avec des médecins, d'anciens toxicomanes et avec Me Geor-gina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la soli-
- 17 h 45 Récré A2.
- 18 h 30 C'est is vie.
 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 37 Expression directe.
- 20 h 35 Série : Le mur de la haine.
 D'après J. Hersey, scénario de M. Lampell, réalisation
 R. Markowitz. Avec E. Wallach, T. Conti, L. Eichborn. Deuxième épisode. Après avoir découvert l'existence d'un camp de concentration, Dolek rejoins les rangs de la résistance.
- 21 h 35 Carte de presse.

 Mourir à fond la caisse, reportage sur les accidents de
- 22 h 35 Histoires courtes : la Face perdue.
 Film d'E. Barbier, avec G. Gavrilov, L. Crougly.
 T. Hineva...

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Télévision régionale.
- 19 h 55 Dessin animé: Lucky Luke.
- 20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Téléfilm (hommage à Armand Lanoux) :
- D'après Guy de Maupassant, avec F. Dougnac, M. Bar-reau, M. Michel.
- A l'occasion du premier anniversaire de la mort d'Armand Lanoux, FR 3 rediffuse ce conte de Maupassant, adapté par Lanoux pour Jean-Pierre Marchand. 22 h 25 Journal. 22 h 50 Série : Allegoria.
- 22 h 55 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h, 7/9; 9 h, in Chèvre, film d'A. Poiré; 10 h 35, in Palombière, film de J.-P. Denis; 12 h 5, Tubes et transistors; 12 h 30, Cabou Cadin (Cobra); 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 30, Soap; 14 h, Tout le monde peut se tromper, film de J. Couturier: 15 h 25, Présona Carmen, film de J.-L. Godard; 16 h 45, Cabou Cadin (Tripods); 18 h, TLC; 18 h 40, leu; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tout s'achète; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, la Victime, film de G. Dobray; 21 h 45, les Désirs de Melody is love, film de H. Frank; 23 h 25, Tygra, la giace et le fen, film de R. Bakshi; 0 h 45, Série: Colette; 2 h 39, Top 50.

FRANCE-CULTURE

- 12 h, Passorama.: Arts plastiques; 13 h 40, Peintres et ats-llers: André Queffurus; 14 h, Un livre, des voix: Roger Duquesne « Aline Vau Meulen »; 14 h 30, La RTBF pré-sente: les Vierges noires; 15 h 30, Musicorama: Le Sacre du printemps dans sa version originale piano à quatre mains; 17 h, Textes: Exégèse des lieux communs, de Léon Bloy; 17 h 10, Le Pays d'ici: En direct de Douarnenez; 18 h, Sub-lectif: Semaine spéciale françosbonde: 19 h 30. Les progrès 17 h 10, Le Pays d'ic: En grect de Douarierez; 18 h, Sub-jectif : Semaine spéciale francophonie; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine: l'Assistance publique et les hôpitaux de Paris; 20 h, Musique, mode d'emploi: Happy birthday Pierre Boulez. 20 h 30 « Le Jardin aux tilleuis » on « La Folie sage »,
- 21 h 38 Vocalyse : en direct de la Biennale, l'Orfeo 2.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 12 h 5, Le temps du jazz: feuilleton James P. Johnson, père des pianistes; 12 h 30, Concert: œuvres de J. Strauss, Lehar, Kalman, Hellmesberger, par l'Orchestre philharmonique, dir. A. Sibert: 14 h 2, Repères contemporaiss; 15 h, Les aprèsmidi de Franco-Musique: George Sebestian interprète des œuvres de Wagner, R. Strauss, Mozart, Verdi, Mahler: 18 h 2, Côté jardin, magazine de l'opérette; 18 h 30, Jazz d'anjourd'ini: le bloc-notes; 19 h 15, Rosace: magazine de la guitare: 20 h 4, Sonates de Scarlatti, par Scott Rosa, piano; 26 h 15, Avant-concert.

 20 h 30 Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France): Gavotte variée de la suite en la, de Ramean; Variations sur une très belle valse viennoise, de Czerny: Variations sérieuses, de Mendelssohn; Variations sur un thème de Schumann, de Brahms; Variations sur un thème de Mozart, de Chopin; Variations sur un thème de Mozart, de Chopin; Variations John Thiollier, piano.
- piano.

 23 h Les soirées de France-Musique : America Ame-

- Marie ELLIOTT Lote HENNEKINNE
- Mafhilde, à Paris, le 13 mars 1985.
 - Michel et Sylvie VAUZELLE
 - Marie et Sébastien
- out la joie d'annoncer la naissance, l

On nous prie d'annoncer le décès, à l'âge de quatre-vings-six ans, de

- M. Louis ARNAUD,
- ancien professeur d'histoire au lycée Van Vollenhoven de Daksr.
- Il avait fait don de son corps à la
- Cet avis tient lieu de faire-part.
- Bréhémont, 37130 Langonis. - Les docteurs Hélène et Roger
- Loulier,
 M= Marie-Edmée
 et M. Jacques Locallion,
 M= Monique et M. Charles Venny,
 M= Yvonne et M. Henri Kapp,
 Ainsi que leurs enfants et leurs petitscofunts.
- ont le regret de faire part du décès de
- M- venve Lucien BARRAT, nós Marguerite Auray,
- survenu le 21 mars 1985, dans sa quatre-vingt-quinzième année. Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion out en fieu dans la plus stricte inti-mité.
- 7 bis, allée des Pages,
- 7017, and des Pages, 78110 Le Vésinet. 13, rue Cépré, 75015 Paris. 18, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris. B.P. 1619 Nouméa (Nouvelle-Calédonie),
- M. Jean-Louis Bloch-Michel, M Denise Berger, Le docteur et M Etienne Bloch-Michel et leurs enfants, Et tous leurs proches,
- ont la tristesse de faire part du décès du M. Antoine BLOCH-MICHEL.
- archiviste paléographe, conservateur de la Bibliothèque nationale,
- snevenn à Paris le 17 mars 1985.
- Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité. - M. et M- Jean Malivel, Le doctour et M= Louis Sauvé,
- leurs enfants et petits-enfants, Janine Huppert et Joëlle,

ont la tristesse de faire part du décès du peintre Michel CADORET.

- survenu le 22 mars 1985.
- L'inhumation sura lieu le joudi 28 mars, à 15 h 30, au cimetière de Cerny, 91590 La Ferté-Alais:
- Cerry, 91590 La Perté-Alaia.

 [Michel Cadoret de l'Epinequen était né à Paris en 1912. Il fréquente l'atelier de Lucion Sixon à l'école des besux-arts. Puis commence une destinée errante qui l'entraîne en Grèce, en Egypte, en Amérique letine. En 1943, après avoir étà intenné en Espagne, il rejoint les Forces françaises libres, participe au débanquement en Nomendie avec l'enrés américaine. En 1946, il se remet à la peinture en Alfernagne et en France, puè, en 1948, er rend à New-York, participe à la première exposition tinérante France Comes to you. De 1951 à 1953, c'ast la période mescaine au cours de laquelle en peinture évolus et tourne délibérément vers l'abertracion. De retour à New-York, il se produit dans de nombreuses expositions, notamment à l'ascelanne galerie Curt Vatentin, lorsqu'il publie avec ase amis Marcel Duchemp et Edgard Varène la Passoire à comerte, en 1960. En 1963, il aux de retour à Paris, entre à le galerie Kaganovitch, expose un peu partout en France et à l'étranger. On retiendra le grande rétorgement-en-Laye, celle du Trianon-Palace à Versailles avec la seulpteux Albert Féraud (1977-1978), les grands formats présentée sa passitre Pablo-Nerude de Corbal-Essonnes en 1981.]

- On nous prie de faire part du
- M. Mourad KIOUANE.
- survenu le 20 mars 1985 à Jouques.
- L'inhumation a su lieu à Alger le



SOLDES

JEUDI 28 MARS VENDREDI 29 MARS

9 h 30 à 12 h / 14 h à 18 h

Corrés o Crovotes o Choussures

Naissances | samedi 23 mars, selon la volonté du défunt.

- De la part de toute sa famille.
- Kionane, villa l'Ousis, route de Rians, 13490 Jouques.
- Le président,
 Les administrateurs, Les associés,
- des cabinets Pavie et associés et Socfi. ont la tristesse de faire part du décès de
 - M. Jean-Pierre LAGARRIGUE,
 - commissaire aux comptes, survenu le 25 mars 1985.
 - La cérémonie religieuse aura lieu le jandi 28 mars, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, à Paris-16.
 - Les docteurs M. et M= Jean Paille, ct M= René Paille
 - et leurs enfants, M. et M= François Paille
 - leur fille, M. et M. Antoine Paille et leurs enfants, M. et M= Jean-Christophe Paille, M^{ts} Véronique Paille,
 - M. Nicolas Paille, out la doulour de faire part du décès de M- Jeanne PAILLE,
 - leer mère, grand-mère et arrière-grand-mère, et vous prient d'assister à ses obsèques,
 - qui ont lieu, à 15 heures, ce mercredi 27 mars 1985, en l'église de Vaas (Sar-
 - Cet avis tient lieu de faire-part. - La direction des Musées de France et la réunion des Musées nationaux ont le regret de faire part du décès, le 24 mars 1985, de
 - Georges-Henri RIVIÈRE.
 - conservateur en chef honoraire des Musées nationaux, membre du conseil artistique de la réunion des Musées nationaux,
 - des arts et traditions populaires et du Centre d'ethnologie française, Le personnel du Musée de l'homme, ont la douleur de faire part du décès de Georges-Henri RIVIÈRE, commandeur de la Légion d'homes conservateur en chef honoraire des Musées nationanx,
 - survenu le 24 mars 1985. Sous-directeur du Musée d'ethnogra-phie du Trocadéro, collaborateur de Paul Rivet dans la création du Musée de l'homme, Georges-Henri Rivière a été l'initiateur et le premier conservateur en

chef da Musée national des arts et tradi-

tions populaires.

- M= Anne Graner-Schlumberger, présidente de l'Association des amis de Georges-Henri Rivière, M. Jean-François Leroux, Ses amis et ses collaborateurs,
- ont le chagrin de faire part du décès de
- Georges-Henri RIVIÈRE.
- survein le 24 mars 1985.
- Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité au cimetière de Saint-Mandé.
- 75,007 Paris. 8, rue Bernard-de-Clairvaux (b. 48), 75,003 Paris. (Le Monde, du 27 mars.)
- Paris. Montpellier. Louviers.
- Genève. M= Robert Blum. M. et M. Charles Malamor leurs enfants et petit-fils, M. et M. Philippe Mahier
- et leur fille, M. et M- Paul Manrau
- et leur fila,
 M= Charles Weigle,
 M. et M= W. Vetter
- et leur fille, M. Claude Pettmann, M. et Mar Jacques Poncet,

Les familles Trossy, Fernez, Larue, ont la douleur de faire part du décès de

- survenu le 16 mars 1985. Domicile: 2, chemin de Vuillonnex 1232 Confignon. 15, ruc Gazan, 75014 Paris. Cet avis tient lieu de lettre de faire
 - Messes anniversaires - Pour le premier anniversaire de la
- maître Victor DELUBAC, huissier de justice honoraire, chevalier de la Légion d'honneur officier dans l'ordre national
- une messe sera célébrée à sa mêmoire le samedi 30 mars 1985 à 12 beures en la chapelle des Dominicains, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.
- Mee Victor Delubec. M. Jean-Loup Telinge et Me, née Delubac, leurs enfants, Geneviève Delubac,
- Le docteur et Me Daniel Delubac. leurs enfants, Maitre et Mª Jean-Jacques Delubac,

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT Centre de Saint-Mant 94210 La Varenne, vendredi 29 mars, à 14 h 30, salle G 100, M. Jean-Claude Le Goff;
 Les politiques d'intégration industrielle en Afrique de l'Ouest. »

MODE

Sport signé Hermès

- il manqueit à Paris un style sport de haute voltige. Hermès vient à point combler ce vide gante et colorée, d'un luxe raf-finé. Eric Bergère e puisé à bon escient dans les extraordinaires archives maison pour choisir les carrés à interpréter en tissus, en accessoires, voire en collants. Si l'on sait qu'il se vend un camé Hermès toutes les 15 secondes de per la monde, on juge de l'importance du potentiel d'expansion. Des formes souples et épaulées sont doublées de velours assorti à la blouse et se couvrent de merveilleux man-
- Guy Laroche réalisa une importante percée aux Etats-Unis que les modèles d'hiver de Guy Douvier ne pourront qu'amplifier il raccourcit sans excès et ajuste au corps ses superpositions et ses oppositions de volumes. De belles redingotes d'amazone et de grendes capes drapées s'ouvrent sur des robes d'étamine de laine à dessins de cachemire. De petites vestes larmées sont portées sur des jupes en velours tandis que les robes-bustiers s'animent d'effets densants en couleurs vives ou de

corselets drapés sur fourresux

- Emmanuel Ungaro étire encore une silhouette suggestive par des chêches et des toques en hauteur dans les couleurs vives de ses modèles, soulignés de noir. Ses accessoires précieux : lées à triple nœud sur le côté et renerds habillent les robes et ensembles de cuir, tweed ou satin imprimé moulant le corps par des mouvements froncés Les soies jacquard en robes écourtées imprimées de petits motifs à quinze coloris scintillants seront de toutes les fêtes comme les ensembles à pantalon en façonné de soie écrue.
- L'art porté trouve une éblouissante expression en vison que Frédéric Caster, de Christian Dior, traits en manteaux paysage un rien abstrait sur fond blanc. Une cape longue de stule nouille rappelle la célèbre verrière de la stetion de métro Porte-Dauphine; finale très applaudie de la présentation donnée eu bénéfice de la fondation Claude Pomoidou. Les manteaux amples ou plus droits laissent la vedette aux visons avec quelques belles loutres d'un noir valouté, des astrakene swekera ourlés de renard, de somptueux chinchillas et des zibelines de rêve.

Azzedine Alaya, tête-bêche

tasse sur des chaises noires, dans une pièce carrée, une boîte aux murs gris. Le podium est petit, les mannequins défilent sens musique. Leurs visages sont auréolés par les cols relevés de grands putis crémeux. Elles ont de longues jambes sous les tuni-ques fluides à reflets cuivrés, les vestes à bavolets qui moulent leurs bustes. Leurs tailles sont

prises dans des manteaux noirs

Chez Azzedine Alaya, on se qui s'évasent, immenses, en cuir et en loutre si souples qu'on croirait la peau d'animaux chiméri-ques. Avec des fuseaux, elles portent des blousons de fourrure à capuches, qu'elles retournent tête-bêche et la capuche devient une basque. Elles se plient, flexi-bles, dans du crêpe qui colle à leurs corps filiformes. Un rêve somptueux traverse la boîte sur-

La Ligne T10 123,34 OFFRES D'EMPLOIS 104,00 DEMANDES D'EMPLOI 31,00 36,76 IMMOBILIER 69,00 AUTOMOBILES 69,00 81.83

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS 59,00 69.97 20, 18 DEMANDES D'EMPLOI 17.00 53,37 IMMOBILIER 45.00 AUTOMOBILES 45.00

OFFRES D'EMPLOIS

LEVENEMENT

Voilà bientôt deux ans que nous avons donné à notre Journal un nouveau visage et une notoriété plus forte. Soucieux de répondre aux attentes et à la confiance de nos 300 000 lecteurs, nous souhaitons renforcer aujourd'hui l'information économique et sociale dans notre Journal et recherchons un journaliste de premier plan pour assumer la fonction de :

CHEF DU SERVICE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

En étroite collaboration avec la rédaction en chef, il devra impulser une dynamique de l'information dans tous les domaines de la vie économique et sociale, coordonner et animer le travail d'une équipe de journalistes permanents responsables de rubrique et de collaborateurs extérieurs.

Vous êtes un spécialiste de l'économie ayant une réelle expérience du journalisme et de l'animation humaine. Les possibilités d'évolution dans notre journal ou dans notre groupe (22 publications) sont réelles pour un candidat de fort potentiel.

Nous vous remercions d'adresser votre C.V. à la Direction du Personnel (réf. PP/531) qui vous garantit la plus grande discrétion.

BAYARD-PRESSE, 3, rue Bayard, 75008 Paris

Pour faire face à son développement La S.N. LE BOZEC et GAUTIER recherche

UN INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- Responsable de ventes d'équipements aéro-nautiques de circulation de fluides, France et Export.
- Le candidat, âgé d'au moins 30 ans, de formation type ENSI Hydraulique de Grenoble, ICAM Lille, aura une expérience aéronautique de 3 ans
- Déplacements frequents de courte durée ; bonne connaissance de l'anglais nécessaire.

Adresser lettre-candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions à : S.N. LE BOZEC et GAUTIER - 11, rue Paul Bert - 92400 Courbevoie.

Société française de 5000 personnes recherche pour son Centre d'Etudes banlieue Sud

RESPONSABLE DE BUREAU D'ETUDES ARTS ET METIERS AVEC SOLIDE EXPERIENCE **MOYENNE SERIE**

Il aura pour mission d'encadrer une équipe de 7 personnes travaillant sur des équipe-ments comprenant des circuits imprimés, des habillages plastiques, de la tôlerie. Il assurera l'interface entre les usines et le centre d'études.

Adresser CV sous ref. AB 8140 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ECOLE AU CENTRE DE PARIS **PROFESSEURS DE FRANÇAIS** LANGUE ÉTRANGÈRE

Lengua meternalia franceis licence ou équivelent, dipl. et exp. en français, lengue étrenp. (audiovisuel, etc.), à tous niveaux pour adutest. Au courann recherches méthodologiques. Envoyer c.v. + photo sous n° 303 861 M RÉGIE-PRESSE 7, nus de Monttessuy. Paris-7-, nus de Monttessuy.

ASSISTANT SOCIAL H./F.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC

posedant 0.E. assistant de service social. Rôle d'information et d'intervention principalement dingé variant des services de l'écobesament et leur famille en expension ou rélingeriton France, Expérience séjours pays tersmonde et conquissance milieux coopération souhaitées.

Extrice à ORSTOM

24, rue Bayerd, 75008 PARIS.

emplois régionaux

PECHINEY

électrométallurgie

engagée dans un programme de modernisation

de ses établissements

POUL SE DIRECTION DES SERVICES TECHNIQUES GÉNÉRAUX

située à ANNECY (Haute-Savoie)

INGÉNIEUR

BUREAU D'ÉTUDES

CONFIRMÉ

Envoyer e.v. et photo à RÉGIE-PRESSE sous nº 303 658 M 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Formation grandes écoles.

• Expérience : 5 à 10 ans en ingénierie.

d'Applications Automatisées recrute INGÉNIEURS **D'ÉTUDES** formation grandes écoles ou équivalent dans les domaines suivants :

Conception et Réalisation

- · Traitement images;
- · Calcul d'électromagnétisme; · Avant-projet de missiles ;
- · Mécanique spatiale et informatique associée ; · Etades de navigation.

Faire offre avec c.v., prétentions, et date de disponibilité en indiquant la référence à 019 à :
CR2A, M=CLAUDEL
22, rue d'Arras, 92000 NANTERRE.

MPFWIFOR2 ALL 2HARS

ingénieur INGÉNIERIE Ingénieur ÉLECTRICITÉ Ingénieur SYRUCTURE Ingénieur AUTOMATISME Ing. GÉNIE CLIMATIQUE ET.T. 248-73-26.

NRJ

recherche son

RESP. GÉNÉRAL RÉSEAU

Sa fonction consists
à coordonner, dynamiser
et superviser les stations
RADIO FM franchisées.
En particulier,
doit mettre en place
des structures,
recenter des frommes,
recenter des froms publici-

eaz votre bandidature sous référence NR à son conseil :

SCRIBE, 4, avenue Hoche, 75006 PARIS.

propositions

diverses

L'Eter offre des emplois sta-bles, blen rémunérés à toutes et à tous evec ou sens délôres. Demandez une documentation égratures andréalisés.

FRANCE-CARRIÈRES (C18)
P. 402-06 PARIS

Les positivités d'emplots à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une doou-mentation sur la revue spécialisée ARGRATIONS (LM).

3, rue Montyon 75429 PARIS CEDEX OS.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

A vendre Alfa-Romão Glulette gris métal, 44.000 km. Prix : 45.000 F - Yéi. : 340-74-90.

de 8 à 11 C.V.

Vends MERCEDES 240 0 -1975. Blenche, état impec. 36.000 F - Tál. 781-69-68.

achats

Cherche à Achetar Chroán Mod. 11/ ou 15 Cabriolet Offertes sous chiffre CO3-82338 à Publicitat, CH = 4010 Bâte

divers

BMW SÉRIE 3-5-7

94 et 85 peu roulé, garantie Auto Paris XV, Tél. 533-69-95

Cabinet Conseil on Formation I CONSULTANT

2/3 : conception et anim de séminaires (dominante

merciale).

1/3 : créativité dans divers domaines (audiovisuel, melling, outils de venta).

NOUS OFFRONS : trevail venté, entohissuré. Contacts haut niveau, initiation à des tochniques de pointe : formation per nos soires.

ques de pointe : formaron per nos soins. NOUS EDIGEONS : études su-périeures ou eutodidecte bon nivesu ; appérience vente ; ex-périence formation en salle ; conneissances en marketing de préférence. Résidence en R.P. Env. c.v. détailé et prés. au Service MS, ORGATEC, 18, r. du Fg-du-Temple, Paris-11-

EXPERT COMPTABLE

recrutor des horames, organiser des régies publicitaires, contrôler les aspects juridiques et financiers des reletions avec les stations...

Il est rettaché directement à le Direction générale. La rémunération est élevée, en repport avec l'expérience. La poste est accessible à un candidat 35 ans su moins, de formation grande école et/ou juridique, horame de décision, très autonnes, disposé à voyager souvent en province. OR FINALISTE pour l'excietar dens ces contrôles. Tél. : 873-20-04.

GROUPE DE COMMUNICATION
recherche
CONCEPTEUR
REDACTEUR
expériment à pour fous
traveux de rédection
(dossiers de presse,

(dossiers de presse, communiqués, snouêtes, etc. CV et prétentions à CHORUS 33, rue de Chazelles 74017 Ch. PROFESSEURS qualifiée Biochimie, Bactériologie, Héma-tologie et Immunologie. Env. CV à UBI 38, rue des Mathume Paris 8°, qui transmettre.

voie Privée immauble ancien ranova 1º étage, chement 2 pièces, plein aud, 47 m² 300 000 F **NOTAIRE 501-54-30** LE MATEN

12ª arrdt PRÈS MAIRIE press manuels pierre de a ascenseur, pièces 41 m² n/4. Occupé ioi 48, possible 2, 2 pièces 40 à 50 m², Tél. 720-33-17

1= arrdt

75 m², ASC. TERRASSE.

8º arrdt

ALMA 50 m²

9º arrdt

STUDIO, GO STANO, GARSI - 567-22-88

0 N

13° arrdt

GOBELINS ric. stud. It oft. 215 000 F. 74L : 326-87-18.

L'immobilier

appartements ventes PUE DUNOIS, 4º ét. anc. 2 P. vue dégagée soleil Px 240 000 F — 634-29-10

15° arrdt

LOURMEL GRAND 2 P. tout conft. SUD refait boss - 526-89-04.

Proximité Av. de SURERNES A vendre en totalité imm. loca-tif avec partie commerciale. Poss. d'roit à construire. VIMO BURX. - T. 961-32-70. 16" arrdt PARIS 16*

près BOIS, ammeuble ancien, standing, 8 P, bon état, + 2 chbres serv, 7él. 503-21-21. RUE SCHEFFER Oble living + 1 ch. 85 m² 1 100 000 F - 705-31-13

> 17º arrdt **GUY-MOQUET GRAND LIVING**

bains, douches, chbrs, bureau. Px 590.000 F. - 267-82-84. CHARPERRET 2 pièces, imm. 320 000 F. Tel.: 287-96-78. 18° arrdt

CHATEAU-ROUGE 3 P. env, 80 m², 270 000 F dernier ét. 55 + 20 m² à am. 300 000 F -- 359-70-06

DEMANDES D'EMPLOIS

STAGIAIRES (DEMANDEURS DEMPLOT) déjà RÉMUNERÉS en cours de formation d'

ANALYSTES PROGRAMMEURS (langage BASIC sur matériel utilisant le système PICK) recherchent Stages en entreprise (SSII ou PME) pour mai-juin 85.

S'adresser F.E.P., 159, avenue Maiskoff, 75116 PARIS. Téléphope : (1) 500-79-02 on 778-10-86 a.m.p.m.

J.F. 20 ans CAP photo recherche TRAVALIX de photos pour 2 mois (luin, luiflet) aur Paris, proche benlieus. Ecriro: Mr CHALIVEAU Valérie. 9 bis, nue Edouard-Trembley 94400 VITRY-S/SERVE. Allement 30 ans, tril., exp. messages relevants et japo-neis, rech. traval, 264-00-91.

cherche reconversion en INFORMATIQUE type industr, product. CAO etc. Bonne cormaissance forman, besic, drude the prop. SSCI ou syre disp. rsp. Vincent - 8, pl. J.-Giraudoux 94000 CRETEIL. ING. MÉCANIQUE 28 ANS France/Etr. T. (3) 814-07-37.

Groupe d'entraide reclasse ment ingénieurs, cedres et assi-mités égés 50 ens et plus, sens emploi es tient à disposition de PME, PMI, municipairés, Pts conseils généraus, réglons pour missions ou amoléis turnières. JEUNE ENG: GÉNÉRAL HT NIV.

demandes Jeune Grec, ingén, civil trans le bâtiment, docteur en esthéti que, charche it travail, mêm mi-tamps. Tél. : 331-01-34

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi INGENIEURS toutes spécialisations .

 CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) SPECIALISTE COMMUNICATION, F. SPÉCIALISTE COMMUNICATION, F. 42 ans, diplômée Sciences Po (Paris), anglais courant, 15 ans expérience variée dans groupe industriel à vocation internationale (relations presse, publicité financière et institutionnelle, conception/rédaction rapports annuels et lettres actionaires, relations publiques, organisation de manifestations diverses, conception andiovisuel, information interne, rompne relations tous niveaux, excellente comaissance des médias et des techniques d'information.

niveaux, excellente connaissa des techniques d'information. RECHERCHE sinustion avec responsabilités apprès dirigeant d'entreprise déstrant amélierer et promouvoir l'image interne on externe de la société, BCO/ICB 641.

J.F. 24 ans, quadrilingue anglais, espagnol, italien. Stage interprétation traduction à Georgetown Université (USA). Nombreux contacts avec la clientité étrangère.

OFFRE services à entreprise internationale recherchant qualités linguistiques domaines inchniques juridique économique, génie génétique, BCO/LA 642.

INGÉNIEUR ACHATS ET APPROVISION-NEMENT, 36 antrise physique, DEA mécanique des sols, 7 ans expérience, travaux bâtiment clés en mairs, consultation fournisseurs internationaux, négociation technique et commerciale.
Contrats importants crédit acheteur, maîtrise de

l'informatique. RECHERCHE situation similaire France/étranger, BCO/JCB 643. CADRE SUPÉRIEUR, ex-dirigeant entreprise à

CARRE SUPERIEUR, ex-dirigeant entreprise à ossature internationale, 55 ans, ingénieur A. & M., anglais courant, plus de 30 ans exp. France/U.S.A. technique, gestion et création d'entreprise. Négociateur haut niveau, homme d'affaires overti, de terrain et relations publiques. Bien introdait milieux industriels et administration américaine et française. Grande disponibilité. PROPOSE savoir-faire, expérience et relations américaines à tons industriels désirant profiter de l'augmentation du dollar pour développer exporta-tions ou créer nouveau centre de profit. Accepte toutes missions courte ou longue durée étranger, BCO/JCB 644.



ECRIPE OU TELÈPHONER : 12 rue Blanche, 75435 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, postes 33 et 34.

locations meublees demandes

Paris SERVICE AMBASSADE
Pour cedres musts Peria
rech. du STUDIO au 5 P.
LOYERS GARANTIS per See
cu Ambassades. 285-11-08.

EMBASSY-SERVICE EV. Messine 75006 PARIS APPART, STANDING LENGUEMENT 562-78-99.

> LE MATIN. ORLÉANS NORD

pur 1 ha terrain maison 250 m² habitables.

ricept, cheminde, gd PLEIN SUD 543-52-09

pavillons

PAVILLONS

JUSQU'A 120 KMS DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrira Cantre d'information PNAIM de Paris III de-France LA MAISON DE L'IMPROBILIER, 27 Ma ANDRINE de VIIII PER

27 bis, avenue de Villiers. 75017 PARIS. T.: 227-44-44.

LE CHATEAU-D'OLONNE

« LA MÉTAIRIE » MAISON de

TYPE 4: 1/2 sous-sol: garage
2 wafs. R.-oh.; ararés. placards, w.-c., cuisine équipée.

2 voit, R.-on, 3 actival, pas-cards, w.-c., Cusines équipée, asjour/sulon, R.-ch. surélevé ; 3 ch., plac, s. de bna, cheuff, flactr. intégré, join de 565 m, très ensoletié, mer à 1,5 km, 650 000, T. (16-61) 95-39-17.

Cantre Ver, mas ancien rest, 9d adj., salon, ber, 5 ch., 210 m² hab. T. clos, vue, 1 400 000 F. Carrier BP 38 Le Luc 83340.

propriétés

83 CARCES, quarder Notre-Dame, à vendre vieux mas auf 1 500 m² TER-RAIN, confort aur place. Pour vieiter de 30 mars au 12 avril, Téléphone : Paris 543-38-64,

VENO SUD-FINISTÈRE à 2 km des plages et des ports de péche, megnifique mouin à vent ret-teurs. Tél. : (96) 58-12-21.

chateaux

beaus etudios aménagés da imm. 1930 à Pertir de 170 000 F. 367-90-49 maisons individuelles

information VERSAILLES récidentiel our 1 200 m² de jdin arboré, belle mais, perf. étet, 11 cft. 160 m², od aé₁, dobe + 3 ch. 2 s. de brs, maison de gardien, gar. **ANGIENS - NEUFS** OU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR OROINA TEUR. NOTAIRE 501-54-30

PAR UNDINA I EUR.
Appeler ou échre :
Centre d'information
FNAIM de Paria, lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27, avenue de Villiera. 75017 PARIS. 227-44-44.

MAIRIE DU 18"
Dens imm. neuf standing
(habitable de suite)

2 PIÈCES avec Park

Possib. PRETS CONVENT. 8/place: mardi, jeudi, samed (14-19 h), 63, r. du Simplen. Tái, :258-44-96 ou

Tál.: 258-44-96 ou CECOGI S.A., (1) 575-62-78.

20° arrdt

immobilier

RUE DES ORTEAU)

appartements achats Recherche 1 à 2 pièces PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 15°, avac ou sana traveux, PAJE COMPT chez noteire. T, 873-20-67 même le sou.

GROUPE DORESSAY

3 r. Vibux-Colombler 6-, rech. pr clentals for française, dtrangare at diplometee APPTS the HAUTE GAMME or HOTEL PART, ACHAY ou LOCATION - Tél. 624-93-33.

JEAN FEUILLADE, 54, ev. La-Motta-Project-15*, 586-00-75 rects, pour client sérieux APPTS 200 m², 15°, 7° arrus,

immeubles Merchand de bisne, cattes réemplei immédiat vend deux beaux immediat récurrent rénovés, prix 21 millions, évalués par expert Cour d'appel et Crédit Foncer, Rapport net impêts 6 ans 2.2 - Curieux et interm. s'abet. Tél. 335-31-76,

locations non meublées offres

Paris

LOCATION
DISPONIBLE
series personible
Perio-Berliese
707-22-05
CENTRALE OES PROPRIÉTAIRES ET LO CATAIRES
43. rue Cleuda-Bernerd,
PARIS-6Métro CENSIER, locations non meublées

Paris Pour disignants et employé IMPORT. STÉ EUROPÉENNI IMFORMATIQ. rech. agets 2 à 8 8

MFORMATIQ. rech. appts 2 à 8 F. etutios-villas Paris et envir. Tél. 504-01-34; Poste 12. **SERGE KAYSER**

Région parisienne Étude cherche pour CADRES villes tres bani. loyer paranti. (1) 889-89-66 - 283-57-02. Site merv. 1 h de Paris-Ouest. CHATEAU 19- 50 p. boiseries. 30 chem. Perc 3 ha. Exc.2 800 OOO f. 320-98-06.

viagers F. CRUZ - 266-19-00

8. RUE LA BOETIE-8*
Conseil 47 ans d'expérience.
Px. rentes indexées garanties.
Étude gratuite discrète. Libre le 1-11-85 Scheux/ Fonteney, appt. 3/4 P. jerdin privetif: park. 150.000 + 4.500 F/moie - Vlagers Cruz 8, rue Le Boétie - 266-19-00.

Immobilier d'entreprise et commercial

Locations

GARE DE LYON 860 m2 BUREAUX Immenble récent

bureaux

AGF 281-80-70. Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL Loc., bur secrét, tidex, CONSTITUTION SOCIÉTES ou créat, tres entreprises ASPAC 263-80-50.

Siège social. Rue St-Honoré Constitution Sele, tous serv. PARIS ILE-DE-FRANCE Siège social ou bureau evec secrétariet partagé BUSINESS BURO (1) 346-00-55

GARE DE LYON Location sourto durés, 10 burasux emièrement moublés dans imm. indép. - 329-58-66, VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés
Démerches et tous services
Pérmenences téléphoniques 355-17-50

DOMICILIATION 8', 2" Secrétoriet. tél., tèles. Location burx. Tres démarches ACTE - 359-77-55. locaux

commerciaux Ventes

Local professionnel proche Me Tolblac, r.-de-ch. aur cour caima, très clar. Idéel profes, libérale trye architecte. Crédit 90 % poas. - 329-58-55. Pte de Courcelles-Levallois Superbe espace toft 260 m² Tél.: 563-91-45

Locations

VERSARLES PERSHING en location pure, 2 LOCAUX CCIAUX à utage de bursaux ou magasin, 40 m² + réserve 3.000 F/mois + charges, VIMO - 7él, : 951-32-70. FONTENAY-LE-FLEURY PONTENAY-LE-FLEURY
Village bureeux + etelor
sens droit d'entrée, 40 m² env.
2.300 F/maie + chargee,
Conviendreit à ertieene,
VIMO BURX. = Tél. 65 1-32-70.

BD ST-DENIS 600 m² env. e/2 niv. gde haut. se plef, Div. post. cess. + petit loyer. 634-13-18

fonds de commerce

FONTENAY-LE-FLEURY
Village dans petit immeuble
en appropriété, à vendre
en appropriété, à vendre
en RUR3 de 2 MAGASIN 8
accupés COMMERCIALEMENT.
Bonne rentabliné 298.000 F.
Hors trais. Loyer 43.000 F.
VIIMO BURX - T. 961-32-70.

"Semez la techn

you is not a supported. and the same of the Party of th 7.43 18 1 - 6. - 12 12 12 14 14 15 1. or war in the second a 5 : 45-4-70 a the same of the 🗥 گھنگسات ہے۔ دور 1000 a series

्रा १७ क्षेत्र**ाज्यकः अ**द्वेत a urigha 🤲 ي بوت ----1 / 2/20 .n 🖼 ** ** Angeles Translated

HE STAND

LOW WINE

V 1 2 2 2

· . § 🕏

CATTRACT de musta AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN I management

TO NOTICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

1,44 1 - 11

TA:NEST I TOUT THE

.

The Committee

MIN HE SWINCH HE

THE PARTY NAMED IN

Secretary to the

the state of the s

économie

AFFAIRES

UN ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ANVAR, M. CHRISTIAN MARBACH

«Semez la technologie, récoltez l'industrie»

M. Hubert Quien, ministre de tiun en 1968 par le général la recherche et de la technologie, de Caulle et Michel Debré, l'accent devait faire, le 27 mars au conseil est mis sur la valorisation de la redes ministres, me communication sur l'Agence mionale de valorisation de la reberche (ANVAR), dont le direteur général est M. Christian Marbach. Il devait aussi propose la nomination de M. Marbachcomme président de cet organism en sus des fonctions qu'il occupe ctuellement, en rem-placement dM. Maurice Allegre.

M. Martich nons explique cisous le sens des actions de PANVAR eses projets pour l'ave-

Voi ètes directeur général de l'AVAR depuis 1979. Le changéent de pouvoir en 1981 n'a-t-i pas inflécht profondémentiles orientations de

- Il n' a pes eu de rupture, mais au contire continuité. Les responsables plitiques successifs nous ont fait cofiance, surtout parce qu'ils uvaient conscience que nos quelque dix mil clients (industriels et laboratoire) nous faisaient eux-mêmes confiace.

- cla dit on peut distinguer trois ses de l'ANVAR. A sa créa-

CENTRE MONDIAL INFORMATIQUE: IL FUNCK-BRENTANO SUCCÈDE A J.-J. S.-S.

Cest lésurmais un médeciu. M. Jean ouis Funck-Brentano, qui préder le Centre mondial informalqueet ressource humaine dont M Bear Jacques Servan-Schreiber a réemieut quitté la présidence. Prifeseur de néphrologie, directeur de l'aité de recherche de l'IN-SIRI sur la pathologie rénale Finck-Brentano est né le 10 inil-1)24. Pendant toute sa carrière, formatique. M. Funck-Brentano, i fut conseiller du ministre de la inte, Mme Simune Veil, puis hargé de mission anprès du secré-aire d'Etat aux PTT, M. Norbert Ségard, était conseiller de l'Agence de l'informatique.

est mis sur la valorisation de la reeberche. Dix ans uprès, uvec MM. Giscard d'Estaing et Barre, apparaît l'ouverture sur l'innovation. Depuis 1983, M. Fabius ouvre la période de la modernisation grâce à cet outil qu'est le Fonds industriel de modernisation (FIM).

· En termes financiers, l'ANVAR distribue, pour la valorisation de la recherche, environ 100 millions de francs par an à des laboratoires, des centres de recherche ou des universités qui mettent an point des matériel de haute valeur.

» L'innovation représente un flux de subventions de 1 milliard de francs par an pour 1 650 dossiers re-tenus en 1984. La encore, les exemples foisonnent : depuis les orgues électroniques liturgiques, la pose an-tomatique de manchons en plastique pour protéger les bouteilles, les pieds à coulisse électroniques ou les enceintes acoustiques, un secteur où la concurrence japonaise est féroce.

» Quant nux prêts du FIM, qui avec quelque 10 milliards de crédits représentent le gros morceau, ils ne sont pas tous attribués à de grandes entreprises en déficit. Un millier de PME unt bénéficié de ces prêts participatifs ou de procédures de crédit-bail l'année dernière, dans des secteurs aussi divers que les métiers à tisser, la gaze à pansement, la robo-tisation de la découpe du bois ou l'impression sur films plastiques.

> Mais en quoi donc l'AN-VAR differe-t-elle d'un service ministériel ou d'une administration classique?

- Nous sommes peu nombreux et décentralisés en vingt-quatre agences régionales: cinq cents po-ronnes en tout, dant deux cent quatre-vingts à Paris, On fait la chasse à la bureaucratie. Il fant en permanence chercher à alléger au maximum les procédures et à réduire les délais d'examen des dossiers. Les dossiers d'innovation devront être traités en trois mois un niveau national, en deux mois s'ils sont étudiés par les délégations régionales. En un mois, nous devons être capables de dire à nos clients si nous approuvons leur demande de recours à des services extérieurs

(gestion, consultants, cabinets d'au-dit) que nous subventiunnos à

L'ANVAR a un esprit commer-cial et un esprit de service. Nous devons être à l'afflit des besoins des entreprises, sans démarche dirigiste. L'ANVAR n'est pas une banque ne une autre. Elle sélection ses interventions à partir d'un critère dominant : la haute technologie contenue dans les projets qu'on nous présente. Notre slogan parle par luimême : «Semez la technologie, técoltex l'industrie.

> - Et pour demain, quels sont les axes nouveaux de votre poli-

- D'abord renforcer le rôle de nos délégations de province. Pour l'octroi des subventions à l'innovation, elles seront compétentes jusqu'à 1,5 million de francs au lieu de l million aujourd'hui. Pour le FIM, le plafond est fixé à 5 millions. C'est important quand ou sait que 88 % des dossiers sout traités de fuçon dé-centralisée. Les aides de l'ANVAR sout cumulables avec les autres primes publiques, par exemple celles de la DATAR ou celles des ré-

- Autre impovation... dans l'innovation : nous voulous cette année socroître notre pénétration dans les so-ciétés d'ingénierie qui subissent le contrecoup de la baisse des grands contrats, et dans ce que l'on appelle énéralement le ternaire industriel. Enfin. en liaison avec l'éducation nationale, nous renforcerons les programmes d'action éducative parmi les jeunes du secondaire pour accrof-tre la place de la culture technique dans la formation.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la Fête de l'industrie et de la technologie qui aura lieu du 20 octobre prochain su 20 janvier 1986 à la grande halle de La Villette. A cette occasion vont être recrutés par l'Agence cinq cents jeunes affectés à des travaux d'utilité cullective (TUC). Je signe jeudi 28 mars une convention en ce sens avec M. Olivier Philip, commissaire de la République de Paris et de la région Ile-de-France.

> Propos recueilis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

Les Dix s'accordent sur une prolongation d'un an des aides à la sidérurgie

Bruxelles (Communautés euro-péennes). - Les ministres de 'industrie de la CEE ont abouti, dans la muit du 26 au 27 mars, à un accord sur la prolongation de l'augmentation des aides de fonctionne ment à la sidérurgie européenne.

Le « code des aides », approuvé par les Dix en juin 1981, prévoyait que les subventions de fonctionne ment en faveur des maftres de forges curopéens devaient prendre fin au 31 décembre 1984. La France, l'Italie et, à un moindre degré, la Belgi-que et le Luxembourg demandaient une prolongation d'un an assortie d'un accroissement des aides prévues initialement. La Commission européenne uvait furmulé en décembre 1984 des propositions dans ce sens, mais l'Allemagne fédérale, appuyée par les Pays-Bas, refusait jusqu'ici de donner son accord. Bonn souhaitait que les nouvelles aides envisagées s'accompagnent automa-tiquement d'une réduction supplémentaire des capacités de production française et italienne. Est-ce le fruit de la rencontre, le 25 mars, entre le président Mitterrand et le chancelier Kohl, ou la satisfaction donnée, pour l'essentiel, uux Alle mands sur la voiture propre? Tou-jours est-il que la délégation ouest-allemande u fait preuve d'ouverture au cours de la réunion de Bruxelles.

Le texte adopté par les Dix se limite à faire référence aux dispositions contenues dans le - code des aides » sur les conditions d'octroi des subventions nationales. La délégation ministérielle précise que « la

De notre correspondant Commission doit demander des

réductions de capacités si elles sont nécessaires à la viabilité des entre-

Autrement dit, rien u'indique que la France et l'Italie (ce pays prévoit des aides de 15 milliards de francs en 1985) devront faire obligatoire ment un effort supplémentaire pour diminuer leurs capacités. Il n'est pas certain non plus que Bruxelles se satisfasse des 5,3 millions de tonnes de réduction des installations prévus dans le programme français de muderuisztinu. Visiblement, M= Cresson était soulagée, à l'issue des travaux des Dix, à l'idée que ce sera à la Commission d'apprécier la contrepartie qui sera demandée à la France pour les 10 milliards supplémentaires destinés, pour l'essentiel, à l'assainissement financier d'Usinor et de Sacilor.

Le cas de la sidérurgie française n'est pas pour untant réglé par rap-port aux règles communantaires. Le «code des aides» prévoit que ces subveutinus à la modernisatiun devrout prendre fin le 31 décembre 1985. Or, de l'uvis même de Mes Cresson, la restructuration sera achevée en France en 1986 pour la l'abrication des produits plats (60 % de la production totale), alors qu'il faudra attendre une année supplémentaire pour celle concernant les produits longs et les aciers spéciaux.

Les Dix ont par ailleurs adressé à Washington une sérieuse mise en

garde à prupos des exportations européennes de tubes d'acier vers le marché américain. A la demande de l'administration républicaine, la CEE a accepté, en janvier dernier. de limiter ses ventes à concurrence de 7.6 % de la demande des États-Unis. Les Dix avaient toutefois abtenu que les productions pour les-quelles l'industrie américaine n'était pas en mesure de répondre aux besoins intérieurs ne devaient pas être comptabilisées dans l'accord d'auto-limitation. Le 21 mars, les autorités fédérales fuisaient savoir à Bruxelles que pour partie, ces produits relevaient de l'arrangement.

Cette décision concerne principa lement le contrat conelu par Vallourec (dont le département de fabrication des tubes d'acier u été repris par Usinor) avec le consortium américain qui assure la construction de l'olcodue reliant le Texas à la Califurnie (All American Pipe-line). Les livraisons prévues portent sur 200000 tonnes de tubes sur deux ans. Or l'accord de janvier attribue à la France un quota de 80 000 tonnes environ; en d'autres termes, le contrat sigué par Vallourec couvre largement les possibilités d'exportation de la France vers les Etats-Unis en 1985 et en 1986.

C'est ce qui explique que la déclaration des Dix évoque la possibilité de « contre-mesures » et souligne les mesures - de plus en plus clairement protectionnistes des Etats-

MARCEL SCOTTO.

LA FIXATION A BRUXELLES DES PRIX AGRICOLES

Les principales difficultés viennent des Allemands

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – Les Allemands s'oppo-sent résolument à la baisse de 3,6 % (en ECU) des prix des céréales qui est proposée par la commission européenne et acceptée par les autres délégations, à l'exception des Britanni-ques, qui la trouvent insuffisante, Appuyés par les pays du Bénélux et par l'Irlande, ils demandent que soit différée la réduction d'un million de tonnes - de 99 millions à 98 million de tonnes - chi quota faitier global ponvant être produit dans la Com-

Les Français, les Britanniques, les Danois trouvent inopportun de ne pas opérer cette baisse, programmée d y a un an. le 31 mars 1984, afin d'atténuer la rigueur de la réduction de la production laitière qu'ils ve-naient de décider. Les Dix avaient en effet convenn de l'étaler sur deux ans. Les Allemands refusent de pro-

De notre correspondant céder à un démantèlement partiel

des montants compensatoires monétaires (MCM) qu'ils appliquent en-core dans les échanges. Bref, le tour de table très détaillé auquel les ministres de l'agriculture des Dix ont procédé depuis lundi, confirme que a principale difficulté dans le débat de printemps sur les prix et la politi-que agricole viendra cette année de la République sédérale.

La négociation se nonera le hundi le avril à Luxembourg, et M. Pandolfi, le ministre italien qui préside les travaux du conseil, a l'intention vant. La France, qui n'a pas de position en sièche dans cette négocia-tion, plaide avec plusieurs autres Etats membres en saveur d'une augmentation du prix du lait supérieure

à celle de 1.15 % en ECU (24 % en francs) proposée par la commission. M. Rocard réclame aussi des mesures de gestion de nature à favoriser le redressement des prix de mar-ehé de la viande de bœuf. Il voudrait que le conseil donne une impulsion décisive à une politique visant à favoriser l'usage industriel (produits amylacés, éthanol) des céréales communautaires. Il croit, comme les Italiens, qu'il faudrait quelque peu assouplir la politique de rigueur pré-conisée par la commission pour freiner la production de certains fruits et légumes et considère ainsi comme trop accusée la baisse de 6 % des prix des tomates qui était proposée à Bruxelles. Il se pronouce enfin pour le relèvement du prix d'orientation du vin de table, la commission proposant le gel.

PHILIPPE LEMAJTRE.

formed the finale

REPRODUCTION INTERDITE

Mare Boissière se marient change de vie et vend tebiesus SAVEG 524-48-88.

Artisans TOUS TRAVAUX RÉNOVATION APPARTEMENTS (Références) 233-70752.

Arts Recherche TABLEAUX, PHOTOS de Franci JOUR-DAIN et Edward Seichen. Entre S. JOURDAIN. 3, rue Boissonade. 7 914 Paris ou téléphoner houis repas au [1] 335-4398.

Bijoux

BLJOUX ACIENS
BAGUES ROMNTIQUES
se choleissent frez GILLET,
18, r. d'Arcole, f. 354-00-83,
ACHAT BLJOU OR-ARGENT,
Métre : Cité o Hétal-de-Ville.

Enseignment

TRINIT/COLLEGE, CABRIDGE BOUSE KNOX

Une bous dont la valeur scruelle de 2 582 livres sterling d frais d'inscription 2 Cambrile) sere attribuée à un(el érujente) de nazionalité françaissour l'année soulaine 1985-1\$. Elle est renouvels-ble pour l'imaximum de deux ses, men accorders le préférence s candidats désirant laire unéjour à Cambridge d'un arCeux-ci doivent être déjà lasts pour un doctorat ou un plôme équivalent en France à l'étrançar, ou s'inscripe de l'indiges sont priés, pour obtenir formulaire d'inacription, cirire au Tutor for AdvanceStudents (Trintry College, imbridge, CB2 1TO), qui direcevoir les demandes d'inaciton avant.

CANCES DE PAQUES Se intensité du 1 au 27 Sou du 8 au 13/4.

Instruments

de musique PIANO 1/4 SCHIMINEL 150 cause départ, 40 000 F, état neut (ancora geranti). Tél.: 840-89-62. Moquettes

MOQUETTE 100% pure laine Woolmark Prix poeée : 88 F/m² Téléphone : 658-81-12

Photo

- CANON A1 - ZOOMS 35/70 et 95/310 - FLASH NAT. PE 2475 - PIED SLICK 92 D - MALETTE PROF. LE TOUT ÉTAT NEUF 6 000 F. Téléphone : 558-12-35 intre 20 heures et 22 heures

Psychanalyse UN PSYCHANALYSTE report sur rendez-vo au 735-26-85.

Tapis

TAPIS D'ORIENT LAURENT 101, AV. DE LA BOURDONNAM 75007 PARIS. T. 550-40-21. SAMEDI 10 1-19 1 DIMANCHE 14 b-19 b SOLDES

Teinturiers

HOMMES D'AFFARES 1
Youre situation exige une tenue
élégente et impeccable 1
Faites nettoyer ve vétements
de valeur : vite, soirée, weekend, per un spécialiste qualifié.
GERMAINE LESECHE. 11 bis,
rue de Surine, 75008 PARIS.
Téléphone : 265-12-28.

Jeux vidéo Micro-ord. SKS avec 6cran, cla-vier. 2 chives + logiciele, éter neuf, 13 000 f. T. 271-97-62. Stages

Spécialités

régionales FÉTES DE PAQUES FOIE GRAS D'OIE

LE KILO 530 F très belles terrinos - 500 g - 1 000 g DÎVÂY

50, r. Fg-St-Denis, Paris-10*. Métro Stresbourg-St-Denis. Tél.: 770-06-88. Fermé le dimanche 7 avril.

Troisième âge MÉSIDENCE LES CÈDRE

Tableaux

PESIDENCE LES CÈDREB Tourisme repos, retraits, recolt toures personnes, tous âges, valides, semi-valides, hendrospés. Soins assurés, perio-smineux familiers acceptés, 33, svenus Louis-Aragon, 94800 VILLE-IJIS, Métro LOUIS-ARAGON. (1) 728-89-83, (1) 638-34-14 LES CAMÉLIAS. Retraite ve-fides, serri-velides, invelides. Près Peris. 77320 Jouy-sur-Mortre Téléph. (8) 404-05-75.

Vacances - Tourisme - Loisirs



STAGES DE TENNIS ÍTÉ 85

Directeur technique:

DIEP MICHEL, moniteur de TENNIS D.E., classé à 2/6 et son équipe de moniteurs.

9 courts: 7 en gazon synthétique, 2 en dur.

Dans: du 1º juillet au 31 août.

Prix du stage de tennis seul:

1 150 F adulte, 950 F jeune, semaine.

Forassle spéciale jeune nou accompagné.

Forfait tout compris: 8 à 13 ans, stage tennis, hébergoment, pension complète, accivités et encadrement après cours 2 200 F par enfant/semaine par pers.

Hibersement: syndio 2 pers: 350 F/semaine par pers.

Hébergement: studio 2 pers. : 350 F/semaine par pers. Hotel 3 feetles: 730 F/semaine par personne. 1/2 pension: 1 200 F/semaine par personne. Pour tous renseignements s'adresser à l'Office du tourisme, Le Tritode, 73300 Le Corbier. Téléphone: (79) 64-28-58.

DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chembres à un iff. Demipersion III livres par somaine
adutes entre 21-50 are.
S'adresser 1 172, NEW KENT
ROAD LONDON SE 1
Tel.: 01-7034175. TIGNES (Val-Claret). Part. lous du 14-4 au 21-4 un studio 4 pars., gd cft (3) 481-45-41. A LOUER appartement 4 p. dans villa, tout confort, bord de mer à Roquebrune-Cap-Martin (OS). Tél. : 16-1 384-55-34 à partir de 19 hourse.

A LOUER JUN Appartement 2 pièces, balcon face à la mer. 100 mètres de la piage. Le Coniche, Sèts. 16L: 737-73-35, le soir.

PORFAIT SPÉCIAL PAQUES besse selson just, mai et fin sept. à fin nov. 3 ou 8 JOURS EN QUERCY A 10 km de Cahora.
1/2 PENSION POUR DEUX
PERSIONNES.
Grand confort:
1 100 F TTC pour 3 jours;
2 100 F TTC pour 6 jours.

Confort 1 étalle:
780 FTTC pour 3 jours;
1 500 FTTC pour 3 jours;
1 500 FTTC pour 6 jours;
1 500 FTTC pour 6 jours.
Foriaits Josation STUDIOS.
Rens.: J.-P. LEMOZIT
Hörel-Motel
Le Relais des Champs
et Chez Nadel
48140 CAULAC.
T. (55) 30-62-35 30-61-55.

MONNAIES

LA BUNDESBANK POURRAIT **FAVORISER LES EURO-**ÉMISSIONS LIBELLÉES EN

Le moment est venu pour l'Alle-magne de traiter les filiales des banques étrangères installées en RFA comme des banques allemandes et de les auturiser à conduire des émissions euroubligataires libellées en DM u déclaré M. Karl Otto Poehl prési-dent de la Bundesbank, qui inter-venait mardi 26 mars devant la fédération des banques privées. Ce faisant, le président de la Bun-desbank cherche à renforcer le rôle de la RFA comme centre ban-

caire international. Au-delà, cetre déclaration traduit un changement d'attitude des pouvoirs publies sur le rôle que doit jouer le DM cumme munnaie de réserve. Jusqu'à présent les auturités monétaires étaient réticentes à voir le DM jouer ce rôle dans la mesure où le contrôle de la masse monétaire et donc celui de la politione économique - notamment la lutte contre l'inflation - en nurait été compliqué.

Pour M. Poehl, ces craintes ne sont plus de mise aujourd'hui à cause notamment de l'écurt des tanx d'intérêt entre les Etats-Unis et la RFA. Il importe de rendre le DM plus uttrayani, ce qui sera le cas si des euro-émissions plus nom-breuses sont libellées en DM (la demande en DM grossira et raffermira les cours de la monnaie allemande).

Il semble que des mesures d'assouplissement soient à l'étude, et notamment l'autorisation d'émettre des bons à coupons zéro (les intérêts sunt puyubles à échéance) et des abligations à taux variable. M. Poehl a toutefois insisté sur la prudence avec laquelle des mesures de déréglementations pourront être prises.

- REPÈRES

Dollar : Recul précipité à 9,67 F

Stable ces demiers jours, le dollar s'est brusquement et très rapidement replié, mercredi matin 27 mars, sur tous les grands marchés internationaux redevenus très nerveux. Peu avant midi, sa baisse dépassait partout 2 %. A Paris, lu billet vort est revenu à 9,67 F (contre 9,8790 F la veilla), son niveau la plus bas depuis près de deux mois. Il valait à peine plus de 3,16 DM à Francfort (contre 3,2316 DM) et 254 yens à Tokyo (contre 256,97 yens).

Entreprises en difficulté : ultime appel de Manufrance

A l'issue d'un conseil d'administration extraordinaire, les dirigeants de la scoop Manufrance ont lancé, le 26 mars à Saint-Etienne, «un utime appel aux pouvoirs publics afin de trouver dans un court délai une solution permettant d'éviter la fermeture de l'entreprise. Alors que les observateurs s'attendaient à l'annonce d'un dépôt de bilan, les responsables de la société stéphanoise ont déclaré dens un communiqué : «Les pouvoirs publics et la direction de l'entreprise communiqué: «Les pouvoirs publics at la direction da l'entreprisa sont convenus de recharcher une association avec un groupe industriel», précisant même que la préférence du canseil d'udministration irait à «une association avec un groupe nationalisé». Mais la scoop Manufrance, qui amploie quatre cents personnes, a-t-elle encore les moyens de choisir ? En 1983, la chiffre d'affaires hors taxes avait été de 60 millions du francs pour une masse selarisle du 80 millions de francs. Depuis, en déput de plusieurs injections de crédits publics et d'une importante compression de personnel, l'entreprise n's paa connu la «frémissement» souheité. — (Corresp.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOGS	DEU	(MORE	SEX MOIS					
	+ tes	+ beut	Rep. +	оц ббр. —	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou đặp. ~				
\$E-U	9,6700	9,6000	+ 155	+ 176	+ 270	+ 300	+ 446	+ 546				
Yes (190)	7,0619 3,8221	7,8734 3,8306	- 11 + 140	+ 16	- 35 + 277	+ 297	- 269 + 783	- 147 + 833				
DM	3,0572 2,7034	3,0614 2,7081	+ 128 + 90	+ 137 + 96	+ 246 + 174	+ 261 + 187	+ 673 + 490	+ 716 + 527				
F.B. (100)	15,1925	15,2281	- 35	+ 76	+ 42	+ 136	+ 23	+ 274				
F.S	3,6150 4,7919	3,6228 4,8064		+ 163 - 150	+ 297	+ 320 - 307	+ 863 -1 048	+ 925 - 971				
£	11,6378	11,6644	- 336	- 294	- 577	- 512	-1 954	- 948				

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	8 14	8 1/8	\$ 11/16 5 3/8	8 13/16 8	7/8 9	9 5/8 6 1/16	9 3/4
DER	3 1/4			5 3/4 5	3/4 3 1/6	0 1/10	9 3/10
Floris			6 5/8	6 3/4 6	13/16 6 15/16	6 15/16	7 1/16
F.B. (100)	9 5/8	16 1/8	10 7/16	19 11/16 7	7/16 18 3/4	10 11/16	11
F.S	1 174	1 3/4	5 5/8	5 3/4 5	11/16 5 13/16	5 11/16	5 13/16
La see	14	14 3/4	14 1/4		3/8 14 3/4		
L(1 000)	14	14 1/4	13 5/2		7/16 13 11/16		
F. frame	16 1/2	10 5/8	10 9/16	10 13/16 10	11/16 10 15/16	11 5/16	11 9/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

李 美兰色花

.

1.04

高 鞋 气温色

.....

COMMERCE

LES TENSIONS ENTRE L'INDUSTRIE ET LE GRAND COMMERCE

La commission de la concurrence se prononcera cas par cas sur les ententes entre distributeurs

La commission de la concurrence. dans un «avis» de trente-deux pages, de réflexions économiques et juridiques argumentées et mûrement pesées, qui vient d'être communiqué à cinq centrales et supercentrales d'achat du grand commerce, se borne à dénoncer les - principes directeurs - qui la guideraient si des - cas concrets - Étaient « soumis à son appréciation ». Sa conclusion est claire : « Seule une approche cas par cas, pour une famille de produits déterminée et en fonction du degre de concentration des marchés en cause, permettrait de répondre justement et précisément - aux cinq questions que lai a posées le ministre de l'économie et des finances sur les atteintes portées à la concurrence par l'existence de «supercentrales» d'achat regroupant les grandes enseignes du commerce français.

La commission, avant de fournir ses « premiers éléments de réponse», fait justice de l'ampleur du phénomène ; il ne s'agit que de produits normalisés de grande consommation (alimentation, dro-guerie, parfumerie, hygiène) fabriqués en grandes séries et vendus en libre service. Si le chiffre d'affaires de ceux-ci, dans leur ensemble, représente environ le sixième du mmerce de détail (200 milliards de francs) et des milliers de produits différents, « un noyau dur de quelque deux cents articles de grande marque est l'enjeu principal - des tensions qui se sont manifestées entre l'industrie (les fabricants) et la grande distribution.

Si les adhérents de chacune des trois supercentrales réalisent 100 milliards de francs de ventes cumulées au détail, les industriels touchés par leurs exigences ne leur livrent guère que le tiers des produits offerts aux consommateurs dans les magasins de grande surface. De plus, à l'hétérogénéité des super centrales correspond une grande disparité des industries qui les fournis-

sent : un seul producteur national de chicorée soluble, denx producteurs, pour l'essentiel du marché, pour les corps gras, le lait concentré, le café soluble, quatre ou cinq pour les lessives, les caux minérales, la bière, les crèmes glacées, les pâtes alimen-taires, les biscuits et le chocolat. C'est donc - marché par marché et non pas globalement « qu'il y a lieu d'apprécier les rapports de force entre fabricants et commerçants ». Ces réserves faites – et quelques autres – la commission apporte les réponses suivantes résu-mées brièvement, aux questions posées (le Monde du 8 janvier).

Les supercentrales peuvent effectivement être considérées comme des ententes, lorsqu'elles n'apportent aucun service supplémentaire, mi aucune économie d'échelle à leurs fournisseurs, en échange des conditions discriminatoires qu'elles exigent, mais se bornent à additionner artificiellement dus chiffres

Les supercentrales peuvent aussi avoir à répondre de l'accusation d'abus de position dominante, lorsque des entreprises commerciales géographiquement concurrentes échangent des informations sur leurs conditions d'achat. Pour un produit donné et ses substituts, ou lorsque, en raison de leur poids sur le marché elles deviennent des partenaires obligés des industriels fournisseurs (à condition que ceux-ci ne soient pas, de leur côté, coupables d'abuser de leur puissance).

Là, des pratiques bien commes des professionnels sont qualifiées de répréhensibles : les «primes de référencement » pour mettre en vente un produit nouveau, des dédommagements rétroactifs, des fournitures gratuites, le retrait de la vente de produit (le «déférencement») en guise de sanctions, etc. Ponrtant, la loi prévoit (art. 51, 2 alinéa de l'ordonnance du 30 juin 1945) que

vent se justifier lorsqu'elles contribuent au progrès économique. - Plus graves sont les atteintes à la concurrence, dit la commission plus tangible doit être la contribution [qui doit être apportée] en progrès économique . . répercussion sur les prix de détail d'une part importante des gains de productivité sans baisse de qualité, mais cela ue peut s'apprécier que cas par cas. Il reste que les supercentrales qui se bornent à · négocier des référencements » anraient surement beaucoup de mal à prouver leur utilité économique.

Si les supercentrales sont effectivement des concentrations d'entreprises et non pas de simples addi-tions d'enseignes concurrentes, elles ne tombent plus sous le coup des accusations d'entente, ou d'abus de position dominante. La loi du 19 juillet 1977, qui régit le contrôle des concentrations industrielles (40 % du marché au maximum pour un produit donné), est mal adaptée au contrôle de la concentration commerciale, dont la limite extrême devrait être fixée à 20 % du marché. Les supercentrales ne peuvent être considérées comme des concentrations que si leurs adhérents ont entre eux - une liaison stable et étroite d'intérêts » comme la solidarité financière face à des tiers, la copropriété d'importants moyens logistiques ou l'utilisation d'une enseigne

Le dernier point abordé est de savoir si les supercentrales légitiment des « ententes défensives entre fournisseurs ». La commission est catégorique : une telle attitude serait tout aussi reprébensible que celle des distributeurs. . /l n'appartient pas aux victimes d'ententes de se substituer oux autorités judiciaires ou administratives compé tentes. - On ne se fait pas justice soimême. Or les plaintes d'industriels out été très rares « alors même que leur complainte était permanente » a souligné également la commission.

JOSÉE DOYÈRE,

ÉNERGIE

La Grande-Bretagne s'apprête à baisser le prix de son pétrole

Sans attendre la suppression, pré-vue à l'automne, de la Compagnie nationale des pétroles britanniques (BNOC) (le Mande du 15 mars), la Grande-Bretagne a décidé de modifier dès le mois d'avril son sys-tème de fixation des prix officiels du pétrole, et de lier ceux-ci aux cours du marché libre.

La BNOC, chargée d'écouler 51 % du brut hritamique, qu'elle achète puis revend au secteur privé. informé, lundi 25 mars, ses fournisseurs qu'à compter du mois prochain elle fixers . mois par mois ». selon une compagnie petrolière, « un prix lie au marché ».

Le prix officiel d'achat de la BNOC (28.65 dollars par baril), inebangé depuis octubre 1984, devrait dosc, en avril, diminner environ I dollar par baril, compte tenu des cours observés sur le marché libre

La BNOC a en outre indiqué aux compagnies qu'elle continuerait d'honorer ses contrats en leur achetant tout le brut prévu par ceux-ci jusqu'à la fin du second trimestre, mais qu'à partir de la mi-mai elle souhaitait que ses fournisseurs limitent d'enx-mêmes les quantités livrées et écoulent directement la plus grosse part de leur production sur le marché.

Cette décision n'a guère provoqué de remous sur le marché pétrolier international, où les cours du brut restent depuis plusieurs semaines relativement fermes. Les opérateurs ne semblent pas en effet, redouter de réactions des autres producteurs membres de l'OPEP, bien que ceuxci aient à plusieurs reprises, par le

passé, menacé de déclencher une guerre des prix si la Grande-Bretagne abandonnait son système de fixation des prix officiels. Le Nigéria notamment avait assuré en décembre 1984 qu'il suivrait » centime par centime - toute baisse des tarifs britanniques, comme il l'a déjà fait à deux reprises, en janvier 1983 et en octobre 1984, provoquant, de proche en proche un réajustement de l'ensemble des prix mondiaux du

C'est la crainte de cet enchaînement « fatal » qui avait conduit jusqu'ici le gouvernement britannique à maintenir un prix officiel inchangé, bien que les cours du mar-ché u'aient cessé depuis l'au passé de fluctuer à un niveau inférieur, ce qui faisait perdre à la BNOC, contrainte de vendre son brut aux prix du marché libre, de 1 à 2 dollars pour tout baril écoulé. Cette situation ne pouvait pas durer car elle coûtait cher au gouvernement britannique, contraint à deux reprises, depuis l'automne dernier, d'accorder à la BNOC des subventions publiques (de 70 millions de livres au total, soit près de 800 mil-

Un système transitoire

lions de francs).

La décision, annoncée le 13 mars, de supprimer à terme la BNOC, et donc de laisser désormais les compagnies privées écouler elles-mêmes leur production aux prix du marché, montrait la voloaté du gouverne-ment de M= Thatcher d'en finir avec un système aussi compliqué qu'embarrassant. Le vote d'une loi

L'Argentine va peut-être même

ercher à exporter une partie de sa

production, qu'elle prévoit excédentaire des 1986. En 1984, la

production était au niveau de la

consommation nationale, soit

24 millions de tonnes. Cette

exportation interviendrait soit

directement, soit indirectement, en

autorisant YPF à régler en produits

raffinés le brut fourni par les

sociétés étrangères. L'avantage de

tels règlements en nature est

d'apporter une garantie sur la

production pour des paiements qui

sont parfois problématiques de la

part des sociétés nationales

argentines. Et tonte unuvulle exportation pourrait soulager les

Argeotins, qui risquent d'être prochainement soumis au plan de rigueur extrêmement sévère imposé,

pur le FMI en échange de la reprise de son aide financière. C'est

balance commerciale que s'explique la déclaration, lundi 25 mars à

Mexico, de M. Ricardo Campero

secrétaire argentin au commerce. Il

a annoucé que le gouvernement de Buenos-Aires prévoit d'augmenter

de 8 % les exportations, et d'imposer

des restrictions sur les importations

qui n'affectent pas le sectenr

ujours par le souci de stabiliser la

par le Parlement étant nécessaire. elle ne pouvait être appliquée avant six à sept mois et te résolvait donc pas le problème immédial de la Grande-Bretagne. I fallait un système transitoire, pusque, jusqu'à sa dissolution, la BNCC était toujours tenue d'honorer les contrats passés avec ses fournissers. Le nouveau système adopté, poche de celui appliqué depuis le c'but de l'année par la Norvège, devait permettre à la BNOC de « surivre » jusqu'à l'automne, sans encisser de nouvelles pertes.

-

- 4

F-100

1 74.79

A 100

Ces dispositions montrent que le gonvernement briannique est décidé à accélérer, atant que faire se peut, le passage un système totalemnt libéral, sansattendre que le Parlement se soit pegoncé sur la future organisation in marché pétrolier outre-Manchell a pour ce faire plusieurs raisons. D'une part, faire plusieurs raisous D une part, l'opposition d'une parti des parlementaires, qui risque e retarder l'adoption définitive d'n nouveau système. D'autre part, la bonne tenue actuelle du march laquelle explique la relative séénité de l'OPEP jusqu'ici. » Il sera stupide. pour le Nigeria, de baisse ses prix et de provoquer une nouvile crise, alors que tous les pays pariennens actuellement à écouler les brut à des prix proches des tar's officiels -, assure un specialist londonien. Mais cet équilière du parché pourrait ne pas durer, la plunt des analystes prévoyant, au prixemps, une chute de la demante quirisque de provoquer une notvelle baisse

VÉRONIQUE NAURIS.

ENVIRONNEMENT

Autopsie de la forêt ouest-allemande

(suite de la première page.)

A Göttingen, le professeur Ulrich est persuadé que c'est l'acidification du sol qui provoque le dépérisse-ment, en empêchant les radicelles de «pomper» les matières minérales dispensables au développement de l'arbre. A Fribourg, le directeur de l'Institut de recherche forestière, le professeur Moosmayer, accuse pluiôt l'ozone. « Nous observons les plus grands dégâts au-dessus de 700 mètres, sur les versants auest, là où stagnent les brouillards. Ce brouillard chargé d'ozone et de soufre oxyde les arbres par photo-oxydation et par dépôts acides sur les aiguilles. - En Bavière, l'école munichoise penche maintenant vers la culpabilité de champignons microscopiques qui s'attaqueraient aux aiguilles des arbres affaiblis...

Si les chercheurs allemands divergent quant au processus de dépérissement lui-même, ils s'accordent tous en revanche pour désigner la pollution atmosphérique comme res-ponsable principal. Par l'étude des cercles de croissance du bois, on peut reconstituer l'histoire d'un ar-hre, et même d'un massif forestier sur un on deux siècles. A Fribourg, on examine méthodiquement des tranches d'arbre et parfois de sim-ples « carottes » prélevées par fo-rage du bois sur pied.

De ces examens, il ressort que les grands froids de février 1956 ont donné un coup d'arrêt à la croissance de tout le massif forestier. Et l'on constate que, après 1960, certains sujets ont bien récupéré et d'autres jamais, continuant même à baisser, e'est-à-dire à ne plus croître. La raison de cette non-récupération : l'affaiblissement dû à l'acidité de l'air. . Des aléas climatiques comme le froid de 1956 ou la sécheresse de 1976, la forêt en a toujours connus, observe Werner Krämer, ingénieur forestier de la division Croissance du bois. Or. jusqu'à prè-sent, elle s'en remettait. Même chose pour notre « munster » (ca-

GRUNDIG

et autres grandes marques Pièces détachées - réparations

Envois en contre-remboursement **GRUNDIG-SODIOVEL** 33, rue Bezout - 75014 PARIS

Tel. : (1) 327-54-34 - Mª Alésia

Accessoires • Antiope • Câbles Video • Péritélévision Expéditions FRANCE-ÉTRANGER

thédrale) : voilà plus de quatre cents ans qu'elle est debout, et c'est seulement depuis une vingtaine d'années que sa pierre se dégrade. » Même si la rudesse du climat a

pu servir de facteur déclenchant, c'est donc l'acidité des pollutions atmosphériques qui accélère le pro-cessus de dépérissement, voire qui achève les sujets les plus fragiles comme les sapins ou les arbres les plus exposes (au vent, en altitude, sur sol pauvre et peu profond). Les forestiers allemands se sont donc lancés dans un programme de re-cherche approfondie pour étudier les effets de cette pollution.

Hêtres morts debout

Dans le parc national de Bavière, adossé à la forêt de Bohême, on enregistre depuis 1978 toutes les varia-tions d'acidité de l'eau dans une station construite près de Grafenau, au pied du mont Rachel (1 453 métres). Avant même que l'on s'inquiète de la santé des arbres, on avait en effet noté la disparition de la faune des torrents (mollusques, éphémères et même truites), comme dans les lacs de Bohême, de l'autre côté de la frontière tchécoslovaque. Une batterie d'ordinateurs enregis trent vingt-quatre houres sur vingtquatre les variations du pH de l'eau prélevée dans le torrent, les pluvio-mètres et dans les eaux de ruissellement des arbres.

Après une pluie, constate Klaus Thiele, ingénieur forestier du parc national, le pH peut descendre de 7 à 3, et même quelquesois au-dessous. C'est dire que notre forêt bavaroise reçoit de véritables « pluies acides ». Etonnons-nous, alors, de découvrir dans cette sorêt des cadavres de hêtres encore jeunes, tués debout au milieu d'épicéas jaunissants...

En Forêt-Noire, il existe deux stations de mesure identiques, abritées dans des bicoques (climatisées à cause des ordinateurs) juchées sur des crêtes rocheuses. On y recueille même le brouillard, grâce à une « harpe » de fils de nylon. L'Etat de Bade-Würtemberg dispose, en outre, de dix-sept stations de mesure en discontinu et de quatre-vingts « placettes », où les arbres sont suivis individuellement. A Fribourg, quarante eberebuurs de l'iastltut travaillent à plein temps sur le sujet, renforcés par une cinquantaine d'au-

tres chercheurs sous contrat limité. Le Land de Bade-Würtemberg a lancé en 1983 un ambitieux pro-gramme qui consiste à dresser l'inventaire complet de la forêt. Tout le territoire a été quadrillé, de sorte que chaque massif boisé soit inventorié tous les 4 kilomètres. Plus de dix millu points d'observation out ainsi été définis, après quoi chaque forestier (ou stagiaire) est parti avec une carte pour se rendre sur son « point ». Là, l'homme marque 24 arbres adultes et note sur une fiche signalétique les caractéristiques de chacun : abondance de la froidaison; état de la cime; pertes d'ai-guilles ou de feuilles; couleur, etc. Quelque 20 000 arbres ont ainsi été mis en fiche dans le Land. En outre, un quadrillage par photos aériennes à l'infrarouge a permis de mettre en fiche 80 000 arbres. Même chose en 1984, et encore une autre campagne 'été prochain. « Nous n'aimons pas ce travail d'inventaire, souligne le professeur Hradetzky, un réfugié tchécoslovaque charge de la « hio-mètrie » — les statistiques. Mais il

faut le faire si l'on veut suivre l'évo lution du mal sur le terrain. » Cette methode numerique, à l'américaine, a un inconvénient : elle globalise des résultats en extrapo-iant. La santé de millions d'arbres est établie à partir de l'observation clinique de quelques milliers. « Se-lon nos critères de pertes d'aiguilles, chiffrés de un à cinq, on conclut que les deux tiers de la forêt du Bade-Würtemberg sont malades, précise le professeur Hradetzky, Mois on peut ramener cette propose. Mais on peut ramener cette propor tion à la moitié si an ne garde que quare degrés... On a donc sans doute surestimé les dégàts, mais on ne peut pas changer de critères en

Voilà donc l'explication des nouvelles alarmantes du genre « la moi-tie de la forêt allemande malade » ou « un tiers de la forêt allemande mourante ». Effets déformants de la statistique par extrapolation, son-vent renforcés pour des motifs politiques. Après plus de 1 500 kilomètres parcourus dans l'Allemagne du Sud, nous pouvous témoigner que la forêt germanique n'est ni morte ni mou-rante. Mais elle est comme saisie d'une étrange langueur, très inquié-

ROGER CANS.

TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

U.S.A. - CANADA - ALGÉRIE - TUNISIE MAROC - AFRIQUE - DOM-TOM MOYEN ORIENT etc.

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL @ (1)500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris

ÉTRANGER

LE REMBOURSEMENT DES DETTES LATINO-AMÉRICAINES

L'Argentine mise sur son pétrole Tandis que le Mexique fait état de son accord avec le FMI (Fonds monétaire international) et armonce qu'il commence à rembourser, dès le mois prochain aux banques créditrices, le solde d'une dette de

1.2 milliard de dollars, la situation ne s'est toujours pas échaircie en ce qui concerne l'Argentine (le Monde daté 24-25 mars). Celle-ci compte sur son pétrole pour faire face à ses problèmes. concin en octobre 1984 no secord d'exploitation d'un antre gisement d'une capacité de 12000 barils/jour.

Les difficultés économiques de l'Argentine font aussi des heureux : les compaguies pétrollères étrangères en profitent pour obtenir des conditions plus favorables à la mise en exploitation de gisements

Le secteur pétrolier argentin est sons le monopole de la compagnie pétrulière natinaale, YPF (Yacimientos Petroliferos Fiscales). Ce monopole a été une première fois assoupli en 1978, quand l'Argentine a adopté le régime de partage de production qui a permis à certaines entreprises étrangères de se lancer dans la production ou l'exploration. Mais, en fait, YPF a conservé le contrôle de l'ensemble de l'activité. Elle produit directement ou en sous-traitant avec des entreprises nationales la plus grande partie du pétrole extrait. Et les compagnies étrangères vendent à YPF la totalité de leur production au prix fixé par la compagnie nationale, qui en assure le raffinage et la

Vn l'assouplissement de la position de l'Argentine sur la corde raide financière, les risques de prospection assumés par nombre de enmpagnies américaines et européennes pourraient quand même se révéier payants. Total espère conclure prochainement la négociation aur la mise en exploitation d'un gisement, an large de la Terre de Feu, d'une capacité de 30000 barils/jour. Shell a déjà

ACCORD CONDITIONNEL SUR LE RÉÉCHELONNEMENT DES DETTES YOUGOSLAVES **AUX PAYS OCCIDENTAUX**

La Yougoslavie a obtenu des gouvernements occidentaux le réécheionnement sur neuf ans de sa dette garantie tombant à échéance en 1985. Tel est le résultat de la réunion tenue mardi an sein du Club de Paris des hauts fonctionnaires du Trésor des pays créanciers de ce pays. L'allongement des délais obtenu par Belgrade (pour les crédits directs des gouvernements occiden-taux et crédits assortis de leur garantie) comprend un délai de grâce de quatre ans avant la période de remboursement étalée sur cinq ans. L'accord porterait sur un peu moins de I milliard de dollars. La dette totale (publique et privée) est de l'or-dre de 20 milliards de dollars.

L'application effective de l'accord obtem mardi, de même que l'ouverture de nouvelles négociations au sein du Club de Paris sur le rééchelonnement des dettes à échoi en 1986 et pendant les années suivantes, dépendent encore de l'approbation par le Fonds monétaire international (FMI)

TRANSPORTS

SIX FIRMES EUROPENNES VENDENT A LA CHINACINT CINQUANTE LOCOMOTVES

M. Jean-Pierre Desgeorges PIG M. Jean-Pierre Lesgeorges, d'Alsthon-Atlantique, devait ser, le 27 mars, à Pékin, un contralace la Chine National Machinery Cr. poration portant sur la vente de let doubles -. Le moutant du cong s'élève à 2,6 milliards de francs. L totalité du marché devra être hos rée dans les trente prochains mois.

Après cinq ans de négociation c'est donc le groupement europée Cinquante Hertz, conduit par Al: thom, qui l'emporte sur ses concur rents américains, suédois et surtous sur l'Association japonaisu Mitsubishi-Hitachi-Toshiha, La répartition du contrat entre Alsthom, les allemands AEG et Siemens, le suisse BBC, le français MTE (Jeumont-Schneider) et le belge ASSEC n'est pas encore arrêtee. Ce contrat pourrait donner lieu sieurs centaines de commander

Les Européess ont séduit leurs partennires chisois en promettant des transferts de technologie y compris dans les donaines de la signali-sation et de l'électrification. Ils ont fait valoir que les locomotives élec-triques françaises ne nécessitaient une révision génirale que tous les quatre ou cinq nillions de kilomè-

Cette commance, qui équivant à dix amées d'achat de la SNCF, est destinée à amélioer les transports chinois, dont le mavais fonctionnement gêne gravemnt le développe-ment économique. Les locomotives européennes servireit notamment à tracter les convois ci achemineront sur plus de 600 domètres, vers 1991, le charbon dela province du Shanxi vers un portde la province du Hebei.

FONCTION PUBLIQUE

Simplifications administratives:

cent propositions retenues, cinq mesures immétates

Le 30 avril 1985, le nom des fonctionnaires figurera sur le porte de leur bureau ou sur leur guichet. Cette mesure fait partie des cent propositions faites per les Français et retenues par M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives. A l'issue d'une campagne organisée du 3 au 8 décembre demier, à laquelle deux cent mille personnes ont participé, M. Le Garrec a décidé de davelopper las services d'information et d'accueil dans

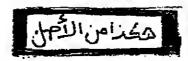
toutes les administrations. Cinq mesures sont d'ores et déjà prises : il sera possible d'appeler le poste de police le plus proche au moyen d'un bouton d'alarme placé dans certaines cabines téléphoniques ; les sous-préfectures pourront délivrer les certes grises, les

vignettes et les perns de conduire ; les sous-préfectes et les préfectures vendront de timbres fiscaux; les burea; de poste afficheront la liste de services auxquels on peut écie en franchise postale ; les démiches de dépôt sur le livret A sont

Plusieurs préfectures or en outre retenu des expérieuspilotes : stage de formation pur s agents qui reçoivent le palic dans le Nord et en Log-Atlantique ; modification 38 horaires d'ouverture des serves administratifs dans l'Aveyn interprète en langage gaste engagé dans le Val-de-Mamo y le commissaire de la Républica pour aider les mal-entendant enfin, création de service publics itinérents dans des se

to kind and the

1 2 1 VI - T PO SER EAST The same of the sa



SE SECTION TO SUBJECT AND

Gintieu Main ius 👛

dation préconise une hausse des

chômears à Paris le 15 mai.

••• LE MONDE - Jeudi 28 mars 1985 - Page 23

Le conseil d'administration, réuni le 25 mars 1985 sous la présidence de M. Pierre Celier, a arrêté les comptes sociaux de l'exercice 1984. Le bénéfice de l'exercice s'élève à 100.2 millions de francs contre 31.2 en 1983, retrouvant la ligne des résultats antérieurs qui avaient atteint 87,7 millions de francs en 1982. Ce bénéfice est constitué d'un des la constitué d'un d résultat courant de 147,1 millions de francs contre 121,7 en 1983, et d'une perte exceptionnelle de 46,9 millions de francs résultant des plus et moins values sur réalisations d'actifs et provisions sur filiales liées

aux restructurations en cours. Cette année 1984 a été marquée par une brillante progression des résultats de Carnaud et de Cap Gemini Sogeti, une nouvelle amélio-

ration des résultats de Cedest, ainsi qu'à l'étranger de ceux da groupe Oranje-Nassau. Les charges exceptionnelles de l'exercice résultent de la poursuite de la restructuration, entrée dans sa dernière phase, du secteur de la mécanique regroupé au sein d'Allevard Industries et des mauvais résultats de Cofiloc (location de matériel de travaux publics). Le conseil d'administration propo-sera à l'assemblée générale, qui se

réunira le 20 juin prochain, la distrireunra le 20 juin procuent, la usur-bution d'un dividende net de 13 F par action s'appliquant à un capital augmenté de 25,4 % en 1984 contre un dividende net de 12,50 F par action l'année précédente. Il sera proposé aux actionnaires qui le sou-haitent de percevoir leur dividende en actions CGIP.

SFD société française d'investissement en france et à l'Etranger

Lors de sa réunion du 19 mars 1985, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société Française d'Investissement en France et à l'Étranger a approuvé les comptes de l'exercice 1984 et décidé la mise en distribution d'une somme de 16.550.328F, sort un dividende par action de 20,42F.

coupon nº 14

2,08 20,42 (rappel de la valeur liquidative au 28/12/84 : 438,81 F)

Ce dividende est mis en paiement le 25 Mars 1985 aux guichets des Établissements suivants: Caisse des dépôts et consignations, MM. Alain FERRI, Bernard FERRI, Christian

> Réinvestissez sans frais en actions nouvelles jusqu'au 25 Juin 1985

GERME S.A., agents de change.

CGIB BANQUE **POUR LA CONSTRUCTION** ET L'ÉQUIPEMENT

An cours de sa réunion du 21 mars 1985, le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1984.

Cet exercice a été marqué par une forte progression de l'activité et les cré-dits accordés ont augmenté de 34 % par rapport à l'aunée précédente. Les encours sont aussi passé de 5,8 milliards de francs en 1983 à 6,2 milliards de francs en 1984. Ils comprennent une part de plus en plus importante de cré-dits à long terme destinés à l'acquisition.

Grace aux efforts déployés depuis esquelles s'est effectué le développement des activités de la CGIB en 1984, les comptes font apparaître un résultat bénéficiaire après provisions de 371 581 F contre ane perte de 77618 503 Fee 1983 77 618 503 F cn 1983.

Ce bénéfice s'entend après prélève-ment de 1 114 742 F au titre de la chause de retour à meilleure fortune, qui joue pour la première fois au profit d'actionnaires ayant consenti par le passé des abandons de créance.

Les résultats de 1985 devraient, sauf événements imprévus, être en nette aug-mentation par rapport à ceux de 1984. Le conseil d'administration a décidé la convocation le 22 mai 1985 :

- De l'assemblée générale ordinaire

- D'une assemblée générale extraor-dinaire, à laquelle il sera demandé d'harmoniser les statuts de la CGIB avec les dernières dispositions du droit les sociétés commerciales.

Le couseil d'administration de CO-DETEL, qui s'est réuni le 21 mars 1985 DESTRU, qui s'est reun le 21 mars 1965 sous la présidence de M. Jacques Ca-plain, a pris connaissance de l'activité de l'exercice 1984. Il a arrêté le bilan et le compte de résultats.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à F 119 928 285,01 après dotation aux issuments et aux provisions de 404 613 885,62 contre F 117 107 996,58 en 1983 après dota-tion de F 318 749 545,62 d'amortisse

Il sor proposé à la prochèine assem-blée générale ordinaire des actionnaires, couvoquée le 29 mai 1985, la mise en paiement d'un dividende de F 14,25 par

SIEST Société d'investissen à capital variable

L'assemblée générale ordinaire de 21 mars 1985 a approuvé les comptes de l'exercice 1984, qui se soldent par un montant distribuable de 26 015 476,30 F.

Le dividende revenant à chacune des actions composant le capital social a été fixé à 37,15 F assorti d'un avoir fiscal de

Ce dividende se décompose comme - Revenus d'obligations françaises

fiscaux attachés à ces obligations, 21,42 F + crédit d'impôt: 1 F soit 22,42 F dont 0.91 F provenant de l'em-prunt d'Etat 8,80 % 1977 et de l'em-prunt d'Etat 4,50 % 1973 et 5,015 F de primes de remboursement; ces deux sommes étant exonérées de l'impôt sur les personnes physiques :

- Autres revenus: 15,73 F + crédit d'impôt 3,18 F soit 18,91 F dont 3,92 F + 2,13 F de crédit d'impôt provenant d'actions françaises et ouvrant éventuel lement droit à abattement.

Le conseil d'administration qui a snivi l'assemblée a fixé la date de mise en paiement du dividende au 5 avril 1985 et a décidé de donner aux actions la possibilité de réinvestir, jusqu'au 4 juillet 1985 inclus, le montant du divi-dende qui leur est versé, en actions de la société sans frais ni comm

UNION INDUSTRIELLE DE CREDIT (U.L.C.)

Le Conseil d'Administration réuni le 22 mars 1985 a arrêté le bilan et les comptes de l'exercice 1984.

Après 18.000.000 de francs de dotations aux provisions fiscalement non dé-ductibles (contre 10.000.000 de françs en 1983) et 44.733.411 F d'impôt sur les sociétés (contre 31.484.702 F), le bénéfice net d'exploitation, en progresbénéfice net d'exploitation, en progression de plus de 17 %, a été arrêté à 35.048.851 F coutre 29.924.553 F.

Il s'y ajoute 829-207 F de plus-values nettes à long terme (contre 126.851 F).

Le Conseil a fixé à 15 F, contre 11 F Pan dernier, le montant du dividende unitaire qui sora attribué aux actions, unitaire qui sora attribué aux actions, leur assurant un revenu global de 22,50 F. La somme dont la distribution sera proposée à l'Assemblée serait ainsi portée de 11.157.311 F à 15.214.515 F et le choix sera offert du paiement en naméraire ou en actions.

BRAVO! Madame le président de l'U.A.P. vous nous avez entendus :

"Automobilistes assurés à l'U.A.P.: depuis trois ans e sans sinistre e avec un bonus de 50% A notre demande et compte tenu des bons résultats de 1984, vous aliez vous partager 30 millions de francs. L'U.A.P. va vous rembourser

15% de votre quittance auto 1984".





M. BERGERON MAUGURE LES DISCUSSIONS AVEC LE CNPF

Premier des dirigeants syndicaux à être reçu par le CNPF dans le cadre des consultations sur le projet cadre des consultations sur le projet gouvernemental de CFR (contrats de formation recherche d'emploi), M. André Bergeron, secrétaire général de FO, s'est bien gardé, le 26 mars, de tirer des conclusions trop hâtives d'une discussion qui sera suivie de plusieurs amres.

C'est en fait à la mi-avril, quand la commission sociale de l'organisa-

C'est en fait à la mi-avril, quand la commission sociale de l'organisation patronale sera en mesure de faire la synthèse des proposéchangés, que l'on pourra avoir une idée plus précise sur les chances d'aboutir à une éventuelle négociation.

d'aboutir à une éventuelle négociation.

Quoi qa'il en soit, la délégation Force ouvrière a abordé divers sujets, au-delà des seuls CFR, et s'est montrée décidée à tout faire pour que les licanciés de toutes les entreprises bénéficient d'une protection sociale se rapprochant de la situation garantie aux sidérurgistes, par exemple. Au sujet du financement, FO s'est surtout attachée à démontrer que le FNE (Fonds national de l'emploi) pourrait financer le surcoût pour l'UNEDIC, grâce aux 3 milliards de francs d'économies, en 1986, qui devraient être réalisés sur les contrats de solidarité préretraites, du fait de l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans.

• Fin de la grève des bus grenoblois. – Après dix-neuf jours de grève, les bus et trolleybus greno-hlois se sont remis à rouler, le 26 mars, sans qu'aucun accord for-mel ait été conclu entre la direction de la Société mixte des transports en commun de l'agglomération commun de l'agglomération (SEMITAG) et les organisations syndicales CGT et CFDT. Le conflit portait sur un très large cabine revendications

La politique salariale en 1985

31 accords de branche selon le ministère du travail, 14 selon le CNPF

politique salariale en 1985 établis tant par le ministère du travail que par le CNPF, la tendance reste la même qu'en 1984, où on avaitobservé par rapport à l'année précédente une diminution d'un tiers des accords salarianx de branches. Le CNPF a diffusé le 20 mars un bilan au premier trimestre qui touligne que « la plupart des secteurs profes-sionnels om défini leur politique salariale pour 1985. On enregistre en effet, hors bâttment, métallurgie et travaux public qui ne négocient pas en répecteur pational descriptions pas au niveau national, quatorze accords dont le plus grand nombre règle la totalité de l'année, ainsi que quinze recommandations ou conseils aux entreprises ». An pre-mier semestre 1984, l'organisation patronale avait fait état de vingt-six accords signés dans vingt-trois bran-ches professionnelles.

Dans sa circulaire du 22 novem-Dans sa circulaire du 22 novembre 1984 aux fédérations profession-nelles sur la politique salariale 1985, M. Yvon Chotard, premier vice-président du CNPF, évitait, tout comme l'année précédente, de chif-frer une norme unique d'augmentation. Il avait alors insisté sur la nôcessité de prendre davantage en compte « les performances individuelles et les paramètes économiques internes à l'entreprise (objectifs, résultats, productivité, etc.) ». En 1984 cependant, les branches et les entreprises étaient pour l'essenticl restées dans la limite des 5 % d'augmentation en niveau recommandée par le gouvernement. Pour 1985, note le CNPF, « à de rares exceptions près, les augmentations se situent dans la limite de 4,5 % ».

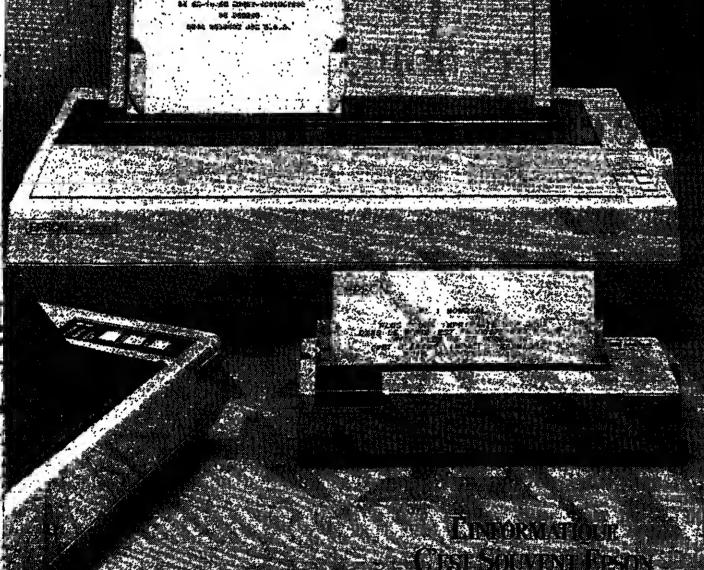
L'analyse des accords mentionnés dans le bilan du CNPF confirme ce constat. Les accords, qui portent généralement sur des relèvements des barêmes des salaires minimaux, oscillent entre des augmentations en niveau de 4 % chez les armateurs, à 5.08 % chez les administrateurs de biens. Chez les armateurs, où il est également prévu une prime excep-tionnelle de 300 F, la tausse de 4 % concerne également les salaires réels, comme celle de 4,46 % dans les agences de voyage. Pourtant, dans la meunerie, l'accord, signé par six syndicats, ne prévoit qu'une hausse de 1 % pour les minimaux au les février (la même augmentation étant recommandée pour les réels). Autre particularité : l'absence quasi générale de clause de sauvegarde, à l'exception des banques et, dans une moindre mesure, de l'importation charbonnière (où une réunion-bilan est prévue), secteurs où les accords ont été conclus après la fonction publique... Si FO a signé une majorité des accords récents dans le bilan CNPF, la signature CGT n'apparaît qu'une fois (dans l'importation char-

Les recommandations qui, pour la plupart, suivent l'échec d'une négo-ciation, sont généralement plus strictes. Elles vont de 3 % dans le verre mécanique (la rémunération annuelle garantie étant augmentée de 5 %) à... 7,2 % (pour les salaires réels) dans les pompes funébres. Mais la plupart se situent autour de 4 % on 4,5 %. Dans la chimie, il est «suggéré» aux entreprises de ne pas procéder à des augmentations géné-rales des salaires réels de plus de

minimaux et des réels de 2 % an l'a mars. Dans les travaux publics, une circulaire recommande des hausses entre 2,5 % et 4 %, « ce der-nier chiffre davant toutefois être le résultat d'un accord avec les organi-sations syndicales de salariés et constituer une prime à la signature ». Innovation... vail a recensé, pour le l'r avril, trente et un accords de branches dans celles de plus de 10 000 sala-riés (sur 180) convrant 1,8 million de salariés. Seize accords régionaux ou départementaux concernant 1 050 000 salariés ont également été conclus. Pour la seule métallurgie, le CNPF parle, lui, de dix-huit accords territoriaux. Manifestation nationale des

M. Maurice Pagat, secrétaire géné-ral du syndicat des chômeurs, a annoncé le 24 mars à Bais (Mayenne) qu'« une manifestation nationale » des chômeurs serait organisée le 15 mai à Paris. Ce rassemblement sera précédé d'« une marche de ville à ville - qui permettra de populari-ser trois thèmes : la revendication d'un minimum chômage fixé aux deux tiers du SMIC, le partage de l'emploi et des revenus avec réduction au temps de travail, la remise en cause des avantages acquis an-delà de deux fois le SMIC. « Les 2,5 millions de chômeurs français doivent faire entendre leur voie et, procéder à des augmentations générales des salaires réels de plus de 3 %. Dans le pétrole, la recomman-M. Pagat le 25 février.

DI FAE D SUFFIE BUTEFF THE PRESENT (1000 42 2000 PC 90000 PC 74 2000 TA SPORE STATES SPORT 62-fores Deler Cotogres



LA ROUTE INFORMATIQUE

FONCTION PUBL

14 3

les agents généraux d'assurances U.A.P.

CETTE MESURE CONCERNE 100000 ASSURES AUTOMOBILISTES

·Sur des budgets comme ceux

de la formation, on ne peut agir que sur les 10 % qui se trouvent à la marge», expliquent-ils pour jus-

- (Publicité) -

AVIS DE VENTE

Dans le cadre de l'exécution de son programme de restructuration et de développement, la SOCIÉTÉ HOTELIÈRE ET TOURISTIQUE DE TUNISIE met en vente, sur appel d'offres, trois hôtels, parmi ses vingt et m

MABROUK (80 lits - 2 étoiles) à SFAX.

Les personnes morales ou physiques, intéressées par l'acquisition d'an ou plusieurs de ces établissements en vue du développement, peuvent retirer le (ou les) dossier(s) d'appel d'offres au siège de la SHIT (DAR SAKKA - avenue Habib-Bourguiba - 5000 MONASTIR - TUNISIE) contre le versement de la somme de cent cinquante dinars par dossier.

Les offres de prix par bôtel doivent être adressées, par la poste sous pli fermé et recommandé avec accusé de réception, au siège de la SHIT (adresse ci-dessus), au plus tard le 6 mai 1985. Les plis devront comporter, sous peine de rejet, obligatoirement en haut à gauche en rouge, la memion «APPEL D'OFFRES - VENTE D'HOTELS SHIT - A NE PAS OUVRIR».

La éfection de l'aconferent définitif se fera nouvement en fonction du

MISIAMAR (320 lits - 3 étoiles) à HAMMAMET; ULYSSE (258 lits - 4 étoiles) à JERBA; MABROUK (80 lits - 2 étoiles) à SFAX.

Des stages courts et souples pour permettre l'adaptation à l'emploi

Protéiforme, insandable, la formation rofessionnelle des adultes est affublée d'un discours technique parfois indéchiffrable.

Elle fait partie de ces domaines que seuls maîtrisent les spécialistes, tous les autres se gardant bien d'aller au-delà d'une appréciation

Bourgogne, va-t-elle devenir le haut lieu de la formation professionnelle nouvelle manière, l'exemple et la les partenaires sociaux, puis un examen attentif de l'appareil de référence d'une autre conception? formation existant. Constatant que, Il est trop tôt pour l'affirmer, mais trop souvent, la formation ne colle pas à la réalité », ils recher-chent «une meilleure adéquation à les «deux Jean-Pierre» - comme s'appelient eux-mêmes M. Soisson, ministre sous le précédent septenl'emploi. Entre-temps, ils se sont iancés dans le développement du nat, et M. Worms, député socialiste de Saone-et-Loire - s'y congé individuel de formation, en y emploient activement. Ensemble, consacrant 3 millions de francs dès ils affirmeot avoir passé uo cette année. Pour la première sois en France, ils mettent en place une sans, pour que leur modèle survive équipe régionale, sons la double tutelle de l'Etat et de la région, aux vicissitudes de la politique, avec pour seole raison d'être la pour s'occuper de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, en accord avec la mission Schwartz. mise en œuvre de tous les moyens disponibles en faveur de la populatinn bourguignoone. Complices Déjà, ils préparent une antre expérience avec les associations de insqu'an bout, ils entendent démontrer, sur le terrain, que la formamain-d'œnvre et de formation tion professionnelle peut servir une les AMOF - qui œuvreront dans politique régionale de l'emploi et les secteurs du bâtiment ou de l'agriculture. Enfin, ils envisagent accompagner uo redéploiement de faire le lien avec l'Université, grace à une convection spécifique.

Mettant à profit la loi de décentralisation, grâce au transfert de charges opéré pour la formation professionnelle et l'apprentissage en juin 1983, les deux - compères -

stratégique» devenu évident en période de restructuration industrielle...

Ponrtant, les choses changent. Il est presque fini le temps où l'on voulait voir dans la formation professionnelle l'équivalent, pour les salariés, de ce qu'avait pu être

Dijon, capitale de la régioo ont su développer une action nova-tourgogne, va-t-elle devenir le haut trice. Au contrat de plan, se sont moyens étant consacré à l'indispen-seu de la formation professionnelle ajoutés des objectifs définis avec sable, il faut, en effet, selon eux, redoubler d'efforts dans la partie qui peut être modifiée et qui donnera sa marque à l'action.

De la rapidité et de la souplesse

En raison de son implantation nationale, l'ANPE présente un antre cas de figure, tout aussi représentatif d'une évolution. Tandis que l'informatisation progressive des agences élimine les files d'attente des chômeurs et supprime le travail fastidieux du recensement, le personnel de l'ANPE redécouvre ce qui aurait du être sa seule vocation, à savoir le placement et le suivi des demandeurs d'emploi. On propose des stages de formation et on s'éverme à mentre en rapport l'offre et la demande d'emploi.

L'ANPE souhaite maintenaot miser sur des opérations simples, de plus en plus éloignées des pro-grammes loords d'antao. L'idée consiste à faire en sorte qu'un salarié licencie inscrit à l'ANPÉ puisse profiter d'un bilan de formation qui permette l'évaluation de sa qualification réelle et qui pourrait déboucher, le cas échéant, sur une remise à niveau. 50000 personnes oot déjà bénéficié de ce service en 1984, et des conventions ont été passées avec 'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) et les Groupements d'établissements pour la formation continue (GRETA) de l'éducation nationale, afin que ces organismes se chargent des tests et définissent des - modules souples» de formation de cinquante

- Très souvent, on constate que la qualification d'une personne qui a perdu son emploi s'est atrophiée parce qu'elle s'est adaptée à un mode de production donné. La plupart du temps, il s'agit de donner un coup de pouce pour que le chômeur retrouve la plénitude de ses moyens,

l'enseignement public pour les enfants de la République, ni plus ni moins. Anjourd'hui, et cein est plus sensible depuis le remaniement ministeriel de juillet 1984, qui a vu la disparition d'un ministère autonome de la formation professionnelle (1), on paraît vouloir s'orienter vers des objectifs plus réalistes et s'en tenir à des actions très pragmatiques.

raconte M. Gérard Vanderpotte, le directeur général de l'ANPE Maiheureusement, on s'aperçolt aussi que l'appareil de formation ne sait pas répondre à ce besoin qui exige des stages «à la carte» rapidement

A n'en pas douter, la difficulté sera la même pour les contrats de formation-recherche d'emploi – les CFR - que le gouvernement tente actuellement de proposer aux parte-naires sociaux. La proposition de formation devra être souple, rapide et de courte durée, si l'on veut que le dispositif soit efficace et, surtout, qu'il n'entraîne pas un ralentisse-ment des flux de sortie du chômage. conditioo indispensable à l'équilibre financier de l'opération.

Comme pour une bonne partie des congés de conversion, comme pour les actions entreprises dans les pôles du même nom, on préfère maintenant imaginer des formules de stage

L'ENGAGEMENT DES ENTREPRISES

Des accords de branche pour la formatioo professionnelle continue prolongent l'effet de la réforme de la loi du 24 février 1984 dans l'un de ses aspects les plus novateurs, «l'engagement de développement » de la formation. Ces accords s'accompagnent de conventions signées avec l'Etat qui apporte son soutien financier, comme c'est déjà le cas pour le bâtiment on la métallurgie. Le 22 janvier 1985, l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM) a signé un texte avec les organisal'Union des industries chimiques (UIC) en a fait de même avec la CGT, la CFDT, la CFTC, la CGC et FO. Les vingt-deux syndicats patrocaux des industries agro-alimentaires ont également signé un accord le 17 janvier,

sauf avec la CGT.

qui favorisent l'adaptation » plu-tôt que de s'engager dans des opéra-tions au prestige discutable. Ce qui, d'ailleurs, s'accompagne d'une critique souvent sévere des organismes de formation, accusés de travailler sur catalague - avec des pro-grammes démesurément gonflès.

Ministre do travail, M. Michel Delebarre a lui aussi pris conscience de cette situation. « L'appareil de formation (est) considérable-ment inadapté aux besoins d'aujourd'hui . a-t-il récemment déclaré sur un ton de reproche. · Farouchement partisan de l'effort initial de formation dispensé par l'éducation nationale, car la formotion professionnelle ne peut pallier les insuffisances de la formation initiale » il estime qu'il faut » met-tre de l'ordre dans les organismes de formation. S'ils sont conventionnès, il faut que ces organismes respectent les priorités gouverne-

Moyen de lutte pour l'emploi, la formation ne doit plus être jugée seulement en fonction de critères sociaux. - La formation ne sera socialement efficace qu'en retrou-vant sa finalité économique . C'està-dire le lien avec l'entreprise, observe M. Pierre-André Perissol. conseiller régional d'Ile-de-France, qui critique son image négative dans l'opinion. L'appréciation est la même au Commissariat général ao Plan qui, dans un rapport récent, soulignait que la formation devait être considérée « comme un investissement - des entreprises quand elle était perçue comme une charge on une obligation sociale.

De proche en proche, on voit ainsi se définir un nouveau profil qui cor-respond mieux et à l'état du chômane et aux nécessités des restructurations industrielles. Par rapport aux demandeurs d'emploi, il s'agit sauf pour des cas exceptionnels tels que l'automobile ou la sidérurgie, d'offrir les moyens d'une réinsertion, y compris psychologique, dans le monde do travail. Par rapport aux

Insensiblement, on déplace l'enjeu pour se consacrer à l'adaptation à l'emploi, s'accrocher aux possibilités de développement local et miser sur la sauplesse d'interventian. Une «realpolitik» de la formation professionnelle se dessine, loin des théories globalisantes. Une antre ambition se fait jour, que l'on peut repèrer à quelques exemples significatifs.

conise une formation capable de permettre l'évolution de la maiod'œuvre soumise à la transformation de l'outil industriel.

Au ministère du travail, on qualifie cette dernière méthode de . prévective - et on y voit, outre la possilicenciements, le moyen de laisser les offres d'emploi à la disposition des chômeurs.

Le patronat, pour sa part, a bien saisi le sens de cette démarche et, au-delà du discours, a commencé à la mettre en pratique (voir enca-

A l'avenir, cette formation ao plus près des réalités pourra ainsi connaitre d'autres expériences originales avec ce qui se prépare, ici ou la. autour du thème du développement local. Les régions bien sur, mais aussi les responsables locaux s'atta-chent de plus en plus à faire coïncider les politiques de formation et les - gisements - potentiels d'emploi.

A plus long terme encore, la formation pourrait être individualisée. personnalisée, avec le recours à l'informatique. Ainsi, disparaîtraient la dépendance à l'égard des gros organismes de formation, les sessions ou les déplacements, et le stagiaire pourrait découveir les fucilités d'un apprentissage interactif sans quitter son milieu de travail.

Moins spectaculaires que ce qui a pu être entrepris jusqu'à présent, ces différentes méthodes pourraient se révéler plus profitables. Ces appro-ches multiples, ao plus près du terrain, tirent en effet avantage de toutes les occasions. On peut espérer que le nouveau cours qui paraît se dessiner depuis quelques mois puisse se développer grace aux 30 milliards que l'Etat et les régions consacrent emble chaque année à la forma-

ALAIN LEBAUBE

Air France est fière de ses 5 petites dernières. Devinez leurs noms?

La réponse est dans le billet.



Le billet Air France prend chaque jour plus de voleur. Aujourd'hui, il vous annance la naissance de 5 nauvelles lignes: Cologne le 1er avril, Sfax le 3 ovril, Salzbaurg le 2 mai, Aden et Birmingham avant la fin de l'année.

Dans la politique de relance en Europe, des accords avec la Swissair permettent à Air France, dès le 1^{er} ovril, d'établir un véritable pant oérien entre Pans et Genève.

Bien sûr, tautes ces lignes vaus offrent la Classe Affaires, c'est-à-dire un enregistrement et un embarquement particuliers, la passibilité de réserver vatre siège et le plaisir d'un service personnalisé et d'un siège confortable. Le billet Air France, c'est vraiment la meilleure réponse aux besains des hommes

MARCHÉS

210-411-

Sound Carling Bee

A creating

and the second second

1. 化水油产品

7 42

VALEURS Emission Rachet

SICAV 26/3

26 MARS

Hors-cote

VALEURS

Barrier Company THE FARAVER.

 $H^{1}(\pi) = \{i_1, \dots, i_{d-1}\}$

l'adaptation à l'en

Séance perturbée

La séance de mardi à la Bourse de Paris a commencé avec une heure un quart de retard. Les locaux avaient été envahis dès 11 h 15 du matin par une envahis dès 11 h 15 du matin par une centaine de manifestants, salariés du groupe Thomson-CSF Téléphone et dirigés par des représentants syndicaux (CGT, CFDT, CGC), qui entendaient protester contre 676 licenciements économiques dont l'annonce devrait être faite à la fin du mois.

Finalement, à 13 h 10, le cortège évocuait le Palais dans le calme. Mais les cotations ne purent commencer avant 13 h 45, et le marché fut obligé de jouer les prolongations jusqu'à 15 h 45.

Des ventes bénéficiaires furent enre-gistrées à l'ouverture, mais elles furent assez bien absorbées dans l'ensemble. Un moment revenu à 0,5 % en dessous de son niveau de la veille, l'indicateur instantané regagnais peu à peu le terrain perdu. A la clôture, son recul se limitait à 0,16 %.

Phénomène le plus intéressant : le papier = continue à bien se placer.
Coincidence ? L'action Thomson-CSF a baissé de 1,6 %. Mais singulièrement,

a baisse de 1,0 %. Mais surguierement, Alsthom n'a pas réagi à l'annonce du contrat signé avec la Chine de 2,6 mil-liards de francs pour la livraison de 150 locomotives.

Dans un communiqué, le groupe GTM-Entrepose a fait savoir que sa participation dans J. Lefebvre avait dépassé le seuil des 50 %. Il prend donc le contrôle de l'affaire. L'or s'est un peu raffermi à Lon-dres : 316 dallars l'ance cantre

" 314,60 dollars. A Paris, le lingot a coté 99,750 F (après 99,550 F) contre 99,650 F. Le napoléon a baissé : 596 F (- 4). La devise-titre s'est échangée entre

10,26 F et 10,29 F {contre 10,21 F - 10,30 F}.

NEW-YORK

Coup de frein à la baisse

Wall Street avait marili and moins manwall Street avait marin lane moins man-vaise mine. Après la baisse de la veille, la tendance s'est révélée beancoup plus irrégu-lière et, en fin de séance, l'indice des indus-trielles s'inscrivait à 0,22 point seulement en dessons de son niveau de la veille, très exactement à la cote 1 259,71.

Le bilan de la journée a été légèrement positif. Sur 1 972 valeurs traitées, 789 ont monté, 690 ent fléchi et 493 n'ont pes varié.

Amélioration? C'est un bien grand mot.

Le plus grand attentisme a continué de régner autour du Big Board comme en témoigne le niveau toujours très bas de l'activité. Seulement 89,93 millions de titres out changé de mains contre 74,03 millions la veille.

Hons la veille.

Les niveaux de profits des empreprises pour le premier trimestre restent le souci majeur de la communanté. Après IBM, General Electric et 3 M prévoient à leur tour des résultats en baine. Le problème pour toutes les grandes entreprises est celui posé par le dollar, qui, beaucoup trop cher, est un handicap sérieux dans la compétition internationale. Cependant, certains professionnels assuraient que le relentissement de l'économie n'était peut-être pas une manyaise chose en soi, car de nature à favoriser à terme une détente sur la monnaie américaine et fléchissement des taux d'imérêt.

VALEURS	Cours du 25 mars	
Alcon	33 3/8	335/8
AT.T	21 1/8 80 2/4	21 378 51 378
Booking Chase Marchastan Sank	517/5	51 2/4
Du Pont de Nemours		62.3/8
Fastmen Kodek	68 3/4	673/8
Botton		50 1/2
Ford	423/4	593/4
General Foods	611/4	613/6
General Monors	74 1/2	74 2/4
Soodymer		26 578
B.M	1241/2	125 2/8
T.T	34 5/8	34 1/8
Mobil Cill	29	29
Pier	112/4	421/2
Schlenberger Texaco		38 5/8
LALING	4678	455/5
Linion Cartrida		373/5
U.S. Steel	27 3/8	27 1/2
Westinghouse	29 5/8	29 1/8
Carrie Corn.	42 3/4	43 178

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SCOA. — La situation du groupe continue de s'améliorer. Pour l'exercice clos le 31 décembre dernier, d'une duré exceptionnelle de quinze mois, les comptes sont redevenus bénéficiaires. Le résultat consolidé (part du groupe) s'élève à 31,1 millions de francs (contre une perte de 56,7 millions de francs pour l'exercice précédent de douze mois) pour un chiffre d'affaires consolidé de 10,07 milliards de francs. Les comptes de la société mêre sont ent aussi revenus dans le noir (3,1 millions de francs de profins contre un déficie de 72 millions de francs).

A périmètre équivalent (comparaison sur douze mois), le chiffre d'affaires consolidé de l'amée civile 1984, atteint 8,37 milliards de francs (contre 6,77 milliards).

L'entreprise a poursaire la concentration

L'entreprise a pourssivi la concentration de ses ressources sur les souteurs priori-

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 27 mars 10 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 dellar (ca yeas) 256,97 254

contre 14,34 millions. Il a'y ajoute 31,89 millions de francs de plus-values à long terme (contre 27,67 millions). Le divi-

dende net est maintenu à 26 F.

BEL. — Le résultat aet de la société;
mère pour 1984 atteint 88,1 millious de
francs (+ 14,4 %). Le marge brute est de
181,9 millious (+ 7,8 %). Cos dounées
s'entundent hors pha-values. Le chiffre
d'affaires consolidé s'élève à 4,47 milliards
de francs (contre 3,99 milliards). Le dividende net est porté de 12,60 F à 13,20 F.

/						-							
MARCHES	FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t		
PARIS I	NEW-YORK	VALEURS	di son,	% de compan	VALEURS	Cours pric.	Decrier cours	VALEURS	Cours poic.	Dertier cours	VALEURS	Cours préc.	De
26 mars		3% 5%		0.740	Eporgne de France Except-Mouse	648	310	Sendle Machauge S.E.P. (M) Serv. Engly, VM		365 196	SECOND		
Séance perturbée	Coup de frein à la baisse	3 % amort. 45-64 Emp. 7 % 1973 Emp. 9.50 % 77			Europ. Accord Europ. Accord	69 70	66 90 700 1570	Sed	360	59 90 380	Cabenon	348	1750 346 725
La seance de mardi à la Bourse de aris a commence avec une heure un	Wall Street avait marti une moins mau- vaise mine. Après la baisse de la veille, la tendance s'est répélée heavenne alor fortes.	8,80 % 78/33 8,80 % 78/88	96 10 97 20	6 927 2 532	Farm. Victor (Lyd Factions	120	1570 140 184 80	Sing-Alcand Sings Siph (Para, Héréas)		55\$ 168	C. Equip. Batt	292	285 286 1920

Alner
Boris
Cellulose de Pla...
C.G.M.
Cochery
C. Sabl. Saine 10 25 110 50 505 505 2000 1920 | C. Sabl. Saint |
560 600 | Copurs: |
725 726 | F. M. U. B. |
338 216 50 224 20 | Le hibre |
455 480 | Profile Tubes Est |
730 730 | 730 |
730 730 | 730 |
730 1770 | Sabl. Moriton Conv. |
320 325 | S.P.R. |
316 320 | These et Multionee |
765 1765 | Uffeet | Despise O.T.A.
Fispechi
Gry Degrane
Merin temebiler
Melining, Melin
M.M.B.

Hevely Delmas
Om. Gast. Fis.
Publi Bester
Puboligar
Prothet
Poren
S.C.G.P.M.
Sofikut
Sovec 127 126 575 576 546 548 245 252 640 840 90 10 93 800 858 151 10 ... 161 10
650 550 136
136 136
428 428 411
1320 1310
555 558
570 370
94 99
320 791
138 132 50
138 132 50
104 80 109 6 70 152 106 35 20

Étrangères

| Sept. | 20 | 57 | 7 | 117 | 7 | 7 | 20 | | Earnet | 77 | 7 | 7 | 20 | | Earnet | 77 | 7 | 7 | 20 | | Earnet | 77 | 7 | 7 | 20 | | Earnet | 77 | 7 | 7 | 20 | | Earnet | 77 | 7 | 20 | | Earnet | 77 | 7 | 20 | Earnet | 77 | 20 | Earnet | 20 #157 56 8145 26 13426 59 13299 55 944 99 902 06 462 37 431 86 60628 93 60628 83 568 22 533 1140 06 1117 70 1117 23 1056 57 157 32 151 107 83 416 79 397 89 500 79 554 45 373 90 12388 71 489 491 Gulf Cil Camaria |
285 50 226 50 Hartabaset |
185 189 Hartabaset |
185 189 Hartabaset |
185 189 Hartabaset |
185 189 Hartabaset |
185 185 185 Lobaronaber |
186 180 188 Hartabaset |
186 180 188 Hartabaset |
186 187 Hartabaset |
186 187 Hartabaset |
186 188 Hartabaset |
186 187 Hartabaset |
186 187 Hartabaset |
186 188 Hartabaset |
186 1 445 99 332 64 858 71 1152 21 436 12 1125 55 368 56 108 71 Jacobson 1000
Drug, Trav. Pub. 133 70
Drug, Trav. Pub. 133 70
Drug, Trav. Pub. 158
Enex Sun. Vichy 156
Enex Vichy 156
Enex Vichy 1000
Enox Vic Renewie (Fr.)
Renewie (Fr.)
Renewie (F.)
Ren 140 170 1650 1134 3900 572 341 580 280 333 160 10173 50 316 89 456 01 12053 31 5782 21 301 66 434 38 12029 25 14214 61 918 69 292 20 488 30 349 159 71 90 230

	Dans is que tions en po- du jour pa	urceatag	es, des	cours de	la ajen	96				Rè	Règlement mensuel							s : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demendé.											
Compat	VALEURS	Cours précéd.	Premier goves	Denier cours	*-	Compen-	VALEURS	Conta précéd.	Pension cours	Darrier	% +-	Compute	VALEURS	Coers préside	Preside coars	Dernier	*-	Compan- maios	VALEURS	Cours priosid.	Premier COURS	Dernier cours	*-	Compus- sation	VALEURS	Cours prácád,	Premier cours	Demier coers	*-
1680 3370 1468 1038 1038 1650 1235 1235 1235 1230 566 520 775 121 1010 860 1170 220 340 1200 1880 1200 1880 1200 1880 220 235 620 240 1200 1880 1200 1880 1880 1880 1880 188	Eschricks T.P. Remail T.P. Remail T.P. Remail T.P. St-Gohnin T.P. Thomeson T.P. Accor Agence Heves Air Liquide Air. Supern. A.L. S.P.I. Alantern-Ad. Applic. pez Aejon. Priorez Aez. Estrapor. Aux. DensBr. Ball-Equipum. Ball-Equipum. Ball-Equipum. Co Bancale Barn-H-V. Ball-Equipum.	1688 4190 1470 1659 1238 278 584 1238 228 585 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	4190 1470 1470 1669 1669 1237 1237 273 635 738 137 297 1660 681 1230 265 584 285 584 350 1168 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920	736 519	- 008 + 034 - 015 + 257 - 107 - 229 + 259 - 002 - 002 - 002 - 002 - 002 - 002 - 003 - 003	850 266 300 1960 420 101 440 1840 456 2250 230 875	Enco S.A.F. Esrafamica Disconstrated Esrapa P 1 Fucción Fichie-basche Fichie-basche Fichie-basche Fichie-basche Fichie-basche Fichie-basche Fichie-basche Fichie-basche Gel, Liefamica Gel, Liefamica Gel, Liefamica Lie	102 443 1882 498 2206 210 997 458 55 1180 2085 340 752 755 228 1200 110 223 1775 1755	56 50 52 20 304 362 263 315 60 1680 423 20 105 442 1682 488 488 2250 200 108 80 325 746 1200 108 80 1740 108 80 1740 1780	56 50 - 42 20 304 362 845 215 316 50 165 50	- 0 70 - 0 31 - 0 42 - 4 57 + 0 124 + 0 124 + 0 125 + 0 126 + 0 126 + 0 126 + 0 126 + 0 126 + 0 127 +	78 1280 1890 1400 2220 187 1536 2370 620 270 620 270 620 188 84 727 415 525 1140 620 635 440 620 635 440 620 635 440 620 635 440 635 440 635 440 635 635 636 636 636 636 636 636 636 636	Segen To-Lose B. Salonon Sacot SALT Sapinat Cis SSALT Schmidt S.C.A. S.C.R.E. Schmidt S.C.B. Seb- Seb- Seb- Seb- Seb- Seb- Seb- Seb-	1953 370 2430 521 283 564 178 86 06 134 50 423 327	66 50 133 49 95 545 182 49 95 546 183 221 1341 305 135 145 145 150 145 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	573 285 50 50 133 286 55 56 56 133 286 55 144 55 144 55 144 55 144 55 144 55 144 55 144 55 1570 65 157	第15万元 7552 255792075875823233332223332223332223332523332523332523332233323332333233332333333	715 79 365 518 518 510 425 425 425 425 516 645 785 62 35 184 35 686 94 134 1340	Anglo Asser. C. Arregid BASF (Akt) Dome Limes Gold Comp. Frod State Gold Comp. Frod State Gold Comp. Gold Limes Gold Limes Gold Limes BASF (Akt) Imp. Chartical Inco. Limited BASF PE DES	36 50 168 50 34 60 668 98 133 10 1295	23 85 530 872 50 88 80 273 543 543 543 553 611 828 280 20 181 80 310 828 782 84 35 10 137 80 137 80 137 80 137 80 137 80 137 80 137 80 138 80 130 10 1281	c (00	+ 071 - 085 - 168 + 103 + 103 + 010 - 102 + 077 + 055 - 107 - 022 + 508 + 103 - 132 + 103 - 132 + 103 - 132 - 103 - 103	116 1070 950 174 255 290 340 950 77 170 405 57 1780 187 240 410 960 400 326 445 2 07	ito-Yokado ITT Alinewaltiza Miscustitiza Mi	555 1080 294 24800 116 1088 978 173 20 270 501 82 361 50 1023 555 50 1023 171 397 177 177 187 185 10 237 10 16 78 187 8 417 971 415 335 446 2 12	353 62 65 1085 858 24760 115 10 1043 961 171 271 303 351 50 1015 557 79 170 80 386 50 1718 180 232 15 75 970 414 449 419 338 446 42 09	1005 858 2295 24750 115 10 1043 951 171 10 274 304 302 557 79 172 399 00 80 1718 179 179 1718 179 1718 179 1718 179 1718 179 1718 179 1718 179 179 1718 179 179 179 179 179 179 179 179	- 077 + 142 - 3637 - 023 + 138 - 050 - 077 - 234 - 121 + 1482 - 029 - 125 + 058 + 058 + 058 - 057 - 040 - 057 - 125 + 0 125 - 0 129 - 1 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 -
340 1250	Ciments franc.	343 1315	343	343 1322	+ 053	1640	Matra Michalit	1770 948	1770 935 2198	1785 935 2200	- 028 - 137	1930 625	Skis Rosegool .	1935 528	828	628	- 077	HARC	HÉ OFFICIEL	COURS	26/	RS A	chert V	enty .	MONNAIES	ET DEVIS		OURS C	COURS 26/3

	775 121 1270 1810 1810 850 1170 685 685 580 220 300 1855 340 1200 1860 1860 1860 1860 1860 1860 1860 18	Als. Sperm. 791 AL.S.P.J. 136 AL.S.P.J. 136 Alathorn-Nat. 298 Applie. gaz. 136 Authorn-Nat. 1006 Ann. Entropy. 360 Au. DausBr. 1231 Bail-Enjoum. 289 Bail-Enjoum. 209 Bail-Enjoum. 300 Bazze HV. 229 Béghin-Guy 311 Bic. 545 SLS. 349 Biscult (Gén4.) 197 Bongrain S.A. 1873 Bongrain S.A. 1873 Bongrain S.A. 1873 Bongrain S.A. 1873 Compton: 1970 Chaine. \$722 Caste 965 Catalier. 545 CF.A.D. 854 CF.A.D. 854	1168 1920 619		- 110 + 057 - 229 + 250 - 080 - 021 - 076 - 077 - 077	340 340 380 286 300 1960 420 107 440 485 2250 975 465 2210 850 340 240 240 240 240 240 240 240 240 240 2	Gen Lasiyatian 330 Gen Géophys. 955 Gen Géophys. 955 Geyarde Gesc. 312 Hachatin 1800 Hénin ILai 192 Isani, Paine M. 443 Isanian 192 Isani, Paine M. 443 Isanian 2255 Lasisar 2255 Lasisar 3150 Lasisar 3255 Localinato 3255 Localinato 3255 Localinato 3255 Localinato 3255 Localinato 752 Lyone, Essex 755 Maia, Phileix 225 Mispartia E.yl. 1200 Magnatia E.yl. 1210	362 362 845 263 375 60 1880 1880 1880 423 20 423 2 105 1068 442 442 1882 1882 1882 2250 200 201 985 1611 1150 1155 2136 2158 825 346 346 759 756 746 756 1200 108 80 108	- 052 + 064	1360 250 78 1290 1890 1490 2220 187 1530 2370 620 2370 620 2415 325 140 620	Segam 1983	221 1352 286 6 53 60 1296 1706 1465 1220 1660 365 80 2280 285 174 90 672 285 569 174 90 677 10 335 1196 133 430 335 1196 1196 1196 1196 1196 1196 1196 119	1288 1708 1708 185 185 187 185 187 188 188 188 173 173 180 173 180 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	+ 005 + 005 + 005 + 005 + 005 + 005 + 005 + 005 + 203 + 203 + 244 + 244 + 076 + 076	285 Drinkenmin Cat 635 Ou Pront-Ham. 715 Eastman Kodek 779 East Rad 355 Eastman Kodek 18 Sicceon 610 Eastman 610 Eastman 610 Eastman 611 Eastman 612 Gen. Balgique 646 Gén. Balgique 646 Gén. Balgique 647 Gen. Mylorus 640 Gen. Mylorus 640 Harmony 1844 Lang. Chastical 1844 Lang. Chastical 1844 Eastman 1844 Eas	540 700 7 10 359 80 2 11 10 359 80 2 2 11 10 3 5 10 10 3 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	273 273 273 273 273 273 273 273 273 273 273	80 + 13 50 - 03 + 33 - 28 + 13 10 - 07 90 + 15 90 - 04	250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	Schlambarger 397 396 397 396 397 396 397 398 397 398 397 398 397 398 3	50 352 3020 507 79 50 172 50 399 50 06 80 1718 179 234 75 16 50 971 418 959 419 338	- 121 + 148 + 082 - 262 - 029 - 036 - 125 + 050 - 057 - 040 - 529 - 130 + 029 - 071 + 028 + 119 - 141
/	690 460	C.S.LP. 740 Chargeurs S.A. 512 Chiara-Chitril 60	736 520 61 50	735 519 01 90	- 067 + 135 + 315	205 1730 1720	Mer. Westel	325 229 1741 1741 1780 1780	- 1 63 + 125	400 225	Sinco	400	399 80 232 320	+ 141 + 012 + 095	COTE DES	CHAI	NGES	COURS DE		MARCHÉ LIBI	RE DE I	'OR
	240 1250	Ciments franc. 343 CLT. Alcatel . 1315	343 1331	343 1322 1199		1640 945 2190	Matra 1770 Michalit 948 Mici (Ca) 2209	1770 1785 935 935 2198 2200	- 0 28 1 37 0 40	1930 625 3010	Skis Roseignot 1935 Skinings	B28	320 628 053	- 077 - 018	MARCHÉ OFFICIEL	COURS pric-	COURS 26/3	Achet	Ventu	MONRAJES ET DEVISES	COURS pric.	COURS 28/3
ر	1170 144 275 210 178 420 776 326 575 226 2190 1260 335 190 585 585 525 220 1360	Chin Miditarr	150 279 50 213 50 417 772 320 678 242 2130 615 210 615 210 615 210 615 225 326	150 278 70 280 183 90 417 773 330 878 242 242 2120 1280 815 210 2566 680 525 530 530 535 535 535 535 535 535 535 53	- 008 + 028 + 4 218 + 2 188 - 1 029 + 0 029 + 0 029 - 2 029 + 0 04 + 0 029 + 0 04 + 0	225 98 1920 500 109 750 396 90 430 147 730 236 150 150 151 150 151 150 151 151 151 151	Michael Bi. S.A. 228 M.M. Pesteroya 96 Mole Harsand 140 Mot. Laray-5. 450 Moultus 111 Merran 787 Nevia Sitate 408 Nord-Sat 409 Nord-Sat 159 Oction (San 159 Oction (San 159 Oction 159 Oction 159 Oction 159 Oction 159 Pager. Garcogna 155 Pager. Gar	92 50 227 50 227 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	-0.28 + 2.08 0 - 0.12 + 0.73 - 0.62 - 1.63 - 2.36 - 2.36 + 0.04 - 0.41 - 0.41	510 430 520 280 525 2450 2150 445 705 225 105 225 2510 920 920 920 920 920 920 920 920 920 92	Sogrey S22 Source Allb. S20 Source Periat S30 Synthetico 253 Teles Learner: 601 Tel. Best. 2540 Thorseo-C.S.F. 545 T.R.T. 2195 U.F.S. 471 U.C.S. 348 Velic 225 Velicore: 111 K V. Gioquet-P. 2510 America: 182 X Amer. Bayess 432	539 4127 527 296 20 806 2526 237 2170 246 711 346 233 109 10 2810 2810 2810 2810	239 412 527 501 90 605 535 1170 465 711 346 233 461 346 346 30 580 580	+ 131 - 1956 + 205 + 205 - 201 - 1127 - 083 - 1127 - 083 - 1127 - 083 - 206 - 2077	Estan-Unix (\$ 1) ECU Minorague (100 DH) Belgiane (100 F) Phys Bas (100 R) Grands-Brutagus (£ 1) Grands-Brutagus (£ 1) Grands-Brutagus (£ 1) Grands (100 Res) Spiles (100 Res) Physical (100 Res)	6 828 305 650 15 208 370 570 86 320 106 660 11 661 7 060 4 805 960 680 108 850 43 500 6 902 5 455 7 138	9 578 6 828 305 570 15 200 270 380 86 470 105 680 11 811 7 142 4 803 380 320 108 700 43 470 6 500 5 456 7 182 3 856	\$ 500 284 14 600 280 80 103 11 200 8 300 4 800 3 500 42 800 0 50 6 900 3 703	16 700 280 88 110 12 7 800 5 100 3 710	Or fin (ide en burre) Or fin (an lingo) Pièce française (20 fr) Pièce française (20 fr) Pièce française (20 fr) Pièce latine (20 fr) Pièce latine (20 fr) Soevenin Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 10 flories	99650 800 406 677 579 721 4006 2082 50 1380 3706	100150 99750 598 675 571 721 4025 2082 50 3745 667

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

2. EUROPE Deux PC en congres : Budapest et

2. ASIE

3. DIPLOMATIE

3. AFRIQUE RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE après la tuerie de Langa.

4. PROCHE-ORIENT

Washington condamne l'utilisation des armes chimiques par l'Irak. 4-5. AMÉRIQUES

BRÉSIL : les inquiétudes sur la santé du président Neves.

POLITIQUE 7. La situation en Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ 8. Nombreuses manifestations

France après l'assassinat d'un jeune Marocain à Menton. 9. TERRORISME : « L'attentat de la rue des Rosiers » (II), par Laurent Greisal-

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

11. EXPOSITIONS : les Immatériaux.

12. CINEMA : Partir, revenir, de Claude 13, CHANSON : le Printemps de

Bourges; Une découverte, Hector Zazou. 14. UNE SÉLECTION PROGRAMMES DES EXPOSITIONS.

18-19. COMMUNICATION ; conflit entre 19. MODE: Hermès, Azzedine Alava.

89 FM

à Paris Alf6 « le Monde »

232-14-14 Mercredi 27 mars, 19 h 20 L'affrontement

entre industriels et grandes surfaces

JOSÉE DOYÈRE répond aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat anim **PBr FRANÇOIS KOCH**

ÉCONOMIE

21. AFFAIRES : un entretien avec k directeur général de l'ANVAR. CEE : la fixation à Bruxelles des prix

ÉNERGIE ÉTRANGER 23-24. SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES . (10): « Journal officiel » ; Météo-

rologie; Mots croisés. Annonces classées (20-21); Carnet (19); Program spectacles (15 à 18) ; Marchés

anciers (25).

Selon M Dufoix

LA MISE EN PLACE DES DÉPARTEMENTS DANS LES HOPITAUX SE FERAIT PRO-GRESSIVEMENT

M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, a annoncé mardi 26 mars. à l'issue du colloque organisé par le commissariat en Plan sur les politiques de santé étrangères, que la mise en place des pourrait se faire progressivement et que ces départements devraient jouer un rôle de coordination entre les services. « Il y a deux façons de voir la départementalisation. 2t-cile déclaré. Une conception hiérarchique et une conception de coordination des services. J'ai pris clairement position en faveur de lo coordination. Une réforme comme celle-là, qui transforme la pratique quotidienne d'une organisa peut se faire dans un délai très court. (_) Le projet de départementalisation remonte à une dizaine d'années. Si certains hôpitaux y sont prêts, d'autres ne le sont pas. Il faut être le plus pragmatique possi-

Le numéro da « Monde » daté 27 mars 1985 a été tiré à 434466 exemplaires

CDEFG

L'ENLÈVEMENT DE QUATRE FRANÇAIS AU LIBAN

M. Roland Dumas: nous ne céderons à aucun chantage ser. La formule que j'emploierais

A l'occasion du déjeuner organisé par l'association de la presse diplo-matique, dont il était l'invité, le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, e été interrogé sur les dispositions que comptant prendre le gouvernement français afin d'obtenir la libération des quatre Français récemment enlevés an Liban. Il e indiqué en réponse qu'il s'agissait pour lui d'une - grande et constante préoccupation », qui le conduisait à « tirer toutes les sonnettes pour essayer de récupèrer nos compatriotes et faire en sorte qu'ils soient libérés le plus vite possible », en utilisant - au Liban même et dans la région, les canaux les plus nfficiels et les plus officieux ». M. Dumas a précisé que, parmi ces « canaux », celui de l'Iran n'était pas exclu a priori. Il a en outre rendu hommage » ou courage, à la ténacité, à la présence d'esprit et à la mattrise dont fatt preuve le personnel diplomatique français face au danger permanent ». Mais il a es-time qu'il était très difficile de » discuter directement avec des organisations par définition insaisissables, et dont la plupart ne se manifestent par au grand jour . Ce qui, a-t-il conclu, n'empêchera pas la France de demeurer présente au Liban : Nous ne céderons à aucun chantage, aucune violence, aucun terro-

A propos de la guerre Iran-Irak et des livraisons d'armes françaises à Bagdad, M. Dumas a souligné que Paris restait fidèle à . des choix qui remontent à plusieurs années et ne

sont pas dictés par la situation que nous connaissons aujourd'hui (...). La signature de la France au bas d'un certain nombre de contrats est honorée, a-t-il ajouté. Mais sa politique n'est pas dirigée contre l'Iran. Nus souhaitons que les conten-tieux avec Téhéran soient réglès ».

S'egissant de la situation eu Tehad et des récentes déclarations de M. Hissène Habré selnn lesquelles il y aurait actuellement quel-que sept mille soldats libyens dans le nord du pays, M. Dumas e reconnu. sans en fixer les effectifs, la présence des forces de Tripoli. Mais, a-t-il précisé, » nous continuons de surveiller ce qui s'y passe (...) et il n'y a pas actuellement de passage de la zone qui avait été définie comme infranchissable. La première phase du coup d'arrêt français - à l'iovasioo libyeone du Tchad, a estimé le ministre des relations extérieures, « o été réussie sans trop de dommages ». Après quoi, a-t-il ajouté, » mon prédécesseur o signé les accords que vous savez -. Aujourd'hui, a-t-il poursuivi, - nous arrètons les Libyens sans avoir à déployer une nouvelle apération Manta ». Interrogé sur la formule utilisée ao moment de cet accord par M. Cheysson à propos des soldats libyens (- Ils partent, nous partons; ils restent, nous restons; il reviennant, nous revenuns - 1. M. Dumas a tépondu : « La formule que vous évoquez, et dont je ne suis

pas l'auteur, était une formule de septembre dernier. Il faut l'actuali-

Unis à Strasbourg, M. Robert Onan

Les arrestations da 1984 avaient

été permises par un hasard policier :

l'interpellation à Trieste, à bord d'un

trein venant da Yougoalavie,

d'Abdallah Mansouri, qui voyageait

avec un faux passeport marocain.

Una jauna Libanaise, qui avait

de Ljubljena (Ynugoslavie), fut

« filée » en France, ce qui permit de découvrir quelques « planques » du

groupe, notamment à Lyon. C'est

alnrs qu'il eliait tout bonnement

reprendre une caution qu'il avait lais-

sée pour la location d'un de ses

appartements lyonnais qu'Abdallah

Georges Ibrahim fut arrêté par la

DST, en possession notamment d'un

Deià en 1984, les services spécia-

lisés français avaient fait échouer un

attentat prévu par les FARL, hors du

territoire français, pour obtenir des libérations. Selon les spécialistes du

renseignement, ce groupe a, de plus,

la particularité d'avoir obtenu des

soutiens au sein de la « mouvance »

terroriste française. Ainsi est-ca

Action directe qui prêta sa logistique

- tracts, coups de téléphone - pour

la revendication de certains attentats

des FARL. L'enquête aurait permis de

confirmer a posteriori l'existence de

EDWY PLENEL

faux passaport maltais.

mé avec celui-ci dans un hôtel

Homme, blessé par balles.

Les forces armées révolutionnaires libanaises : Un groupe terroriste démantelé en Europe

Pour les spécialistes des services les FARL revendiquent l'attentat contre le consul général des Etatsde renseignement français, l'authenticité de la revendication par les Forces armées révolutionnaires libanaises (FARL) de l'enlevement de M. Gilles Peyroles, directeur du Centre culturel français à Tripoli (Nord-Liban), ne fait pas de doute.

Trois membres des FARL sont

actuellement emprisonnés en Europe. Deux en Italie : Abdallah Mansouri, arrêté le 6 août à Trieste, et Joséà Ostie. Un autre en France qui, selon les enquêteurs, aurait été le responsable militaire de ce groupe terroriste sur le continent européen : Abdallah Georges Ibrahim, interpellé par la Direction de la surveillance du territoire (DST) à Lyon, le 24 octobre 1984. C'est sous la fausse identité sous laquelle il fut errêtée - Abdel Kader Saadi, figurant sur un passeport algénen authentique - que les FARL réclament aujourd'hui sa libération, en échange de M. Peyroles.

Ce chantage intervient alors que les polices européennes estimaient avoir porté un coup fatal à ce groupe terroriste en Europe. Ne regroupant quère plus qu'une dizaine de personnes, tous originaires d'un même nord-Liban, Koubeyat, en zona contrôlée par les troupes syriennes. les FARL seraient issues, selon les spécialistes du contre-espionnage, du Parti populaire syrien (PPS), qui, malgné son sigle, est une organisa tion liberaise à l'orientation « panarabe » et, surtout, elignée sur la Syrie. De ce fait, le PPS, dirigé par des chrétiens orthodoxes, e tissé des liens avec le FPLP palestinien de Goorges Habache, lui aussi lie à la

Ce groupe a réalisé plusieurs opérations meurtrières en France : cinc en 1981 et 1982. La 12 novembre 1981 : attentet manqué à Pans contre M. Christian Adison Chapman, chargé d'affaires des États-Unis en France: 18 janvier 1982: assassinat Ray, ettaché militaire de l'embas-sade américaine ; 3 avril 1982 : Yaacov Barsimantov, deuxième sacré-taire de l'ambassade d'Israēl à Paris, est accassiné à Boulognancourt ; 22 août 1982 : deux artificiers de la police parisienne sont tués alors qu'ils tentent de déminer un colis piégé destiné au conseiller commercial de l'embassade des Etats-Unis; enfin, la 26 mars 1984,

■ L'OLP dénonce le « front » palestinien créé à Damas. – La direction de l'OLP a exprimé, mardi 26 mars, à Tunis, son « mépris » à l'égard du « front de salut national palestinien » que les mouvements opposés à M. Yasser Arafat avaient constitué la veille à Damas.

Ioterrogé sur cette initiative, M. Farouk Charch, chef de la diplo matic syrienne, qui participe à Tunis à la quatre-vingt-troisième session du conseil des ministres arabes des affaires étrangères, a affirmé qu'il ne s'agissait « absolument pas » de la création d'une « seconde OLP » C'est, a-t-il dit, une action des forces nationales palestiniennes et des mouvements de la résistance palestinienne pour tenter de se dresadoptée au sein de l'OLP. ». - (Corresp.)

Brian Levick et d'une Française, M= Danielle Perez, . leur interrogatoire étant termine ». MM. Nash et Leviek avaient été

aujourd'hui est que toutes les dis-positions sont prises par le gouver-nement français pour que, si les mêmes causes se reproduisaient, les

Une nouvelle revendication.

Un interlocuteur anonyme se récla-

mant d'une organisation jusqu'ici in-connue, les « brigades de Khaybar-

branche du Liban », e annoncé

mardi 26 mars, la - très prochaine

libération - des deux ntages britan-

niques, MM. Geoffrey Nash et

mēmes effets s'ensuivent. -

enlevés les 14 et 15 mars dernier à Beyrouth-Ouest. Ma Danielle Perez, secrétaire au service culturel de l'ambassade de France, evait été enievée le 22 mars avec son père, M. Marcel Carton, attaché à l'ambassade, le même jour que M. Mar-

cel Fontaine, consul adjoint. Ces cinq enlèvements avaient été revendiques par l'organisation clan-destine, Jihad islamique. Par ail-leurs M. Boooefous, directeur d'Afrique du Nord-Moyen-Orient au Quai d'Orsay, qui s'était rendo en Liban pour y rencontrer les auto-rités et la communauté françaises à la suite des derniers enlèvements, est rentré mardi soir à Paris. (AFP).

M™ HALIMI AMBASSADEUR **AUPRÈS DE L'UNESCO**

A l'occasion du déjeuner organisé par l'Association de la presse diplo-matique, doot il était l'iovité, M. Dumas, ministre des relations extérleures, a officiellement confirmé, mardi 26 mars, ce que nous avions annoocé dans nos éditions datées des 10-11 février : Mac Gisèle Halimi remplace Mac Jacqueline Baudrier comme ambassadeur auprès de l'UNESCO.

Cette nomination a été décidée lors du conseil des ministres du 6 mars, mais on avait souhaité en différer l'annonce, par égard pour M™ Baodrier, qui aurait décliné différentes propositions (dont le Conseil d'Etat et la direction de l'Exposition francaise au Brésil) Mª Halimi devrait prendre ses fonctions le 15 evril. Il n'a pas encore été précisé ce qu'il adviendra de l'aotre fonction actuellement exercée par M= Baudrier anprès de l'UNESCO: celle de membre do conseil exécutif (cette assemblée doit siéger à nouveau en mai). [Née le 27 juillet 1927 à La Goulette

(Tunisie), licenciée en droit, diplômée de l'Institut d'érudes politiques, de l'Institut d'érudes politiques, M= Halimi a été avocat au barreau de Tunis, puis de Paris, où elle a notam-ment défendu des inculpés FLN durant la guerre d'Algérie, sinsi que Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. En 1971, elle a fondé, avec cette dernière, le montée socialiste) de l'Isère en juin 1981. tee socialiste) de l'isère en juin 1981, elle a été chargée, en 1983, d'une mis-sion anprès du ministre des relations extérieures, alors M. Cheysson, au sujet de l'UNESCO, après le dépôt de prézvis de retreit américain. M= Helimi s'est démise de son mandai amentaire en septembre 1983, cette mission se prolon cant an-delà des six mois prévus par la Constitution.]

┌ Sur le vif

Trottoirs

Faut se rendre à l'évidence : on eat tnujours le ratnn de quelqu'un. Hier, pendant que la France faisait un beau mouvement de menton antiraciste - on e touché à mon pota ! - les riverains de la rue Saint-Denis sont venus nous dire sur Europe 1. qu'ile en evaient merre dee putains. C'est la nuee de sauterelles. Depuis qu'on a fermé les hôtels de passe de la Goutte d'or, elles se sont rabattues sur Bonne-Nouvelle, et on se cogne dedans tellement il y en a.

Avant, alles étaient, quoi... à peine deux cents ; bon, ça allait, ca faisait partie du décor, ça attirait le touriste, at ca faisait mer-cher la commerce. Maintenent qu'elles sont plus de deux mille à se partager les mêmes portes cochàres c'est plus possible, c'est plus vivable. Le fameux seuil de tolérance, il est plus que dépassé, il est enfoncé dans la rage agacée, apeurée, d'une pro-miscuité génante, envahissante.

Elles se défendaient comme alles pouvaient, les peuvres. Un peu coincées aux entournures. Si elles sont si nombreuses, c'est pas leur faute, e'est à cause de le concurrence étrangère I de la présence tolerée, protégée par la police, de « réfugiées politiques ». Comment ca ? Qui ca ? Ben... des travailleuses immigrées, des personnes de couleur, des Ghanéennes. Elles ossient pas trop dire que ces garces leur piquaient leur boulot, mais elle en avaient gros sur la patere, ellee eussi, ça se sentait.

et la « socialisme

50 St

-

. . / 2 21.20mm

** WAR MARK.

LACK MINE.

AT NO PAGE

4.9544

- 30 - K. 100

-

SAME AND

-

1

14- 24th

17、日本集集企業

· COLUMN

411.

· - 1344

er stie

WE SHE

Andrews Street, 1

小 無識 1 3 3 7 P. C

1 17/19 3000

die Elru

to the Same of

700 d 🗪

the factor

er - Ay Company

CONTRACTOR

ordanie 😎

The same of

11. 经有限

the street of the

The Strain

Car the sound

144

the same

and the same

way

100 mg 120 mg 148

The state of the s

A STATE OF THE STA

4 45 4

ं सम्ब

is 1868

4.5

. 2

z .

- 75 v

~ .

10 W

· 15-6-

. . .

7. ··· . · ,

>.

. 1

-7-

 $\{b_i\}_{i \in \mathcal{F}_{A(i)}}$

34.7

Water Contract

And the same

 $\{x_{\mathbf{J}_{i,t_1}}\}$

de grafah**é »**

Là-dessus, Elkabbach tend son micro au maire de l'arrondissement, Lui, qu'elles scient blanches, noires ou jaunes, les filles, ils e'en fout, e'est pas son probleme. Leurs etudios, il las ferma ; la rue, il la nettoie, allez ouste I dehors, virez-moi tout ca. Et où ça ira, tout ça ? Avenue Foch ou à la Madeleine. Qu'ils se les prennent un peu dans les beaux quartiers, pour voir... Au moins là, les trottoirs sont plus

CLAUDE SARRAUTE.

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU PS

Encore la proportionnelle...

Les journées parlementaires du PS se soot ouvertes mereredi 27 mars à Rennes, Elles se termineroot jeudi 28 par une interventico -

à huit clos - de M. Laurent Fabius. Le débat sur le mode de scrutin sera suivi avec uoe particulière attention. Au cours du comité directeur du samedi 23 mars, la majorité des intervenants se sont prononcés pour le maintien d'une logique majoritaire, et cette tendance ne reflète pas occessairement l'avis de l'ensemble du parti. Les parlementaires, notamment, qui oot à prendre en compte leur situatioo d'élus, peuvent avoir un point de vue différent

de celui du comité directour. Les députés socialistes semblaient, il y a quelques mois, plutôt que majoritaire (le Monde daté 14-15 octobre 1984). Peut-être une fraction d'entre eux a-t-elle changé d'avis après les élections cantonales qui ont souvent été mauvaises pour les députés socialistes et qui ont confirmé que l'alliance PC-PS reste nettement minoritaire. Mais certains des partisans d'une dominante majoritaire se déterminent sur des ses clairement politiques. C'est notamment le cas des cinq députés socialistes de divers courants qui s'étaient, il y a quelques mois, prononcés pour un mode de scrutin « à dominante majoritaire » (le Monde du 16 novembre 1984).

Dans ces conditions, deux cas de figure sont envisageables:

 Soit M. Fabius dévoile, jeudi, devant les parlementaires - quel-ques heures avant la réunion du bureau exécutif du PS - le mode de scrutin retenu par le gouvernement. Il élimine alors le risque que préinterne au PS. Mais uoe telle

location facilitée : les soirées ouvertes

sulles entierement réservées à la location

à 🗆 33 F 🗀 48 F 🗀 65 F 🗀 93 F

☐ jeud: 25 à 20 h 30 Le Misanthrope

□ samedi 20 à 20 h 30 L'Imprésario de Smyrne

Les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée et dans la limite des places disperibles. Builetin à retourner accompagnà d'une enveloppe timbrée eu moins 10 jours avant la date de la représentation

COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266

Dour la représantation du

75021 PARIS CEDEX 01

méthode, particulièrement cavalière, laisserait probablement des traces chez les socialistes alors que le PS doit jouer un rôle essentiel dans la campagne électorale de 1986, et peut-être aussi dans l'opi-

Soit le gouvernement laisse le débat se développer. La tonalité des journées parlementaires, les désac-cords qu'elles auront révélés ou non, la tendance ainsi dégagée, ne seront pas sans conséquences sur la réunion, jeudi soir, du bureau exécutif.

Il semble que les partisans du scrutin proportionnel formeot uoc majorité au sein do bureau exécutif. surtout si le premier secrétaire s'engage. Mais certains de ses membres estiment que le débat - dont chacun a maioteoaot conscience qu'il est aussi devettu celni des alliances politiques pour l'eprès 1986 - est trop important pour être réglé au bureau exécutif. Si les journées parlementaires les confortent dans leur opinioo, et qu'ils demaodent la convocation d'un comité directeur extraordinaire (voire d'une convection nationale extraordinaire, comme l'a demandé samedi M. Daniel Percheron, sénateur dn Pas-de-Calais), il semble difficile à M. Jospin de refuser l'organisation d'un vote sur ce sujet.

S'il est décidé de réunir un comité directeur ou one convention extraodinaire, il o'est pas évident que s'y dégage la même tendance qo'an comité directeur du 23 mars. L'effet de surprise ne jouera plus, et chacun sera conscient de l'enieu. D'aotre part, certains socialistes indécis préféreront ne pas risquer de se placer en porte-à-feux par rapport

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

 Sondage : confirmation de améliarotinn des cotes de MM. Mitterrand et Fabius. - Selon un sondage, réalisé par IPSOS auprès de mille personnes entre les 14 et 18 mars et publié par le Quoti-dien de Paris daté du 27 mars, 35 % des Français (cootre 34 % en février) - font confiance à François Mitterrand pour orienter son action dans le sens qu'[ils souhaitent] », 51 % (au lieu de 52 %) sont d'un avis contraire. 35 % (contre 32 % il y a un mois) sont satisfaits des décisions prises par M. Fabius, tandis que 30 % (eu lieu de 33 %) en sont

Dans les Pyrénées-Atlantiques

ATTENTAT CONTRE UN BAR DE CIBOURE : DEUX BAS-QUES ESPAGNOLS BLESSÉS

Deux inconnus, un homme et une femme, ont ouvert le feu et fait exploser un engin, mardi 26 mars, vers 20 h 30, dans un bar de Ciboure (Pyrénées-Atalotiques). Deux consommateurs, tous deux bBasques espagnois, ont été blessés : l'uo d'eux, M. Juan Basanez Jauregui, atteiot au ventre, est dans un état sérieux : l'autre e été plus légèrement touché au visage.

Selon des rémoins, l'un des agresseurs, un homme de petite taille, est entré dans le bar, le visage masqué, armé d'un fusil de chasse. Il a tiré à trois reprises. Une jeune femme qui, de l'extérieur, protégeait sa retraite, a lancé un engin, peut-être une grenade, dont l'explosion a provoqué de gros dégâts matérieis.

296.10.20 avril 85 en alternance TRISTAN L'HERMITE LA MORT DE SÉNÈQUE Mise en scêna de Jean-Marie VILLÈGIER les 3 et 14 evril à 14 h 30 DERMITE	BULLETIN DE RESERVATION POUR LES SOIRÉES OUVERTES NOM PRÉNOM ADRESSE TÉL
les 1", 7, 10, 12, 17 avril à 20 h 30 LE 17.	Cr-joint un règlement de

Mise en scène de Jean-Pierre VINCENT les 7, 10, 28 avril à 14 h 30 les 2, 8, 14, 18, 21,25 avril à 20 h 30 MARIVAUX

Mise en scèna de Alain HALLE-HALLE

ies 3, 9, 11, 13, 15, 18, 24, 30 à 20 h 30 GOLDON

Mise en scène de Jean-Luc BOUTTÉ le 21 evril a 14 h 30 les 20, 23, 26, 27, 28, 29 avril è 20 h 30